



SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13824 -- 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 9-LUNDI 10 JUILLET 1989

Argentine : et maintenant ?

d'avance sur le terme prévu par la Constitution, le président radical Raul Alfonsin transmet, à Buenos-Aires, l'écharpe bleu et blanc des présidents argentins à ment élu, Carlos Menem...

Et meintenant ? C'est évidem ment l'interrogation angoissée de trents-deux millions d'Argentins, mais aussi de quelque quatre cents millions de Latinodébut des années 80, dans une crise peut-être moins profonde mais d'apparence tout aussi mextricable. Banquiers et dirigeants d'institutions financières internationales (créditeurs de quelque 60 milliards de dollars), nvestisseurs étrangers poten tiels et chancelleries du monde

d'Etat, durant sa compagne électorale, était resté remarquable ment vague sur son programme. Lançant seulement à ses sympathisants le slogan « Suivezmoi (>, il avait promis une e révolution productrice » des plus floues. Mais il a été plus explicito depuis lors, lek comprendre qu'il s'apprête à faire ce à quoi il s'était farouche-ment opposé tant qu'il était de autre côtie de la berrière. La action, en particulier, de M. Miguel Reig, ancien dirigeent de la prinsipele multinationale ntine, Bunge y Born, con que M. Menem s'est laissé. de ses pairs latino-américains) du caractère inéluctable d'une politique économique d'inspiration néo-libérale — fût-ce avec quelques « correctifs sociatix » qu'impose l'appartenance au jus-

Encore faudra-t-il que le nouvesu président, dont le parti evait appuyé treize grèves générales contre la politique d'austérité de M. Alfonsin, pervienne à faire entendre raison à la puissante centrale syndicale CGT (d'obédience péroniste) afin de pouvoir mettre en œuvre quelque programme de redressement que ce soit. Il est vrai que si quelqu'un en Argentine peut y pervenir, c'est bien M. Menem. A défaut de quoi, l'émeute populaire, la répression et le retour des prétoriens sersient des plus

lea « question autre aspect épineux de l'avenir. A quetre reprises en un peu plus de deux années, des mutineries ont éclaté, isolées certes, mais à l'évidence suivies avec sympathie par le reste des forces armées. L'objectif était toujours le même : obtenir du pouvoir la reconneissance que la « sale guerre » menée à la fin des appées 70 contre la « subversion » était une action patriotique. M. Alfonsin avait cédé peu à peu du terrain ; tout indique que M. Menem finite per donner entière satisfaction aux mili-

Tel est le prix que paiera le péronisme pour être enfin considéré comme un perteneire de confience par le plus redoutable des « pouvoirs de fait », comme on dit en Argentine.

(Lire nos informations page 3.)



Le concert de la Bastille et l'attitude du PCF

Le Bicentenaire s'ouvre sous le signe d'une contestation de gauche

A la veille des festivités du Bicentenaire, marquant la semaine du 10 au 15 juillet, et auxquelles assisteront plus de trente chefs d'Etat, le pouvoir est l'objet de tirs croisés. A gauche, les protestataires, hostiles au sommet des sept pays les plus riches, ont organisé

samedi une manifestation et un concert à la Bastille. Cette contestation a été largement relayée par le PCF et par la CGT, cette dernière annonçant une grève à la RATP le 14 juillet. A droite, l'opposition ironise sur ce que M. Juppé a appelé la « mégalomanie » de M. Mitterrand.







Querelles de fastes

par Jean-Marie Colombani

François Mitterrand commet une erreur historique > ! C'est Remand, le chanteur, qui le dit. Il oppose les « fastes » réservés aux mattres du monde » à la côlébration du Bicentenaire, qui ne fait guère de place, s'indigne t-il, BUX « sans-culottes, sans pain, sans travail - et autres « sans

Perrault - n'ont jamais été politiquement neutres : I'un fut « tontonmaniaque », l'autre est tou-jours « tiers-mondiste » (dans l'acception traditionnelle du terme) le dernier a été « compagnon de route » du PCF. Il n'empêche : ils ont raison sur un

Le Bicentenaire n'est pas celui des va-nus-pieds. Il est la commé-France : les débats, sinon la vérité, sortent plus facilement de la lessable des constila bouche des « saltimbanques » tutionnelle. Deux cents ans plus la bonche des « sammoanques » que des rangs des partis. Une fois de plus, la « société civile » fait la lecon à une société politique deve-constitutionnel.

leçon à une société politique deve-nue muette. Il est vrai que les civils en question — Renaud, mais surtout René Dumont et Gilles une position d'autant plus émi-nente qu'autour de lui, le paysage

- -Lire aussi pages 7 et 8 Un entretien avec Maurice Agulhon ■ Les finances du concert. ■ « Sommets » et démagogie
 - et dans « Le Monde Radio-Télévision » La Marseillaise de Jean-Paul Goude
 - « Orages dans l'air », par Bruno Frappat

politique est parcellisé, émietté, le Parlement et les partis durablement affaiblis, largement par k ien des institutions elles-mêmes.

Le président est donc, inévitablement, la cible ultime de toute contestation d'envergure. La polémique qui mêle aujourd'hui les événements de la « folle semaine » de juillet, comme disent les journaux, mérite toutefois une appréciation plus nuancée : elle est à la fois contradictoire, et logique.

La contradiction réside dans le décalage qui existe entre, d'une part, le «summum » symbolique de l'influence diplomatique de la France que constituent la succession et la conjonction d'événements variés (visite de M. Gorbatchev, début de la présidence française de la Communauté, sommet des Sept, venue de plus d'une trentaine de chef d'Etats à l'occasion du Bicentenaire) et, d'autre part, la querelle masochiste et presque paroissiale qui se développe.

(Lire la suite page 8.)

Suréquipement et endettement

EDF envisage l'arrêt de ses commandes nucléaires

EDF, encombré de surcapacités et endetté de 230 milliards de francs, envisage pour la première fois d'arrêter son programme d'équipement nucléaire. Le gouvernement doit trancher dans les prochaines semaines entre deux hypothèses : report d'un an, pour la quatrième fois, de la prochaine commande de réacteur, ou abandon pour une durée indéterminée de tout projet.

programme nucléaire français va-t-il être arrêté pendant plusieurs années ? Pour la première fois, l'hypothèse est clairement envisagée chez EDF, où le coût du suréquipement pèse de plus en plus. Les pouvoirs publics, à qui appar-tient la décision, sont mis au pied du mur : l'abandon du programme même limité dans le temps risque de remettre en cause l'ensemble de la filière et, à terme, la prédominance française dans ce secteur. Mais sa poursuite contera plus de 1 miliard, empêchant EDF de réduire comme prévu son endettement et ses tarifs. Ven-

Gelé depuis plus de deux ans, le dredi 7 juillet, au cours du conseil d'administration d'EDF, chargé comme tous les ans d'établir les programmes d'équipements à venir, la direction a évoqué les deux hypothèses. EDF peut encore, pour la quatrième fois, reponsser d'un an la commande du prochain réacteur, prévu à Civaux, dans la Vienne, qui coûtera 10 milliards de francs. Elle prolongerait ainsi le «gel» du programme, efffectif depuis plus de deux ans – la dernière commande remonte à janvier 1987.

VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 15.)

Un entretien avec le président du Mexique

.. Les déclarations au « Monde » de M. Salinas de Gortari PAGE 4

Les procès de Cuba

Condamnations à mort et zones d'ombre PAGE 4

Femmes du Japon

En marge de l'affaire Uno la revanche des citovennes « soumises » PAGE 3

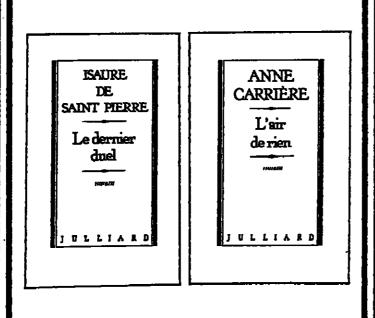
Premier film de fiction à la Géode

Une œuvre de Pierre Etaix

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 18

Il n'y a plus de « chasse aux sorcières » cet été, **Julliard**



Le « Journal officiel » du 1982, ou même à 1986, il y a eu, ni même avec celle, déjà plus 8 juillet publie les décrets cette fois-ci, peu de têtes conlente, de 1986. portant nomination d'une dizaine de dirigeants d'entre-prises nationales. Depuis le début de juin, le président de la République avait à renouveler une cinquantaine de PDG dont le mandat arrivait à échéance. La « continuité » l'a emporté.

Le temps de la chasse aux sor-cières à la tête des entreprises publiques serait-il révolu? Candidat-président, M. François Mitterrand l'avait promis. Il écrivait dans sa Lettre à tous les Français: « Maintenant que nous allons vivre d'alternance en alternance, éliminons les mauvaises maeurs de la chasse aux 5 juillet) le confirme : pour les sorcières. » Il a éliminé.

A l'occasion du renouvellement, ces derniers jours, d'une arrivait à échéance en ce début cinquantaine de dirigeants d'entreprises et d'organismes nationaux, le président de la la continuité. Sur les quarante-République a en effet démontré trois postes concernés, il y a en qu'il entendait respecter cet engagement. Contrairement à Rien à voir avec la valse de 1982.

pées. « La valse des présidents [des entreprises publiques] est une expression périmée », peut déclarer, sans être démenti, le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux (le Monde du 6 juin).

La «continuité» au sommet des sociétés publiques souhaitée par le premier ministre, M. Michel Rocard, a été assurée. «Continuité» au source de la continuité de la nuité ou immobilisme? », se demandent quelques socialistes, qui regrettent que certaines questions - comme celle sur la durée

des mandats - aient été évacuées

du débat.

La nomination des PDG des sociétés nationales

La lecture des communiqués des conseils des ministres du mois de juin (et de celui du présidents d'entreprises et d'organismes publics dont le mandat d'été, M. Mitterrand, le véritable décideur en ce domaine, a choisi une trentaine de reconductions.

Certes, dès leur retour au pouvoir, en 1988, les socialistes, qui avaient, comme M. Mitterrand, dénoncé l'Etat-RPR, avaient, il faut le rappeler, procédé à un premier «nettoyage» au sommet. Trois hommes très marqués politiquement - MM. Jacques Friedman, Jean Dromer et Jean-Maxime Lévêque - en avaient fait les frais. Ils devaient être rapidement remplacés par des hommes plus sûrs a priori : M. Bernard Attali à la présidence d'Air France, M. Jean Peyrelevade à l'UAP et M. Jean-Yves Haberer au Crédit lyonnais,

> ERIK IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 15.)

CHRONOLOGIE

Juin 1989

dans le monde

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Misso, 6 St.; Tursia, 700 ft.; Allemagna, 2,50 DM; Authoriu, 20 sch.; Belgique, 40 ft.; Canada, 1,85 S; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 11 iz.; Espagna, 160 past.; G.-B., 60 p.; Gribos, 160 dt.; Irlanda, 90 p.; Italia, 2 000 L; Libye, 0,400 DL; Lusenbourg, 40 ft.; Norvège, 13 iz.; Pays-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 140 esc.; Sánégel, 335 F CFA; Subde, 14 cs.; Suisse, 1,50 ft.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

Dates

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directour de la publication

Anciens directeurs : labert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. *Rédocteur en chef* : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tělex MONDPUB 206 136 F





Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

nission paritaire des journs t publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

et index du Monde su (1) 42-47-99-61. TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS BP 507 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

| 1 | PLANCE | | SUESE | | | |
|----------|----------------|---------|----------------|--------|--|--|
| 3 | 365 F | 399 F | 594 F | 700 F | | |
| <u>•</u> | 720 F | 762 F | 972 F | 1400 F | | |
| 2 | 1 636 F | 1 000 F | 1 49 4F | 2640 F | | |
| 1= | 1 300 F | 1 300 F | 1 800 F | 269 F | | |
| Γ | ÉTRANGER: | | | | | |

Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonnes RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement

à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE:**

tél.: 05-04-03-21 (numéro yert)

Changements d'adresse définités es previneires : nos abounés sont invités à lormaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mais 6 mais 9 mais 1 sat

Prénom: Adresse:__

Code postal:_ Localité:_

Veuillez avoir l'obligeance d'éc tous les noms proprès en capit d'imprimerie.

Il y a quinze ans, le débarquement des troupes turques

L'opération Attila à Chypre

IVE Mile Point Beach, côte septen-trionale de Chypre à quelques kilo-mètres du parit post terraine. mètres du petit port touristique de Kyrenia. Dans le plus pur style mussoli-nien, un gigantestque momument célèbrele débarquement des troupes turques le 20 juillet 1974 au matin.

Les prodromes de cette intervention militaire, scul et unique changement de frontière en Europe depuis 1945, datent de 1955. L'île d'Aphrodite, peuplée à 80 % de Grecs et à 20 % de Turcs, fut une possession ottomane jusqu'en 1878. La Sublime Porte la cède alors à l'empire britannique. La majorité grecque souhaite l'Enossis (rattachement à la mère patrie hellène) et se iance dans la lutte armée contre la puissance tutélaire le 1ª avril 1955. « Diviser pour régner » : les Anglais s'appuient alors sur la minorité chypriote turque et sur Ankara pour contrer l'irré-dentisme gree. Tant et si bien qu'en juin 1958 les deux communautés en viennent anx mains pour la première fois de leur histoire. Dans la foulée, Londres, Athènes et Ankara signent les accords de Zurich le 11 février 1959. L'indépendance de l'île est effective le 16 août 1960.

Contre mauvaise fortune bon cœur, l'archevêque-ethnarque Makarios III accepte l'indépendance plutôt que l'Enossis. Le nouveau président hérite d'une Constitution léguée par les Britanniques, rendant quasiment impossible la gestion des affaires. Mais en décembre 1963, lorsque l'archevêque tente d'amender le texte, les Chypriotes turcs organisés dans le TMT (Organisation de la résistance turque) se révoltent.

Le quartier turc de Nicosie s'enferme derrière sa « ligne verte » et les incidents se multiplent au point d'amener l'ONU à envoyer un contingent de casques bleus. Vingt-cinq aus après, ils sont toujours là. Ainsi, au printemps 1964, les deux communantés sont de facto séparées, car les Turcs se sont regroupés dans une ving-taine d'enclaves interdites aux Grecs.

Le 21 avril 1967, le coup d'Etat des colonels grecs va sonner le glas de l'intégrité territoriale de l'île. Conservateur bon teint, Makarios, fils spirituel de Byzance, est devenu le chantre des non-alignés et s'est rapproché de Moscou par volonté tactique. Pour les Américains et la junte d'Athènes, il est désormais l'homme à abattre. C'est ce que va tenter de faire une organisation chypriote grecque ultra-nationaliste, l'EOKA-B, commandée par un ancien supplétif des nazis en Grèce.

« Un centre de complot »

Le 6 juin 1974, le torchon brûle entre Nicosie et Athènes. L'archevêque accuse les 650 officiers grecs qui encadrent la garde nationale chypriote d'être « un centre de complot et de subversion antigouvernemental ». Le 5 juillet, l'ethnarque, dans une missive comminatoire, demande au général Ghizikis, nouveau patron de la junte athénienne, de rappeler ses officiers. Le jour même, *Haravghi*, le quotidien du puissant parti communiste chypriote (AKEL) annonce qu'un putsch aura lieu à Chypre d'ici au 20 juillet. L'information est juste. Le 15 an matin, la garde nationale chypriote et le contingent grec atta-quent le palais présidentiel, l'archevêché, les postes de la police auxiliaire (garde prétorienne de Makarios) et font la chasse aux militants de gauche. Makarios, sentant peut-être venir le coup, s'échappe in extremis et se réfugie à Paphos, fief de ses Dartisans.

Le 16 au matin l'ethnarque annonce à son peuple, sur les ondes de Radio Chypre libre émettant depuis Paphos, qu'il est toniours en vie, alors que la guerre civile fait rage à l'intérieur de la communauté chypriote grecque. Pendant trois jours, des combats acharnés opposent les militants socialistes et « makariotistes » aux putschistes d'extrême droite qui finiront par l'emporter au prix d'au moins 300

Le putsch de Nicosie est une occasion rêvée pour Ankara. Depuis 1955, elle combat les idées d'Enossis et d'indépendance, préférant le Taksim : rattachement du nord de l'île à la Turquie et du sud à la Grèce. Stratégie en accord avec l'OTAN et le fameux plan Acheson qui prévoyait la même solution, faisant ainsi disparaître un Etat indépendant et non aligné au profit de deux régions intégrées à des pays membres de l'OTAN.

Mais lorsqu'en août 1964 la Turquie s'apprête à concrétiser un tel plan, elle se fait vertement tancer par le président Johnson. Cette fois, le premier ministre social-démocrate Bulent Ecevit ne va pas rater une telle occasion. D'autant que, pour contrecarrer son adversaire conservateur Süleyman Demirel, il s'est appuyé sur le Parti du salut national, formation islamiste dirigée par Necmettin Erbakan devenn vice-premier ministre. Or, ce dernier est un partisan avéré du Taksim et pousse de toutes ses forces à une intervention militaire.

Dès le premier jour du coup d'Etat à Nicosie, le contingent turc de l'île (650 hommes) est mis en état d'alerte et les 10 000 Türk Mujahidler (milice d'autodéfense chypriote turque qui com-bat aussi les militants de gauche de sa propre communauté) se mobilisent.

Chars, avious, ستبجعد

Le 17 juillet, de fortes concentrations de troupes turques sont signalées dans les quelques bavures. Quant au soutien de la Grèce, il est quasi nul. Le contingent grec de l'île reçoit l'ordre de ne pas bouger et, si Athènes mobilise dès le 20 juillet, les hommes découvrent que l'intendance est inexistante et que les armureries sont

Les colonels ont tout revendu aux pays arabes voisins, réalisant d'énormes profits personnels. Enfin, aviateurs et marins qui ont appareillé pour Chypre sans attendre les ordres sont sommés de faire demi-tour immédiatement. Bref, la junte perd pied et abandonne Chypre à son sort. Pour certains observateurs, cet abandon est dicté par Washington.



ports d'Iskenderun et de Mersin. D'ailleurs quelques navires britanniques, américains, soviétiques et israéliens commencent à croiser dans les parages. Le 18, le premier ministre britannique Harold Wilson rejette une intervention anglo-turque. Ankara va alors se lancer seul dans l'aven-

Le 19 juillet 1974 dans l'après-midi. une trentaine de péniches de débarque ment et quatre destroyers embarquent 10 000 hommes et quittent le port turc de Mersin juste en face de Chypre. Dans la mit, les premiers Skyhawks A 4 frappés du Croissant bombardent l'aéroport de Nicosie. L'opération Attila vient de commencer. Le samedi 20 à 4 h 30 du matin, le débarquement à lieu à Five Mile Point Beach (Pendémilia). Les 7 000 premiers fantassins occupent une tête de pont à l'aide de 40 chars, soutenus par une cen-taine d'hélicoptères, d'avions et des canons de 105 mm.

Les hôtels de Kyrénia et de Famagouste sont la cible des aviateurs turcs malgré la ésence des touristes étrangers. L'asile d'aliénés et le collège arménien Melkonian de Nicosie sont détruits. Les parachutistes sautent sur la plus grosse enclave turque de l'île reliant le nord de Nicosie à Kyrénia. Les montagnes du Troodos et de Pendédactylos s'embrasent sous les bombes au napalm.

Pour justifier son acte, Bülent Eçevit déclare : « Nous n'allons pas à Chypre pour y faire la guerre, mais pour y appo ter la paix, non seulement aux Turcs mais aussi aux Grecs. » Il est relayé par le leader de la communauté chypriote turque, Rauf Denktash : « Ceci n'est pas une invasion mais une action de police turque au nom des droits et de la liberté des Grecs chypriotes récemment usurpée par l'armée grecque. »

La ficelle est un peu grosse, mais, dans les trois premiers jours, l'opinion publique internationale suit. En revanche, à Paris, le gouvernement - qui assure aussi à l'époque la présidence de la CEE - n'est pas dupe. Louis de Guiringand, ambassadenr à l'ONU, amonce : « Le capital de confiance que mon pays accorde au gouvernement d'Ankara touché par le coup d'Etat du 15 juillet dans les intérêts qu'il détient à Chypre serait compromis si des ordres stricts n'étalent pas donnés aux forces armées turques et respectées par elles, de façon que toute violence cesse de leur part ».

Pendant deux jours les combats sont très durs. Supérieurs en nombre et en puissance de feu, les Turcs consolident leur tête de pont entre Kyrénia et Nicosie. La garde nationale chypriote grecque, plus occupée à soutenir le président puts-chiste, Nikos Sampson (réfugié politique en France depuis 1978), oppose une résis-tance héroique mais parcellaire et désor-donnée. Elle tente aussi de réduire les enclaves turques sur les arrières, non sans

Le 22 juillet à 15 heures, l'ONU réussit à imposer un précaire cessez-le-feu. Mais déjà l'argumentation turque change, laissant entrevoir les véritables raisons de l'intervention. Bülent Eçevit annonce que : « désormais personne ne pourrait nous demander de quitter Chypre ». Alors que les Turcs continuent d'agrandir leur tête de pont malgré le cessez-le-feu, la junte s'écroule victime de son aventure chypriote. Dans la nuit du 23 au 24 juillet, Konstantin Karamanlis rentre à Athènes d'une semaine », Nikos Sampson, s'efface à son tour laissant l'intérim an président de l'Assemblée nationale, Glafkos Klé-

Mais un autre drame est en train de se jouer dans la zone d'occupation turque. L'armée d'Ankara commence à dénorter vers Mersin les prisonniers chypriotes grecs. Ainsi quelques milliers de militaires et de civils vont connaître les geôles turrues. Les casques bleus organiseront l'échange des prisonniers, 1619 Chypriotes grecs manqueront à l'appel, disparus quelque part en Anatolie. Ils auraient tous été tués entre 1975 et 1980.

Le 25 juillet, les ministres des affaires étrangères des trois puissances garantes se retrouvent à Genève : l'Anglais Callaghan, le Grec Mavros et le Turc Gunes. Aucun représentant chypriote n'a été convié. Finalement les garants arrivent à geler les zones et à reconnaître deux administrations séparées. Le prochain rendezvous est pris pour le 8 soût à Genève en vue de trouver un accord politique. Ce laps de temps va permettre aux Turcs d'agrandir leur zone de plus de 100 km².

La denxième conférence de Genève s'ouvre sous de sombres auspices. Les Britanniques proposent la création de cinq cantons turcophones, ce que refuse Athènes. Le lendemain, Richard Nixon démissionne, laissant à Henry Kissinger le soin de gérer la crise. Ankara ne se sent plus bridé comme en 1964, refuse tout compromis, tente d'entériner le partage de l'île et ne cesse de fortifier sa tête de pont où s'entassent désormais 40 000 fantassins et 300 chars.

Pillages

Le 13 août, le voile se déchire. La politique expansionniste turque apparaît au grand jour. M. Asilturk, ministre de l'intérieur, déclaro : « L'armée turque est assez force pour occuper l'île. Nous ne voulons que ce qui est notre droit et nous sommes déterminés à l'avoir. » Le 14 août à 3 houres du matin, James Gallaghan, inquiet, avoue que les Turcs ne venlent rien savoir. Deux heures plus tard l'opération Attila 2 débute. L'Elysée réagit aussitôt par un message aussi bref que cinglant : « La France désapprouve formellement la reprise des opérations militaires déclenchées par la Turquie à

Paris obtient même une condamnation officielle de l'ONU. Les diplomates turcs sont furieux, mais sur le terrain les forces d'invasion bousculent la garde nationale chypriote et fonce à tombeau ouvert sur Morfou et Famagouste. Pillages, viols, massacres, exécutions sommaires sont sciemment pratiqués par l'armée turque afin de terroriser les Chypriotes grecs et de les faires refluer vers le sud, changeant irrémédiablement la répartition géographique de la population.

Le 24 août, Attila 2 est terminée. Les 38 % du nord de l'île sont entre les mains de la Turquie – ce qui représente 70 % du PNB, 4 000 Chypriotes grecs sont morts, 2 000 disparus et 180 000 (sur une communauté de 600 000 âmes), traumatisés, s'installent au sud dans des abris de fortune. L'armée turque a perdu enviror 500 hommes et une bonne vingtaine d'avions à cause de la pugnacité d'une poignée de militants socialistes formés par les Palestinens ainsi que de quelques petites unités de la garde nationale qui ne se sont

Sous le fallacieux prétexte de restaurer la démocratie renversée par les colonels, Ankara a profité du contexte local et international pour réaliser un rêve vieux de vingt ans : occuper le tiers de l'île d'Aphrodite. Ainsi, contrairement aux déclarations de la fin juillet, la Turquie n'a pas retiré ses troupes une fois le calme revenu. 36 000 hommes y sont toujours stationnés, garde prétorienne d'une « République turque du nord de Chypre » reconnue uniquement par Ankara.

CHRISTOPHE CHICLET.



JUILLET-AOUT 1989

LE DROIT DES ENFANTS

A qualques mois du vote par l'ONU d'une convention sur les droits des enfants. Monde Dossiers et documents fait le point sur ce problème de

- Le projet de convention : 50 articles pour défendre les droits essentiels des
- Le sort des enfants dans un monde de conflits : enfants soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés.
- Les effets de la surpopulation et de la misère : l'absence de soins et d'hygiène. La prostitution, le commerce des enfants.
- Des droits befoués dans les pays développés : les meuvais traitements. Les accidents domestiques. L'intolérance.

Avec des adresses, des orientations bibliographiques et le panorame des droits de l'enfant en Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le reveil

24 4 1 1 E B

医线线 医二

g **s**an es a com e

ger Name and Alle

particular of the second

٠. ج.

` ` .

Etranger

CHINE

Pékin « proteste énergiquement » contre la diffusion en France d'une déclaration de deux dissidents

L'ambassadeur de France à Pékin, M. Charles Malo, a été convoqué, vendredi 7 juillet, au ministère chinois des affaires étrangères pour y entendre une « énergique protestation » à la suite de l'intervention à Antenne 2 et de la diffusion dans la pres française d'une déclaration de deux dirigenuis en fuite de l'opposition, MM. Yan Jinqi et Wuer Kaixi, « criminels faisant l'objet d'un avis de recherche » de la police de Pékin (le Monde du 5 juillet). En laisant les deux activistes chinois se livrer sur son

de notre correspondent

L'heure est à crier « haro » sur le secrétaire général déchu Zhao

Ziyang pour ceux qui veulent survi-vre politiquement et professionnelle-ment. Le département de la propa-gande du PCC a organisé une

réunion d'artistes et d'écrivains où l'on s'en est donné à coeur joie pour dénoncer l'influence pernicieuse de

M. Zhao sur le développement du « libéralisme bourgeois », idéologie dont les manifestations sont « parti-

culièrement graves dans les cercles littéraires et artistiques ». L'un des

participants a estimé qu'il n'était « pas étrange » que certains créa-teurs, ayant « boycotté la lutte

contre le libéralisme bourgeois.

zient par la suite « soutenu active-

ment, încité et pris part à la conspi-

territoire à des activités « visant à renverser le gouvernement de la République popu-laire », la France a commis « une violation fingrante des lois internationales » et « une grave ingérence » dans les affaires chinoises. Elle doit prendre des mesures efficaces immédiates pour interdire aux deux opposants son territoire et mettre fin à « ses actions erronées visant à s'immiscer dans les affaires intérieures de la Chine ». Le Quotidier du peuple a longuement dénoncé le même jour les lenders étudiants,

ration en vue des troubles politiques

goi fit du zèle en relevant que le laxisme de M. Zhao en la matière

fut nommé chef du parti en 1987.

Un vice-président de l'association

des dramaturges de Chine en profita

pour prêcher pour sa paroisse : il accusa le dauphin déchu de

M. Deng Xiaoping de n'avoir

orté nullement attention au déve-loppement de l'art dramatique », mais d'avoir sdopté en revanche une attitude de « laisser-faire à l'égurd

des représentations de chanteurs

pop ». Ainsi, ajouta-t-il, si un acteur

de l'émeute contre-

ontait as moment même où il

utre ». Un écrivain mon-

qualifiés de « traîtres au peuple chinois pour avoir accepté des fonds provenant des Etats-Unis, de France et de Hongkong, et s'être fait établir, « par le biais de sources étrangères », une quarantaine de passeports afin de fuir la répression. Le délégué chinois aux Nations unies a demandé la diffusion au sein de l'organisation d'une lettre rejetant comme « saus fondements et incorrects » les commentaires occidentaux sur la répres-

lement un problème de distribution inégale [des revenus] mais aussi de confusion entre le socialisme et le

capitalisme. > « Confusion » qui ne paraît pes avoir été dissipée dans l'esprit de certains à en juger par la diffusion, samedi 8 juillet, de la dernière livraison du mensuel en français la Chine en construction. On y trouve un article à la mémoire de Hu Yaobang montrant des photographies de manifestations étudiantes à l'occasion des funérailles de l'ancien secrétaire général en avril - prétexte à l'agitation qui allait suivre à travers tout le pays. On y relève aussi un hommage appuyé au Bicentenaire de la Révolution française, avec des phrases à faire se dresser les cheveux sur certaines têtes, compte tenu de la réaction chinoise au passage par la France de dissidents en fuite : « Ce n'est pas par hasard que

la France est devenue un lieu de rencontre de penseurs et d'artistes. » Ou encore : « Deux cents ans plus tard, le monde entier fête cette année glorieuse : cela prouve que les idéaux et objectifs de la Révolution française étaient impérissables. Son esprit n'est pas mort. Le peuple chinois célèbre ce bicentenaire main dans la main avec le peuple français et lui adresse ses meilleurs voeux de bonne fête. » FRANCIS DERON.

 Nouvelle expulsion d'un jour-naliste de la Voix de l'Amérique. —
 Un second journaliste de la Voix de l'Amérique, M. Mark Hopkins, a été prié, samedi 8 juillet, de quitter la Chine dans les trois jours. Il est accusé d'avoir fait de la propaganda antichinoles et d'avoir violé les termes de son visa de

"moyen » peut gagner I ynan (1,70 F) par représentation, un chanteur « pop » chinois peut en gagner plusieurs milliers en quel-ques minutes : « Ceci n'est pas seu-JAPON: en marge de l'affaire Uno

Le réveil des femmes nippones

Tandis que la presse se déchaîne contre le premier ministre Uno, comprom attiré l'hostilité d'une large partie de l'électorat féminia. Tokvo a annoncé que l'empereur Akihito avait acquitté les droits de succession sur l'héritage laissé par son père Hirohito, estimé à 4,3 milliards de francs.

de notre correspondant

Les femmes feront-elles mordre la oussière aux libéraux démocrates? Ces Japonaises, qui passent en Occien tout cas bien du fil a retordre. Au point que, tout juste un mois après sa nomination au poste de premier ministre, M. Uno paraît déjà « hors jeu » et potentiellement démission-naire. Les résultats des élections 2 juillet, out montré inopinément que, dans un pays où l'effacement des femmes passe pour une tradition coracinée, un premier ministre qui leur manque de respect ne peut se maintenir au pouvoir. Le scandale causé par sa liaison avec une exgeisha somble avoir mobilisé l'électorat féminin, mais aussi terni son image au sein même du parti conservateur : « Si M. Uno ne sait même pas gérer ses affaires sentimentales, on peut se demander s'il peut gouverner », nous a dit, cynique, un éminent commentateur politique.

Non seulement, dimanche dernier, la participation des femmes a été supérieure à celle des hommes, mais encore ce sont les candidates dont dix-sept sur trente-trois ont été cines, qui ont recueilli le plus grand nombre de suffrages. Il y a dix jours, une candidate socialiste l'emportait, lors d'élections sénatoriales particlies, dans le bastion du contisme qu'est la préfecture de Niigata. Le même jour, une autre femme, M= Nakanishi, qui a travaillé dans une maison de geishas apparaissait pour la première fois à la télévision pour raconter par le menu les turpitudes de M. Uno et les avanies qu'il lui aurait fait subir au cours d'une brève haison entre 1985 et 1986, rétribuée 12 000 F

ll n'en fallait pas moins à M⇒ Doi, présidente du PSJ, qui a toujours cherché à faire de son parti un pôle d'attraction de l'électorat féminin, généralement conservateur on flottant, pour seisir la balle au bond. Son « opération Madonna » pour les élections de Tokyo a pleine-ment réussi : douze candidates socialistes ont été élues, pour la plupart des ménagères sans appui insti-

Entre-temps, la presse hebdoma-daire interviewait deux autres maî-tresses de M. Uno, tandis que de nouvelles révélations sur une liaison avec une quatrième, agée de dix-sept ans, seraient imminentes. Les liaisons de M. Uno font, d'une manière générale, les titres de la presse féminine. Certains hobdomapresse féminine. Certains hobdoma-daires donnent la parole à l'épouse du premier ministre, qui défend son mari avec une candeur qui ne man-

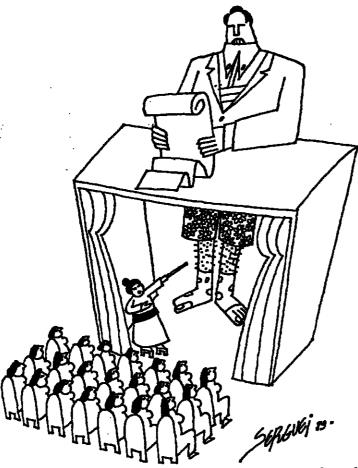


figure de victime, sans maquillage et le cheven triste, donne, quant à elle, des détails supplémentaires sur la manière dont se déroulaient ses brèves rencontres avec le futur premier ministre. Elle explique que c'est par un sursaut de conscie on estimant que la manière dont il l'avait traitée n'en faisait pas un homme digne d'être premier minis-tre, qu'elle a failli à la règle du silence du demi-monde. La grande presse suit, en revanche, les péripé-ties des amours de M. Uno plus contrainte et forcée que vorace de

Si ce scandale - qui n'est devenu tel que parce que la presse améri-caine s'en est emparée – a tout caine s'en est emparee – a tout d'abord fait sourire dans un pays ou ce geure d'affaires fait partie des mœurs et jusqu'à présent n'avait jamais eu de conséquence politique (occidentalisé, le Japon ne l'était pas an point d'avoir importé la pudiponderie américaine en matière de politique) il n'en semble sexe et de politique), il n'en semble pas moins avoir été le détonateur d'une prise de conscience de l'électorat féminin. Plusieurs facteurs y ont contribué.

Avoir une maîtresse, ou plusieurs, n'est pas en soi cause d'opprobre : ainsi l'ancien premier ministre Tanaka a-t-il reconnu tous les enfants qu'il a cus de cinq relations extra-conjugales sans provoquer de scandale. Dans le cas de M. Uno, ce qui a, semble-t-il, choqué, c'est qu'il n'ait pas respecté les règles du demimonde et les égards dus à une maîtresse. De son côté, cette dernière, qui n'était pas une véritable geisha mais une employée temporaire d'une maison de geishas du quartier de que pas de courage. L'ex-geisha, en Kagurazaka à Tokyo, n'a pas fait

preuve de la discrétion qui a traditionnellement cours dans le monde qu'elle côtoyait. Au contraire, elle a

M^m Nakanishi n'est pas pour antant devenue une héroine victime de la dépravation des hommes. dans le demi-monde - l'out critiquée pour avoir révélé, vrais blement moyennant finances, sa liai-son avec M. Uno. Les cinquante mouvements féministes (quelque vingt millions de membres) qui lut-tent pour les droits de la femme et contre la prostitution se sont, en tout cas, emparés de l'affaire, la presse à scandale y a vir une excession de faire monter les tirages et, les journaux américains lui don de l'importance, le scandale a commencé à grossir.

Le climat de frustration prévalent dans l'opinion publique à la suite du quasi non-lieu dans le scandale politico-boursier Recruit, qui n'a fait qu'accentner l'hyper-sensibilité des Japonais à leur image à l'étranger, se prêtait à une telle exploitation. De manière symptomatique, lors-que, an Parlement, une députée socialiste interpella le premier ministre sur cette affaire, elle brandissait un exemplaire du Washing-ton Post et critiquait M. Uno pour « embarrasser le Japon sur la scène

Quelle qu'ait été l'exploitation de cette affaire par les médias, elle n'en a pas moins contribué à sensibiliser l'électorat féminin. Moins, pour beaucoup, par un sursaut de moralisme que parce que ce scandale est apparu comme une nouvelle expression de l'arrogance du pouvoir des libéraux-démocrates. . Il faut tout de même leur donner une leçon, voté socialiste, même si le PSJ n'est

Les femmes, qui, dans la vie quotidienne, sont directement touchées par la nouvelle TVA, estiment que le parti conservateur a trompé les électeurs en introduisant cette taxe après avoir promis qu'il ne le ferait pas. Sans doute les Japonaises votent-elles généralement comme leur mari. Mais elles n'en sont pas moins actives dans les mouvements de citoyens, instituant des solidarités de consommateurs on de résidents qui ne sont souvent que des pôles de convergence de particularismes mais contribuent cependant à une prise de conscience politique et à faire fonction ner une sorte « démocratie directe ».

Leur influence dans la vie locale sont elles, par exemple, qui obligèrent le gouvernement à renoncer à un projet de construction d'immen-Zushi (banlieue de Tokyo), qui mettait en cause l'équilibre écologique. Ce sont également les femmes qui animent souvent des mouveents antinucléaires. Localement, la hiérarchie homme-femme se ren-

Les Japonaises (soit la moitié de l'électorat), et notamment les jeunes, semblent anjourd'hui ne plus seulement chercher à se faire enten-dre localement. M. Uno, qu'un dessinateur de l'Asahi représentait écemment arrivant au sommet de Paris pour être gourmandé par M™ Thatcher et se rendant rougis-sant à Notre-Dame pour s'y confesser, pourrait bien être la victime d'un mécontentement des Japonaises qui dépasse la simple claque ée du revers de la manche d'un kimono dans la tradition du théâtre kabuki.

PHILIPPE PONS.

ARGENTINE: M. Carlos Menem accède à la présidence

Après les grands combats et les échecs de M. Raul Alfonsin

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

Le « règne » du président Raul Alfonsin aura été celui des grands combats et des grands échecs. En 1983, la dictature militaire qui, en 1976, avait renversé Isabel, la veuve de Peron, venait de perdre la guerre des Malouines - sa dernière carte pour essayer de regagner un peu de prestige à l'intérieur comme à l'exté-rieur du pays. Les militaires lais-saient une Argentine en ruine – économiquement et bien sûr, moralement, après la féroce répres-sion de la « sale guerre » qui était finalement venne à bout de la gnérilla, mais à quel prix...

Les élections organisées démocra-tiquement opposaient le candidat péroniste, M. Italo Luder, au radical Raul Alfonsin. Les péronistes n'avaient jamais perdu : ils partaient grands favoris. Or, à la surprise générale, c'est l'avocat radical de Chascomus, une petite ville de la province de Buenos-Aires, qui l'emporte, par 52 % des suffrages. Peu connu du public, Raul Alfonsin a bénéficié d'un délai de grâce pendant lequel il tentera de mettre en place ses grands projets. Le plus cher à son cœur, mais son seul succès (si l'on met à part le vote de la loi autorisant le divorce) aura été de transmettre, pour la première fois depuis 1928, le mandat présidentiel à un successeur démocratiquement

Tous ses autres projets ont échoué : la réforme de la Constitution (visant à rendre le système moins présidentiel et en introduisant un poste de premier ministre); le transfert de la capitale vers le sud; la fin du monopole syndical; la revi-talisation de l'enseignement et de la santé publics; et surtout la mise à l'écart de l'armée de la vie politique.

M. Alfonsin était certainement meilleur idéologue qu'administra-teur. Son mandat a été essentiellement marqué par une lutte acharnée contre le déclin de l'économie. En 1985, convaince qu'elle ne se résoudrait pas par la douceur, il déclarait la « guerre économique » à coups de sacrifices et d'austérité, des mots qui n'ent jamais plu aux Argentins, habitués à l'opulence offerte par un pays qui, après la seconde guerre mondiale, était le huitième du monde pour sa richesse.

Et pourtant, l'homme de la rue s'y pliera sans rechigner. C'était encore, il est vrai, la lune de miel avec un président représentant tout l'espoir d'une démocratie enfin possible. C'est ainsi que le « plan austral » du nom de la nouvelle mounaie qui remplacera le traditionnel peso -réussira à freiner momentanément ce mal endémique sud-américain :

Mais il restait à M. Alfonsin à assainir en profondeur l'économie argentine et à se débarrasser de la CGT (Confédération générale du travail), la centrale syndicale uni-que créée par le général Peron et conçue comme un instrument du pouvoir « justicialiste » pour contrôler le monvement ouvrier. Le main-tien de ce monopole représentait de fait un obstacle insurmontable aux réformes proposées par M. Alfonsin; la CGT s'opposait notamment à la deuxième mesure fixée pour en finir avec la crise : la réduction des effectifs pléthoriques de l'administration centrale et du secteur nationalisé.

C'est là que le vent a tourné. Le Sénat, à majorité péroniste, a refusé de voter la réforme des lois syndi-

Les militaires, vaincus aux Malonines et discrédités par la manufirmation de leurs responsabilités dans la disparition de dix mille personnes pendant la période de répression, s'étnient jusque-là tems tranquilles. Mais ils étaient à l'affût.

A Alémeir respeit grien les nunisquilles. Mais ils étaient à l'affût. M. Alfonsin pensait qu'en les punis-sant et en leur limitant les vivres il les ferait définitivement rentrer dans leurs casernes. Mais ces « humiliations » — particulièrement le procès aux membres de juntes successives, et son énorme retentissement international - ont fait monter la colère

En avril 1987 éclatait la première rébellion visant à revendiquer la tête haute « la guerre contre la subver-sion » et à réclamer l'amnistie des militaires accusés d'atrocités. Cette «insurrection de Pâques» a donné au chef de l'Etat l'occasion de constater, pour la dernière fois, la dévotion d'une population pourtant peu habituée à l'héroïsme. En ces heures-là, elle était prête à mourir pour défendre «sa» démocratie. Ils étaient cinq cent mille à répondre sur la place de Mai à l'appel du pré-

« Joyeuses Pâques!»

Mais M. Alfonsin a préféré le compromis « pour éviter le bain de sang », expliquera-t-il, il est allé discuter avec les matins. Rares sont les Argentins qui lui ont pardonné son « Joyeuses Pâques, rentrez chez vous, la maison est en ordre ». Car on a appris, plus tard, l'étendue des concessions et particulièrement celle de la loi dite du « point final », exemptant de poursuites une bonne partie des militaires susceptibles d'être jugés pour leur conduite sous

Les citoyens avaient bien compris que le chantage des prétoriens ne s'arrêterait pas là. En effet, l'amée suivante, une nouvelle rébellion aura pour conséquence une amnistie plus large encore. Il ne restera plus alors qu'une vingtaine de généraux et de colonels susceptibles d'être

Ouelques mois plus tard, les péronistes, soudain ressuscités, gagneront les législatives. Ils remporterum 17 des 22 sièges de gouverneurs, dont le plus important, celui de la province de Buenos-Aires. Le glas avait sonné pour M. Alfonsin. A partir de ce moment-là, il laissera de côté pratiquement tous ses grands projets pour se consacrer presque exclusivement à reconquérir un pouvoir qui lui échappe.

Il lui faudra bien, pourtant, tenter de contrôler une crise économique qui le prend de vitesse. Mais toutes ses tentatives dans ce sens se solde ront par des échecs comme celui d'un nouveau plan anti-inflation, baptisé avec optimisme « primavera » (printemps, en plein cœur de

Il a dû se résigner à avancer la date des élections au mois de mai sept mois avant le terme constituel de son mandat. Sa démarche est à l'origine du désastre que vit actuellement l'Argentine : un tion totalement incontrôlable sème la faim et le désespoir dans la population, dont une frange en a été réduite, en mai, au pillage.

CATHERINE DERIVERY.



« A quelques jours de votre voyage en France et en Espagne, l'Europe de 1993 constitue-t-elle pour vous une peur ou un espoir ?

— L'Europe peut présenter un risque si elle se referme sur ellemême. Mais il s'agit aussi d'une grande occasion en raison de la puissance économique que détiendra l'Europe unie. Ce passionant processus peut nous apporter beaucoup.

— Avec les Etats-Unis, le Mexique a toujours en des relations pessionnelles. Comment évoluent-elles aujours find ?

— Ce sont des relations très com-

- Ce sont des relations très compliquées. Nous avons avec les Etats-Unis une des frontières les plus longues du monde, et nos systèmes économiques et politiques sont très différents. Les affrontements ont été très durs dans le passé. Nous devons faire respecter nos différences et mettre en valeur nos points com-muns. Un marché commun est inen-

visageable. Mais nous souhaitons la conclusion d'un traité commercial avec les Etats-Unis pour donner des ouvertures à nos exportateurs. - Les négociations concernant la dette mexicaine out été courenmondiale et au Club de Paris, mais se sont révélés benneup plus diffi-ciles avec les banques commer-ciales. nées de succès au FML à la Ba

- Nous avens défini à ce sujet une stratégie de fermes négociations excluant la confrontation. Au contraire de la méthode retenue jusque-là, nous souhaitions obtenir un plan de crossance et non pas un programme de résjustement. Nous avons fixé le taux de crossance nécessaire au pays, et, en conséquence la part destinée au paiement de la dette. Nous avons obtenu l'accord du FMI, de la Banque mondiale et, en ce qui concerne le Club de Paris, l'un des traitements les plus favorables, avec un refinancement de 90 % de nos intérêts. Nous avons donc une position plus forte avons donc une position plus forte aujourd'hui vis-à-vis des banques privées, même s'il sest agi de l'étape la plus difficile.

Benucoup de pays d'Amérique latine pensent qu'en ce donnine le Mexique înit cavaller seul.

- Il y a un intense dialogue entre tous les pays d'Amérique latine. Mais chacun d'entre nous mène effectivement seul sa négociation. Les situations sont différentes.

- Comment voyez-vous la sit tion en Amérique centrale? - La solution appartient aux Centre-Américains eux-mêmes. Il est argent pour ces pays de renouer avec le développement, et cela ne

mort, vendredi 7 juillet, quatre des quatorze officiers cubains accusés

de trafic de drogue : outre le général

Arnaldo Ochoa, le colonel Antonio

de la Guardia, considéré par l'accu-sation comme la cheville ouvrière

des transbordements de cocalne

entre la Colombie et les Etats-Unis,

ainsi que deux auciens aides de camp du général. Six des accusés, dont une femme, se sont vu infliger

vingt-cinq ans et un dix ans. Le pro-

cureur, le général Juan Escalona.

surprendre : un « jury d'honneur »

surprendre : un « jury d'homeur » composé de quarante-sept officiers généraux avait déjà jugé l'affaire « en gros », concluant à la nécessité de la peine maximale pour tous ces « traîtres ». Les inculpés avaient déjà été dégradés de leurs titres militaires et civils (le général Ochoa était membre du comité central du PC cubein et député). La révolution

PC cubain et député). La révolution

de Fidel Castro n'ayant jamais hésité à condamner avec la plus extrême dureté de simples opposants politiques, il ne pouvait en effet être question pour elle d'être tendre avec ces criminels. Il reste encore au « commandant en chef » à décider

s'il fera usage de son droit de grâce.

L'affaire Ochoa laisse une impression de malaise dont on peut

1) La présence, parmi les

quarante sept officiers généraux à qui Fidel Castro a entendu faire par-tager la responsabilité de la condam-

nation de leurs pairs (avec leur

signature reproduites en bonne piace dans *Granma*, le quotidien du parti) de l'amiral Aldo Santamaria qui, en

1982, avait été inculpé par un jury américain, en compagnie de quatre autres officiels cubains, d'entente

avec un « parrain » colombien de la

drogue. A l'époque, il est vrai, La Havane rejetait toute accusation de

ce type en provenance des Etats-

Unis comme inspirée par une vieille

cette fois, au contraire, les organes

Tout indique qu'il y est peu enclin.

La sévérité du verdict ne saurait

avait requis sept peines de mort.

Le président mexicain Carlos Salinas De Gortari, qui a pris ses actions le 1^{er} décembre, sera présent à Paris pour les fêtes du Bicentenaire du 12 au 14 juillet.

Bicentenire du 12 au 14 juillet.

Ela dans des conditions difficiles au mois de juillet 1988, avec seulement un peu plus de 50 % des voix, le président mexicain a poursuivi un processus de modernisation du pays, multipliant d'andacieuses initiatives. En matière économique, il est fermement décidé à prolonger la politique d'ouverture lancée par son prédécesseur, M. Mignel de la Madrid, après la grave crise financière d'août 1982. Ce néolibéralisme, contrevenant gravement au credo nationaliste hérité de la révolution de 1910-1927, a contribué à susciter au sein même du parti officiel, le PRI, une sérieuse dissidence, le PRD, dirigée par M. Casuhtemoc Cardenas. Politiquement, la question principale devient donc : jusqu'où le PRI peut-il mener « l'ouverture » qu'il prûme et que M. Salinas reprend à son compte ?

Dans l'entretien qu'il nous a accordé à Mexico, le président

Dans l'entretien qu'il nous a accordé à Mexico, le président répond à ces questions.

surtout, développer la concertation des différents secteurs productifs et sociaux. Cela prouve qu'au Mexique

les institutions et les organisations sociales fonctionnent. Nous allons

maintenir, c'est le point central, une stricte discipline en ce qui concerne

- Quelles sont les limites : litique de privatisation ?

- Cette politique trouve ses limites dans la Constitution, qui

maintient le pétrole, l'électricité et

ponsabilités indiquaient, senlement

parce que les révolutions en diffi-

cultés ont tout à craindre d'un vir-

tuel Bonaparte? Raul Castro, frère

et successeur désigné de Fidel, a fait

allusion dans son réquisitoire aux

tendances « populistes » d'Ochoa — tout en déclarant qu'il n'avait pas

comploté contre le pouvoir. Il a par

ailleurs été fait largement usage, dans l'accusation, du goût immodéré du général pour... l'humour – une

arme évidemment mal maîtrisable par un pouvoir qui lui-même n'en

abuse pas. Mais est-il acceptable de

faire entrer cela au nombre des

arguments pour lesquels on

JEAN-PIERRE CLERC.

condamne un homme à mort ?

les finances publiques.

sera pas possible au travers d'une confrontation. Nous suivons avec une grande attention ce qui se passe dans l'isthme. D'abord, nous avons dans l'istème. D'abord, nous avons une frontière commune avec le Guatemala; d'astre part, nos Etats du sud sont les moins développés; enfin, l'Amérique centrale connaît la plus forte croissance démographique de son histoire. S'il n'y a pas de développement de la région à court terme, la pression de l'immigration dans nos Etats du sud et, su travers du Merique, jusqu'aux Etats-Unis sera très forte.

- Quelle est votre position sur l'affaire de Passama ? - Nous devons respecter l'auto-

— Nous devois respecter l'autodétermination du peuple panaméen
et tes traités sur le canal (1). C'est
une situation difficile; nous avons
été clairs en rappelant notre ferme
appui aux principes qui doivent permettre la défense des peuples et non
protéger de prétendus «hommes
forts».

 Les premières déclarations de la chancellerle mexicaine concernant le général Noriega out surpris. Le communiqué affirmait que la situation dans le pays était aggravée par l'attitude personnelle du général per l'attitude personn Noriega.

- Cette déclaration n'a rien d'étrange et s'inscrit dans la tradition mexicaine. Le Mexique a déjà, dans le passé, évoqué des noms : dans le cas du Chili, du Nicaragua de Somoza ou de l'Espagne sous

Vous avez signé le 18 juin un nouveau « pacte pour la stabilité et la croissance économique». Que

- Il s'agit de consolider le contrôle de l'inflation - 18 % par an, le taux le plus bas depuis dix ans, — maintenir la stabilité des changes et,

CUBA: la condamnation à mort du général Arnaldo Ochoa

Des zones d'ombre dans l'accusation

de presse cubains ont reproché aux responsables américains de la lutte contre la drogue de ne pas leur avoir

fait conneîte en temps utile tous les

éléments du dossier en leur posses-

2) L'utilisation par certains des

inculpés d'un argument troublant :

les trafics (outre la drogue, l'ivoire,

les bois précieux, etc.) ont pu avoir pour origine la volonté de se donner les moyens de bien remplir des

tâches que l'Etat leur avait confiées.

En particulier, un témoin a expliqué

que le point de départ des malheurs du général Ochoa se situe en

Angola, an moment où l'officier

commandant en chef devant l'ennemi sud-africain à la cruciale

bataille de Cuito Carnavale, fin 1987, il a dû entreprendre à la hâte de construire (sans subsides officiels

si l'on comprend bien) un aéroport susceptible d'accueillir les massifs

renforts cabains; le « héros de la

République » s'apprétait d'ailleurs, pour avoir « tenu » vaillamment à Cuito Caroavale, à recevoir le com-

mandement de l'une des trois

armées insulaires, l'« occidentale », qui comporte juridiction sur la capi-3) L'accusation a paru étayer davantage que celle du général Ochoa, la culpabilité du colonel Antonio de la Guardia (chef de la

très afficielle et toute-puissante cel-lule secrète du ministère de l'inté-

rieur chargée de « tourner », généralement via Panama, l'embargo des Etats-Unis en matière de haute tech-

nologie). Les deux hommes, pour-tant, se retrouvent sur le point d'être

fusilés — comme si l'ancien com-mandant en chef en Angola n'avait eu dès le départ aucune chance de se

La question demeure donc posée :

l'un des deux seuls officiers cubains ayant commandé victorieusement

devant Pennemi, Arnaldo Ochoa -l'unique personnalité insulaire en

diverses sources, à déclencher des

applandissements spontanés dans les

sortir d'affaire.

volonté de nuire à la révolution; rues, - n'aurait-il pas été

les chemins de fer sous l'autorité de l'Etat. Mais elle vise à augmenter la participation des particuliers au développement du pays. Un Etat moderne doit faire face à ses respon-sabilités sociales, et il ne peut le faire s'il touche à tous les domaines sans s'investir à fond dans aucun.

 Peut-on penser à une privati-sation partielle de Pemex, in société nationale des pétroles mexicains? - Anconement, le Constitution ne le permet pas.

- Comment qualifiez-vous in situation de l'agriculture ? rès préoccupante : 30 % de la population produit sculement 5 % des revenus du pays. C'est un problème social et de productivité

- Pourquoi ne parlez-rous pas de réforme agraire ? - Je parle de modernisation. Le terme de réforme agraire est associé à la répartition de terres. Cétait a la repartition de taries. C cant lions d'habitants, il y en a aujourd'hui 85 millions. Il faut donc transformer la méthode de produc-tion et créer une agro-industrie.

- Comment voyez-rous le pre-essus d'ouverture politique au

- C'est une avancée vers la démocratisation nette mais progres-sive. Les Mexicains veulent des changements, mais pas de boulever-sements. Ils veulent des modifica-tions dans l'ordre qui leur garantissent liberté, indépendance, respect des droits individuels et sociaux.

- Votre popularité s'est renforcée depuis la difficile élection du 7 juillet 1988, mais pas celle du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel, au pouvoir depuis soixante ane).

Il existe une opposition. Elle

doit elle aussi se moderniser pour présenter clairement à l'électorat option qu'elle défend.

loi, quelle que soit sa situation.

- Après que le juge spécial, nommé par le précédent gouverne-ment, ent bouclé son dossier, la justice a suivi son cours. Quand il nous a dit : « Je suis prêt », nous ha avons simplement dit de faire son travail. »

Proche-Orient

Des ultranationalistes prennent à partie M. Shimon Pérès

finances, a été violemment pris à partie, vendredi 7 juillet, lors de l'enterrement de l'une des quatorze victimes de l'attentat de jeudi contre l'autobus israélien de ligne Tel-Aviv-Jérusalem. Des manifestants du mouvement manifestants di movement ultranationaliste d'inspiration raciste Kach, mélés aux parents de la victime, Miryam Tsrafi, quarante ans, ont empêché le muméro un du Parti travailliste de prononcer une oraison funèbre, aux cris de « Mort aux traîtres et aux Arabes! » et « Vengeance! ». Protégé par un important cordon de police, M. Pérès a dû quitter cipitamment le cimetière central de Jérusalem, après que sa voiture est été atteinte par une

Incidents anti-erabes

Après l'enterrement, auquel participaient plusieurs milliers de personnes, des groupes d'extré-mistes ont attaqué des voitures de Palestiniens à coups de pierres. La police est intervenue et a pro-cédé à plusieurs interpellations.

Une manifestation du Kach, en outre, a réuni plusieurs centaines de personnes dans le centre de Jérusalem. La police, qui avait autorisé ce rassemblement, a dispersé les manifestants quand ils ont commencé à marcher vers la place de France, située à quelques dizaines de mètres de la résidence du premier ministre Yitzhak Shamir. Ils entendaient faire un mauvais sort à quelques dizaines de pacifistes israéliennes du mouvement des Femmes en noir qui tiennent chaque vendredi un sit-in devant le domicile de M. Shamir pour protester contre la répression

D'autre part, trois membres d'une famille palestinienne ont été

M. Shimon Pérès, vice-premier à coups de pierres. De grands blocs de pierre ont été lancés en finances, a été violemment pris à direction de leur véhicule du haut d'un pont pour piétons enjambant la route menant à Bethleem.

in membre d

greenly tion du 1

Le phenomene 4

Les incidents anti-arabes se sont multipliés en différents points d'Israël vendredi à la suite de l'attentat de jeudi, dont la res-ponsabilité a été revendiquée par le Djihad islamique de Palestine, l'une des principales organisations intégristes dans les territoires occupés. Un communiqué signé de ce mouvement et adressé à une agence de presse internationale à Beyrouth affirme que l'un des membres du Djihad a mené l' « opération hérotque » de jendi.

L'auteur présumé de l'attentat. un Palestinien de vingt-huit ans originaire de la bande de Gaza, qui a survécu à la chute du bus dans un ravin bordant l'autoroute Tel-Aviv-Jéruselam, a été arrêté. De Beyrouth également, le mouvement chiite pro-iranien Hezbollah a déclaré que l'attentat de jondi « incarnait la lutte de l'islam militant ». Le maire palestinien de Bethléem, M. Elias Freij, a pour sa part condamné

Le Quai d'Orsay 2, au nom du gouvernement français, fait état de « la réprobation que lui inspi-rent tous les actes de violence et sa conviction selon laquelle il est plus que jamais nécessaire de tout faire pour créer le climat propre à favoriser le dialogue et la négociation ».

De son côté, le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) s'est déclaré profondément bouleversé par l'odieux attentat » de jeudi et exprime « sa pleine solidarité avec le peuple israélien, les victimes et leurs familles ».

Parmi les victimes de l'attentat. figurent deux touristes canadiennes, dont une adolescente de blessés vendredi soir à Jérusalem dix-sept ans. - (AFP, Reuter.)

LIBAN

Consultations marathon pour le médiateur arabe

BEYROUTH

de notre correspondant

Premiers ministres (il y en a deux au Liban), dignitaires religieux, militaires, chefs de milice, députés, ambassadeurs... M. Lakhdar Ibrahimi, diplomate algérien représentant le comité arabe tripartite, consulte sans relache à Beyrouth, tant en secteur chrétien que musulman, pour tenter de sortir le pays de la crise militaire et politique dans laquelle il se débat. Il semble toutefois qu'en dépit de ses efforts, on soit encore loin d'un déblocage.

Quotidiens, les bombardements des zones résidentielles de part et d'autre de la ligne de démarcation ont fait trois morts et dix blessés vendredi, 7 juillet, dont un adoles-

cent de dix-sept ans fauché par un obus dans la cour de son école, alors qu'il était venu y chercher ses résultats scolaires. Il devait quitter le Liban le soir même pour terminer ses études au Canada.

> Rien ne laisse présager, à très court terme, un quelconque assouplissement des positions en présence, et Damas, qui maintient le blocus des côtes chrétiennes, continue d'exiger avec force le retrait des missiles sol-sol Frog, d'une portée de 70 kilomètres. dont disposerait le général Aoun.

> Côté musulman, de nouveaux affrontements out opposé l'une à l'autre les milices chiites Amal et Hezbollah dans la banliene sud de Beyrouth, faisant trois morts et physicurs blessés.

. .

- 1 May 1 - 1 - 1 - 1 Contrary and

4---

Z 72-1

MAR.

A Marie

LIDS ALL.

CE M

التراجعين

....

- -

Pou

~---

~---. =- -

- · · #:

ہے: بہ

Afrique

TUNISIE

Escalade feutrée entre les islamistes et le pouvoir

de notre correspondant

S'achemine-t-on vers une nouvelle S'acnemme-t-on vers une nouveue epreuve de force entre les islamistes et le pouvoir? Après le refus opposé au mouvement Ennahdha de se constituer en parti politique, (le Monde des 9 et 14 juin), les islamistes, pourtant bénéficiaires de la récente annistie générale, accusent aujourd'hui les autorités de servir à le violesce à leur evon. de recourir à la violence à leur encon-

Dans un communiqué, Ennhadha a fait état de sévices subis par certains de sea « partisans » dans un quartier de la périphérie de Tunis lorsqu'ils ont été retenus pendant six jours dans les locaux de la garde nationale (gendarmerie). Ces accusations, précisées dans le détail (fingellation, utilisation de l'électricité...), qui ont été portées à la commissance de la Ligue des droits de l'homme, sont étayées par des pho-« chargé », au-delà de ce que ses res- tocopies de certificats médicanx men-

tionnant le relevé de traces de contusions sur quatre personnes examinées. Si l'on confirme, dans les cercles gouvernementaux, l'interpellation récente d'islamistes pour interrogatoire à la suite de réunions non autorisées, en revanche on dément formellement qu'ils aient été victimes de tortures on rappelle que les nouvelles dispositions introduites en novembre 1987 dans le code panal permettent aux personnes interpollées d'être assistées sur le « plan poidique et médical ». On souligne que si elles en sont empêchées, une action judiciaire est toujours posti-ble. « Or on a préféré choisir la calonnie et, dans ce cas, l'adminis-tration se réserve la possibilité de faire

Cette escalade, encore feutrée, puisque passée sous silence par les médias locaux, risque de compromettre les démarches des islamistes pour la publication d'un journal et pour le renouvellement de la demande de

reconnaissance de leur mouvement. Il est évident que, depuis les législatives du printemps, le pouvoir n'est pas ecclin à leur faire de cadeaux. Il a pris conscience de leur infinence et du dan-ger qu'ils représentent, particulière-ment parmi les couches les plus défa-

vorisées.

Quant aux dirigeants d'Emahdha, ils paraissent quelque peu embarasses. Pour eux, il s'agit de ne pas dépasser des limites, que ne sauraient tolèrer les autorités sans réagir fermenut, tout en se montrant suffisamment intransigeants et même agressifs pour calmer l'impatience des plus radicales de leurs troupes. Difficile équilitre, assorti de quelques artifices. C'est, par exemple, l'un des plus moderés parmi les dirigeants du mouvement, Me Mourou, qui signe actuellement les communiqués virulents, tandis que l'« émir » Rached Ghantandis que l'« émir » Rached Ghannouchi, réputé plus ferme, voyage depuis plus d'un mois à l'étranger.

MICHEL DEURÉ.

• SOUDAN : M. Mahdi sera • SOUDAN: M. Mehdi sera traduit devent un tribunel militaire. - L'ancien premier ministre soudanais, M. Sadek El Mahdi, renversé vendredi 30 juin par un coup d'Etat, ainsi que quarante sutres reponeables politiques, accusés de corruption, seront traduits devant un tribunal militaire, a annoncé, vendredi 7 juillet, le nouvel homme fort soudanais, le général Omar Hassan Ahmed El Béchir. - (AP.)

> HASSAN II DU MAROC: L'IMAGE TÉMÉRAIRE

l'on excepte deux encisves d'Afrique australe – le souverain chérifien cétaustrale — le souverain chérifien célè-bre son 60° anniversaire. Il a engagé son pays sur la voie du développement et de la décentralisation. Michei Jobert, qui connaît bien le roi, dresse un bilen tout en nuances de 32 politique. Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy — 75017 Paris Tel.: 46.22.34.14

 Le président travaille pour
 indépendent tous les Mexicains, indépe ment des partis auxquels ils appar-tiement. Le PRI est, pour sa part, entré dans un processus de moderni-sation interne. Ce processus preud - Pensez-vous qu'une alter-nance soit possible un jour au - Existe-t-II un risque d'explo-sion sociale ? dans les territoires occupés. Il fant poser la question aux électeurs. Mais il n'est pas raisonna-ble de vouloir plaquer des systèmes politiques d'autres pays sur un contexte culturel et historique diffé-- Le pacte sert précisément à convaincre les familles mexicaines que les hausses excessives de prix ne les pénaliseront plus. Dès que la maîtrise de l'inflation sera obtenue, il nous faudra assurer un rattrapage

- Croyez-rous qu'ane opposi-tion forte est nécessaire au Mexi-

poursuivez la latte contre la corrup-tion et la drogue. De nombreux et importants dirigeants ont été arrêtés.

Nous devons appliquer la loi, et faire respecter l'Etat de droit. Nous avons voulu montrer qu'aucun individu ne se trouve au-dessus de la

- Dans le cas particulier de Pancien chef de la police Zorilla, inculpé comme instigateur de l'assassinat, il y a cinq ans, du journaliste Massael Buendia, pourquei a-t-il falls attendre si longtemps?

DENIS HAUTIN-GURRAUT.

(1) Traités signés en 1977 entre le président américam Jimmy Carter et le général Omar Torrijos (NDLR).

Europe

URSS: alors que des heurts ont encore eu lieu à Stepanakert

Un membre du Comité Karabakh se félicite de l'évolution du pouvoir sur la question arménienne

L'un des leaders du mouvement nationaliste arménien, M. Levon Ter Petrossian, qui avait été détenn à Moscou de janvier à juin de cette année, se trouve actuellement à Paris année, se trouve actuellement à Paris pour suivre un traitement médical. L'assignation à résidence surveillée auquel il était astreint, comme les dix antres membres du Comité Karabakh depuis leur retour à Erevan, a été levée par les autorités arméniemes pour l'occasion. Ses frais de traitement ont été pris en charge par le gouvernement français.

le gouvernement français.

Au cours d'un entretien cette semaine à Paris, M. Ter Petrossian s'est montré résolument optimiste sur la situation actuelle en Arménie.

Il a seulieure une les entreties sons la sur la situation actuelle en Arménie. Il a souligné que les autorités, sous la pression du mouvement nationaliste, avaient compris que leur intérêt était d'avoir un dialogue sérieux avec les nationalistes arméniens. Il en veut pour preuve les récentes décisions prises lors de la réunion du Soviet suprême d'Arménie, fin juin, à Erevan, notamment celle de légaliser le Mouvement national arménien, dans lequel doit se dissoudre le mouvement créé l'année dernière autour du Comité Karabakh. Le mouvement tiendra un congrès constitutif à l'automne et présentera ses propres candidats l'année prochaine lors des élections au nouveau soviet d'Arménie. La reconnaissance officielle du mouvement, souligne le leader arménien, va lui permettre d'avoir ses propres locaux, son journal, ses représen-tants dans toutes les régions de la

BIBLIOGRAPHIE

Combien d'ouvrages a déjà ins-pirés M. Mikhall Gorbatchev depuis ce jour à la fois proche et lointain de

n'être pas ou à ne pas paraître fas-

Le premier, M. Moshe Lewin, professeur à l'université de Pennsyl-

vanic, s'est acquis une réputation

justifiée par ses travaux sur le Der-nier combat de Lénine on sur la For-

mation du système soviétique. Dans

la Grande Mutation (1), il donne le

ton sur une page de couverture : « La plupart des spécialistes occi-dentaux de l'Union soviétique n'ont

prévu ni la perestroïka ni son excep-

sionnelle ampleur. Ils ne le pou-vaient pas, englués qu'ils étaient dans leur modèle fermé, privilé-giant les déterminismes idéologi-

société se trompent une fois ou

Un grave incident entre les communantés arménieure et azéri du Haut-Karabakh a été révélé vendredi 7 juillet par l'agence soviétique Tasa. Dans la muit de jeudi à vendredi, des groupes des deux communantés se sont affrontés à coups de fusil de chasse et ont tenté d'inscendier des maisons dans le village de Kirkidjan, dans les fambourgs de la capitale régionale Stepanakert. Les forces de l'ordre se sont interposées et l'agence n'a pas signalé de victimes. Cet incident illustre la tension qui persiste dans la région — englobée dans la République d'Azerbaïdjan, mais dont la majorité de la population est arménieme. Sa demande de rattachement à l'Arménie a provoqué l'aménie demière de graves affrontement à l'Arménie a provoqué l'amése d'un puissant mouvement nationaliste en Arménie. Le Congrès des députés du peuple a décidé en juin l'envoi d'une commission, attendue prochaînement sur place, pour tenter d'apporter des solutions.

ment à Erevan, le leader arménien pour ne pas perdre la face.

Selon M. Ter Petrossian, le secrétaire de Parti communiste arménien, M. Aroutounian, a parfaitement défendu les intérêts arméniens lors

avait enfoui sa dictature dans les

« sables mouvants » d'une société

Si le convre-feu persiste officielle- moment, la direction du parti et le mouvement nationaliste ont des intémouvement nationaliste out des intérêts «concordants». Il n'envisage pas dans l'immédiat d'autres actions, ni de former une opposition constituée au Parti communiste au sein du Soviet de la République. «Nous n'avons aucunement l'intention de prendre la place des dirigeants pour le moment », dit-il.

A propos du Hant-Karabakh, le responsable arménien relève que les autorités ont accepté la création d'une commission de députés du Soviet d'Arménie et de trois représentants du Comité Karabakh pour suivre la situation. Le Parlement arménien, ajoute-t-il, a lui aussi fait part de son inquiétude devant le fonctionnement du comité spécial mis en

appelle la «soviétologie». Il y man-

lent un adepte — au style patand, il est vrai — de la perestroïka.

Un : immense

reportage

Le second ouvrage, les Nouveaux Russes, de Claude-Marie Vadrot,

est un immense reportage, moins savant, peut-être, mais plus vif et

finalement plus complet que l'étude

L'auteur est un journaliste fran-çais qui a passé depuis vingt ans une

bonne partie de son temps en URSS.

Lui aussi remarque que ce qui éckèt sous M. Gorbatchev était semé sous

Breiney. Un changement d'une telle

ampleur ne peut se produire du jour au lendemain sans que des hommes, des femmes, l'aient préparé discrète-

ment en attendant que l'inexorable

loi biologique permette enfin d'adapter le pouvoir aux transforma-tions sociales.

Par la richesse des informations, la familiarité du narrateur avec son

sujet, ces Nouveaux Russes consti-

tuent la suite mise à jour d'un classi-

de M. Lewin.

place par Moscou pour gérer directe-ment les affaires de la région, et sou-haite la restauration du Soviet régio-nal ainsi que du comité régional du parti, suspendus en janvier lorsque la décision avait été prise par Moscou de séparer provisoirement l'adminis-tration du Hant-Karabakh de celle de la République d'Azerbaïdjan. « Notre but était de faire de la ques-tion du Karabakh une question poli-« Notre but etait de jaire de la ques-tion du Karabakh une question poli-tique. Nous y sommes arrivés en un an. On a admis à Moscou que la question existe, qu'elle extge une solution. (...) C'est pourquoi, estimo M. Ter Petrossian, nous pouvons maintenant nous intéresser aux mantenant nous interesser aux autres questions dans une perspective plus large (...), celle du Karabakh n'est plus une question locale. Il y a actuellement de nombreux problèmes nationaux en URSS. Moscou est bien obligé de commencer à les résoudre. Le premier d'entre eux est celui du Karabakh. C'est le plus mûr. »

M. Ter Petrossian affirme que le

M. Ter Petrossian affirme que le mouvement arménien n'est pas pour l'éclatement de la Fédération soviétil'éclatement de la Fédération soviéti-que, « Nous ne sommes pas pour une modification artificielle de la réalité historique. La Fédération soviéti-que, dans son essence, a des possibi-lités qui pourraient correspondre à nos intérêts nationaux. La détruire artificiellement n'est pas notre but. (...) Elle existe. Si Moscou fait preuve d'une certaine ouverture preuve d'une certaine ouverture d'esprit, on peut la conserver. »

estime qu'il n'est pas réellement appliqué et que son maintien est sur-tout destiné à éviter de paraître tenir

à l'écart l'Azerbakijan, où la situa-tion, dit-il, reste beancoup plus ten-due. Les dirigeants du Comité Kara-bakh restent officiellement inculpés et menacés de procès, mais les auto-rités, souligne-t-il, cherchent appa-remment à faire traîner les choses

du Congrès des députés du peuple à Moscou. Il affirme que, pour le

Le phénomène Gorbatchev fait tourner les têtes à Moscou, au début des années 70 (Belfond, 1974).

que l'élément « kremlinologique », que notre professeur semble tenir en An terme de cette série de piètre estime. Tout occupé par sa grande mutation » sociale, il attavoyages, M. Vadrot se déclare « gor-batchévien convaincu. Pas honteux du tout ». Il recomman néaumoins qu'avant même d'apporter un remède les réformes économiques ont provoqué de nouveaux maux. La vie matérielle est plus difficile qu'elle ne l'était dans les premières années du règne de Brejnev. « Gorbatchev, note l'auteur, a donné le signal d'une libération de la société civile, ce qui ne signifie pas qu'il a réussi la même chose pour la société économique et la société politique. »

M. Gorbatchev répond à des aspirations résumées dans le titre d'un livre célèbre pendant le premier dégel qui suivit la mort de Staline, le roman de Doudintsev, L'homme ne vit pas seulement de pain. Il faut lire à ce propos le grand chapitre consacré dans le livre de M. Vadrot à la naissance d'une presse libérée. Avec ses héros, comme le journaliste Chevtchenko, qui prit des risques jusqu'à en mourir pour tourner un vrai reportage sur la catastrophe de Tchernobyl. Mais « l'homme vit aussi de pain», et les chances de survie politique de M. Gorbatchev seraient faibles s'il était incapable de satisfaire, sans trop attendre, le

commateur sovietique. BERNARD FÉRON. ★ La Grande Mutation soviétique, de Mosche Lewin. Traduit de l'anglais par William Desmond. Ed. La Découverte, 205 p., 95 F., Paris, 1989.

★ Les Nouvemox Russes, de Claude Marie Vadrot. Ed. Le Seuil, Paris, coll «L'histoire immédiate», 400 p., 120 F.

« sables mouvants » a une societe mars 1985 où il mit un terme à la dictature chevrotante? Voici encore deux livres qui racontent, décortiquent le phénomène. Un phénomène de la pyramide : par un d'autres, leurs auteurs renocent à dictateur en haut, par de petits d'autres, leurs auteurs renocent à chefs despotiques en bas ». che manifestement peu d'impor-tance aux batailles d'hommes et de clans pour le pouvoir. Le lecteur qui n'aurait pour tout potage sur cette période soviétique que les notations de M. Lewin ne soupcomerait guère les divergences entre MM. Gorbatchev et Ligatchev. Les quelques citations données de ce dernier révèlent un salente — au style ratand il

Or, sous cette dictature, la société agraire s'est transformée en une société urbaine. Et à un rythme acceléré. La population des villes est passée de 18 % en 1926 à 70 % en 1985. Cette gigantesque mutation sociale, culturelle, devait provoquer une mutation politique. Le grand changement ne s'est pas produit par la scule volonté d'un homme devenu le numéro un en 1985. Ce dirigeant a surtont su capter, canaliser l'air da temps, profiter de tous les projets de réformes préparés plus ou moins secrètement sous Brejnev et encou-rager les pionniers. On s'est alors rendu compte qu'une société civile fonctionnait déjà « au cœur même du bartion de l'étatisme ».

ques, excluant tout changement politique et toute dynamique C'est cette théorie, illustrée par Ce a'est pas a simple! Tous coux qui se hasardent à claironner des prévisions sur l'évolution d'une de multiples exemples, que dévo-loppe M. Lewin. Il note aussi qu'il n'y a que quinze mille à vingt mille sociologues en URSS. Mais ces chercheurs qui, jadis, suscitaient la méliance da pouvoir, sont devenus, sous Gorbatchev, une force sur la l'autre, y compris ceux qui fout superbement la leçon. Ils se trouvent dans la position du météorologue quand il annonce le temps de la sai-son prochaine mais qui ne distingue plus toujours science et cartomanscène sociale et culturelle. Cette analyse montre que même si Gorbatchev devait être renversé, la perestroika serait irréversible.

Laissons donc ces querelles La démonstration est solide, vaines, parfois bouffonnes, pour ne retenir du livre de M. Lewin que son intérêt incontestable. Il montre ce menée avec une rigueur universi-taire. Parfois même, il faut attacher intérêt incontestable. Il montre ce su ceinture pour suivre le pilote. qui pendant des décennies a préparé C'est un modèle de ce que l'on

que, les Russes, de Hendrick Smith, chef du bureau du New York Times

Poursuites judiciaires contre

anciens ministres (des affaires étrangères et de l'intérieur),

presse autrichienne, l'un des documents mentionne une requête adressée par le prince héritier d'Arabie saoudite, lors d'une visite à Vienne en 1985, de ne pas livrer à l'Iran une commande de 120 canons.

L'ancien chancelier et ses deux anciens ministres ont toujours nié avoir été impliqués dans ces exportations qui confrevenaient au statut de neutralité autri-

Toutes ces affaires ont gravement porté atteinte ces derniers mois au Parti socialiste. Arrivé an ponvoir il y a vingt ans, celuici est tonjours au gouvernement. La constitution d'une grande coalition avec le Parti populaire (conservateur), sons la direction du chancelier Vranitzky, avait relancé les enquêtes en cours, qui

« Solidarité » Vendée-Pologne

Alors que Paris s'apprête à fêter en grande pompe le Bicentenaire de la Révolution, le primet de Pologne, le cardinal Gierno, et une importante délégation de Solidarité étaient attendus samedi 8 juillet au châtseu du Puy-du-Fou, pour prendre part à une journée « Vendée-Pologne ». L'initiative de cette rencontre revient au président du conseil général de Vendée, M. Philippe de Villars (UDF), crésteur en lippe de Villiers (UDF), créateur en 1977 de la fameuse « cinescénie » du Puy-du-Fou, qui retrace l'histoire de la Vendée et de l'insurrection contre la Révolution.

Le programme prévoyait une grand-messe célébrée par le cardinet et animée par le chorale de Poznan.

Vingt-deux parteneires français (régions, départements et villes) doivent à cette occasion signer avec les représentants du comité civique de Solidarité une convention d'aide à la Belance Man tion d'aide à la Pologne. Une somme d'environ 900 000 F, à laquelle s'ajoutere la recette de dimanche du spectacle du Puy-du-Fou, environ 500 000 F, sera remise au syndicat polonais. Trois remse au syndicat potonais. Tros étus rénovateurs, Michel Noir, maire RPR de Lyon, Cherles Millon, président UDF de la région Rhône-Alpes, et Michel Barnier, président RPR du conseil général de Savoie, ont répondu à l'invitation de Phi-lippe de Villiers, député rénovateur lui aussi.

Diplomatie

Pour des raisons de santé

M. Honecker quitte précipitamment le sommet du pacte de Varsovie

Le sommet du pacte de Varsovie s'est terminé samedi à Buca-rest par l'adoption d'une déclaration — qui répond notamment aux propositions de désarmement avancées à la fin mai par le sommet de POTAN à Bruxelles — et d'une communiqué. Il s'est toutefois pro-longé par une rémion à luis clos entre les seuls chefs de délégation, pour discuter de l'évolution du monde socialiste et des relations entre alliés. M. Honecker, chef du parti et de l'Etat est-allemant, n'a pas assisté à cette rémion : victime de ce que l'on présente comme une crise aigué de la vésicule biliaire, il a regagné précipi-

La cérémonie de clôture avait été précédée d'une rencontre rviron une heure entre les dirigeants roumains et hongrois, MM. Ceausescu et Nyers. Elle aurait été « un dialogue de sourds »,

M. Gorbatchev avait annoncé, vendredi 7 juillet, à l'issue de la première journée du sommet, que les pays de l'Est avaient pris, « en réponse aux propositions des pays de l'OTAN», des « décisions importantes qui ouvrent la voie au rapprochement des positions » entre les deux alliances rivales en Europe. Il s'agit, avait précisé le dirigeant soviétique, d'une « réponse sérieuse » qui « aidera à passer plus rapidement des paroles aux actes ».

Le sommet s'était ouvert vendredi matin à huis clos par une brève allo-cution de M. Ceausescu, chef du parti et de l'Etat roumain, et avait tenu deux séances, l'une présidée par M. Gorbatchev, l'autre par M. Milos Jakes, chef du PC tchécoslovaque. Le général soviétique Louchev, nouveau commandant en chef des forces armées unifiées du pacte, a présenté un rapport. L'agence Tass décrit le climat de la rencontre comme un climat « d'amitié, de coopération constructive et de camaraderie » et comme « amical et cor-dial » celui de la réception offerte le soir par M. Ceausescu.

Prenant la parole à cette occasion, M. Gorbatchev a invité les participants à « se mettre au pas du temps » en matière de politique étrangère et reconnu que les nouvelles conditions ont engendré « nombre de problèmes compliqués, exigeant des solutions hardies et peu ordinaires ». « Le progrès vers la paix n'a pas encore un curactère irréversible, la mentalité de confrontation est loin d'avoir été surmontée, sa base matérielle n'a pas encore été démontée », a dit encore le numéro un soviétique.

Ce dernier a eu par silleurs deux rencontres bilatérales. Un entretien amical » avec M. Nyers, président interlocuteurs se disant disposés à développer les contacts politiques et l'échange d'expériences », indique Tass. Avec le général Jaruzelski, il a été jugé nécessaire de « promouvoir une interaction soviéto-polonaise multilatérale très prometteuse ». Toujours selon l'agence soviétique, le chef du Parti ouvrier polonsis avait exposé sa décision de « mettre en place une démocratie parlemen-taire socialiste fondée sur le plura-lisme » et de procéder à « une intégration constructive de l'opposition dans le processus de concorde natio-

La « Pravda » critique la situation en Roumanie

Un porte-parole roumain a toute-fois démenti une information selon laquelle Bucarest aurait saisi le sommet de la querelle qui l'oppose à la Hongrie sur le sort de la minorité hongroise. On s'attendait néanmoins à des difficultés, M. Ceausescu syant récemment condamné le mul-tipartisme devant son comité central et exprimé son « inquiétude » devant « les tendances qui se font *jour dans certains pays »*. Vendredi, l'organe du PC roumain Scinteia mettait en garde contre « les tentotives de renoncer aux principes fon-damentaux de la théorie révolutionnaire ». Le même jour à Moscou, la Pravda brossait un tableau critique de la situation en Roumanie : « Les files d'attente, les pénuries, les éco-nomies d'énergie et de combustible au détriment de la population, voilà la réalité roumaine actuelle », écrivait le quotidien soviétique, ajoutant que « les meilleurs meubles, les mellleures chaussures, les meilleures voitures partent à l'étranger ». « Aucun parti, aucun leader échange d'informations sur les pro-cessus politiques et sociaux en cours dans les deux pays », les deux Pravda — (AFP, Reuter, Tass.)

Parlement européen

Les démocrates-chrétiens laisseront la présidence à un socialiste

BRUXELLES (Communautés européennes) ·

de notre correspondant

Les démocrates-chrétiens du Parlement européen refusent l'adhé à leur groupe des conservateurs bri-tanniques qui y étaient candidats. Ils ont accepté, en revanche, celle des députés de la droite espagnole (Patrido popular). Le groupe démocrate-chrétien poursuivra dans la nouvelle Assemblée sa coopération avec le groupe socialiste, afin de parvenir à des majorités suffisantes lors des votes sur les propositions de la Commission européenne. Tels sont les principaux résultats des trayour de bureau politique du Parti populaire européen (le PPE rassem-ble les démocrates-chrétiens) qui s'est tenu vendredi 7 juillet à

La nouvelle Assemblée sera soumise aux mêmes pesanteurs que la précédente. L'entente entre démocrates-chrétiens et socialistes est nécessaire pour favoriser l'émergence de la majorité (260 voix sur 518) qu'exigent les procédures institutionnelles de l'Acte unique.

« Cest une coopération technique qui a fait ses prouves lors de votes difficiles. (...) Cest la melleure pois pour contribut à la inte est voie pour contribuer à la mise en place du marché unique et pour renforcer le rôle du Parlem péen », a commenté M. Egon

Klepsch, le président du groupe. Cette coopération portera égale-ment sur l'élection du président du Parlement lors de la session constitutive de la nouvelle Assemblée à la fin du mois : les démocrateschrétiens ne présenterent pas de candidat, ouvrant ainsi la voie à la désignation d'un socialiste, proba-blement l'Espagnol Enrique Baron Crespo. Dans deux ans et demi, à la moitié de la législature, les socialistes se sont engagés à renvoyer l'ascenseur de façon à favoriser l'élection d'un démocrate chrétien. M. Léo Tindemans, l'ancien ministre belge des affaires étrangères, qui

ne cachait pas ses ambitions pour la présidence, ne se réjouit pas particu-hèrement de cet accord. Il n'arrange pas non plus M. Valéry Giscard d'Estaing, qui convoitait également le perchoir strasbourgeois. Il semble en outre que l'ancien chef de l'Etat éprouve quelques difficultés à être désigné à la tête du groupe libéral, certains de ses collègues lui préfé-rant M. Willy De Clercq, ancien ministre belge des finances et ancien commissaire européen chargé des relations extérieures de 1985 à 1988.

C'est un refus poli, voire amical, que le PPE a opposé à la candida-ture des trente-deux conservateurs britanniques. « Nous n'avons pas voulu nous marquer trop à droite », notait M. Adrien Zeller, un des Français qui ont choisi de siéger avec les démocrates.

La perspective d'un débet diffi-cile à Bruxelles comme à Strasbourg sur le développement de la politique sociale dans la Communauté n'est pas apparu à la majorité des mem-bres du PPE comme une occasion particulièrement propice pour fusionner avec les députés du parti de M^{ma} Thatcher. Mais les pouts ne sont pas pour autant coupés. M. Klepsch a annoncé que le PPE arrêterait une attitude définitive après plus ample examen, d'ici deux

Les mêmes scrupules n'ont pas empêché les démocrates-chrétiens d'accueillir les quinze députés du Partido popular, un des avatars de l'alliance de M. Fraga, une formation se situant pourtant, elle aussi, tout à fait à droite. Cette compré hension a profondément heurté M. Xavier Arzallus, le représentant du PNV (le Parti nationaliste basque, un des partis fondateurs de l'Internationale chrétienne démocrate) qui, peu soucieux de siéger aux côtés d'anciens ministres du général Franco, a annoncé qu'il quittait le groupe PPE. Son collègue de l'UDC, le parti autonomiste catalan, pourrait agir de même.

HONGRIE Les obsèques de Janos Kadar auront lieu le 14 juillet

Janes Kadar, l'ancien numéro un hongrois, sera enterré le 14 juillet, après la visite du président améri-cain George Bush, dans le panthéon du Mouvement de la classe ouvrière, au cimetière Imro-Mezoe à Buda-pest. Là repose également Laszlo Rajk, sucien ministre de l'intérieur et des affaires étrangères, exécuté on 1949 pour « complot ».

La dépouille du défunt sera expowant dans le bâtiment de siège du Parti socialiste ouvrier de Hongrie à Budapest.

Les autorités soviétiques ont adressé, vendredi 7 juillet, un message de condoléances aux responsa-bles du Parti socialiste ouvrier hongrois (PSOH), évoquant la contribution de Janes Kadar aux relations de « camaraderie » entre les partis communistes des deux

L'agence Tass a également dif-fusé une dépêche datée de Bucarest, où a lieu le sommet des chefs d'Etat où a hou le sommet des cheis à Etat du pacte de Varsovie, annonçant une rencontre entre le numéro un soviéti-que, M. Mikhail, Gorbatchev, et le nouveau président du PSOH. M. Remo Nyers, un des dirigeants de l'aile réformatrice du parti.

AUTRICHE

l'ancien chancelier Sinowatz

Une instruction judiciaire a été dans les pays du Golfe. Selon la officiellement ouverte, vendredi 7 juillet, à Vienne, contre l'ancien chancelier socialiste autrichien Fred Sinowatz et deux MM. Leopold Graz et Karl

Tous trois sont impliqués dans le scandale des exportations illégales en Iran d'armes fabriquées par la firme Noricum, filiale du grand groupe nationalisé Voest. MM. Graz et Blecha avaient tous deux démissionné, le premier de la présidence du Parlement, le second du gouvernement, au début de l'année, en raison de leur implication dans un autre important scandale, l'affaire Lucona.

L'instruction a été déclenchée par la découverte d'une correspondance datant de 1985 entre le ministère des affaires étrangères avait pu auparavant être et les ambassadeurs autrichiens

Politique

Les débats au sein du PS

Vers un congrès de positions plutôt que de mouvement

En dépit de propos de circons-tauce promettant un « grand » congrès — propos d'ailleurs for-mulés avec prudence lors de la réunité du comité directeur les 1º et 2 juillet, - celui que le Parti socialiste prépare pour mars 1996 s'annonce, sujourd'hui, comme un congrès « de positions » plutôt que « de mouvement ». Positions extéricures : soutenir le gouverne-ment tout en occupant le maximum d'espace 🖈 ganche, en ajoutant une touche de vert à sa palette. Positions intérieures : chacun s'efforce de préserver son pré carré pour l'avenir.

Dans cette phase tactique du jeu, où les dirigeants se soucient davantage de marquer leur terrain que de progresser, le débat « idéologique » progresser, le débat « necocognque » envisagé il y a un an est bien oublié envisagé il y a un an est bien oublié. La collecte des signatures précède parfois la rédaction même des textes au bas desquels elles sont appelées à figurer. La publication des contribufigurer. La publication des contribu-tions étant prévue pour l'autonne, on en est actuellement à un stade, celui des « pré» textes, qui est une improvisation par rapport à la procé-dure statutaire de préparation des congrès et qui correspond à une sorte de premier tour de table, au cours duquel sont sondées les incli-nations de la classe divigeante du cours unque sont sonders les men-nations de la classe dirigeante du parti : membres du gouvernement, parlementaires, premiers secrétaires fédéraux.

Ce round d'observation concerne en fait, les mitterrandistes, les autres courants — mauroyistes, rocardiens, chevènementistes et poperénistes — sachant à peu de chose près à quoi s'en tenir sur les appuis dont chacun d'eux dispose parmi les « gradés ». En revanche,

M. Henri Emmanuelli, dans

une interview publiée dans le Figaro daté 8-9 juillet, explique

qu'il n'est pas « libéral-socialiste ». « Le choix en fayeur

de l'investissement et donc de la

lutte contre le chômège ne sau-

rait en aucun cas justifier une aggravation des inégalités

sociales sur fond de RMI »,

déclare-t-il après avoir observé que, « depuis 1984, le rapport global salaires-profits s'est forte-

ment inversé au bénéfice de ces demiers » et que c'est là « un

phénomène préoccupant qui

poserait, s'il perdurait, de graves problèmes à l'identité socia-

Tout en admettant la néces-

sité d'un passage « par une phase d'assainissement », le numéro deux du PS souhaite que les impératifs économiques de cet assainissement ne devien-

nent pas « prétexte du dessaisis-

sement ». Evoquent les tirallie-

M. Lionel Jospin opère, depuis deux semaines, un retour sur la scène du parti. Le ministre de l'éda-

cation nationale a provoqué, ce fai-sant, une certaine surprise chez ceux qui, y compris parmi certains de ses partisans, le croyaient neutralisé par ses responsabilités ministérielles. «Numéro deux » du gouvernement, tenu à la solidarité envers M. Rocard, absorbé par une tâche ingrate sans pouvoir encore se prévakur d'un bilan dans la gestion de l'éducation nationale, M. Jospin était-il en mesure, au mieux, d'agir autrement qu'à couvert et par éclaireurs ou porte-parole interposés ?

M. Jospin défend son capital

Le résultat médiocre obtenu par M. Laurent Fabius aux élections européennes a incité le président de l'Assemblée nationale à la contre-attaque. Or ses initiatives prévisibles et celles annoncées de son côté par M. Louis Mermaz étaient me cantes pour M. Jospin, qui, premier secrétaire du parti pendant sept ans, risquait de se voir dépouiller d'une partie du capital de confiance et de soutiens acquis durant l'exercice de cette fonction. Même la perspective de rénovation représentée par M. Michel Delebarre, « dauphin » de M. Pierre Mauroy, est de nature à inquiéter le ministre de l'éducation nationale. Les mauroyistes n'allaient-ils pas empocher le béné-fice d'une alliance – avec M. Jospin - au sein de laquelle ils sont minori-taires? Refusant de se laisser manger la laine sur le dos, M. Jospin est rentré dans le jeu.

En agissant ainsi, M. Jospin gêne M. Mermaz, dont l'entreprise se

courant majoritaire du PS.

M. Emmanuelli déclare : « Seuls ceux qui prendraient la response-

bilité de faire éclater cet axe majoritaire prendraient du même coup le risque de créer la néces-

sité d'une autre majorité. Il ne faut pas confondre les causes et les effets. Il ne faut pas créer les

conditions d'une conséquence

que l'on prétend redouter. Je ne vois pas au nom de quelle diver-

gence politique les acteurs du courant A [mitterrandiste] ne continueraient pas à vivre

Sur les rapports parti-

gouvernement, l'ancien ministre se déclare partisan d'une autono-

mie du PS « assez grande » par

rapport au gouvernement. Il observe que l'opinion « comprendrait mei que le PS ne soit pas solidaire de ce demier ». « C'est

là notre marge de manœuvre, elle est limitée, mais elle existe et elle doit être utilisée », assure

M. Emmanuelli: « Je ne suis pas

libéral-socialiste »

rant « A », les choses sont moins réduit à l'objectif – jusque-là impli-claires. - de se porter candidat à la place de

A cela, M. Jospin répond qu'il n'a unais été question dans ses déclara-

tions ni dans ses réflexions d'un ren-

versement d'alliance ni d'un dépla-

cement d'axe, bref de ce que certains fabiusiens appellent un « congrès de Metz à l'envers » (1).

Le gouvernement est une chose, le

parti en est une autre (M. Jospin, depuis son conflit en 1985 avec M. Fabius, alors premier ministre, sait de quoi il parie). Au cours d'une

conférence de presse, jeudi 6 juillet, à Evian, le ministre de l'éducation

nationale a expliqué qu'« il ne faut pas confondre le champ gouverne-mental, qui impose à tous un cer-tain devoir de soutien et de solida-

rité, et le débat interne au parti, dans lequel il y a des courants qui

ont leur culture propre et qui ne se

« Gérer »

le problème Rocard

nement que dirige M. Rocard sans

pour autant rechercher avec les

rocardiens un accord pour diriger le

parti. La majorité au sein de ce der-

parti. La majorité actuelle et, par hypothèse, future – doit « gérer » le problème Rocard, comme M. Jospin

problème Rocard, comme M. Jospin l'avait fait, en son temps, après le congrès de Toulouse, qui, en octobre 1985, avait vu le premier ministre d'aujourd'hui et ses amis réunir près

Le ministre de l'éducation natio-

nale travaille, avec ses amis et ceux

de M. Mauroy, à la rédaction du texte dans lequel les uns et les autres

leur démarche commune pour les mois à venir. M. Jospin a laissé

entrevoir certaines de ces orientations devant des cadres du PS parti-

cipant à un stage de formation, le 6 juillet, près d'Évian. Une réunion

consacrée à l'élaboration du texte

avait en lieu, en effet, la veille à Paris, autour de MM. Jospin et

de 30 % des voix au sein du PS.

On peut être solidaire du gouver-

PS, « devenu un parti de pouvoir », doit prendre garde à ne pas être « perçu comme le parti d'« en haut », le parti des privilégiés, le parti qui prend la société comme elle est ». Le PS, a-t-il dit, doit rechercher un « chemin authentique » (autremen dit pas le « nouveau partage » que préconise or se poter candual a la piace de premier secrétaire qu'occupe M. Mauroy. Il complique la tâche de M. Fabius, pour lequel il était plus facile de instrue en cause, lui aussi implicitement, M. Mauroy — un homme « daté » et qui ne fait pas partie de la famille mitterrandiste yeau partage » que préconise M. Poperen...), qui, face aux contraintes « nationales et interna-tionales », permette de « faire évo-luer la société » en y « faisant pas-ser l'égalité des chances ». que de relancer la guerre des héri-tiers présomptifs (et présomptueux) du président de la République. M. Fabius, toutefois, a vite trouvé la riposte en accusant M. Jospin, dès Injuste en accusant M. Jospa, des lors que ce dernier mêne son entre-prise en accord avec les manroyistes et sans y associer ni le président de l'Assemblée nationale ni M. Mer-maz, d'avoir en vue, puisqu'il faudra bien faire une majorité, un accord avec M. Michel Rocard.

Le texte ainsi en voie d'élaboration sera soumis aux responsables lors d'une réunion, le 21 juillet, à laquelle seront invités l'ensemble des parlementaires, membres du comité directeur et premiers secré-taires fédéraux appartenant au courant «A-B» (mitterrandistes et mauroyistes). Il ne sera pas dit que M. Jospin exclut quiconque de son entreprise de confirmation de la majorité dirigeante du parti!

réformateur

En second lieu, il observe que M. Rocard est premier ministre, cela par la volonté de M. Mitterrand. C'est une donnée qu'il n'est au pouvoir de personne d'ignorer, et chacan doit apporter une réponse au problème qu'elle peut éventuellement lui poser. M. Mermaz prépare lui aussi son texte, qui se vent avant tout un appei au débat. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale peut compter sur certains appuis parmi les « conventionnels », compagnons de combat de M. Mit-terrand, mais il ne les aura pas tous. En visant la place de M. Mauroy, et bien qu'il s'en soit ensuite désendu, M. Mermaz a paru se lancer dans une entreprise dangereusement déstabilisatrice. M. Pierre Joxe, d'accord avec M. Mermaz pour la succession de M. Mitterrand, semble surtout se soucier, pour le reste, de manifester l'existence de sa sensibilité au sein du parti, soit dans un débat idéologique qui a peu de chances de s'ouvrir, soit dans une

nement du PS. Le ministre de l'intérieur a des idées précises, qu'il compte rendre publiques sous la forme d'une contribution à l'automme, sur ce que devrait être un PS dirigé par un secrétariat national restreint, sous l'autorité d'un bureau exécutif lui aussi réduit et dont feraient partie aussi reduit et dont teraient partie les principaux membres du gouver-nement. M. Joze estime qu'il serait utile de désigner un président du parti, non candidat virtuel à l'Elyparu, non candidat virtuel à l'Ely-sée, qui incarnerait la personnalité du PS et, d'autre part, un secrétaire général, qui, lui, s'emploierait à temps plein à faire tourner la machine.

De deux choses l'une : ou bien le congrès se réduira, pour l'essentiel, à une réforme ou rénovation des struc-tures du parti, ce qui serait mieux entendent fixer les orientations de que rien; ou bien un automne et un hiver socialement animés impose-ront aux socialistes une épreuve de vérité. Chacun, pour le moment, se prépare à la première hypothèse, sans exclure la seconde.

PATRICK JARREAU

M. Hæffel: « Loyauté et fidélité » à M. Poher

M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Union centriste du Sénat, auquel appartient le prési-dent du Sénat, a estimé jeudi 6 juil-let que « tant que M. Alain Poher n'a pas fait connaître sa décision de demander le renouvellement ou non er le renouvellement ou non de son mandat de président, toute spéculation relative à des candidaspecuation retairve a des camatan-tures de tel ou tel sénateur [mi] paratt prématurée ». Faisant part de sa « loyauté » et de sa « fidélité » au président du Sénat, M. Hæffel a ajouté que si ce dernier décide de se représenter « c'est qu'il estimera que c'est son devoir et qu'il a la certitude d'être réélu ». Le sénateur du Bas-Rhin, qui a reconnu toutefois qu'un certain nombre de sénateurs qu'un certain nombre de sénateurs « se posent des questions » sur l'âge de M. Poher (quatre-vingts ass), souhaite que, le moment venu, les groupes de la majorité sénatoriale (favorable à l'opposition nationale) se rencontrent « pour essayer de dégager la vision la plus commune possible au regard de la situation ».

• AVIGNON: une rue Jeen-Marie-Tjibaou. - Le conseil municipal d'Avignon, que dirige depuis mars dernier M. Guy Revier (PS), a décidé, par 40 voix contre 9 et 2 abstentions, vendredi 7 juillet, d'attribuer à une rue de la ville le nom de Jean-Merie Tjibaou, as siné le 4 mai dernier sur l'île d'Ouvés. Les deux représentants du Front national se sont vivement opposés à l'idée de voir ainsi débaptiser la rue Petit-Gigognan, et les élus UDF et RPR ont proposé que cette rue soit baptisée « rue des quatre gendarmes morts à Ouvés ».

BIBLIOGRAPHIES

Variété du gaullisme

La mort du général de Gaulle beaucoup d'évadés de France – a-t-elle sonné le glas du gaul-lisme ? Près de vingt ans après 1942. celle-ci, la réponse est évidemment négative si l'on en croit les gaullistes d'origine qui éditent maintenant leurs souvenirs et leurs méditations. C'est le cas, par exemple, pour M. Raymond Offroy, diplomate de carrière, ral-lié à la France libre, député de Seine-Maritime pendant trois législatives de 1967 à 1978, et surtout gaulliste de gauche. Son anticonformisme est résumé dans le titre de ses Mémoires Passer outre. Il montre bien le combat à contre-courant qu'il a dû mener contre le ganllisme officiel, mais qui n'a jamais entamé sa foi. Un peu désabusé quant au destin national du message de de Gaulle, il affirme en revanche que le gaullisme se manifeste toujours de l'Atlantique à l'Oural. Raymond Offroy a done trouvé aujourd'hui une réincarnation de de Gaulle : c'est Gorbatchev. Tout au moins quant à ses intentions. Le livre de l'ancien ambassadeur montre ainsi que pour certains des com-pagnons du général le « génie » du gaullisme est devenu un élément permanent.

Un autre diplomate, M. Girard de Charbonnières décrit ainsi son chemin vers de Gaulle ». Fonctionnaire du ministère des affaires étrangères de Vichy, c'est par les prisons espagnoles - comme

Auparavant, il avait tenté, mais en vain, de convaincre le comte de Paris de prendre la tête de la Résistance. C'est toute l'histoire de ce dernier complot monarchique et aussi de la vie dans le gouvernement de Vichy avec ses intrigues que décrit l'auteur. Il révèle que le comte de Paris – en exil au Maroc - a refusé de s'engager dans l'action politique pour e demeurer à la disposition de tous » après la Libération. Dans le même temps, d'autres royalistes également proches du prétendant appelaient ses partisans « à faire bloc autour du maréchal Pétain - et le comte lui-même dans une lettre du 1er juillet 1941 confirmait ce choix sans ambi-

Voilà donc les témoignages de deux anciens ambassadeurs, tous deux devenus gaullistes par des itinéraires différents et avec des convictions opposées qui montrent bien la variété des engagements derrière le chef de la France libre, il y a quarante-neuf ans.

ANDRÉ PASSERON.

* Raymond Offroy: Passer outre.
Editions France Empire, 268 pages, 110 F.

★ Mon chemin vers de Gaulle. Editions du Papyrus, 267 pages, 119 F.

LE MONDE diplomatique

Juillet 1989

210 F

261 F

L'écologie va bien au-delà de la question, cartes essentielle, de l'environnement. Il est urgent de renforcer les bases d'une économie écologique, d'une écologie scientifique assurant un développement respectueux des écosystèmes naturels, écrit Jacques Robin dans le premier article d'une série sur l'un des débats majeurs de notre

LE DÉSORDRE FINANCIER

Alors que se réunissent à Paris les dirigeants des sept pays les plus riches, Prédéric Clairmonte décrit la fragilité d'un système reposant sur un himalaya de dattes. Viure à crédit aggrave le désordre mondial, les inégulités, les concurrences néfastes.

DÉVELOPPEMENT : Le printemps des associations Sud-Sud, par

En vente chez votre marchand de journaux

ABONNEMENTS VACANCES

(1) Le congrès de Metz, en avril 1979, avait vu la victoire des mitterran-distes – avec l'appoint de M. Chevène-ment – sur MM. Rocard et Mauroy. Le ministre de l'éducation nationale a souligné notamment que le VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

2 mois 3 mois

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande. DURÉE FRANCE .

80 F

120 F 150 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 42-47-99-72

| « LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Attention : le mise en place de votre abonnement vacances récessite un détai de 10 jou | | | | |
|--|---|--|--|--|
| VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE du | 4 | | | |
| VOTRE ADRESSE DE VACANCES : NOM PRÉNOM | | | | |
| N RUE LOCALITÉ VILLE | | | | |
| VOTRE RÈGLEMENT : | | | | |
| ☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE SLEUE Nº de CB: | - | | | |
| Date d'expiration: Signature: | | | | |

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtas déjà abonné)

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

le député des Landes.

aurait, très voisines, les idées chics. En voici une, tirée d'une ébauche de dictionnaire illustrant un — tenez-vous bien — « éloge du dogma-tisme » ; le terme choisi est celui de tolérance, ainsi définie : « Mère de toutes les sectes et de tous les prophétismes; fonc-tionne aujourd'hui de manière très intolérante. > Les auteurs de ces provocations en forme de paradoxes se réclament d'une sensibilité de gauche, de Spinoza, du rationalisme ; ils continuent de préférer Marx à Tocquestille les Marx Besthers à queville, les Marx Brothers à Séguéla et leur concierge à Tapie. Il y a, on le pressent, du pamphiet dans l'air, genre qu'on ne saurait trop encourager en période de communion consensuelle et communicante qui, selon nos deux récelcitrants, Richard Labévière, ne recouvre que « la confusion des choses ».

Dans cet assaut contre la confusion ambiante, ils commencent par dénoncer « les années Bouvard et Pécuchet » et leur moralisme envahissant sur fond l'homme. Une tolérance qui, assurant-ils, fonctionne sur le mode sectaire, justifie tous les renoncements et sert d'alibi à phants, « C'est. le plus souvent. parce que l'on s'est trompé que, désormais, on ne peut plus avoir tort. L'expérience de l'erreur reconnue, explée, confère une espèce d'aura mystique de la vérité. Avoir été stalinien ou maoîste ne présente-t-il pas, aujourd'hui, le plus belle preuve d'attachement aux vertus de la

démocratie parlementaire ? S'être fourvoyé dans le passé est, actuellement, une des conditions sine qua non à l'obtention d'un certificat de lucidité ! » Rien que pour avoir écrit cala, Christophe Devouassoux et Richard Labévière méritent la gratitude de tous les discrets, les modestes, les timides, les pas-certains de détenir-la-vérité qui, pour ne pas s'être

Ce bon vieux dogmatisme

précipités dans les errements du siècle, dans l'enfermement de précédents dogmatismes, qui, parce qu'ils ont essayé de jugar le monde avec mesure et sans le crier sur les toits, sont censés ne pas avoir compté et doivent subir les leçons de ceux qui, après les avoir si tardivement rejoints, prétendent les dépas-

se réjouir en suivant le parcours de nos auteurs dans le paysage du monde *e immédiatique »*, sur les voies de *« l'information per*dus » qui, faute de trouver ailleurs ce qu'elle a du mai à comprendre autour d'elle, parle surtout d'alle-même et de « la communication >.

En marge de ce bavardage, l'individu. observent les auteurs, se réfugie dans un « univers lisse

et ludique », aux dépens de rapports sociaux plus approfondis, et « le communication politique » ne cherche pas à les déranger, au contraire, dans leur cocon : anecdote, fook, spectacle et surévaluation des *e moments* sensibles > sont devenus ses principaux ingrédients. Au diable le fond et la réflexion, la société de communication consomme de l'irrationalisme ! Christophe Devouassoux et Richard Labévient, par rejet des idéologies, à l'antimarxisme et à l'antitiersrammanosme et a l'antimera-mondisme, au profit d'une autre idéologie, celle des droits de l'homme, « marquée du sceeu d'une double hypocrisie. Celle que renferme l'hyper-idéalisme des organisations non gouverne-mentales fondées (a priori seule-mentales fondées (a priori seulement) sur l'apolitisme de l'homo universalis. Et celle que les Etats utilisent comme une arme géo-

Le discours serait aride s'il ne s'appuyait pas sur nombre d'exemples et s'il ne mettait pas en scène - et en cause --autant d'acteurs de notre envide ce jeu de massacre vivifiant, le dogmatisme dont il est fait l'éloge est celui d'un retour à la raison : une raison qui se construit, sans cesser de se criti-quer, qui est ouverte en assu-mant ses chob. Ce dogmatismelà consiste à réaffirmer un certain nombre de principes « garants d'une différence politique ». Il valait bien un peu d'insolence et de provocation.

★ Eloge du dogmatisme, de Christophe Devousseux et Richard Labévière, L'Aira, 238 pages, 99 F.

· -+

- 12^{th 5}"

- - - 4

CO Service Service

12 5 47 et .

A SURE MARKET OF THE

1900 A 16 B 11

医海绵素 安护工机

MART IN DESCRIPTION OF

Time the factor of

T. N. BER S. .

13 30° ... 6 30 ... 4

CONTRACT BOOK 1

The state of the s

(A) 电子数(A) (per

CONTRACTOR OF STREET

Fire La

Office and the land

Carlotte and the

2000 M 1 100 M 1 100

Tam ber and a second

E SAME PLAN

ta Ar a a

11:33 2 2 3 4 4 5

A I PROP

late a man

THE WHAT IS NOT THE

The state of the s

A LINEAL AN PARTY.

22 22 2 Contract and the second

......

Taris Land III

356 . 2 . 3 9 5 ...

1 T T T T

\$ 2.

12.3.4

12.10

Service of the

Section 1 (1) Se

Le Monde

BICENTENAIRE

La République et sa morale

Un entretien avec Maurice Agulhon (*)



par Michel Vovelle (*)

erroge. Elle pose non seulequestion, somme toute Chant de guerre pour l'armée du Rhin, composé à Strasbourg en avril 1782, en est venu à prendre le stature qu'il a revêtus : le premier des

hymnes nationaux modernes.
La Marsaillaise revêt un double visage: chant révolutionnaire exer-tent les valeurs d'un monde nouveau; chant de guerre expriment, avec une âpreté que l'on peut juger « sanguinaire », le patriotisme d'une nation en lutte. Catta double signification étandra durablement la reconnaissance de l'hymne vers des couches très différentes de la population française. Depuis deux cents armées,

Stre confiné à un usage interne, signe de reconnaissace entre les seuls Français. Le God Save the King, sprès tout, ne s'exporte pas en dehors du Commonwealth. Or ise a été adoptée, reconnue, à travers le monde au point de devenir su dix-neuvième siècle le support de tous les mouvements

And the Administra

tque

ART NETS CIPIA P

L'historien se retourne alors vers l'auteur et vers l'œuvre. Il est surpris | pais celle de Louis XVIII, ou en de la modestie du premier — un com-positeur amateur, l'homme d'un seul morcesu. Puis, en reprenant les cou-de Napoléon III enfin. Pour chacun positiour amateur, l'homme d'un seut morcesu. Puis, en reprenant les couplets, surpris encore de leur simplicité: le Marsellaise n'est pas d'un grand soufile littéraire, et les musiciens patentés, de Gossec à Berlioz, se sont attachés à rectifier les malaigenes d'une figne mélodique qui

Ne tombons pas dans l'excès inverse : la Marsellaise n'est pas un ment d'art brut; Rouget de Liele n'est pas le scribe inconecient qui surait prêté sa plume au génie de la France. A défaut de chercher un mystère, on peut trouver des explica-tions : les origines de l'hyrme en fournissent de très éclairantes.

La guerre a été déclarée per la France le 20 avril 1792 et le Chant de guerre pour l'armée du Rhin, com-posé dans la foulée à Strasbourg, ville frontière, dans la nuit du 25 su 26 avril, per Joseph Rouget de Liele, capitaine du génie. L'hymne est la réponse sans équivoque d'un patrio-tieme embrageux et militaire à le sol-licitation du moment. Mais, au-delà de cette rencontre guerrière, c'est tout le contexte, national et local, qui est mis en kunière.

Tout commence per un cortège: le 25 avril, les Strasbourgeois ont percouru la ville au son du Ah I ça ira, ça ira l et de la Carmagnola. La maire. Dietrich, riche industrial mais amis, nobles libéraux comme d'Aiguillon, ou jeunes officiers — Deseix, Kléber, Caffarelli — se décolent de le vulgarité de ces couplets populaires. Ils almeraient qu'un air plus mertial et un ton plus académique réunissent les thèmes qui circu-lent alors dans la ville, l' « appel aux prus manual et lui luis pres accounts armes », « vaincre ou mouir », l' « étandard déployé »...

Au cours d'un repas réunissant chez le maire l'élite municipale et la garnison, on demande à Rouget de composer un chant qui puisse réponie champagne aidant, l'œuvre d'une ceme est précentée le iendemain même au soir, interprétée iendemain mome au sur, arrepresse non pas par l'autaur, mais par Dis-rich, qui se pique de talents de chan-teur. Avec force et simplicité, la Mar-selllaise fixe les clichés de la patrie en

L'histoire politique commence tout juste après. Elle suit le diffusion rapide de l'œuvre à travers la France. La Provence se la réapproprie d'abord.

Ce sont les fédérés de Montpellier qui apportant le chant à leurs frères marseillais en juillet 1792. Un Montrnerseillais en juillet 1792. Un Monte pelliérain, Mireur, chante l'hymne guerner dans la capitale phocéanne guerner dans la capitale phocéanne forz de la réception de bienvenue qui lui est donnée. Les fédérés marseillais en recoivent chacun une copie et l'interprétant à toutes les étapes de leur percours vers Paris, ils laissent un souvenir durable, et associent, du Micii à Paris, l'image de marque de leur troupe au chant dont ils assurant la diffusion. On l'appellers désormais

Dès le 4 frimaire an il (24 novembre 1794), la Convention ordonne que c'inymne de la ilberté soit chanté dans tous les apectacles de la République tous les décadis et chaque fois que le peuple le deman-

(*) Michel Vovello est l'auteur notamment de la Mentalité révolution-naire, Mossidor, 1988.

«La liberté, l'égalité, les droits de l'houme, out été commis en 1789, som la monarchie. Qu'est-ce que l'idée de république apporte de plus ?

 Ce que l'idée de république apporte par rapport aux conquêtes de 1789, c'est peu de chose, puisque, du point de vue du respect des libertés fondamentales et du droit, un certain nombre de monarchies auxest estificients que un certain nombre de monarchies sont aussi satisfaisantes que notre République : le régime britamique, le régime suédois, et depuis quel-ques années le régime espagnol, par exemple, montrent que l'apport essentiel de 1789, c'est-à-dire l'Etat l'homme, une large gamme de libertés d'expression, peut coexister avec une monarchie héréditaire tra-

» C'est ce qui surait pu également. se faire en France si une monarchie constitutionnelle avait réussi à durer. La République nous paraît aujourd'hmi la forme proprement française de l'Etat de droit, simple-ment parce qu'un certain nombre de tentatives de monarchies constitu-tionnelles libérales et modernes ont échoué, celle de Louis XVI en 1792, de ces échecs, on pourreit naturellement donner des raisons spécifiques, mais enfin, avec une assez remarquable constance pendant cent ans, les tentatives de marier la monarchie avec la modernisation juridique et politique en France ont échoué.

» La République s'est donc trozvée être la forme durable de l'Etat libéral et démocratique moderae pour la France. Eucore une fois, il pourrait en être autrement. Il y a des mostrchies qui sont fibérales —
je l'ai dit — et, réciproquement, il y
a des «Républiques» purenient
nominales qui sont de détestables
dictatures — le monde en est même convert, - mais c'est un fait qu'en France l'attachement anx principes de la Révolution a fini par se confondre avec l'esprit républicain, et réciproquement. C'est un logs de l'his-

-- En quel la notica de républi-que se distingue-t-elle de celle de démocratie?

- Il est vizi que théoriquement ce sont des notions distinctes. Napo-léon III et les honapartistes du dixneuvième siècle étaient persuadés qu'ils constitueient une démocratie puisque, après tout, Napoléon III était appuyé sur le suffrage univer-sel, qui lai domait régulièrement la majorité; et le démocratie, c'est bien, étymologiquement, le pouvoir du peuple. Contre eux, les républicains, comme Victor Hugo, Gambetta ou Jules Ferry, pensaient que le pouvoir du peuple n'était pas une condition suffisante, qu'il fallait un peuple éclairé par la liberté, qui seule permet le développement de l'information et de la conscier civique. Donc, une démocratie libérale avec l'instruction publique comme premier devoir. Ils pensaient qu'ainsi le peuple ne tolérerait plus l'Empire et donnerait sa confiance à

la République. Ce qui a fini, à la pas de raison de suspecter l'attache-longue, par arriver. Ainsi, dans notre histoire, l'idéal républicain s'identi-fie plutôt à la démocratie libérale cains aujourd'hui, mais dont qu'à la démocratie tout court, puisqu'il a pu exister des démocra-ties non libérales — plébiscitaires ou césariennes. En Prance, j'y insiste, coux qui sont attachés à la république le sont à la démocratie et à la liberté.

La république n'implique-t-elle pas un Eint fort, alors que la démocratie, sur le modèle améri-cain, serait plutôt liée à ce qu'on appelle la « société civile » ?

- Les Etats-Unis sont une République, et je no sais pas si beaucoup d'Américains seraient disposés à cratie et république. Quant à la lisi-son de la République avec un Etat fort, elle me paraît plus conjonctu-relle — même s'il s'agit d'une conjoncture assez longue – qu'essentielle. Tout régime qui est attaqué et qui doit se défendre se transforme en régime fort, sinon il

» Ainsi a fait la Première République, sous une forme très viole ou la Troisième, sous une forme très ou in fromente, soit une forme tres atténuée. Mais cela est dépassé. En 1982, la République s'est considérée comme assez solide pour pouvoir ainon se passer de préfets, du moins transférer beauconp de leurs pou-voirs aux éms (loi Defferre). Donc il n'y a pas de lien nécessaire entre l'idée de république et l'idée de pou-voir d'Etat abusivement fort ou abu-sivement centralisé. Du reste, la fameuse force de l'Etat républicain blique était largement compensée par le caractère plutôt débonnaire des mœurs et surtout par la très grande et très efficace liberté de criique, qu'assuraient une presse très libre et un Parlement très actif.

L'attachement à la Révolution française

- Quand on parle de « tradition républicaine », c'est à la République militante du dix-neuvième siècle que l'on so réfère. Au temps de Gam-betta, la République était loin de faire l'unanimité, et le combat de la droite et de la ganche, en ce lointain moment de notre histoire, coîncidait presque exactement avec celti qui opposait les partisans de la monarchie à ceux de la République; et il coïncidait aussi avec le combat entre advérsaires et amis de la Révolution. Telle était encore à pen près la situation au temps du premier cente-naire, en 1889. Ce qu'on appelle conventionnellement la «tradition républicaine » inclut donc l'attachement à la Révolution française. C'est cela qui a changé avec le temps. Aujourd'hui, la quasi-totalité des Français étant républicains, il s'ensuit logiquement que certains d'entre eux sont les héritiers de royalistes et de conservateurs ralliés ou résignés à la République, tandis que d'antres se sentent les success des républicains de tradition. Il n'y a pour fonder la Cinquième, c'est au

ment à la république, su droit ou à la liberté, des gens qui sont républi-cains aujourd'hui, mais dont l'arrière-grand-père ne l'était pas! Mais il arrive que, dans ces secteurs d'opinion, une tradition d'hostilité ou de médiance à l'égard de la Révointion subsiste, ne serait-ce que sous l'influence d'une culture catholique qui a été longtemps contre-

» Il y a donc par héritage histori-que deux catégories de républi-cains : coux qui out été formés dans



le prolongement du dix-neuvième le gaullisme soit antirépublicain, siècle républicain et qui sont quasi mais on peut dire, pour le moins, instinctivement attachés à la Révo-qu'il est républicain autrement lution française, et ceux qui, formés dans des milieux ralliés par raison à la République, n'en ont pas forcé-ment incorporé tout le bagage senti-mental, culturel, voire folklorique. Grosso modo, les premiers sont plutôt à gauche et les seconds plutôt à droite, mais il y a des exceptions. En effet, les options politiques conscientes et les imprégnations de « mentalités » ne coîncident pas tou-

La Cinquitme République, avec son régime quasi présidentiel, n'appartient pas tout à fuit à cette « tradition républicaine ».

- C'est vzai que la Cinquième République n'est pas dans la tradi-tion des républiques d'autrefois. C'est même si vrai qu'en 1958, lors-que de Gaulle a renversé, ou laissé renverser, la Quatrième République

qu'en ne l'était dans la République de la tradition. Avec en particulier le renforcement et la personnalisation du pouvoir exécutif, et, semblet-il, un moindre souci du droit : l'utilisation de l'article 16 pour nelle au peuple, en 1962, sans passer les morale. La formulation precase du programme de notre morale jugée irrégulière par tous les siècles, mais l'important est qu'il y hommes politiques et tous les juristes non gaullistes. Cependant, la majorité populaire a voté la révision de 1962 sans s'arrêter à cette objection juridique, ce qui est un peu inquiétant tout de même.

nom de is « tradition républicaine »

que l'opposition de gauche, réduite alors à la poignée d'amis de l'ierre Mendès France et de François Mit-terrand, et au Parti communiste, a

essayé de s'y opposer, dénouem dans le nouveau régime les travers du bonapartisme,

excessives, dans la mesure où de Ganlle n'a pas établi de dictature

ni étouffé de libertés; par conséquent, il y svait un peu d'excès dans la dramatisation de 1958. On ne

peut plus soutenir sérieusement que

» On a ou un autre exemple de l'affaiblissement de la culture juridique et même civique des Français quand les Américains ont acculé Nixon à la démission après le scan-dale du Watergate : l'opinion française, dans sa majorité, n'a pas compris que des sortes de « casso-pieds » venus du Parlement et de la presse obtiennent, pour des raisons de principe et d'éthique politique, le départ d'un président qui ne se débrouillait pas si mal en diplomatie. Cette incompréhension de l'éthique libérale américaine me paraît assez typipris que des sortes de « casso-pieds :

sur les institutions

blique n'est-elle pas menscée platôt par l'absence de grands affronte-ments idéologiques ?

- C'est ce que tout le monde dit en ce moment. Pour ma part, j'avouc n'être pas tellement convaince qu'il n'y ait plus de grand débat idéologi que. Il y a certes un consensus sur les institutions, sur l'Etat de droit et quelques autres problèmes, mais entre ceux qui, pour la gestion de l'économie et de la société, sont plutôt du côté d'un réformisme î ventionniste et ceux qui sont plutôt libéraux il y a, sinon des affronte-ments, du moins un fort dissentiment. Et si un jour, par malheur, la guerre, une guerre complète, écla-tait entre Israël et ses voisins arabes, vous ne croyez pas qu'an moment de choisir son camp la France serait coupée en deux passionnément ?

» Je ne suis même pas sûr qu'il y sit un tel consensus sur l'Europe : lorsqu'on verra les premières diffi-cultés, ceux qui en tireront tout de suite la conclusion et l'occasion d'un repli nationaliste et ceux qui auront le courage de passer outre, dans le sens européen, révéleront bien, par leur opposition, un clivage profond.

Pest-on considérer que les trois termes de la devise républi-caine sont constitutifs de l'idée républicaine?

 La devise républicaine n'a été inscrite pour la première fois dans une Constitution qu'en 1848. La Révolution française a porté successivement au pinacle la liberté et l'égalité. Le thème de la fraternité alors sur le même plan. La triade ne sera vraiment constituée qu'en 1848. On pourrait évidemment retenir d'autres principes. Mais ce ne serait déjà pas si mal si ces trois-là étaient acquis. Ce sont, pour le moins, de belles directions d'intention. La devise montre que la République ne se contente pas de gérer le réel, mais en ait une. Il est difficile de faire de la politique proprement, même quand on a - comme on dit - un idéal. Que seruit-ce si on n'en recon-

Propos recueillis par THOMAS FERENCZI.

(*) Maurice Agulhon, historien, professeur an Collège de France. Demiers livres parus : Marianne au combat (1979), Histoire vagabonde (1988).

TF 1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

M. Rud Lubbers, premier ministre des Pays-Bas : l'Europe de la démocratie

En collaboration avec TF 1, le Monde publie les réponses à trois questions posées à un chef d'Etat ou de gouvernement. Aujour-d'hui, le premier ministre des Pays-Bas, M. Rud Lubbers.

« Qu'est-ce que la Révolution française a suporté au monde ? — Les principes de liberté, d'éga-lité et de fraternité étaient très importants, surtout à cette époque, à la veille de la démocratie, d'une Europe de la démocratie.

- Qu'est-ce que la Révolution s apporté à votre pays ?

- C'était important, mais pas comme pour d'autres pays, parce que les Pays-Bas étaient à cette époque déjà une république.

» Le prince d'Orange est allé en 1784-1788 à Londres, pour assister à une évolution qui s'appelle là-bas la Glories Revolution. C'était l'idée des droits des parlementaires, avec une sorte de Constitution entre le monarque et les parlementaires.

- Et à l'sube du XXP siècle, convient-li d'apporter un autre mes-sage universel ?

- Encore le même message. Les principes démòcratiques, l'égalité, la fraternité, sont anssi importants aujourd'hui mais pas seulement pour le continent Europe, pour le monde entier. Anjourd'hui, nous avons une responsabilité nouvelle

pour la paix, pour le développement mais aussi pour l'environnement. Nous avons maintenant des responsabilités pour tous les peuples et pas seulement pour un seul – et aussi pour la planète elle-même. C'est là le nouveau message. >

> Propos recuellis par THERRY THULLER,

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **ÉCONOMIE**

Il y a deux cents ans

« La foule y a pendu le gouverneur et sept canonniers »

Les Paya-Bas étélent dirigés en 1789 par une Assemblée d'états généraux dont le siège se trouvait à La Haye. La République de sept provinces unies avait pour ambass non van Barkenrode, qui sera nommé de 1750 à 1792.

Le lettre envoyée par l'ambassadeur Mattheus Lestevenon van rkanrode à leurs hautes puissances des états généraux à La Haye est datée du 16 juillet 1789.

milieu de la matinée s'est dirigée vers la Bastille une foule parmi laquelle cependant des gene bien habiliés. Elle s'est emparée de l'ersenal de la ville avoisinant et s'y est acceperé deux fois cent mille fusils ; après quoi, rejointe par des renforts, elle a attaqué la

Bastille et l'a prise vers les 8 heures de l'eprès-midi, après une perte considérable dans ses rangs et par une embuscade des assaillés qui avaient laissé péné-

trer une partie de la foule dans

(...) « Avent-hier mardi et eu les murs et l'aveient décimée per illeu de la matinée s'est dirigée des salves répétées.

> La foule y a pendu le gouverneur et sept cenonniers. Le soir, vers 8 heures, on a pu voir dans les jardins du Palais-Royal portées au bout de piques deux têtes : l'une portant une inscription en grandes lettres : « traître gouverneur de la Bastille », et l'autre, prétend-on, étant celle du prévôt des marchands de cette ville, accusé d'avoir subtilisé de la farine en sa faveur. »

. _____.

Agenda

EXPOSITIONS

● « Bleu, blanc, rouge, cou-leurs de la liberté ». — Par l'association Prestige et beauté de Paris, l'ambassade des Etats-Unis. Une centaine d'œuvres, peintures et aculptures ayant pour thème les trois couleurs nationales, une vingtaine sont dues à des artistes américains. Jusqu'au 15 juillet, du lundi au ven-dredi, de 11 h 30 à 18 h et le ramedi, de 9 h 30 à 12 h. Ma sement, salle des fêtes et salle de la rotonde, 71, avenue Henri-Martin, 75016 Paris. Tél. :

• « Traces de France ». -Exposition de peintres et eculpteurs neifs de Louisiane, grâce au concours de la commission franco-américaine d'échanges universitaires et culturels, les services culturels français à La Nouvelle-Oriéans et la Historic New Orleans Collection, Juscu'au 14 juillet, tous les jours sauf le dimanche, de 14 h à 19 h. Galerie Régine Lussan, 7, rue de l'Odéon, 75006 Paris. Tél.: 46-33-37-50.

● « L'Université de Paris, la Sarbanne et la Révolution ». -Par la Fondation France-Liberté et la chancellerie des universités de Paris, avec le concours des Archives nationales. L'université de Paris sous l'Ancien Régime, sa structure corporative, sa place dans la société contemporaine, sa participation aux premières manifestations révolutionnaires ainsi que sa progressive dispa-rition entre 1791 et 1793. Jusqu'au 14 juillet, tous les jours de 10 h à 19 h. Grands salons de la chance rie, 47, rue des Ecoles, 75005 Paris. Tél.: 40-46-20-25.

THEATRE

 « Le verdict ou comment s'en débarrasser? », mise en scène de Jean-Claude Martin, une production d'Intelligence-Service. --Sam est un clochard âgé de 257 ans, la Révolution il l'a vue de ses yeux et ne se prive pas de la commenter en la retraversant, et particulièrement le procès du roi, événement majeur relaté dans ce spectacle plein d'humour. Une soirée de gala pas comme les autres, avec cocktail de bienvenue, la pièce, le transport en charrette à foin à l'hôtel Holiday Inn pour un dêner avec les comédiens. Chic i Jusqu'à septembre, 19 h 30. TLP Déjazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris. Tél. : 46-34-22-94.

• Festival international d'opéra au château de Versailles. — La Traviata, de Verdi (mise en acène Jacques Karpo), et André Chénier, de Giordano (mise en acène alternance, du 15 au 30 juillet, sur une scène flottante montée sur la place d'eau des Suisses, dans le parc du château de Versailles. Les interprètes, de réputation internationale (Placido Domingo, Katia Ricciarelli, Edita Gruberova...), chariteront sous la direction d'Anton Guadano et de Julius Rudel. L'affiche comme le cadre du parc du château font espérer des soirées de grande qualité. Du 15 au 30 juilet, à 21 h 30, parc du eu, 78000 Versailles. Tél. : 47-59-47-42.

 L'Assemblée nationale « portes ouvertes ». — Des salons à l'hémicycle, en passant par la Delacroix), la visite du Palais-Bourbon entraîne le public à la rencontre des députés de la Constituante, checun pouvant retrouver son représentant de 1789 grâce à des tables classées per carrion ou commune. Tableaux, cartes, sculptures, vitrines de documents et montages vidéo font de cette visite un sage obligé dans le programme « Bicentenaire ». Jusqu'au 30 juillet le lundi, de 11 h à 21 h. Palais-Bourbon, 33, quai d'Orsay, 75007 Paris. Tél. : 40-63-55-55. La station de métro la plus proche ne s'appelle depuis le 20 juin demier, Assemblée-Nationale.



Avant les célébrations officielles

Les protestataires ouvrent le bal...

devait débuter same di 8 juillet à Paris. Sous le siogan « Ca suffat comme ve anti-élyséeme », a déclaré de son côté que « François Mitterrand a côté que « François Mitterrand a 14 h 30, samedi, entre la Bastille et POpéra. De là, le cortège devait rétourner place de la Bastille pour un concert géant rétourner place de la Bastille pour un concert géant rétourner place de la Bastille pour un concert géant rétourner Remand,

Johnsy Clegg, Mano Negra, les Négrences vertes et Malavol. Ces manifestations, suivies le dimanche 9 juillet d'une série de débats organisés à la Mutualité, prévolent évalement un « contra commet » des contra de la Communité » de la contra de la Communité » de la contra de la monde, la faim, l'apartheid et les dernières colonies » était prévue à Mutualité, prévoient également un « contre-sommet » des sept pays les plus pauvres, les 15 et 16 juillet, toujours salle de la Matualité, à Paris.

Cependant, a-t-il ajouté, « le slogan juit pays les plus pauvres, les 15 et 16 juillet, toujours salle de la Matualité, à Paris.

Paris, les principaux orgamesternes du ... contre-Rice notamment l'écrivain-journaliste Gilles Perrault, initiateur du projet, le chan-teur Renaud, Alain Krivine, leader le Ligue communiste révolutionnaire. Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, l'ancien ministre communiste Jack Ralite, les dessinateurs Wolinaki, Loup et Siné, ainsi que des représentants des syndicats - notamment CFDT, CGT et SNES - et associations qui soutiennent ce projet. « L'appel a rencontré un écho que nous n'attendions pas », a dre : a déclaré Gilles Perrault en sonlignant que » « le contresens historique et la faute de

NE conférence de presse avait réuni, vendredi 7 juil-let, à la Bourse du travail à la célébration du bicentensire de la Révolution.

« La maladresse historique de M. Mitterrand »

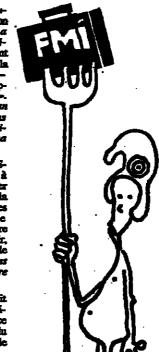
Pour sa part, Mgr Gaillot, l'évêque d'Evreux commi pour ses prises de posi-tion progressistes, marginal dans l'épis-copat français, a affirmé : « Il ne suffit pas de comm faut la continuer. Notre pays, c'est la planète. Il reste une Bastille à pren-dre : celle de l'impérialisme économi-

Le chanteur Renaud, tout en souligoût » que constitue, selon lui, la tenue gnant que ces différentes manifesta-

conté que « François Mitterrand a commis là une maladresse histori-Mitterrand-trahison, et ce n'est certainement pas une rupture avec ma famille qui est la gauche ».

Harlem Désir, le président de SOS-Racisme, qui avait signé l'appel à manifester sans pour autant engager cette association, n'a pas participé à la conférence de presse aux côtés des organisateurs et notamment de Renand. Celui-ci l'ayant accusé d'être « infécdé à l'Elysée », Harlem Désir, dans une lettre adressée au chanteur le 4 juillet, a déploré les « déclarations insultantes [faites par Renaud] contre SOS-Racisme et moi-même ».

Enfin, le Parti communiste avait appelé ses militants à participer ma rement à cette manifestation et à ce que l'Humanité, dans son édition du samedi 8 juillet, qualifiait, en une, de « fête des damnés de la Terre ».



PESIN

Les comptes de Renaud

concert géant ne s'improvisent pas en un jour... et demandent beaucoup d'argent. Le budget de la journée du 8 juillet n'aura pas été facile à boucier : en quelques semaines, les organisateurs ont dû dénicher près de 1,5 million de francs. Les comptes de cette journée sont pourtant « simples, clairs et dou-Renaud. La manifestation et le concert coliteront checun plus de 700 000 francs. Soit, au total, près de 1,5 million de francs pour cette ioumée « anti-sommet » de la place de la Bastille. Un budget d'« amis » souligne Renaud : en temps normal, et sans bénévolat, le concert à lui seul, aurait coûté de 2 millions à 3 millions de francs.

Comment s'en sortir ? Les sans-culottes de « Ça suffat comme ci » ont commencé par s'adresser – en toute amitié – à la Mission du Bicentenaire. Sept représentants, avec bien sûr, à leur tête, Renaud et Gilles Perrauit, ont donc rencontré le président de la mission, Jean-Noël Jeannensy, il y a un mois. Les discussions ont été courtoises », mais la mission faiait un c sommet », qui avaient détourné le logo officiel du Bicentenaire en donnant aux colombes tricolores de Folon des allures de bombardiers, n'ont cassé de dénoncer les « fastes outrageants » du Bicentenaire... La réponse de la Mission 'n'a pas tardé. L'anti-sommet n'a pas reçu un sou.

La manifestation, à elle seule, coûte près de 700 000 francs : 170 000 francs de tracts et de quatre-pages, 100 000 francs de T-shirts, 60 000 francs de cartes postales et d'autocollants, 90 000 francs d'affiches, autant de badges, et 265 000 de publicité dans le Monde et Libération.

NE manifestation et un L'organisation, qui a pu trouver le septième de catte somme — 100 000 francs — grâce aux contributions de la cinquantaine d'associations signataires de l'appel, espérait réunir le reste — ou une partie du reste — en vendant son logo au cours de la manifestation. En attendant, Rotogra-phie, l'imprimerie de la Ligue communiste révolutionnaire, aura avancé une bonne partie de cas

Le sontien des maisons de disques

Le concert du soir, qui devait réunir Renaud, Johnny Clegg, Manno Négra, les Négresses vertes et Malavoi, revenait, lui aussi, à

environ 700 000 francs. Les mai-sons de disques ont versé leur obole : Virgin, celle de Renaud et Manno Négra, et EMI-Pathé-Marconi, celle de Johnny Clegg, ont offert 250 000 francs. Elles contract dons à elles deur 35 % couvrent donc à elles deux 35 % des dépenses. Sans logo, sans « sponsoring » officiel — et visible - et sans apparition sur la scène. Elles n'ont d'ailleurs, disent-elles, rien demandé. Et elles n'espèrant, disent-elles encore, pas grandchose. Tout juste, sans doute, une citation dans les remerciements sur

Les forains installés sur la place de la Bastille pendant la journée du samedi devaient contribuer, eux aussi, au financement du concert : tous ont payé une concession pour

installer feur buvette et vendre leurs sandwichs sur les lieux du leurs sandwichs sur les lieux du rassemblement. L'organisation comptait ainsi réunir par ce biais 100 000 francs. Restait un trou de 350 000 francs, comblé en totalité par Renaud, qui tenait à ce concert et qui dispose, dit-il, « de moyens plus élevés que la moyenne ». Il y avait pourtant une solution : Il y a une semaine, une « grande hoisson une semaine, une « grande boisson gazeuse américaine » est venue offrir ses services aux responsables de l'appel. Ils en rient encore, disent-ils. Cette firme proposait, en échange de quelques deniers, de couvrir le podium, consacré su pillage du tiers-monde par les e nantis », d'affiches aux couleurs

« Sommets » et démagogie

contrairement à ce que laissent dents commerciaux japonais, mais d'ailleurs de rappeler qu'une trentaine entendre certaines déclarations de aussi des questions du développe- de pays y sont conviés qui représenplus industrialisés a lieu chaque année depuis 1975, alternativement dans chacun de ces pays, à la même époque de l'année (fin juin-début juillet).

Le premier, en 1975, à Rambouillet, était dû à l'initiative de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui, devant les per-turbations résultant pour une écono-mie de plus en plus mondialisée du premier « choc » pétrolier, juge souitable une concertation directe entre dirigeants des pays leaders de estre économie. Il faut croire qu'une telle concertation n'était pas tout à fait inutile, puleque ces dirigeants l'Institutionnalisèrent et se réunirent,

les dirigeants des pays riches, budgétaire américain ou des excé-· les olus pauvres.

> La dette du tiers-monde avait déià été l'un des principaux sujets du som-met de Toronto, en 1988, et avait donné lieu, avant cette réunion, à une sorta de compétition entre pays développés dans les offres d'allégement, ce qui n'est sans doute pes la plus malsaine des concurrences. Cette question est inscrite à nouveau comme la priorité à l'ordre du jour du sommet de l'Arche de la Défense. avec celle de l'environnement et le problème du rapport entre développement et environnement.

On peut penser ce que l'on veut du dès lors, chaque année pour parier, meuvais goût qui a consisté à faire

MITTERRAND n'a pas entre autres, des perturbations coïncider cette conférence au sommet monétaires internationnales, du déficit avec les cérémonles du Bicentenaire de la Révolution française, en oubliant vre et l'Amérique latine la plus endettée. On peut regretter la dérive médiations des sommets des Sept. concus. à l'origine, comme des conclaves austères et qui se perdent perfois dans le solennel et la pompe ; une dérive que M. Mitterrand avait lui-même regrettée après les fastes de Versailles en 1982, mais que la date choisis, cetta fois-ci, ne peut capendent qu'encourager.

> On peut critiquer tout cela, mais il ne faut maigré tout pas confondre bons sentiments et démagagie.

Querelles de fastes

(Suite de la première page.)

Il est quand même difficile de reprocher à un pouvoir, qu'on soup-çonne dans le même temps de conduire le pays sur la voie du déclin, d'organiser la rencontre - qui a lieu chaque année à la même époque - des sept pays économiquement les plus puissants, lorsque vient (une fois tous les sept ans) le tour de Paris!

Même lorsque (comme il est de bon ton de le dire) on affirme que les sommets des Sept ne servent à rien, il est mal venu de faire grief à M. Mitterrand d'avoir constamment utilisé cette instance pour convain-cre ceux qui ont quelques clés en ce domaine de la nécessité d'aider davantage les pays les plus pauvres, notamment en s'attaquant au probième de la dette. Enfin qui aurait en le calot, étant

à la tête d'un pays qui se croit « grand », de ne pas commémorer avec éclat la Révolution ?

Aux Etats-Unis et en Australie, leurs propres bicentenaires, per-sonne n'a eu le goût de subordonner problèmes de stationnement. De ce point de vue, le poujadisme des beaux quartiers qui a surgi laisse sceptique : les embouteillages dans Paris ne sont pas nés avec les mesures de sécurité prises pour protéger M. Gorbatchev, chacun sait pouvoir s'y loger.

Si l'on cherche un débat pour la capitale, en voilà un : l'évacuation forcée des « couches moyennes », du fait d'un urbanisme non maîtrisé et d'une spéculation foncière galopante, qui vaudraient bien, à eux sculs, un concert. Les critiques adressées au pouvoir

n'en sont pas moins logiques. Qui critique? Comme à l'Assemblée nationale, la droite (M. Juppé parle de la « mégalomanie » présiden-tielle) et le PCF (via la CGT, qui nous promet de beaux désord En ces terros de « majorité relative », M. Mitterrand ne pouvait spérer qu'il en fût autre S'y ajoute un côté « mauvais joueur » évident : tout ce qui compte au RPR affirmait, en privé, plier bagage pour la semaine, pour ne pas voir... Peut-être cât-il été plus intelligent, et plus utile au pays, de dire ces rencontres sont un succès pour la France, partageons-en le bénéfice.

Magnificence

Mais la cristallisation dans Popinion d'un mécontentement sur ces sujets tient aussi à M. Mit terrand lui-même, à un certain goût du pompeux et de la magnificence, qui s'était déjà manifesté an sommet des Sept à Versailles de quelques milliers de « nomenklaturistes », placés aux premières loges des festivités, font le

En outre, M. Mitterrand est passé maître dans l'art de prêcher une politique progressiste, côté « des gens », et côté cour de prati-quer une politique classique, à la tête d'une nation classique: il nourrit lui-même des frustrations, dont il est victime, et qui sont une contradiction propre à l'exercice du pouvoir par la gauche.

Enfin, M. Mitterrand est victime de l'histoire - la petite - qui n'est jamais avare d'ironie. Le voilà débordé sur sa gauche par d'anciens « groupies », alors même qu'il ne cesse d'encourager, via certains relais (dans et surtout hors du PS), une critique de gau-

 Une proclamation de M. George Bush. — Le président des Etats-Unis, George Bush, lors d'une cérémonie organisée vendredi 7 juillet à la Meison Blanche en pré-sence de M. Emmanuel de Margerie, ambassadeur de France, a signé une proclamation invitant les Américains à célébrar, le 14 juillet, le Bicente ire de la Révolution française et de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. « Aujourd'hui, comme y a 200 ans, la France et les Etat-Unis sont toujours partenaires dans en 1982. Certaines exagérations la liberté », a déclaré M. Bush, avant ainsi que l'étalage des privilèges d'évoquer les « liens étroits » entre

che contre... M. Michel Rocard. En étant lui-même, depuis le lendemain des municipales, un opposant de gauche au gouvernemen il a certainement contribué à la relance d'un débat destiné soit à contrôler, soit à affaiblir le premier ministre, et qui, apparem-ment, s'est trompé de cible. Tel est pris qui crovait prendre.

Au-delà de cet aspect plaisant, mais presque anecdotique, il y a peut-être une leçon à retenir, en forme de jeu de mots: à la «fiesta» proposée par le chef de l'Etat, une partie de l'opinion, celle qui est censée le soutenir. préfère peut-être la « movida », le mouvement, cher aux socialistes. espagnols.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

les deux déclarations des droits de · Le président équatorien ne idra pas à Paris. — M. Rodrigo Borja, chef de l'Etat équatorien, a fait savoir, vendredi 7 juillet, qu'il ne pourrait assister aux célébrations du Bicentenaire. Dans sa réponse à l'invitation qui lui avait été faite par M. François Mitterrand, M. Borja déclare qu'en raison d'« engage-ments impossibles à remettre, il regrette de ne pouvoir être présent à un évenement aussi important en compagnie des autres dirigeants

Agenda

Bourgogne Franche-Comté

EXPOSITIONS

 « Michel Le Peletier de Saint-Fargeau, un grand seigneur au senice de la Révolution ». — Député à la Convention, assassiné pour avoir voté la mort du roi, ce premier « martyr » de la Révolution reste à découvik. Jusqu'su 30 octobre, tous les jours, seuf le mardi, de 13 h à 18 h 30. Musée d'art et d'histoire. maison du coche d'eau, 89000 Auxerne. Tél. : 86-51-09-74.

4-3

4.a.a. a ..

1 mg 20 3 - 1 1

graduate to the

state to the

n 1963 . 2 er

4.87

T.

A . 2 9 1

ath

502 2 4 4 4

95.1

Jana and Alice

. .

2.5

- 15T. e.

V2-1

The same of the same

号 **200**年 1.6 日本人で

3:208 A · → NAS 14

\$100 1 2 4 4 F 1

Table 1 Table 1

188...

daring and

The Real Property is

CA T CF

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Carry Marie Sea

1 mm 1 mm

1 m m m m

1 1 1 1 m

ø

the garden was an analysis and

- 1 gr.

7.7. X

* . **

فوقسوسات الأراث الأراث

70 551-9

10 mg

- - - ₁₂₅₆

ं न 🧤 🛊

1 may 1 mm

-- ----

*3×3

. . a==

- 1.

● « La République au village ». - Les symboles républicains qui habitant les cent quinze communes de Seone et-Loire et prolongent, aujourd'hui ancore, l'écho du phénomène révolutionnaire. Jusqu'au 3 décembre, tous les jours, de 14 h à 18 h. Ecomusée de Pierre de Brasse. 71270 Tel. : 85-76-27-16. Groupes le matin sur réservation.

e « Du pain, du sei, de l'ordre i » — Le chrisois en 1788-1789 à travers vingt parmeaux et cent trente œuvres prêtées par les différents musées de la région, illustrant les faits révolutionnaires et les corporations ayant récigé les cahiers de doléances. Jusqu'au 30 septembre, tous les jours, sauf le lundi, de 10 hà 12 h et de 14 hà 18 h 30. Musée Ochier, palais Jean-de-Bourbon, 71250 Cluny. Tel.: 85-59-05-87-

e e Le vécu des événements ». — La Révolution à Belfort, ville carrefour qui eut à souffrir des entraves au commerce dues à la guerre, ville frontière qui dut supporter en 1792 une forte levée en massa. Jusqu'au 3 septembre, tous les jours de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Château de Belfort, 90000. T&L: 84-28-62-96.

MISSOLE

● Les musiques de la Révolution. - Musiques et chants révolu-tionnaires, tous les mercredis soirs, de 21 h 30, du 19 juillet au 23 août. Château de Belfort, 90000. Téi. : 84-54-24-24 (mairie).

THÉATRE

② « lis inventèrent la liberté ». Spectacle-montage avec des extraits d'œuvres de Rousseau. Mirabeau, Lamartine ou Claudel évoquant les figures d'hommes célèbres ou d'événements de la Révolution à Pontarlier, Les 28, 29 juillet, les 2, 3, 4 et 5 soût, à 21 h 30. Château de Joux, 25300 Pontariler, Tél.: 81-

• « L'année terrible ». Spectacle évoquent, grâce à des textes de Saint-Just, Lazare-Carnot Révolution dévors ses enfants ». Du 10 au 15 juillet, à 21 h. Théâtre municipal de Dijon, 21000. Tél. : 80-67-03-33; le 20 juillet, à 22 h, en plein air à Tournus, 71700. Tél. : 85-32-52-13.

SON ET LUMIERE.

e Château de Saint-Farges - En huit ans, le spectacle de Saint-Fargeeu est devenu, avec plus de cinq cent mille spectateurs, l'un des plus importants d'Europe. Six cents acteurs, sobtante cavaliers, une tribune de six mille places... Cette année, une large place est faite à la Révolution avec l'évocation de l'ancien maître des lieux, le constitutionnel Le Peletier de Saint-Fargeau, qui fut assassiné après avoir voté la mort du roi. Jusqu'au 20 août, tous les vendredis et samedis, à 22 h 30 en juillet et 22 h en août. Château de Saint-Fargesu, 89170. Tél.: 86-74-05-67.

• « Franche-Comté ». — La Révolution en Franche-Comté à travers des personnages historiques ou de fiction; deux cents acteurs, jeux d'eau et effets pyrotechniques. Du 7 juillet au 16 juillet, à 22 h place de la Gare d'eau 25000 Besançon ; les 21, 22,23,28, 29 et 30 juillet, à 22 h Les Thermas, 70300 Luxeuil-les-Bains; les 4, 5, 6, 10, 11 et 12 août, 22 h. Château de Bersaillin, 39800. Tél. 84-82-04-89.

* Minitel Informations. - La mission du Bicentenaire propose des informations sur minitel (taper 3615 puis 689) : six mille réa manifestations répertoriées dans

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi

(éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Posts 4138

Société

La tempête a fait de gros dégâts dans le Sud-Ouest

« Ce n'était pas de la pluie, c'étaient des blocs »

BORDEAUX de notre envoyée spéciale

Des chênes énormes couchés, racines en l'air, tels de vulgaires bulbes de tuilges géentes. Des pins des Landes cassés comme de toutes leurs branches. D'autres forment de grande arcs, leurs cirnes touchent presque terre. Et des peupliers aussi, qui boivent le tasse dans le canel du Midi... « Ce n'était pas de la pluie, c'étaient des blocs », diton dans le Sud-Ouest, après les violents orages qui ont belayé la région dans la nuit du jeudi 6 au vandredi 7 juillet (le Monde du

4.234

٩

Des Landes à la Dordogne, la boule de pluie et de grâle à laissé derrière elle une ligne de com-munes dévestées. Sur la certe, on peut facilement en suivre la trace : orientation sud-ouest, nord-est avec, per endroits, des axes qui s'écartent comme des épis. L'un d'eux a dévasté le plus grand cru de Sautemes de la pro-priété du château d'Yquem. La moltié du vignoble a péri sous les

D'autres exploitants, plus obscurs, ont eu encore moins de chance. Comme cet agriculteur d'Ailles. Mis à part quelques vesux que l'on peut spercevoir encore terrorisés au fond d'un pré, il a tout perdu en moins d'un quart d'haure : son exploitation se trouve au cœur de la région la plus touchée, à la limite des trois départements de la Gironde, du Lot-et-Garonne et de la Dordo-gne. Ses trois tracteurs gisent sous un amas de poutres et de tuiles éciatées. A côté, des sacs d'engrais éventrés attendent l'expert des assurances.

Ancine victime

Le matériel de traitement de la vigne est inutilisable. A quoi servirait-il d'ailleurs? Les queiques arpents — du borde pellation contrôlés — qui faiient la fierté et la fortune de leur propriétaire ont triste mine. « Et dire que, cette année, la vendange s'annonçait magniti-

Vendredi soir, plusieurs communes étaient encore sans électricité. Des bouts de fil pendouillaient entre les arbres. A Cudos, en Gironde, la sous-préfecture a prêté son seul groupe électro-gène à une colonie de vacances installée dans les locaux du collège agricole, en partie détruit. Les enfants en ont été quittes

pour une bonne peur. Partout linge, matelas et oreil Partout inge, mateles et creil-lers séchent au soleil témoignent de l'impuissance des habitants face à l'infitration de la pluie. « Hier, à la même heure, on pataugeait avec les bottes dans le salon. » Rares sont les mai-sons qui ont encore une cheminée debout. Dans le village de Besulac, l'usine de febrication de carton a perdu son stock de

Maigré l'ampleur du désastre, la tempête a épergné les vies humaines : sur une dizaine de cantons, elle n'a fait que trois blessés légers. Les exploitants agricoles - des propriétaires forestiers, qui vont devoir essayer de revendre leur bois à bas prix aux fermiers privés de récolte - ont recours à tout leur

On ne dénombre plus les e séchoirs » démolis. De ces grands hangars de bois noir qui servent à faire sécher les fauilles de tabac, il ne reste, le plus souvent, qu'un amoncellement de

Aitleurs, les pieds de mais ont l'aiture ébouriffée de vieux paimiers. Fouettés par la pluie et le vent, qui dépassait les 150 kilo-mètres à l'heure, ils ne sont qu'une tige où quelques feuilles pendent tristement. C'est la nourriture du bétail qu'il va falloir, à présent, acheter aux céréaliers.

Certains exploitants vont passer le reste de l'année à réparer les dégêts d'une soirée. Et cels sans la moindre rentrée d'argent. Faudra t-il vendre ou emprunter? Beaucoup de jeunes, déjà très endettés, sont au bord du découragement. Leurs invest sements de plusieurs années engioutis - d'un · seul · coup. - ils s'attendent su minimum de la pert des assurances, et moins

JUDITH RUFFF

REPÈRES

Crèches Grève suspendue

à Paris

La grève des personnels des crè-ches parisionnes, qui durait depuis un mois, à été suspendue, vendredi 7 juillet, à l'issue de trois séences de négociations entre la mairie de Pa et l'intersyndicale CFDT, CFTC, FO, **CGT et Autonomes.**

Les mesures annoncées par M. Chirac, maire de Paris, seront applicables, per arrâté municipal, à la date du 1º juillet. Les augmentations obtenues ont été estimées à 2 400 F annuels pour les auxiliaires puéricultrices; de 6 320 F pour les éducatrices ; de 2 200 F pour les puéricultrices. M. Chirac a, par silleurs, annoncé des recrutements supplémentaires, un effort de formation ermanente et une nouvelle politique de promotion pour l'ensemble des

Le coût de ces mesures serait d'environ 36 millions de francs per an. Onze jours d'arrêt de travail devraient être retenus sur les salaires des grévistes. Si la reprise du travail a été votée, la CGT a annoncé que draient à Paris et en province, notamment à Marsellle, où la grave

Environnement

Mini-sommet

à Fontainebleau

Les représentants des plus importentes organisations non gouvernementales (ONG) internationales de l'environnement se réuniront à Fon-taineblesu, du 11 au 13 juillet, pour travailler sur le thème de « le globalisation de l'économie et de la gestion de l'anvironnement ». Organisé par le Bureau européen de l'environnement, qui réunit l'ensemble des associations de protection de la Communanté - parmi lesquelles le WWF (Fonds mondial pour la nature), l'Union internationale pour la conservetion de la nature, les Amis de la Terre. - ce séminaire devrait regrouper une cinquentaine d'experts venus

d'une trentaine de pays pour définir

une série de propositions. Celles-ci seront communique sommet des sept pays les plus industrislisés qui se tiendre à Paris du 14 su 16 juillet, et durant lequel les problèmes de l'environnement devraient tenir une place prépondérante.

Une troisième lune pour Neptune

sonde spatiale américaine Voyager 2, qui croise actuellement à quelque cinq milliards de talomètres de la Terre en direction de Neptune. Rendue publique mercredi 5 juillet par la NASA, une photographie, transmise per la sonde le 22 juin, révélait déjà l'existence de larges bandes sombres autour de cette planète — témoi-gnant peut-être d'un système nua-geux formé sous l'effet de la circula-tion des vents. Deux jours plus tard, l'agence spetiale annonçait la découverte d'une nouvelle lune, temporai-rement nommée « 1989 N1 ».

D'un dismètre compris entre 200 et 800 kilomètres, il s'agirait, avec Triton et Néréide, du troisième satel-lite connu de Neptune. La distance à laquelle se trouve la sonde de son but ultime (70 millions de kilomètres) ne permet pes encore de distinguer les détails de cette nouvelle lune, mais l'attente devrait être de courte durée : lancé en 1977, Voyager 2 doit s'approcher le 25 août à 5 000 kilomètres de Napture, après avoir frolé successivement Jupiter en 1979, Saturne en 1981 et Uranus en 1986. – *(AFP.)*

Météo

Ouverture des négociations

monde. - L'Allemand Alexander Koch a triomphé du Français Philippe Les négociations entre la direction de la Météorologie nationale et les techniciens, en greve depuis un mois, s'ouvriront lunci 10 juillet à Paris. Omnès, 12 touches à 11, vendredi 7 juillet, en finale des champiomats du monde de fleuret qui ont lieu à Denver (Etata-Unis). La deuxième Des propositions sont e an cours place de Philippe Omnès est une d'élaboration ». Les personnels récla-ment notamment la révision de leur agrésble surprise, après les dernières seisons particulièrement médiocres statut, « vieux de vingt-cinq ans », et pour cette composente de l'escrime une hausse des salaires.

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

McEnroe service compris

Un seul finaliste des chamnats messieurs de Wimblepionnats measieurs de vyname-don était comm vendredi 7 juillet : c'est Stefan Edberg, tenant de titre, déjà finaliste le mois dernier à Roland-Garros, qui a batta en trois mauches (7-5, 7-6 (7-2), 7-6 (7-5) John McEnroe, vainqueur en 1981, 1983 et 1984. En raison du mauvais s, ie match Ivan Lendi-Boris Becker a été reporté à samedi 8 juillet avant la finale dames Steffi Graf-Martina

LONDRES de notre envoyé spécial

L'entrechoc du cristal des jours de sête. C'est à une sête de tennis sur herbe qu'avaient été conviés vensur herbe qu'avaient été conviés ven-dredi après-midi les spectateurs du court central du All England Lawn Tennis Club à Wimbledon. Et la seule demi-finale qu'autorisa le temps rendit au choc entre Stefan Edberg et John McEnroe ce tinto-

ment rare et riche des moments d'émotion, trois sets pétillants bou-Mais était-ce bien de l'émotion ? N'était-ce pas plutôt cette nostalgie qui colle à ces championnats comme le papier aux caramels ? Avant-hier

nors avait été rayé du cadre. Hier Chris Evert. De quoi serait fait aujourd'hni pour John McEnroe, qui figure dans les mêmes chapitres de

Seuls les bookmakers avaient été insensibles à sa victoire sur Mats

Les premiers

Jeux francophones

s'ouvrent à Casablanca

Ayant accueilli pratiquement chaque année depuis 1983 une

manifestation sportive internatio-nale (Jeux méditerranéens, Jeux panarabes, divers championnais et

Coupes du monde ou d'Afrique, etc.), le Maroc est bien rodé pour

recevoir le premier rassemblement

de grande envergure des jeunes fran-cophones, rencontre décidée lors du

sommet tem à Onébec en 1987 par

le groupe des quarante-cinq pays utilisant le français.

Les Jeux de Casablanca parais-sent avoir été préparés avec d'autant

plus de soin par les Marocains et leurs partenaires qu'ils coîncident avec quatre événements importants : les cérémonies nationales marquant le soixantième amiversaire du roi

dite « du mouton », commémorant le sacrifice d'Abraham (plus de la moitié des francophones dans le monde sont musulmans); le Festival de la jeunesse du Maghreb arabe

organisé à Fès, et, enfin, la Fête de

Quatre disciplines sportives ont

été retenues pour ces premiers Jeux: basket-ball, judo, football et athlétisme. La délégation française comprend près de deux cent cin-

quante personnes, dont plusieurs spécialistes de premier rang comme les sprinters Max Morinière, Bruno

Marie-Rose et Laurence Billy (100 mètres), Daniel Sangouma, Gilles Quenéhervé et Marie-Josée Pérec (200 mètres).

La partie culturelle des Jeux sera centrée sur les métiers d'art (tissage, bois, cuir), la sculpture, la pemiure, la danse, et également des concours de réalisations vidéo. La

cesha des Oudahias à Rahat, où le

cinéaste français Philippe de Broca

vient de tourner une nouvelle version des Mille et une nuits, offrira

l'ombre de ses vieux murs à bon

<u>nombre de ces manifestations artisti-</u>

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

• ESCRIME : championnats du

san II : la grand fête islamique

CASABLANCA

de notre envoyé spécial

Wilander. Ils avaient continué à 7-2. La dernière, dans le tie-break de offrir la cote la plus mauvaise (six la troisième manche, portait la marcontre un) à sa victoire finale. Mais que à 3-1 en faveur d'Edberg qui McRoroe, dernier Anglo-Saxon en terminait 7-5. lice, avait conquis le cœur du plus

large public. Et ces supporters étaient inquiets depuis que l'Américain avait déclaré forfait dans le double. Elongation légère à l'épaule ganche, avait diagnostiqué le méde-cin du tournoi. Le kinésithérapeute de l'ATP (Association des joueurs professionnels) avait parlé de traitement au laser et aux ultrasons.

> Allait-il pouvoir engager? Allaitil pouvoir utiliser sa meilleure arme? En clair on craignait pour l'ancien enfant prodige, le gamin de dix-sept ans sorti des qualifications qui avait éconstonflé le monde entier en arrivant en demi-finale en 1977, qu'il ne fût cette année humilié par le champion en titre. Stefan Edberg n'avait-il pas annoncé la couleur en disant que le service scrait la clé de ce match ?

Un centième de seconde

Choc des serveurs donc. Pour l'essentiel le Suédois avait vu juste. La partie, cette défaite de McEnroe, pourrait d'ailleurs se résumer à trois doubles fautes de l'Américain. La première au huitième jeu du pre-mier set a permis au Snédois qui était mené 4-3 de revenir à 4-4 avant de conclure 7-5. La deuxième, dans le tie-break du deuxième set, a donné un point d'avance an Suédois qui allait servir à 2-1 pour s'imposer

Une défaite en trois points? En fait McEnroe n'a pas très bien servi dans l'ensemble : il a passé moins d'une première balle sur deux. Mais était-il pour autant gêné per une quelconque douleur? Il n'aurait pas alors réussi une dizaine d'aces. An reste Edberg n'a guère fait mi Autrement dit d'autres paramètres ont eu un rôle au moins aussi important dans ce match.

Le plus évident a été la volée. Autant sinon plus que le service, le jeu au filet a été déterminant. McEnroe, qui n'a jamais convenu du mérite de ses adversaires, a d'ailleurs tiré un coup de chapeau à Edberg pour ses prouesses de ven-dredi. En revanche l'Américain a fait deux fautes qui lui ont fait perdre un deuxième service et le premier set. Il a commis bien d'autres bévues semblables par la suite alors qu'Edberg n'en a fait que deux, dans le tie-break du troisième set : il servait à 4-1 et ne menait plus que 4-3 après avoir fait claquer deux fois de suite la balle dans la bande du filet.

Mais d'un point de vue strictement technique cette partie n'anra été qu'un bon match de tennis sur gazon. Or il y avait d'autres enjeux que la inédaille d'or du plus beau service ou de la meilleure volée. McEnroe était là pour montrer qu'il valait mieux que son rang actuel de huitième mondial, que sur une surface où il est parfaitement à l'aise il pouvait encore remporter une levée du grand chelem à trente ans. Et Edberg mi répondait qu'il avait fait

son temps, qu'il n'était plus le propriétaire foncier de ce pré vert.

Choc de générations pour finir. C'était un combat dans lequel le nédois devait avoir le dernier mot. Sans la puissance d'un Boris Becker, sans l'abattage d'un Ivan Lendl, Ste fan Edberg a joné du décalage, du contre-pied, en finesse, sur un ton qui ne supportait pas la réplique. Comme John McEnroe savait si bien le faire naguère. Comme il ne l'a plus tout à fait réussi depuis le début du tournoi. Ce n'était pas tout à fait par hasard qu'il avait concédé cinq sets lors des cinq tours précé-dents. Le magicien n'a plus tout à fait le tour de main. Il va un peu plus lentement. Oh! un centième de seconde de retard dans les démarrages latéraux, un millième pour arriver au filet. Trois fois rien. Deux fois trop pour des adversaires qui penvent désormais anticiper.

Cette faculté d'être sur les trajectoires les plus invraisemblables s'est émoussée chez l'Américain alors qu'elle est à son plein épanouisse-ment chez le Suédois. McEnroe n'a pas voulu se rendre à l'évidence après le match. Il a dit se sentir toujours capable de remporter une qua-trième fois le titre. Pourtant Edberg aurait dû hi enlever toute illusion. McEnroe n'avait pas joué à ce niveau depuis des années, depuis qu'Ivan Lendl l'avait battu en demi-finale de l'Open des Etats-Unis 1985. Mais cela n'a pas été suffisant. Un garçon qu'il avait dominé sept fois ne s'est pas laissé impres-sionner par sa réputation, son passé. Edberg a pris l'histoire à son compte. Et McEnroe n'en fait plus

ALAIN GIRAUDO.

CYCLISME : le Tour de France

Les larmes de Pelier

Première victoire française dans le Tour : Joël Peller a remporté, vendredi 7 juillet, la C'est par un gigantesque spectacle en plem air, où voisinent danses ber-bères, musiques arabes et *Boléro* de Ravel, que s'ouvrent à Casabianca, samedi 8 juillet, les et culturels. sixième étape Rennes-Poitiers-Futuroscope, au terme d'une héroique échappée solitaire qui n'a pas modifié le classement général. L'Américain LeMond francophones sportifs et culturels. Ils se poursuivront dans la capitale conserve le maillot jaune avec ique du Maroc et également a nava, jusqu en 22 juniet, où spor-tifs et artistes de trente-cinq pays sont attendus.

de notre envoyé spécial

Joël Pelier a obtenu, au cœur du Poitou, la victoire que Philippe Bou-vatier avait ratée l'an dernier dans les Pyrénées en raison d'une erreur de parcours. Rien n'est venu perturber sa merveilleuse trajectoire : ni la pluie, ni le vent qui soufflait de trois quarts face, et pas davantage la fati-gue accumulée au long d'une échap-pée solitaire de 166 kilomètres. Le routier franc-comtois, découvert par Jean de Gribaldy, s'est surpassé. Il a serré les dents pendant des heures et a même pleuré sur le vélo. Mais il a gagné, pour sa mère, présente à l'arrivée, pour son frère, handicapé moteur. Sa volonté et sa conviction hi ont permis de conserver un avantage légèrement supérieur à 1 min 30, alors qu'il comptait 17 minutes d'avance au 170 kilomè-

Témoin de l'exploit : Bernard Hinault, qui occupe l'une des voi-tures officielles en qualité de conseiller technique de l'organisation. L'ancien champion a apprécié en connaisseur. Il a chalcurensecinq secondes d'avance sur ment encouragé son ancien adververtement réprimandé il y a quatre ans, dans des circonstances analo-

Au cours du Tour de France 1985, Pelier s'était en effet exposé à la colère du « Blaireau » pour avoir troublé l'ordre en déclenchant une attaque jugée inopportune par les gens du peloton, soucieux de bloquer la course. « Une faute de jeunesse, explique Bernard Hinault; je l'ai engueulé afin de lui rendre service. Il n'avait aucune chance et allait carrément au suicide. Aujourd'hui, c'était différent. Il a su prendre des risques calculés, avec audace mais réalisme. La preuve : il a réussi. Et, sincèrement, je suis content pour

Un succès acquis dans ces conditions et de cette manière est impor-tent pour Joël Pelier. Un monta-

gnard originaire de Mouthe, le village de Prance qui bat chaque hiver les records du froid. Il a été élevé à la dure et sa vie n'a cessé d'être un combat. Depuis la saison passée, il s'est expatrié afin de pou-voir continuer à exercer son métier de coureur cycliste, et il a été incor-poré à l'équipe BH, où il a retrouvé précisément un autre Français, Philippe Bouvatier... BH, non pas comme Bernard Hinault, mais comme Besteigui-Hermanos, un constructeur espagnol de Vittoria qui s'est lancé dans la compétition après avoir consacré l'essentiel de sa production an bi-cross

JACQUES AUGENORE.

Les cles

Rennes-Futuroscope (259 km) 1. Joil Pelier (Fra-BH) 259 km en 6 h 57 min 45 s (moyenne : 37,199 km/h); 2. Eddy Schurer (P.-B.) à 1 min 34; 3. Eric Vanderaerden (Bel.) à 1 min 36; 4. Adri Van der Peil (P.-B.) à 1 min 36; 5. Rudy Dhaenens

(Bel.) à 1 min 36. Classement général : 1. Grog LeMond (E-U-ADR) 25 h 57 min 38 s; 2. Lanrent Fignon (fra.) à 5 s; 3. Thierry Marie (Fra.) à 40 s; 4. Eric Breakink (P.-B.) à 1 min 51 s; 5. Sean Yates (G.-B.) à 2 min 18 s.

Futuroscope

POITIERS de notre envoyé spécial

Il ne faut surtout pas aller charcher dans un dictionnaire des communes le nom de Futuroscope. Ce lieu, terme de la sixième étape qui, depuis Rennes, conduiait le Tour de France, vendredi 7 luillet, dans le vent et la pluie fusciul aux terres poitevines, après Pays chouan, n'est pas une com-mune : c'est l'appellation donnée à un parc conçu en 1984 sous l'égide du conseil général de la Vienne, il se propose de familieri-Ser ses visiteurs avec ce que réservent les technologies du vingtième siècle. Il y a là des constructions singuisères, audacieuses, dont certaines sont encore loin d'être achevées.

Les communes sur le territoire desquelles est installé ce parc se nomment plus modestement Chasseneuil et Jauney-Clan. Ce n'est pas la première fois que le Tour de france fait de Futuroscope une de ses arrivées d'étape. Ce n'est pas la première fois non plus que le conseil général de la Vienne se porte candidat à une réception du Tour sur ce domaine qui, évoluent d'année en année, reste encore pour partie en chan-

tels que le grand caravansérail cycliste de juillet n'est plus seulement une occasion pour une entreprise de faire connaître son existence et des productions aux foules, massées le long de la route. Les collectivités locales années, considéré qu'il était pavant de s'y montrer. Pour le conseil général de la Vienne, il n'est assurément pas indifférent d'avoir déjà pu lire dans plus d'un journal que le Tour arrivait « au

Les départements dans la course

pava des marveilles ».

D'autres se manifestent de ral des Hauts de Seine, lui, sub-ventionne un maillot dit « de la performance ». C'est une façon de signifier sur les 3 600 kilomètres du parcours que le département est lui-même l'animateur des entreprises performantes. Pour mieux encore forcer l'attention, il installe, chaque jour, au kilomètre 92 de l'étape - ce chiffre étant celui qui kui revient sur les plaques minéralogiques des véhicules immatriculés dans les Hauts-de-Seine. - un buffet fort prisé et, partant, fort couru.

La Loire-Atlantique n'est pas

elle sait faire parier d'elle, non point au kilomètre 44, qui suit le départ, mais à 44 kilomètres de l'arrivée. Voilà un petit jeu finalement assez plaisant mais que tous les départements ne sauraient jouer. On voit mal, en effet, comment l'Ain, avec son nº 1, l'Aisne avec son nº 2, l'Allier avec son nº 3 et, ainsi de suite, au moins jusqu'su nº 15 — qui doit être le Cantal - pourraient envi-sager de se faire remarquer d'une

il n'y a guère pour eux de salut publicitaire, si près de la ligne de départ ou de la ligne d'arrivée. Dans la premier cas, la loi du Tour ne permet guère aux suiveurs de musarder dans ce premier quart d'heure. Ils sont priés de prendre au plus vite leurs distances avec un peloton dont il est bien normal perturbée. Dans la seconde éventualité, la situation est le même pour des raisons différentes. S'il est des kilomètres qui ne souffrent pas l'instituntion et dont on ne saurait se distraire, ce sont précisément les vingt demiers et, plus encore, le dernier, celui qu'annonce la fameure « flamme rouge > et tout au long duquel, vendredi 7 juillet, Joël Peller parvint à offrir et à s'offrir la pramière victoire d'étape françai en reste. Dans le même esprit, JEAN-MARC THÉOLLEYRE

2 300 000 francs de « réparations » pour une malade transfusée

Cette « spécificité cruelle » du sida

aus, contaminée par le virus du sida lors d'une transfusion sanguine effectuée à partir d'un donneur séro-positif. Vendredi 7 juillet, la 20 chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Michel Alde-bert, a confirmé le jugement du tribunal de grande instance de Fontai-nebleau du 16 décembre 1988 (le Monde du 21 mars 1989). M= Courtellemont touchera 2 300 000 F « en réparation de son préjudice, strictement personnel, découlant de la contamination ».

Le 15 janvier 1985, sur une route de Seine-et-Marne, un camionneur belge, M. Francky Frans, refuse la priorité à la voiture dans laquelle

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Georges Rollin

Après la publication dans le Monde daté 2-3 juillet 1989, d'un article consacré à l'affaire des fausses factures de Nancy, sous le titre : « Un inculpé met en cause des personnalités politiques», M. Georges Rollin, ancien conseil-ler général CNI de Toul-Sud, lui-même cité, nous a adressé la lettre

(...) Je suis profondément surpris et choqué de voir comment, sans preuves et sans un atome de vérité, on peut toucher à ce qu'un homme s de plus sacré : son honnêteté et son intégrité. Les déclarations de M. Le Corre, que du reste je ne connais pas, me concernant ne sont que mensonges et affabulations.

Si, en effet, j'ai fait partie de la Commission départementale d'urbanisme commercial, c'est toujours en toute honnêteté que j'ai participé aux votes concernant l'implantation de grandes surfaces.

Je jure, sur mon honneur, que je n'ai jamais touché un centime et encore moins une enveloppe, que, du reste, on n'aurait jamais osé me pro-

La vie n'a pas de prix. La justice a cependant tenté de repondre à la demande désespérée de Me Emilienne Courtellemont, soixante-deux selon un mode opératoire qui nécesselon un mode opératoire qui néces-site des transfusions sanguines. L'un des concentrés globulaires provient de la prison de Fleury-Mé concerne le don de sang d'un détenu commu pour être homosexuel et toxicomane. Aucun dépistage du virus n'a été effectué car cette mesure n'a été imposée que plus tard, par l'arrêté da 3 novembre 1986. Cette circonstance écarterait la responsabilité des organismes ayant participé aux diverses opérations, depuis la collecte de sang jusqu'à la transfu-sion. Aussi la cour déclare-t-elle : « En l'espèce, le dommage de la victime a trouvé sa cause essentielle et directe dans la faute de Francky Frans, qui a rendu nécessaire les transfusions à l'arigine des conta-

> Selon les juges, le conducteur belge, « par son imprudence et l'inobservation des règlements, (...) est bien involontairement la cause de l'atteinte à l'intégrité physique présentée aujourd'hui par M= Courtellemont ». M. Frans, son employeur — la société SEFA, — civilement responsable, et la compa-guie belge d'assurance La Patriotique devront donc indemniser la vic-time. Toutefois, la cour précise : « Il appartiendra au tiers responsable, à son [employeur] civilement responsable ou à l'assureur d'exercer un recours, s'il l'extimait fondé, devant une autre juridiction que la juridic-tion pénale pour obtenir le rembour-sement des sommes versées. »

Un caractère inéluctable

L'évaluation du préjudice plaçait les magistrats dans une situation sans précédent. « Sa spécificité cruelle et son exceptionnelle gravité justifient une indemnité exceptionnelle », observent les juges, en rele-vant : «Si M= Courtellemont a actuellement l'apparence d'une personne joudssant d'une santé nor-male, elle est néanmoins entrée dans la phase de la maladie. >

Après avoir rappelé la nature par-ticulière de l'affection, la cour constate : « Bien que les connais-sances médicales évoluent de manière remarquable, il faut admettre que la médecine ne dis-pose aujourd'hui d'aucun moyen de traitement efficace de la maladie et on ne connaît aucune guérison du sida. Ce caractère inéluctable conduit les juges à se pencher sur les souffrances morales endurées par M= Courtellement, notamment devant l'attitude de ses proches.

Les impacts sociaux et psycho-logiques du sida, apparu brutale-ment dans notre temps, frappent profondément la conscience collective. Celle-ci se trouve confrontée à un phénomène qui suscite des réac-tions aussi irrationnelles que celles dictée par la peur, à tel point que les malades sont marginalisés ou exclus de la vie sociale, voire familiale », constate l'arrêt, en ajoutant : M= Courtellement est encore vio-time, plusieurs années après les faits, de cette exclusion émanant de sa propre famille. >

Enfin la cour conclut : « Toutes ces souffrances, physiques et morales, dues aux contraintes médicales, aux réactions sociales, à l'incertitude et aux risques d'aggravation ainsi qu'aux perturbations de la vie affective, conjugale et fami-liale, doivent être prises en compte (...) dans l'appréciation de la réparation du dommage. »

A cette « réparation » du préjudice moral, la cour a ajouté une provision de 120 000 francs concernant le préjudice comporel, tout en nommant deux experts qui seront chargés d'en évaluer l'importance...

MAURICE PEYROT.

● Rectificatif : M. Paul-Marie de La Gorce, nouveau président du comité d'études de la défense nationale, devient, à ce titre, directeur de la revue Défense nationale, et non pas, comme nous l'avons dit par erreur, rédacteur en chef (le Monde du 7 juillet). Le contre-emiral Jacques Hugon demeure rédacteur en chef de la revue.

A la dix-septième chambre

correctionnelle de Paris

Le droit des experts

à l'immunité verbale

Un expert judiciaire déposant à la barre peut tenir tous les propos qu'il vent et même donner son apprécia-tion sur des faits étrangers à son art en critiquant les qualités profession-nelles de l'avocat de la défense. neiles de l'avocat de la derense.
C'est ce qui ressort du jugement
rendu le 5 juillet par la dix-septième
chambre correctionnelle de Paris,
présidée par M. Claude Grellier.

Il est vrai que le tribunal avait à Il est vital que le tribunal avant a se prononcer sur une attitude jusqu'alors pen fréquente, mais que sa décision risque d'encourager. Le 26 janvier 1988, la cour d'assises de Paris tentait de juger Christian David accusé du meurtre du commissaire Gallibert commis le 2 février 1966. L'expert-psychiatre, le docteur Pierre Tuffet, achevait de commenter son rapport lorsqu'il fut commenter son rapport lorsqu'il fut manifestement agacé par des bruits de froissement de papiers provenant des bancs de la défense où se trou-vaient M= Henri Jurany, Sophie Bottai et Marie-Christine Etelin. Pen après Me Inventus "étocoscie que Peu après, Me Juramy s'étonnait que l'expert ait examiné trop brièvement son client en contestant le rapport.

La méthode est classique et M. Tuffet hi en faisait la remarque avant de mi lancer : « C'est une pan-talonnade : vous défendez très mal votre client !», et, s'adressant à l'accusé, il lui adressait cette recoml'accusé, il lui adressait cette recommandation: « M. David, je vais vous faire faire des économies. Je vous conseille de changer d'avocat. » L'incident fut si grave que la cour d'assises dut renvoyer le procès de David à une session ultérieure. « A l'époque du duel, je l'aurais provoqué sur le pré à l'instant », explosa Me Juramy, en annonçant qu'il engagerait des poursuites en diffamation.

La dix-septième chambre correc-tionnelle de Paris fut donc chargée de régler le différend. Elle a débouté les avocats en déclarant « ce pré-venu, agissant dans le cadre de sa veni, agissant dans le caure de sa mission doit bénéficier de l'immu-nité absolue qui ressort (...) de la justification qui s'attache à la parole prononcée par ceux qui, en raison de leurs fonctions, dans l'ordre de la loi et du serment qu'ils ont prêté, ont devoir d'exprimer, même en termes vifs, ce qu'ils jugent utile à l'accomplissement de leur mission. >

POLICE

En visite dans le Val-d'Oise

M. Joxe insiste sur la prévention de la délinquance

Lors d'une visite effectuée jeudi 6 juillet dans le Val-d'Oise — un des vingt-quatre départements à mener, pour la cinquième année consécu-tive, une opération de prévention. «Eté-Jeunes», — M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a annoncé son intention de nommer un haut fonctionnaire de la police nationale pour coordonner l'action des agents SNCF et de ceux de la force publi-que contre l'insécurité dans les trains et les gares.

En présence notamment de M. Jacques Fournier, président de la SNCF, le ministre de l'intérieur a déclaré : « Les transports sont des structures qui génèrent une délin-

structures qua generent une aetinquance propre. >
Evoquant les « gares fantômes ».
il a ajouté : « il est de notoriété
publique qu'après 19 heures il n'y a
plus de contrôles. Symboliquement,
cela veut dire qu'il n'y a plus de
règles. » Ces déclarations manifestes le conside Bisses lors d'abentir tent le sonci de Pierre Joxe d'aboutir à une plus grande responsabilisation des transporteurs. On ne peut rèver que la police va régler tous les problèmes, c'est un rêve fou.

Malgré tout, la direction départe-mentale des polices urbaines a recensé 128 interpellations — trois fois plus qu'en 1987 — en six mois de présence cette aumée, dans les gares et les trains, d'éléments de la police de l'air et des frontières : 73 pour dégradations de matériels, 21 pour vois avec violence et une après une tentative de viol.

Le ministre de l'intérieur s'est également rendu à la base de loisirs de Cergy-Pontoise où lui ont été présentés une vingtaine de jeunes délin-quants condamnés à de courtes peines et occupés à des tâches de service et d'entretien dans le cadre service et d'entretien dans le cadre du plan Eté-Jeunes. Le Centre de loisirs-jeunes (CLJ), implanté à la base depuis 1985 et destiné surtout aux jeunes désargentés, est encadré par huit moniteurs de la police nationale et deux animateurs de la nationale et deux animateurs de la direction départementale de la jeunesse et des sports. Quelque mille jeunes qui ne partent pas en vacances le fréquentent chaque année, s'initiant à diverses activités sportives comme la vuile, la plongée,

Les actions de prévention dans le département — menées à Argen-teuil, à Herblay et à Cergy — sont

ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard DULIÈGE,

survenu le 5 juillet 1989, à l'âge de cinquante-trois ans, à Paris.

L'incinération sura lieu le mardi

coordonnées par le commissaire de police d'Herblay, M. Florence Grolleau. Une cellule technique départementale procède à la sélection des dossiers, soumis ensuite à une cellule opérationnelle présidée par le préfet, en association avec les organismes familiaux et d'animation de jeunesse.

En 1988, 144 actions ont été sub-ventionnées par l'Etat dans 35 com-munes du Val-d'Oise et ont touché munes du Val-d'Oise et ont touché
20 000 jeunes « déscrivrés ». Au
milion de francs accordé par le gouvernement au département s'ajoutera désormais la subvention de
300 000 F que le conseil général a
voté cette amée. « Pour la collectivité, a expliqué M. Joxe, la prévention de la délinquance coûte nettement moins cher que les actions de
police. La relance de cette prévention est la clé du problème. » tion est la clé du problème. » JACQUELINE MEILLON.

.

FAITS DIVERS

Un policier marseillais arrêté après un hold-un

Gardien de la paix à Marseille, Charles Santucci a été interpellé, jeudi soir 6 juillet, près de Toulon. alors qu'il vensit de commettre un hold-up dans une station-service de Fréjus au volant d'une voiture volée. Le policier s'était fait remettre le contenu de la caisse de la stationservice - 3 000 francs en liquide et quelques chèques — sous la menace de son arme de service.

Après avoir asséné un coup de crosse à la gérante, il prit la fuite au volant d'une R 5 dont un chauffeur routier releva le numéro d'immatriculation. Le véhicule était signalé volé depuis le 3 juillet. Vers 22 h 30, une mobilisation policière hétéro-clite, comprenent le police municipale de Mandelien, la brigade canine de Toulon et la gendarmerie d'Hyères avec son hélicoptère, conduisit à l'arrestation de ce « policier-braqueur », âgé de vingt-neuf ans, qui a été placé sous man-dat de dépôt.

Au cours de son congrès à Toulouse

La Ligue de l'enseignement se prononce pour une « nouvelle laïcité »

Représentant plus d'un million d'adhérents groupés dans des associations scolaires et périscolaires, la Ligue de l'ensei-gnement et de l'éducation permente (LEEP) a réuni, les 6 et 7 inillet à Toulouse, son congrès riennal. Sur environ quatre triennal. Sur environ quatre cents délégués des fédérations départementales des œuvres luques, 85 % ont ratifié une résolution définissant les conditions d'aume nouvelle la lacité pour l'an 2000. En mouvele la let de conditions de la lacité pour l'an la lacité de la lacité pour l'an lacité de la lacité de lacité de la lacité de la lacité de lacité 2000 ». En marge de ce congrès se sont tenus les états généraux des cercles Condorcet (vingtcinq environ dans toute la France) présidés par M. Claude Julien, qui a par ailleurs été élu au conseil d'administration de la Ligne de l'enseignement.

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

La Ligue de l'enseignement a tourné une page de son histoire. Et c'est à Tonlouse, au cœur d'une terre historiquement radicale, que cette institution plus que centenaire (foninstitution plus que centenaire (nour-dée en 1866 par Jean Macé), qui a puisé sa force et sa réputation dans icutes les épopées anticléricales de l'histoire moderne, a décidé de jeter les armes. Ou plus exactement de les armes. Ou plus exactement de redéfinir, dans un sens positif, le contenu de la laïcité, à laquelle elle reste par dessus tout attachée.

Dans le secteur scolaire ou péri-scolaire où prospèrent ses presque quarante mille associations d'éducation, de culture, de sports et de loi-sirs, la Ligue a toujours en une tête les combats contre les empiés aujourd'hni, pour leur tendre la main. Dans le camp laïque, elle est même la seule, depuis son congrès de Lille il y a trois ans, à entretain des relations régulières avec des délégnés de l'épiscopat catholique et de la Fédération protestante de France. A rederation protestante de l'attres.

Si la Ligue est anticléricale, elle
n'est certainement pas antireligieuse, explique M. Jean-Louis
Rollot, son socrétaire général.

Il s'est bien trouvé quelques bou-

deurs, très minoritaires, pour exiger de la direction qu'elle cesse ce dialo-gue jugé incongru. Mais la véritable surprise du congrès de Toulouse a été la démonstration d'unité de la Ligue autour de ses nouvelles oriend'un long travail collectif qui a duré plusieurs années dans un contexte parfois peu favorable : celui de la mauvaise humeur du camp laïque et de la montée de nouvelles formes d'intégrisme religieux, propres à décourager les meilleures volontés.

Le cap a été maintenu coûte que coûte, qui consiste en gros à dire qu'aujourd'hui le néolibéralisme est plus nocif que le néocléricalisme, y compris dans l'institution scolaire, que « les sermons de carême sont moins dangereux que les cours de la Bourse » (M. Michel Morineau, secrétaire général adjoint), que « de nouveaux ennemis ont pris le pouvoir comme l'Argent et l'Image dont l'allience a remalent estille du Trème l'alliance a remplacé celle du Trône et de l'Autel » (le même, en citant

La Ligue de l'enseignement dénonce avec vigueur les manifestations nostalgiques et intégristes, mais reconnaît dans sa résolution finale, comme légitime et nécessaire, « l'existence d'un enseignement de l'existence à un enseignement de l'histoire des religions sous la responsabilité des enseignants et sans en faire une discipline spécifique ». Elle insiste pour qu'un nouveau calendrier de la semaine scolaire, qu'elle appelle de ses vurux, « dégage du temps pour les options familiales et individuelles qui relèvent du domaine religions ». domaine religieux >

Réalisme

Mais c'est la reconnaissance sans précédent par la Ligue du « dualisme scolaire» (école publique, école privée, financées par des fonds publics) qui va la rendre un peu plus suspecte dans les milieux laïques. Cette reconnaissance n'a pourtant pas valeur d'approbation : « La Ligue réaffurme son attachement, note la résolution finale, à un service éducatif, national et public, dont la pluralisé interne, préférable à tout pluralisme instituctionnalisé, permet de concilier le respect de l'anfant et de concilier le respect de l'enfant et la responsabilité des familles. » Ello proteste contre les « dérogations » touchant à la formation et aux droits du personnel, à la carte scolaire, aux prérogatives des parents d'élèves, que ne justifie absolument pas le « caractère propre » de l'enseigne-ment privé confessionnel.

Mais le réalisme a fini par l'emporter. « Soulever la chape », « enterrer la hache » : autant de formules imagées, ressassées à Tou-

tations. Cette « révolution cultu-relle » est en fait l'aboutissement société françaises ont perdu assez de d'un long travail collectif qui a duré plusieurs années dans un contexte tures et que la laicité mérite mieux

que cela. Au moment du vote, un délégué du Maine-et-Loire, dans cette région de l'Ouest où l'enseignement catholique est puissant, est monté à la tribune pour dire : « Nos adversaires ne désarment pas. Nous ne devons pas renoncer à la lutte contre les deux écoles. » Percono con sembleit deux écoles. » Propos qui semblait daté et n'a pas été écouté. La lassi-tude de la base et le lent travail d'évolution des mentalités mené par l'équipe dirigeante de la Ligue ont produit leurs fruits.

«Il y a d'autres lienes de partage aujourd'hui qui devraient unir croyants et incroyants contre des exclusions intolérables », a affirmé M. Jean-Louis Rollot.

Pour ces rénovateurs de la laïcité, Furgence à présent est la lutte contre l'échec et les ségrégations scolaires, pour des rythmes de vie mieux équilibrés, pour « un espace télévisuel à l'abri des appétits financiers et publicitaires », contre l'envahissement des appetits des appétits des appetits des la publicitaires ». ment des « autorités administratives indépendantes » (comité d'éthique ou Conseil supérieur de l'andiovi-suel), qui, à leurs yeux, se substituent aux élus.

A la fin de ce congrès, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation natio-nale, est venn prononcer un discours d'expossesses d'encouragement, louant à son tour cette « nouveile citoyenneté » que la Ligne de l'enseignement met désor-mais à la tête de son affiche.

« Vous ètes une force de proposi-tions », a-t-il lancé à l'assistance. Mais le ministre n'a relevé aucune de celles qui avaient été exprimées tout au long de son congrès, par exemple sur le calendrier scolaire on sur l'enseignement des religions... (1).

Pour l'avenir de la Ligue de l'enseignement, le risque n'est pas tant la concurrence an sein du camp laïque (MM. Jean-Pierre Maille pour le CNAL et Guy Le Néouamic pour le FEN ont assisté au congrès de Toulouse) que la marginalisation de son rôle comme laboratoire d'idées.

(1) M. Lionel Jospin a amoneé de nouvelles créations d'amplois de mises à disposition, supprimées par son prédé-cesseur M. Monory, dont la mesure avait touché plus de cinq cents postes de tra-vail à la Ligue. Il s'est cependant refusé à tout orgagement chiffré.

Le Carnet du Monde

M™ Gérard Duliège,

Ses enfants, Et toute la famille,

leur époux, père et parent,

12, rue Jules-Herbron,

Décès

 M= Brami-Nizard Et ses trois enfants, Michel. Fabien. cette, Claude Duval,

M. Joseph BRAMI,

Franck et Mathieu Brami,

survenu le 6 juillet 1989.

font part du décès de

- Oran, Marseille. M= Jacqueline Lafk,

son éponse,
M. Bernard Latk,
M= Michèle Latk,
son enfants,

Jacques, Jérôme et Eric, ses petits-enfants, Mª Marinette Gnamie,

i sœur, M. Manrice Laïk, son frère,
Les familles Guansia, Ganansia,
Smadja, Benichou, Karsenti, Serfati,
parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

M. Isanc LAIK,

survenu le jendi 29 juin 1989, dans sa soixante-quatorzième aunée, après une longue et cruelle maladie.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 30 juin. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M. Gérard Marx,
 M. et M. Thierry Marx,
 M. Jessica Marx, Mr Maxime Marx.

M= Maxime Maria,
M= Mery Assouly,
M. Albert Adida,
M. et M= Raynal,
M= Patricia Doukhan, Ma Patricia Doukhan, son mari, ses enfants, sa petito-fille, sa bello-mère, sa tante, son oncle, ses neveux et nièces, Et les familles Adida, Onahnon, Cas-tel, Goldberg, Rochmann, Bournazel, Kling, ses cousins, consines et alliés

ont la douleur de faire part du décès de

Mª le docteur Nicole MARX. serveau brutalement le 7 juillet 1989.

Les obsèques suront lieu su cimeti urisien de Pantin, le lundi 10 juillet. Réunion à la porte principale, à 9 h 45,

Ni flours ni contonnes. 27, rue Albert-Calmette, 78350 Jouy-en-Joses.

Avec Le Monde sur Minitel

CESTI - ESSEC

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE Remerciements

....

学的证明

12.50

-r ::

 $\{x_i,x_i\} \in \mathcal{X}_{i+1}$

~..

72 2 -Table 1

r 2 . . . Z.

land

3:00

建黄 (1)

2.

la represionante en Ci

The first of the second of the

Management of the second of th

more and the second

The fire of green

2 2 2 m m man a

it in High safe

market ag

THE STATE OF

· Ear Still . · ·

"明月" 李美新

The second second

- M= Irène Miszewski M. et Mª Marc Finand. Les familles Tarkowski et Weber, adressent leurs vifs remerciements à tous ceux qui ont manifesté leur sympe-

thic et leur soutien lors du décès de M. Heari MISZEWSKI.

Anniversaires

- Pour le dix-huitième anniversaire de la disparition du

docteur Etienne GRANOTIER, une pensée est demandée à ceux qui l'ent comm.

Il y a quatre ans

Frédéric JEARSAIN

Il crut un instant que redoubler était un déshonneur. Il avait dix-

- Dya onze ana mennait

Jean TEYSSANDIER.

 Le présent n'efface par le passé, surtout pas les morts, surtout pas les actes. Inutile d'en rajouter. Impossible d'en enlever, »

« Ce qui est écrit est écrit »

CARNET DU MONDE reignements : 42-47-95-03.

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME Ties nous perviennent syant 10 h
au siège du journel,
7, r. des taliens, 75427 Paris Cedex OS,
Tâtex MONPAR 650 572 F,

Tarif de la ligne H.T.

facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

Chronologie

ÉTRANGER

1". - BULGARIE - TURQUIE : Début de l'expulsion massive vers la Tarquie des Bulgares d'origine turque qui refusent la politique d'assi-milation forcée menée par Sofia. A la fin du mois, près de cent mille réfugiés sont accueillis en Turquie (30 et 31/V, 9, du 15 au 20, 22, 23, 25-26 et 27).

1=10. - VATICAN : Jean-Paul II se rend pour la première fois dans les cinq pays acandinaves, où les chrétiens sont en majorité luthériens (I" et du 3 au 12).

2 - JAPON : M. Noborn Takeshita, impliqué dans un scandale politico-financier, est remplacé à la tête du gouvernement par M. Sosske Uno, qui était son ministre des affaires étrangères. Mais, dès le 4, M. Uno est à son tour mis en cause en raison de son infidélité conjugale (du 2 au 5, 8, 29 et 30). 3. - IRAN : Mort de l'iman Kho-

meiny, guide de la révolution, à l'âge de quatre-vingt-neuf aus. Des mil-licus de fidèles participent, le 6, à ses obsèques près de Téhéran dans un climat d'hystérie collective. Dès le 4, M. Ali Khamenei, chef de l'Etat arrivant au terme de son deuxième mandat, est élu guide de la République islamique par l'Assemblée des experts. Les jours suivants, tous les dirigeants politiques affirment leur allégeance au successeur désigné de l'iman. Le 8, M. Hachemi Rafsandjami confirme sa candidature à l'élection présidentielle du 28 inillet alors su'une tielle du 28 juillet alors qu'une réforme de la Constitution, approuvée en avril par Khomeiny, est en cours pour renforcer les pouvoirs du chef de l'Etat (du 6 au 15, 18-19, 20

3. - URSS: Des troubles interethniques éclatent en Ouzbékistan, d'abord à Fergana puis dans plu-sieurs autres villes : au moins cent Meskhs, musulmans chiites qui ont été déportés de Géorgie sons Staline, sont victimes de pogroms de la part d'Ouzbeks, de confession surnite. Le pouvoir, qui organise l'éva-cuation de milliers de Meskhs, met en cause des « exaltés » islamistes et dénonce une tentative préméditée de déstabilisation. Le 17, alors qu'un calme précaire a été rétabli en Ouzbékistan, c'est an Kazakhstan, une autre des cinq républiques d'Asie centrale, qu'éclatent des écusites nationalistes visant la minorité cancasionne : elles font officiellement quatre morts à Novy-Oezea avant de s'étendre à d'autres régions du Kazakhstan (du 6 au 17, du 20 au

Oural, près de cinq cents passagers entre les deux pays, qui se fixent de deux trains sont tués ar violente explosion due à une fuite surmonter la division de l'Europe » sur le gazoduc qui longe la voie (du 11 au 17). transsibéricone (6 et 7).

4. – POLOGNE: Lors des pre-mières élections partiellement libres chinois, réunie à Genève, adopte un

llers de soldats qui tentant, à

pied et sans armes, de sa diriger

vers la place Tienenmen. Les

troupes sont contraintes de

rebrousser chemin et, le 3, le

Dans la nuit du 3 su 4.

l'armée intervient massivement,

avec des chars et des mitrail-

ieuses lourdes. La violence de la

répression contre une foule

désermée suscite une vive répro-

bation dans le monde entier, sauf

à Berlin-Est. Des milliers de per-

sonnes sont victimes de ce « net-

toyage » de la capitale, mais les

bilans officiels ne perient que de

deux cents morts civils et de « dizaines » de soldats tués.

D'autres affrontements sont signalés à Chengdu (Sichuan) et

Les jours suivants, tandis que

plusieurs villes de province sont paralysées par des grèves, tout

comme Hangkong, Pékin est en

proie au chaos, et des milliers

d'étrangers évacuent la ville.

Trois cent mille hommes sont

concentrés dans la région de la

capitale, et des rumeurs de com-

bats entre unités militaires

rivales circulent. Les pays occi-

limitées : gel des livraisons

d'armes et des contacts à haut

enteux décident des senctions

à Lanzhou (Gansu).

organisées par le régime communiste, l'opposition remporte un très large succès dès le premier tour. Après le second tour, le 18, marqué par une très forte abstention (74 %, contre 37 % le 4), les candidats de Solidarité obtiennent 99 des 100 sièges du Sénat et les 161 sièges octroyés aux indépendants à la Diète. Pour les 299 autres sièges, réservés au POUP (communiste) et à ses partis estellites, les réforma-teurs l'emportent largement; sonts deux des dix-sept membres du bureau politique parviennent à so faire élire (du 1 au 20, 22, 23 et 20)

5-6. - FRANCE - TUNISIE : M. Mitterrand, en visite officielle en Tunisic, promet une augmentation de 30 % en trois ans des investisse-ments français. Un accord est conclu sur la diffusion d'Antenne 2 (dn 4 au 8)_

6. - ETATS-UNIS: Paramount annonce une OPA pour acquérir Time. Ce dernier tente d'y échapper en proposant, le 16, de racheter Warner avec lequel il avait préva de fusionner (8, 18-19, 21 et 27/VI, 2-3/VII).

6. - FRANCE - RFA : Un accord est conclu sur le retraiter à La Hagne (Manche) des déchets nucléaires allemands. Paris et Bonn macantes alcanance, Paris et Rome envisagent d'élargir leur coopération « à la politique énergétique sous tous set aspects et aux technologies de l'énergie » (7).

7. - PÉTROLE : L'OPEP, réanie en conférence ordinaire à Vienne depuis le 5, augmente le pinfond de production, qui était largement dépassé par neuf pays sur treize : il passe de 18,5 à 19,5 millions de barils par jour. Mais le Kowelt annonce qu'il continuera à produire davantage que son quota (1", du 6 au 10 et 15).

9. - CEE : Les ministres de l'environnement des Douze parviennent à un accord sur des normes antipollution plus sévères pour les voitures de petite cylindrée à partir de 1992 (du 11 su 15). 12. - ETATS-UNIS: Le prési-

dent Bush, rompant avec la politi-que de «dérégulation» prônée par M. Reagan, présente un plan de lutte contre la pollution de l'air (14 et 24).

12-15. - RFA-URSS: M. Gorbatchev, pour sa première visite offi-cielle ea RFA, reçoit un accueil très chaleureux. Une déclaration Azzakhstan (dn 6 au 17, dn 20 au conjointe signée le 13 par MM. Gorbatchev et Kohl prévoit un « essor 3. – URSS: A l'ouest des monts stable et durable » des relations

13-14 - ONU: La conférence

Juin 1989 dans le monde

Le chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du *Monde* où est rapporté l'événement cité.

- par ÉDOUARD MASUREL ----

plan d'action qui prône le rapatrie- ronde » se sont ouvertes avec l'oppoment volontaire des boat people viet-ment volontaire des boat people viet-namiens et laotiens mais envisage, à terme, le principe de leur rapatrie-ment force, réclamé par les pays de premier accueil (13, 15, 16 et 30). 14-16 - FRANCE-POLOGNE:

M. Mitterrand, pour sa première visite officielle en Pologne, annonce un important plan d'aide économique et ne ménage pas son soutien aux dirigeants de Varsovie et à leur politique de réformes (dn 15 au 19).

15. - FINANCES MON-DIALES: L'annonce d'une nouvelle réduction du déficit commercial des Etats-Unis (8,26 milliards de dollars en avril contre 9,54 milliards en mars) est saluée par une envolée du dollar, qui atteint 2,04 deutsche-marks, 151 yens et 6,92 francs avant de refiner un peu sous la pression des ventes bénéficiaires et des interventions des banques centrales. Cette baisse s'accentue après la usse des taux en Europe annoncée le 29 : l'initiative de la Bundesbank, qui relève le taux d'escompte alle-mand de 4,5 % à 5 %, est suivie dans plusicurs pays dont la France, où le taux d'intervention passe de 8,25 % à 8,75 % (7, du 11 au 19, 25-26 et 30/VI, 1= ct 2-3/VII).

15. - IRLANDE: Aux élections législatives anticipées, le Fianna Pail (nationaliste) de M. Charles Haughey, premier ministre depuis février 1987, n'obtient que 77 (- 4) des 166 sièges du Parlement. Il est contraint de rechercher le soutien de Tun des deux partis du centre, le Fine Gael (55 sièges; + 4) ou les Démocrates progressistes (6 sièges; -8). La gauche reste très minoritaire mais gagne 8 sièges (13, 18-19, 20 et 22/VI, 1=/VII).

16. - CEE: L'Espagne amonce l'entrée à partir du 19 de la peseta dans le système monétaire européen (SME). Seuls la livre britatnique, la drachme grecque et l'escudo por-tugais ne participent pas encore au mécanisme de change du SME (8, 9, 18-19, 20, 21 et 24).

18. - GRÈCE: Aux élections législatives, le PASOK (socialiste) de M. Andréas Papandréon, premier ministre depuis octobre 1981, n'obtient que 125 (-36) des 300 sièges du Parlement. Mais la Nouvelle Démocratie (conserva-teur) de M. Constantin Mitsotakis n'atteint pas la majorité absolue avec 145 sièges (+ 19). Le Rassem-blement de la gauche et du progrès, nouvelle coalition qui regroupe le PC et divers partis de ganche, remporte 28 sièges contre 13 obtenus par le PC en juin 1985 (17 et du 20 au 29).

18. - LUXEMBOURG: Aux élections législatives, les trois princi-paux partis perdent chacun trois ières : les chrétiens-sociaux de M. Jacques Santer, premier ministre, obtiennent 22 des 64 sièges; les socialistes, membres de la coalition au pouvoir, 18 sièges, et les démo-crates (libéraux) 11 sièges (16 et

20-23. - IRAN - URSS: M. Hachemi Rafsandjani, président du Parlement iranien, est accueilli en URSS comme un chef d'Etat. Physicurs accords bilatéranx sont conclus et l'« identité de positions » entre M. Gorbatchev et M. Rafsandjani est soulignée par l'agence Tass (10 et du 21 au 27).

22. - ANGOLA : Un accord de cessez-le-feu est conclu entre M. José Eduardo Dos Santos, prési-dent angolais, et M. Jones Savimbi, chef des maquisards de l'UNITA, à l'issue de la réunion de dix-huit chefs d'Etat africains organisée par le président Mobutu à Ghadoite (Zaire). Le processus de réconciliation, qui a pour but de mettre fin à ze ans de guerre civile, se poursuit avec l'ouverture, le 28, de négo-ciations de paix (du 23 au 26 et 30).

23. - VENEZUELA: Caracas obtient du FMI un crédit de 4,6 milliards de dollars dont le quart doit être consacré à la réduction de la dette extérieure, d'un montant de 33 milliards de dollars (25-26).

24. - HONGRIE : Le comité central du PSOH, le parti communiste an pouvoir, décide un profond remaniement de ses instances diriscantes. M. Karoly Grosz reste socrétaire général, mais il est coiffé par M. Rezzo Nyers, nommé président du parti, et il se retrouve isolé, an sein d'une direction maintenant collégiale, face à trois réformateurs : M. Nyers, M. Mikios Nemeth, premier ministre, et M. Imre Pozsgay, chef de file des réformateurs. Le 13, des discussions autour d'une « table sition pour préparer les élections libres de 1990. Le 16, près de deux cent mille personnes ont participé à Budapest aux obsèques solemelles d'Imre Nagy, premier ministre lors de l'insurrection de 1956, exécuté le 16 juin 1958 (13, du 17 au 20, 23, 24 et 27.).

24. - ROUMANIE: Becarest abandonne l'édification d'une bar-nière de barbelés le long de la frontière roumano-hongroise après un tollé international (22, 25-26 et 29).

26. - ETATS-UNIS : La Cour suprême autorise l'exécution de condamnés à mort âgés de seize à dix-huit aus au moment de leur crime ou handicapés mentaux (29).

27. – CEE : Le conseil européen, réuni les 26 et 27 à Madrid, affirme « sa détermination de réaliser progressivement l'union économique et monétaire », selon un calendrier qui reste indéfini. M. Thatcher, qui approuve le compromis adopté, maintient son hostilité aux transferts de souveraineté prévus par le projet d'union monétaire (14, 20, 21 et du 23/VI au 1 et 4/VII). 28. - YOUGOSLAVIE: Pour

célébrer le sixième centenaire de la bataille de Kosovo, plus d'un million de Serbes participent, sur les lieux mêmes de la bataille, à une célébration du nationalisme serbe (27, 29 et

29. - ISRAEL : Huit Palestiniens sont expulsés vers le Liban, ce qui porte à cinquante-trois le nom-bre des bannis en dix-huit mois de soulèvement dans les territoires occupés (du 2 au 6, 8, du 10 au 27 et 30/VI, 1= et 2-3/VII).

30. - SOUDAN : Le gouvernement civil de M. Sadek El Mahdi, accusé d'avoir « échoué dans la gestion du pays », est renversé par un coup d'Etat militaire dirigé par le général Omar El Bechir. La Constitation est suspendue, le Parlement est dissons, les partis politiques et les syndicats sont interdits (20 et 21/VI, 1= et 2-3/VII).

30. - URSS: L'Union des écrivains vote à l'unanimité en faveur de la publication en URSS de l'Archipel du Goulag d'Alexandre Soljénitsyne et demande que sa citoyenneté soviétique soit restituée au Prix Nobel de littérature (4/VII).

Le scrutin européen

E 18, une abstention record (51,19 %) est enregistrée pour les élections euro-péennes en France. La liste RPR-UDF de M. Giscard d'Estaing arrive en tête (28,87 %; 26 sièges) devançant nettement ta liste socialiste de M. Fabius (23,61 %; 22 sièges). Mais les trois grands partis ne rassemblent ou'un peu plus de la moitié des suffrages exprimés, soit un quart de l'électorat. La liste de M. Le Pen (FN) conserve ses 10 sièges avec 11,73 % des voix. La percée la plus remarquée est celle des Verts, qui, menés par M. Waechter, font leur entrée au Parlement européen (10,59 %; 9 sièges). La liste du centre de M^m Veil n'obtient pas les résultats espérés (8,42 %; 7 sièges). Le PC, mené par M. Herzog, perd 3 élus (7,71 %; 7 sièges). En tête des neuf autres listes qui n'atteignent pas les 5 % requis pour être représentées, arrive une liste « pour la liberté de la chasse et de la pêche », qui obtient 4,13 %.

A l'étranger, le scrutin, qui a eu fleu le 15 juin en Grande-Bretagne, en Irlande, au Danemark et aux Pays-Bas, est aussi marqué par un fort taux d'abs-tention (41 % en moyenne). Trois groupes progressent nettement en sièges : les socialistes, les écologistes et l'extrême droite. Par pays, trois résultats sont particulièrement notables : en RFA, le succès du Parti républicain, qui obtient 7,1 % des suffrages et 6 sièges, le plus haut score d'une formation d'extrême droite depuis la guerre. En Grande-Bretagne, la défaite des conservateurs de Mrns Thatcher face aux travaillistes; en Espagne, le maintien des socialistes de M. Gonzalez en dépit de l'agitation sociale (du

FRANCE

4. - Le projet de loi sur les condi-tions d'entrée et de séjour des étrangers en France est voté par le seul PS à l'Assemblée nationale après six jours de débats honleux ; le PC s'abstient ; le RPR, l'UDF et l'UDC votent contre et déposent une motion de censure. Dis-cutée le 6, elle ne recueille que 264 des 24 et 29). 289 voix nécessaires pour renverser le gouvernement, celles des 132 RPR, des 90 UDF, de 39 UDC sur 41 et de 3 non inscrits. Le Sénat rejette le pro-jet le 21 en adoptant une question préalable (du 1= au 6, 8, 17, 23 et 30).

6. – BSN devient le premier bis-cuitier européemes de RJR Nabisco, dont Belin. Deux de ces filiales, spé-cialisées dans les chips, sont revendues cialisées dans les chips, sont revendues début juillet à Pepsico (8 et 17/VI, 5/VID.

 Le projet de loi de nouvelle programmation militaire 1990-1993 est approuvé en conseil des ministres. Il prévoit des économies « obtenues en aménageant le calendrier de certains programmes » (du 7 au 10, 16, 22, 23 et 24).

7. – Le gouvernement bloque la vente du groupe cinématographique Pathé, par crainte d'une prise de contrôle par M. Gian-Carlo Parretti, homme d'affaires italien, propriétaire de Cannon aux Etats-Unis (9, 10, 14, 16, 17, 18-19 et 29/VI, 1-/VII).

10. - Souls les députés socialistes approuvent en pramière lecture le pro-jet de loi d'orientation sur l'éducation, le PC s'abstenant ; le RPR, l'UDF et l'UDC votent contre (du 9 au 12, 14, 29 et 30/VI, 1=/VII).

10. — L'Olympique de Marseille réussit le doublé Coupe-championnest de football en battant l'AS Monaco (4-3) en finale de la Coupe de France (2, 6 et 13).

11. - 69,29 % des inscrits participent sux élections provinciales en Nouvelle-Calédonie, qui ont lieu dans le calme. Le RPCR obtient 27 des 54 sièges du Congrès du territoire et le FLNKS 19, mais ce dernier dispose de la majorité absolue dans deux des trois assemblées provinciales, celles du Nord et des lles Loyanté (4-5, 7, du 9 an 17 et 29).

11. - Anx Internationaux de tennis de Roland-Garros, l'Américain Michael Chang, en battant le Suédois Stefan Edberg, et l'Espagnole Arantza. Sanchez, en s'imposant, le 10, face à l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, deviennent tous deux, à dix-sept ans, les plus jeunes vainqueurs du tournoi (du 30/V au 13/VI).

13. - M. Mitterrand signe un décret de grâces collectives à l'occa-sion du 14 Juillet, qui doit permettre la libération échelonnée de 3 091 condamnés. Ces mesures sont jugées insuffisantes par les détenns, et organisés dans physicurs prisons (13 et l'UDF et l'UDC votent contre (8, 16 du 15 au 21).

13. - Adoption définitive de la la sur le « dénoyantage » des sociétés pri-vatisées, malgré l'opposition du Sénat 25-26). qui a voté, le 9, une motion d'irreceva-bilité (14, 7, 11-12 et 15).

13. - M. Chirac, expriment devant des étudiants sa crainte d'une reprise des attentats, suggère qu'Anis Nacca-che, un terroriste libanais emprisonné en France, bénéficie d'une grâce présidentielle. Ces déclarations suscitent Pembarras à droite et des protestations à gauche (du 15 au 17, 22, 25-26 et

14. - M. Mitterrand soutient en 14. — M. Millian de le Bicento-naire de la Révolution doit être « une célébration grandiose de la Républi-que », alors que les tracas imposés en juillet aux Parisiens ont suscité des critiques (2 et du 13 au 17).

16. - Un non-lieu général est rendu dans l'affaire des ventes illicites de munitions à l'han par la société Luchaire, qui avait suscité une vive polémique en novembre 1987. Des doutes sur l'indépendance de la justice sont exprimés au sein même de la magistrature (18-19, 21, 22, 27 et 29/VI, 1 et 2-3/VII).

16. - La cour d'assises des Bouches-du-Rhône condamne à deux ans de prison avec sursis Jean-Pierre Aveline, un policier qui avait tué un jeune homme lors d'un contrôle, le 2 février 1988 à Marseille (du 16 au

 Le gouvernement engage sa responsabilité à l'Assemblée nationale sur le projet de loi instituant une présidence commune pour A 2 et FR 3. Les sénateurs rejettent, le 26, les deux articles de ce texte (13, 16, du 20 au 23, 27 et 29).

20. - Le conseil des ministres approuve deux projets de loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales. Un article prévoit une large amnistie dont pour-raient bénéficier des milliers d'élus. Le tollé suscité par cet article conduit le gouvernement à renoncer à un examen de ces deux textes en urgence par le Parlement. Confirmant, le 28, le report de la discussion à l'automne, M. Rocard affirme qu'il souhaite que la justice mène à terme les enquêtes sur les « affaires » (du 4 au 9, du 14 1"/VİI).

20. - M. Mitterrand, celebrant à Versailles le bicentenaire du serment da Jeu de paume, déclaro : « Je vois dans le refus des exclusions le vrai chantier qui nous attend » (22 et 24). Vieille Charité (4/VII).

21. - M. Giscard d'Estaing préconisc, sur TF 1, la « réunion » du RPR et de l'UDF dans une « seule formation - avant la fin de 1989. Cette proposition est rejetée par M. Chirac, devant le consul national du RPR réuni le 22 à Paris (du 20 au

22. — Le projet de réforme de la COB et des OPA est approuvé en deuxième lecture par les députés. Un amendement, adopté le 8 par le Sénat et accepté par le gouvernement, prévoit la suppression de l'autocontrôle du capital au sein d'un groupe de acciétés cotées en Bonne (du 9 au 12, 14 et 24).

22. - L'inculpation dans l'affaire de la SORMAE de quatre personnes dont M. Gérard Monate, dirigeant de deux sociétés chargées du financement du PS, suscite une vive émotion en pleine polémique sur l'ammistie des délits hés an financement des partis. Ces nouvelles inculpations portent à trente-deux le nombre des prévenus dans cette affaire de fausses factures, dout douze « politiques », cinq liés au PS et sept à l'UDF ou au RPR (24).

24. - Les « rénovateurs », réu en convention à Lyon devant quatre mille personnes et en présence de MM. Léotard et Méhaignerie, adop-tent un « serment » qui appelle à la « constitution d'une grande formation politique commune, pluraliste et décentralisée, rassemblant l'ensemble de l'opposition > (8, 13, 14, 25-26 et

25. - M. Pierre Mauroy, invité du ... Grand Jury RTL-le Monde », estime que « le gouvernement devrait aller un peu plus à gauche » et que la crois-sance doit pouvoir entraîner « un plus juste par 1=/VII). partage », (23 et du 25/VI au

26. – Le ministère des finances quitte le Louvre pour s'installer dans ses nouveaux locaux du quartier de Bercy (25-26 et 29).

26. — En mai, le nombre des chômeurs a baissé de 0,7 %, les prix out augmenté de 0,4 % et le déficit du commerce extérieur a atteint 6,63 milliards de francs (21, 22, 27 et 30).

27. – Les présidents des groupes RPR, UDF et UDC à l'Assemblée nationale décident la création d'un intergroupe de l'opposition. Le 28, les dirigeants du RPR, du CDS et de toutes les formations composant l'UDF, réunis à Paris, prévoient la réunion d'« Etats généraux de l'opposi-tion » fin 1990 et l'organisation de « primaires à la française » pour la prochaine élection présidentielle (29 et

29. - La loi sur les rapports entre propriétaires et locataires, qui permet à l'Etat de contrôler les hausses de loyer, est définitivement votée à l'Assemblée nationale, grâce aux voix du seul PS; le PC s'abstient; le RPR, et 20/VI, 1=, 2-3 et 4/VII).

29. — Adoption définitive de la loi sur la détention provisoire (18-19 et

29. – Au procès de la branche lyomaise d'Action directe, trois des dix-neuf accusés, André Olivier, Max Frérot et Emile Ballandras, sont condemnée à la réclusion à perpétuité (3, 6, 7, 11-12, 16, 20, 23, 29 et 30/VI, 2-3 4/VII).

38. — Les députés, qui avaient, le 5, étendu à la Martinique l'annistie pour les indépendantistes de la Guadeoupe, votent en deuxième lecture le projet de loi en l'étendant aux nationa-listes couses ainsi qu'à dix cégétistes exclus de chez Renault pour fantes lourdes (7, 8, 9 et 14/VI, 2-3/VII).

30. — La cour d'assises du Val-de-Marne acquitte Eric Laignel, un poli-cier qui, le 31 juillet 1986, avait tué d'une balle dans le dos un jeune motard soupçouné d'être l'anteur de vols à l'azraché (30/VI et 2-3/VII).

CULTURE

13. - Mort à Paris du claveciniste américain Scott Ross (15).

14. - Les ministres de la CEE décident de reporter le vote définitif de la directive approuvée le 13 avril sur la « télévision sans frontières » en raison de la polémique sur les quotas réservés à des productions européennes (10, 16 et 17). 15. - Jean-Denis Bredin est élu

à l'Académie française au fauteuil de Marguerite Yourcenar (15 et

17. - Plus de cinq cent mille personnes assistent à la fête Paris 89 » organisée par la Ville de Paris pour le centenaire de la Tour Eiffel (18-19 et 20).

21. - Mort du compositeur Henri Sauguet (23 et 24). 22. - Le commandant Jacques

Yves Cousteau, reçu à l'Academie française par Bertrand Poirot-Delpech, prononce l'éloge du profes-seur Jean Delay (24 et 25-26). 28. - M. Chirac inaugure les

nouveaux aménagements du Musée Carnavalet. Le Musée de l'histoire sar les « affaires » (du 4 au 9, du 14 de Paris a doublé sa surface d'expo-au 17, du 21 au 24, 27, 29 et 30/VI, sition (27/VI et 4/VII). 28. - Mort du cinéaste néerlandais Joris Ivens (30).

30. – Des droits de l'homme, oratorio de Marins Constant, est créé à Marseille dans la cour de la

ur la presention

La personate

A Company of the Comp

*** A

Steam ...

Bar Bar Land

集 医电力

•a=i i i i i i i i i i i

₹***

- وغياسة

製作の問題

Mqualite

and the second section

الماري المستعومية والأرا ius .

But the state of

niveau avec la Chine. Les rela-tions sont plus détériorées avec les Etats-Unis en raison de l'asile accordé par l'ambassade américaine au dissident chinois M. Fong Lizhi et à sa famille. A partir du 8, les dirigeants commencent à réapparaître en public : d'abord M. Li Peng. premier ministre, puis M. Deng Xieoping, le 9, qui prononce un e important discours » devant les vétérans du parti et des dirigeants de l'armée. Dans ce dis-

ANS le nuit du 2 au 3 juin, cours, qui est largement diffusé dans le neve sume de la population de Péicin dans le pays avant d'être inté-gralement publié, le 28, par la presse, M. Deng félicite les mil-taires d'avoir écrasé la « rébellion descend à nouveau dans la rue pour s'opposer à des milcontre-révolutionnaire », mais appelle à la poursuite de la politique de réformes économiques et d'ouverture sur le monde extésoulèvement populaire, jusqu'aiors pacifique, tourne à l'insurrection.

La répression en Chine

A partir du 10, tandis que le celme revient à Pékin, quadrillée par l'armée, le « normalisation » se manifeste par une vague d'arrestations qui s'accompagne de campagnes télévisées pour intimider la population et favorid'arrêt sont publiquement lancés, le 13, contre vingt et un

dirigeents étudients.

Le 15, trois personnes sont condamnées à mort à Shanghai et huit autres, le 17, à Pélcin, pour leur participation à des émeutes. Maigré les protestations internationales et les appels à la clémence, à l'exception d'une femme, ces dix ouvriers sont tous exécutés dès le 21 et le 22. L'opinion publique et les gouvernements occidentsux expriment leur indignation, mais aucune rupture de relations n'est annoncée afin d'éviter le repli sur

elle-même de la Chine. Le 24, le comité central du PC entérine la destitution de M. Zhao Ziyang, secrétaire général du parti, et nomme pour le rempiacer M. Jiang Zemin, qui était secrétaire du parti à Shan-

Le 28, tandis qu'on apprend que plusieurs dissidents sont parvenus à fuir à l'étranger. M. Jiang réaffirme que le régime sere « sens merci » à l'égard des « completeurs ». Le pouvoir ne fait plus état de nouvelles arrestations, ce qui ne veut pas dire

qu'il n'y en ait plus. Officiellement, milie huit cents personnes auraient été emprisonnées (à partir du 4).

Culture



« J'écris dans l'espace » à la Géode

Pierre Etaix réalise le premier film de fiction en Omnimax

- Je n'ai jamais connu un tour-nage aussi difficile, soupire Pierre Etaix. Tout le matériel est au stade du prototype, chaque plan pose un problème inédit et on travaille à l'aveuglette sans pouvoir juger du résultat. Malgré cela et à cause de tout cela, je suis ravi d'être le premier, d'avoir ce rare privilège.» Assis dans le petit restaurant des studios d'Epiney, le réalisateur de Yoyo oscille entre l'épuisement et l'émerveillement. Il vient d'achever le tournage de J'écris dans l'espace, le premier film de fiction réalisé en nimex, cette image trois for supérieure au 70 mm, projetée dans l'hémisphère de la Géode.

Raconter une histoire avec un procédé destiné, jusqu'à présent, à filmer le décollage de la navette américaine ou d'autres documentaires aux effets spectaculaires, le pari est alléchant. Mais il se révèle, à l'épreuve, d'une effrayante com-plexité. La caméra pèse ses 45 kilos tout habillée, n'existe qu'en trois exemplaires et fait un bruit de mitraillette tel qu'il interdit toute orise de son directe. Le film de 65 mm de large défile horizontale ment et a une fâcheuse tendance à se déformer sous l'effet du froid ou de l'humidité. L'objectif couvre 145 degrés et attrape dans son champ les projecteurs indésirables que l'éclairage n'a pas pu camoufler. Les inventeurs de l'Omnimax out oublié de penser aux filtres, qu'il faut fabriquer artisanalement en

Aux incertitudes de la technique s'ajoutent celles du contrôle. Dans le viseur de la caméra, l'opérateur n'aperçoit qu'une vague forme ovale, la « patate », dans laquelle il est impossible de lire tous les détails du champ. Le seul laboratoire spécialisé est à Madrid, les truquages se font à Los Angeles. Le traitement est trop cofiteux (25 000 francs pour une bobine de trois minutes) pour

tirer une copie de travail. On visionne donc les rushes en réduc-tion sur un film de 35 mm en priant le ciel que tout ce qu'on a cru mettre à l'image se retrouve bien à l'écran.

à l'image se retrouve bien à l'écran.

« Nous me savons pas où nous allons », grognait, après chaque prise de vue, l'opérateur vétéran Henri Alekan. « Pas tout à fait, tout de même », rassurait Pierre Etaix. Essuyer les plâtres est loin de déplaire à l'ancien assistant de Jac-

Au cœur de l'image

Pour Pierre Etaix, l'enchantement du cinéma, comme celui du cirque, naît d'abord « de la sueur et de la réflexion ». Un humble travail d'artisan, en équipe restreinte, où l'on prend la peine et le temps de demander l'avis du machiniste, les conseils de l'éclairagiste, avant de crier « Moteur ! ». Et puis, on n'a pas tous les jours la chance de jouer aux pionniers du cinéma en transfor-mant une attraction de fête foraine en langage artistique.

Depuis l'invention des frères Lumière, cinéastes et techniciens les dimensions de l'écran pour donner plus d'impact à l'image. Les procédés Vistavision, puis le 70 mm ont succédé au Cinéma-Scope. Le Cinérama a permis le recours à plusieurs projecteurs

M. François Mitterrand devait assister, le 10 juillet, à la Cité des iences et de l'industrie de La Villette, à l'avant-première de l'écris dans l'espace, premier film de fiction réalisé en procédé Omnimax par Pierre Etaix. Ce film commandé pour la Géode est présenté le même jour au Futuroscope de Poitiers et dans des salles Omnimax à Ottawa, Montréal, Washington, New-York et San-Diego.

« J'avais envie de tourner en Omnimax depuis deux ans, expli-que Pierre Etaix. Je suis convaincu que ce procédé va donner naissance à un nouveau cinéma, différent du film traditionnel. Le spectateur n'est plus devant l'image mais au cœur de l'image. Il lève la tête pour suivre l'envol d'un oiseau, la baisse pour regarder la suite de l'action dans un autre coin de l'écran. La sensation est aussi prodigieuse que celle qu'éprouvaient les spectateurs de l'Entrée du train en gare de La Ciotat. Pour raconter une histoire en Omnimax, il faut maintenant aller au-delà de la sensation, passer à l'émotion. Toutes les règles du cinéma sont à réinventer. Sur un

écran hémisphérique, le gros plan

est pratiquement inutilisable. Le moindre panoramique fait chavirer le cœur du spectateur. Un changement de plan devient un événement considérable. Le son prend une importance décisive, car il guide le regard du spectateur sur la surface

l'écris dans l'espace est une première exploration de ce nouveau langage. Il faudra des années pour épuiser toutes les possibilités du procédě. »

Emporté par sa passion, Pierre Etaix continue de rêver en Omni-max. Il imagine tout le parti qu'auraient tiré de cette image un Hitchcock et surtout un Tati, pour qui le comique naissait, en plan fixe,

dans toute la profondeur du champ. Il rêve aussi de son projet : le Non de Dieu: « Les producteurs reculent encore devant l'Omnimex parce que ce type de film coûte très cher. Mais, s'il veut sortir de sa crise, le cinéma doit oublier ses problèm économiques, cesser de faire des téléfilms. l'écris dans l'espace ne passera jamais à la télévision. Cest dėjà un progrès. >

> Une féerie philosophique

Comme le tournage, la production en Omnimax relève de la haute vol-tige. C'est Jean-Pierre Lepetit, l'heureux producteur de *Trois* nmes et un couffin qui a relevé le défi à partir d'une commande de la Cité des sciences de La Villette. Le sujet est imposé dans le cadre de la célébration du Bicentensire de la révolution : l'histoire de Clande Chappe, l'inventeur du télégraphe. Les délais sont contraignants : livraison le 10 juillet pour une grande soirée à la Géode en présence de Fran-

inema

Jean-François Lepetit cherche scène de théâtre, tente de séduire Patrice Chércau et Roman Polanski, rencontre par hasard Pierre Buix et se laisse convaincre par sa vision du sujet. Le réalisateur, qui déteste le réalisme d'Epinal des films histori-ques, dynamite la biographie et, avec la complicité du scénariste Jean-Claude Carrière, la transforme en une féerie philosophique sur la

Reste à tronver le financement. Ce n'est pas l'opération la plus facile : le budget atteint 35 millions de francs pour quarante minutes de film, l'équivalent d'une super pro-duction du type le Grand Bleu l'La Villette ne pent pas couvrir la tota-lité. La Mission du Bicontenaire se montre peu prodigne. L'Omnimax, n'étant pas agréé par le Centre national de la cinématographie, n'ouvre pas droit aux aides automatiques, et le ministère de la culture doit effectuer quelques acrobaties juridiques pour pouvoir accorder une petite aide directe.

Jean-François Lepetit cst, au bout du compte, obligé d'investir 4; millions pour boucler le budget. Avec des perspectives de recettes encore aléatoires : « Il y a cinquante salles Omnimax à travers le monde. Elles achètent leurs documentaires au forfait et non au pourcentage des recettes, comme au tout début du cinéma. On ne peut pas produire tant qu'il n'existe pas de véritable circuit commercial. Mais ce circuit ne verra pas le jour tant qu'il n'y aura pas d'œuvres pour l'alimenter. Il faut bien que quelqu'un com-mence à rompre le cercle en prenant

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Un angle de 180 degrés

ont toujours tenté de faire éclater l'image à travers un angle optique de 180°, largement supérieur à celui de la vision binoculaire humaine (anviron 120°). L'écran — en cénéral un dôme hémisphérique comme à la Géode à la Villette -- enveloppe donc le spectateur. Le projecteur doit utiliser une rendait son utilisation trop com- lampe de 15 kW, dix fois plus plexe. En imaginant un système à puissante que celle d'un projecun seul projecteur, l'Australien teur traditionnel, et doit être max les remplace donc par un Ron Jones a donné naissance aux constamment refroidi par eau. La mécanisme à ∢ boucle défilante », pellicule défile horizontalement

Doté d'un objectif « fish eye », dans le projecteur et chaque le projecteur Omnimax diffuse image mesure 6.9 x 4.8 cm. La pellicule défile au rythme de 24 images par seconde et 102 mètres de pellicule par minute. Il faut plus de 6 kilomètres de films nour une heure de projection. Les mécanismes à pas entraîner une telle quantité de pellicule à un tel rythme. L'Omniqui permet de déplacer le film par

vague pour le caler-contre les La Géode est la plus grande salle Omnimax au monde avec un écran de 1 000 m² et douze hautparleurs répartis dans l'espace. d'une puissance de 12 000 W. Il salles du même type à travers le monde, notamment aux Etats-

Une trentaine d'autres salles utilisent le procédé lmax, qui projette l'image, sans objectif « fish eye », sur un immense écran plat légère-

Le 17º Festival de cinéma de La Rochelle

La tradition réaliste française

Il y a quelque paradoxe à fonder une manifestation aussi importante que le Festival de La Rochelle sur un hommage franco-français, mais elle ne prend que plus de relief d'un contraste voulu entre la France et le reste du monde.

Jean-Loup Passek, toujours aux commandes du Festival de La Rochelle (du 29 juin su 9 juillet), malgré l'extrême rigueur de ses choix et une politique de qualité sui-vie sans faille, voit aujourd'hui ses efforts récompensés : des salles pleines (cinq au total) suivre, l'une, pleines (cinq au total) suivre, l'une, le Japonais Kobayashi, l'auteur de la trilogie la Condition de l'homme et du long documentaire Procès de Tokyo, l'autre, le Finlandais Ranni Mellberg et ses grands romans histo-riques comme le Soldat inconnu; ou encore Jerry Schatzberg (Showbus), Angelopoulos, Tosseliani, avec, chaque fois, un choix de leurs meilleurs films; et puis cette présentation des pays baltes, la Semence du diable du Lithuanien A. Puipa, qui fait pendant aux ouvertures réussies sur le documentaire de ces mêmes régions, il y a deux ans, à Nyon et à Berlin.

Et nous avons vu, ou revu, le classicisme français dans toute sa splendeur, avec Jean Grémillon, et rendu age, en présence de Bertrand Tavernier, son président, et de Bernard Chardère, son directeur, à l'Institut Lumière de Lyon,

Jean Grémillon n'est plus à découvrir, sauf par les jeunes générations. Le temps, beaucoup de temps s'est écoulé depuis la mort du cinéaste, ea 1959, et certaines de ses œuvres ont acquis une stature héroique, il n'y a pas d'autre terme. D'abord Remorques (1939-1940), avec Jean Gabin, Madeleine Renand, Michèle Morgan, décors d'Alexandre Trauner, scénario et dialogues de Jacques Prévert. Un Gabin prodigieux en patron de remorqueur, marié à une femme douce et inquiète (Madeleine Renaud), l'intrusion d'une autre femme plus jeune (Michèle Morgan). Toile de fond : la mer et des êtres qui se détruisent malgré eux. On ne peut pas ne pas penser aux Renoir et aux Carné de la fin des

Tout à l'opposé, Le ciel est à vous (1944), avec Charles Vanel et Madeleine Renaud, rédnit la tragédie aux dimensions d'une aventure domestique : le rêve fou d'un couple de Français moyens qui, avec quatre sous, se lance à la conquête de l'espace et cela aux heures les plus sombres de Vichy. Sujet impossible qui, par son contraste absolu de fond et de rythme avec Remorques, donne une idée parfaite du génie

Quant à Chardère et à Tavernier, ils défendaient autre chose, la mémoire de Lyon, leur ville, encore peu sensibilisée à ses trésors, à sa gloire cachée : l'invention de l'art du vingtième siècle. Et, pour preuve, trois documents sur le travail des frères Lumière, ces vrais metteurs

Henri Langlois. Nous le prouvèrent à tour de rôle deux versions de la Sortie des usines Lumière, l'une printanière, l'autre hivernale, et un essai polonais, Premier film sur cette même invention.

La soirée de gala, offerte à Lyon par La Rochelle, fut couronnée par la remise symbolique d'un chèque de 10 000 francs à l'Institut Lumière et la projection surprise de Dans la muit, de et avec Charles Vanel, tourné en 1929, près de Lyon. L'arrivée du parlant brisa net la carrière de ce récit sombre, avec ses images impressionnantes de fête foraine et une extraordinaire noce populaire. Un cinéaste nous a glissé entre les mains,

LOUIS MARCORELLES.

 Mort de l'écrivain Frédéric
 L'écrivain Frédéric Rey est mort à Paris le 29 juin, vient-on d'apprendre, à l'âge de soixante-deux ans. Son premier livre, l'Ener-que et le Voyou (Flammarion, 1974), récit mi-réaliste, mi-ellégorique d'une amitié singulière, avait été pernarqué pour sa justesse de ton et sa juyeuse férocité. Après Un fils pour l'automne (1976), Eve octogénaire (1977), la Vie téméraire (1979), la Compagnie des dames (1981), il svait obtenu en 1965. 1985 le Grand Prix des lectrices d'Elle pour son socième roman, la Haute Saison, qui retrace la vie d'un village ardéchois à la fin du dixneuvième siècle. La demier peru, le Maître des sables et du vent (1987), publié chez Flammarion, comme les six précédents, était une belle et forte parabole sur l'exercice du pouvoir. L'Homme Michel Ange, qu'il vensit d'achever, doit persitre pro-chainement aux éditions de Fallois.

ROCK

The Cure à Bercy

La joie de l'angoisse

Puissamment, longuement brillamment, Robert Smith et son groupe

célèbrent le mal de vivre. Pour adolescents et nostalgiques impénitents.

Avant même de voir Robert Smith

sur scène, on sait déjà comment il sera habillé. Dans le public, des dizzines d'adolescents sont en noir, pantalon collant et pull informe, che-veux comme teints à l'encre de seiche et dispersés à la suite de l'explosion d'une petite charge au sommet du crâne et rouge à lèvres sanguinolent, filles et garçons. Sous l'uniforme, les trop gros (ses) se cachent, les trop maigres font illusion. Le soir d'un maigres font illusion. Le soir d'un concert de Cure, le deuil permanent qu'ils affichent ne peut plus cacher la joie qu'ils ont de retrouver l'arbitre de leur inélégance. A Fréjus, le 16 juin dernier, pour l'un des premiers concerts de leur tournée maramiers de leur tournée de leur de leur tournée de leur tournée de leur tournée de leur de leur tournée maramiers de leur tournée de leur de leur tournée de leur de leur tournée de leur tournée maramiers de leur tournée de leur de leur tournée de leur de leur tournée de leur de leur tournée de leur de thon en France (comme Pink Floyd, Robert Smith et ses hommes out commencé leur conquête du monde par leur Outre-Manche à eux ; heuent. la comparaison s'arrête là, pour l'instant), les arènes étaient transformées en sauns, la tension, qui a dispure de la plupart des grands concerts rock, était retrouvée, cette euphorie qui menace sans cesse de se

franchir le pas. Et pourtant Robert Smith, à voir. ce n'est pas grand-chose. Un petit homme un peu bouffi, caché derrière ses oripeaux, son maquillage, ses cheveux. Qui essaie de présenter ses chansons en français et avoue coquet-tement : « Je ne sais plus les mots français, je crois que j'ai trop bu. » de ceux que l'on passait à plein

tions, l'alcoolisme de Smith a pris les mêmes proportions épiques que la toxicomanie affichée de Keith Richards en d'autres temps. Et peutêtre, après tout, n'est-ce qu'une vraie coquetterie. En presque trois heures de concert, sa voix ne faiblit pas, furieuse ou solennelle, câline ou méprisante, toujours un peu plain-tive. Derrière lui, disposés dans un petit décor recouvert de housses qui ressemblent à une couche de pous-sière inamovible, Simon Gallup à la basse, Boris Williams à la batterie, Pori Thompson à la guitare et Roger O'Donnell aux claviers. Loi Tolhurst, le seul membre du groupe qui avait suivi. Smith depuis les débuts, est parti juste avant la sortie de Disintegration, le dernier et brillant album. Cure est un groupe (tous les musi-ciens cosignent les titres de l'album), mais c'est le groupe d'un homme.

Les curistes (appellation contrô-lée) se repèrent à merveille entre le romanisme des débuts, la violence des chansons de l'album Pornogra-phy, les tentations pop de Kiss me, Kiss me, Kiss me et le retour aux sources de Disintegration. Pourtant, vue de l'extérieur, la distance entre Boys Don't Cry (1981) et Lullaby (1989) paraît toute petite. Même angoisse et même plaisir de l'angoisse. La carrière discographique de Cure avait commencé par Rilling an Arab (Tuer un Arabe), adaptation en trois minutes de l'Etranger, de Camus, C'était en 1978, Robert Smith avait vingt et un ans, deux aus plus tôt, les Sex Pistols avaient redessiné les lignes du terrain de jou. Mais la violence réelle de Cure n'était pas

pour embêter les parents. Il s'écon-tait dans les chambres enfumées d'adolescents émerveillés de rencontrer tant de compréhension, de sympathie de la part d'un inconnu. C'est là qu'est né l'amour qui unit Smith

The Cure jone très fort. Sa palette est limitée, claviers entêtants, basse est immee, ciaviers emetams, basse grondante, genre rame de métro pas-sant sous le plancher, une batterie qui scande plus qu'elle ne propulse. Et puis, Robert Smith dans le rôle du Et puis, Robert Smith dans le rôle du guitariste, avec sa technique rudimentaire qu'il a poussée à la perfection, un son un peu étouffé sur lequel il fait des games obsédantes, comme un débutant surdoné qui ne trouve pas le passage vers le niveau supérieur. Le concert commence par la quasi-totalité de Disintegration et s'achève par une version longue à n'en plus finir de Paith, une plainte qui s'éteint doucement. Le public, épuisé, hypnotisé, oublie de rappeler une dernière fois le groupe sur soène. De toute façon, il a tout joué ou presque, prenant tout le temps (et un peu que, prenant tout le temps (et un peu que, prenant tout le temps (et un peu plus) qu'il lui fallait pour chaque titre, pris par le plaisir de jouer et rejouer sans fin la même figure sous des éclairages violeuts et beaux.

Un concert de Cure célèbre le malaise et l'exaltation du moment malaise et l'exaltation du moment impalpable où l'on quitte l'enfance sans vouloir rentrer dans le monde des adultes. Comme l'Attrape-cœuron les 400 coups. Robert Smith ne vieillit pas, change à peine, il explore tous les recoins de son petit monde. Quand on l'accompagne, par solidarité ou par nostalgie, on n'a plus cavie de revenir.

THOMAS SOTTNEL ★ Le 8 et le 9 juillet, au Palais Omnis-ports de Paris-Berry, à 20 heures. En pro-mière partie, Shelleyan Orphan.





Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

LA GRANDE PARADE. Film chinois de Chen Kaise, v.a.: Clumy Palace, 9 (43-54-07-76).

HELLBOURD: HELLBARSER II. (**) Film américain de Tony Randel, v.a.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Genthe V. B. (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Manévilla, 9 (47-70-73-85); Pathé Francial, 9 (47-70-33-85); Pathé Francial, 9 (47-70-33-85); Pathé Francial, 9 (47-70-33-85); Pathé Grandel, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparamene, 14 (43-20-12-06); Pathé Cilchy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

FÉCRIS DANS LIESPACE (à partir

PÉCRIS DANS L'ESPACE (3 partir de mardi de Pierre Etaix : La Géode, 19 (46-42-13-13). Georg. 19 (40-42-13-13).

LE PLUS ESCROC DES DEUX.

Film américain de Frank Oz. v.a.:

Forum Arc-on-Clol, 1= (40-39-93-74); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); George V. 3= (45-62-

La Cinémathèque

lining.

1 Pag 12 2 2 2 2 2 2 2

.

1.679

-

11 - 11 25

And the same of the

sie koronio in incide

tque

MINIS

CINERGO

95.4

La Grande Course autour de monde (v.o. s.t.f.), de Balce Edwards, 15 h; les Joneans d'échoes (1977, v.o. s.t.f.), de Satyajit Ray, 19 h; Macbeth (1947-1950, v.o. s.t.f.), d'Orson Welles, 21 h 15,

HEDY (A., v.o.): Studio Galando, 5: (43-54-72-71) 14 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Gound Pavois, 15: (45-54-46-85) 15 h 15.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
Cinoches, 6: (46-33-10-82) 13 h 20.

CHUCK BERRY, HATL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.o.): Ciné Besshourg, 3: (42-71-52-36) 0 h 10.

LE DÉCLIN DEL LEGERRY. DIMANCHE

SALLE GARANCE CENTRE GEOGRES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Danman: le Paya-Bean, de Michal Boschet et André Martin, Flesh (1970, v.o. all.), de Paul Monissey et Andy Warhol, 14 h 30; l'Amour c'est gai, l'amour c'est triste (1968), de Jean-Daniel Pollet, les Oiseaux sont des cons, de Chaval, 17 h 30; America, America (1964, v.o. all.), d'Eliz Kazan, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCPIE

Hommage à Anatole Dauman: Cinéma différent: le Jeu (1962), de Duam Vulotic, Corps profonds (1960), d'Etienne Laiou, Igar Barrère, A Valparaiso (1963), de Joris Ivens, la Jetée (1962), de Chris Marker, 14 h 30; Demain la petite fille sera en retard à l'école (1978), de Michel Boschet, l'Empire de la passion (1978, v.o. a.t.f.), de Nagusa Oshima, 17 h 30; l'Armaqueur (1961, v.o. a.t.f.), de Robert Rossen, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (49-24-34-30)

89 sur grand forms ; les Acteurs de la Révolution : la Terreur et la Vertu, 14 h 30; l'Absumach de la Révolution ; 1793 : Quatro-vingt troize (1962) d'Alain Boudet, 16 h 30 ; le Feuilleton de la Révolu-

DIMANCHE

89 sur grand écran: les Acteurs de la
Révolution: Aux autres choyens (1989) de
Thierry Binisti, Danton (1982) de Andrzej
Wajda, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: 1793: Quatro-vingt treins (1914)
d'Albert Capellani et André Autoine,
16 h 30; le Feuilleton de la Révolution:
Blanc Blen Rouge (1981) de Yannick
Andrei, 13 h 30; la Révolution fait son
cinéma: Scaramouche (1953) de George cinéma : Scuramouche (1953) de George Sidney, 20 h 30.

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 21 h. 4 LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 13 h 30. ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 22 h 15.

A.-All., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 12 h 30.

ARARAT (Su., v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40) 16 b.

(A BALLADE DES DALTON (Fr.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) LA BANDE DES QUATRE (Fr.) ; Rano-ligh, 16' (42-88-64-44) 17 h, 20 h.

41-46); v.f.: Puthé Impérial, 2° (47-42-72-52); Parrette, 13° (43-31-36-86); Sept Parrassins, 14° (43-20-32-20); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambatta, 20° (46-36-10-96).

NOUNG GUNS. Film américain de Christopher Chin, v.a.: Forum Horizos, 1* (45-08-57-57); Publicle Saint-Germain, 6* (42-22-73-80); Gammat Amhasaede, 8* (43-59-19-08); v.f.: Gammant Opéra, 2* (47-42-60-33); Fax, 2* (42-36-32-33); Los Nation, 12* (43-43-04-67); Farvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gammant Alésis, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gammant Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

RARRY LYNDON (Brit., v.a.): Studio des Ursslines, 5 (43-26-19-99) 19 h 30, LA REILE DE MOSCOU (A., v.a.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h 18

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Pr.) : La Géode, 19- (46-42-13-13) 10 h, 18 h

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Cra.) : Claé Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 20. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-IL, v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 12 h 30.

DODE'S CADEN (Isp., v.o.): Seint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 18 h 45.

DON GEOVANNI (Pr.-It., v.o.) : Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) 17 h 20.

EN DERECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19 (46-42-13-13) 19 h, 21 h.
L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 40.
FASTER PUSSY CAT, KILL! KILL!

(**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 0 h 45.

L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 0 h 45.

LA FEMME AU PORTRAIT (noir et baine, v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h 15.

HELLZAPOPPIN (A., v.A.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 17 h 30.

RIDDEN (A. v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 0 h 20.

HISTOGRES DE FANTOMES CHINORS (Hong Kong, va.): Utopia Champol-lion, 9 (43-26-84-65) 22 h.

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-

LONESOME COWBOYS (*) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36)

LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 b.

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.a.): Mac-Mahon, 17 (43-23-79-49) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

ACCATTONE (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5-

L'ARNAQUE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 2- (43-59-36-14); Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-

CASABLANCA (A., v.o.): Action Chris-tine, 6* (43-29-11-30).

CASINO ROYALE (Brit, v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

Les grandes reprises

(43-37-57-47).

13-13) .

Seint-Lam 21 h 15.

Samedi 8 - Dimanche 9 juillet

CHARADE (A., v.o.) : Action Ecolos, 5 IA PORTE DU PARADES (A., v.o.) : LE CONTE DES CONTES (Sov., v.f.):
Reflet Médicis Logos sulle Louis Jouret,
5 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., YA): Cincoles, 6 (46-33-10-82).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Ft.):

Lacameire, 6 (45-44-57-34).

EXEMPTER (45-44-57-34).

FIVE EASY PIECES (A., vo.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salles G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Baizac, 2 (45-61-10-60); Le Bestille, 11 (43-54-07-76).

11* (43-54-07-76).

LAWRINCE D'ARABUE (A., vo.):
Kinopanoreme, 13* (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Pr.): L'Emirept, 14* (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Pr.):
Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34).

LA MARSON DES OTAGES (A., vo.):
Seint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25).

W-25).

A MASSON DU DOCTEUR
EDWARDES (A., v.a.) : Reflet Logos I,
5 (43-54-43-34).

MASCULIN-FEMININ (Fr-Sa.) : Bpte de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.):
Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18); Les Trois Beizec, 9: (45-61-10-60).
LE PROCES PARADENE (A., v.o.):
Action Christine, 6: (43-29-11-30).
LE RAYON VERT (Fr.): Licemaire, 6: (45-44-57-34).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., vo.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

SEPT ANS DE RÉFIEXION (A., v.o.):
Action Christine, & (43-29-11-30).

TINITN ET LE TEMPLE DU SOLEIL.
(Fr.Bel.): Epéc de Bois, \$ (43-37-57-47).

13-37.

TOP GUN (A., v.a.): Perum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Brinding, 9: (45-08-16-16): Gaument Parmase, 14: (43-35-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Images, 19: (45-22-47-94).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champo, 9: (43-54-51-60).

UNE FRAME EST UNE FEMME (Fr.): Les Trois Levembourg, 6: (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTIDES (6-) - Company (19: 10-16-16). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Gaz-mont Parname, 14 (43-35-30-40).

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre perenthèses.)

LE CRAND STANDING. Théitre des Nouveautés (47-70-52-76) (dim., inn.) 20 h 30; sem., 18 h 30 et 21 h 30 (4). MCLI MCOME Lecensire Forum (45-44-57-34) (dim.)

MOELY MLOOM. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 20 houres (5).

LETTRES D'AMOUR. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (5).

ET COMMENT VA CE VIEUX JOHN? Amendiers de Paris (43-64-42-17) (dim., len.), 20 h 30, ann., 15 heares et 20 h 30 (6).

MERANGER. POÈTE EN

MERANGER, POÈTE EN
LIBERTÉ. V. Pettival de la butie
Montmartre. Arènes de Montmartre
(42-23-90-90) 21 h 45 (7).

LE BAL DE NDENGA. Ibélire de PCRAVE (48-74-42-52) (dim. sok, landi), 20 heures, dim., 16 houres (10). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit., vo.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h. EASY LIVING (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. ELEMENT OF CRIME (Dus., v.o.): Le Berry Zhre, 11 (43-57-51-55) 17 h, 18 h 45. AKTÉON-THÉATER (43-38-74-62). L'Aktéon ou comment s'est préparée la 3-Guerre mondiale : 20 h 30, dim. 17 h.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Et comment va ce vient John?: 15 h et

ANTOINE - SIMONE-REPRIAU (42-08-76-52). Le Ritournelle : 21 h, dim. (dernière) 15 h 30. ARÈNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). Bécniger, poète en liberté Ve Festival de la butte Moatmartre : 21 h 45.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h. BATACLAN (47-00-30-12). Nicodème 21 h, din. 15 h

BERRY (43-45-72-81). Le File de Joseph Debraout : 21 h, dim. 16 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). L'Innocentement : 17 h et 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Poyer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Con-rant d'airs show: 20 h 45, dim, 17 h 30. COMPEDEE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui sappe avec ses fringues : 21 h, dim. 15 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volume's Folies : 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser ; 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richalles. Le Maringe de Figuro :
20 h 30. Dim. Amour pour amour :

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Samisgo : 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'ns muyé la vis: 21 h, dim. 15 h 30. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Ver-dict ou Comment s'en débarrasser : 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30. DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). A mer mus savoir qui : 20 h 30, dim. 16 h. DUNOSS (45-84-72-00). A décadimanche prochain : 21 h. Dim. Métamorphones d'une mélodie : 17 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous ou fait où ou nous dit de faire : 22 h, ELDORADO (42-49-60-27). La Marsell-laise: 15 h et 20 h 30, dim. 15 h et 18 h.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-72-83-24). Zistoir Ro-sette : 20 h 30, dim. (dernière) 17 h. FONTAINE (48-74-74-40). Mirabesu et le Délamement comique : 20 h 30, dim. 15 h 20 le Délan 15 h 30.

GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Tentative de scirée en tenne de suicide : 21 h, dim. 15 h. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). La Mort d'une reine : 20 h 30. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15. HOTEL DES MONNAIES (SAILE DU-PEÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pus son mi-notage 7:20 h 30, dim. (demière) 16 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30.

21 h 30. L'ESPACE EUROPERN (42-93-69-68). L'Hârdigue Semaine de Camille Bour-rens: 17 h et 21 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-

Regodt: 20 h 30. E FUNAMBULE THEATRE-RESTAURANT (42-23-83-83). La Foire an cour (39, ta vectas Mont tra): 22 h, dien, 16 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Pette selle. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30, Thélère nels. Le Petit Prince ; 18 h 45. Les Easz et Forêts: 20 h. L'Aquarism: 21 h 30. Théa-tre rouge. François Villon on la Ballade d'un mauvais garçon: 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Les Excessifs: 21 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, c'est mé-chant: 20 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). L'Amour-Goêt : 17 h et 22 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates léo-pard : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 h.

PALAES ROYAL (42-97-59-81). An secours... tout vs. mieux !: 17 h 30 st 21 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Inven-taires: 21 h, dim. 16 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Monsicur Songe: 18 h + 20 h 45.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère jaive en dix le-cons: 20 h 45, dim. 15 h. SALLE BRASILIA (GALERIE BRASIL INTER ART (48-07-20-17). L'Amiral

de la mer océane : 20 h. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chaleur!: 21 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L Le Gotter de la Courtille ou Dialogues sur les affaires courantes: 18 h 30. Salle II. L'Ecume des jours: 21 h.

21 h.
THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).
Cars: 15 h et 20 h 30, dim. 19 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Narcisse on l'Amant de l'inselme, et Augustine de Villeblanche ou le Stratagème de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30.

THEATRE MODERNE (48-74-10-75).

Bonliniquement Monty Python: 17 h et

21 <u>b</u> THEATRE MONTORGUEIL (42-33-

Les cafés théâtres

dispera : 22 h 30.

Les concerts

Purcell Heardel

Chœur de la jeunesse académie

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Souper chez Feydean : 22 h Bob Lampion : 23 h 15. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Selle L Aren = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Selle II. Les Secrets Monstres :

noirs: 21 h 30. 100% rolyamine: 22 h 30. Selle II. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Fei pas d'amis: 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Ravoyez la purée: 20 h 15. Mangouses d'hommes: 21 h 30. Jennine Truchot a

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h. Alain Bernard : 22 h.

Belle Carlo: 20 h. Alain Bernard: 22 n.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les houres: 20 h 30 et 22 h.

LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le re-

80-78). Les Héros de l'an II : 18 h 30. Tu ne vois pas que je dors, non ! ? : 20 h 30. Les Passe-Murailles : 22 h 30. THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON

(PEHHE SALLE) (43-25-70-32). Dis-logues manqués : Le tamps presse, Mon-sieur Pinandello est demandé au télé-phone : 18 h. THÉATRE GRÉVIN. (9°). Vivez la Révo-lution. 20 h et 22 h vea., sam., dim. Revue de danse, chancons, megie sur la petite histoire de quartier de la Bastille. Téléphone location : 42-46-84-47. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Grand Thiltre. Lapin-Chasseur: 20 h 30. TROTTOIRS DE BURNOS-AIRES. (2-). (42-33-58-37). Francis Attaii. Jusqu'as 22 juillet. 20 à 30 sam. « Bordel TOURTOUR (48-87-82-48). De Portho-graphe et autres ciscenx rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix immaine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), Le Comédie musicale

Contrat : 17 h et 21 h > Dim. Toi et moi... et Paris : 15 h.

ETDORADO. (10°). (42-49-69-27). Le Manellieise. 15 h sam. dim., 20 h 30 sam., 18 h dim. Fresque musicale er deux actes de Francis Lopez, Daniel Ringold, Claude Dufresse, A. van Der Leef, Misse en schae Francis Lopez. Avec Richard Finelle, Simone Langlois, Tilifophone location: 42-49-60-27.

proces location: 42-49-50-27,
THEATER DE PARIS. (P). (42-8009-30). Cats. 20 h 30 tam., 15 h tam.,
19 h 30 dim. D'après T.-S. Eliot. Miss es
soètes et chor. Gillian Lynne. Dir. mus.
Paul Morris. Musique de Andrew Lloyd
Webber. 3 h. Téléphone location: 42-8009-30.

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Talib Kibwé, 23 h, sam.; McIn-tosh Trio, 23 h, dim.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (5'). Philharmonique de chambre.
18 h 30 et 21 h, sem., Dir. Roland
Donatta. Hélène Péret (mandoline).
Concerto pour mandoline, de Vivaldi, et
casves de Pacheibel, Albinoni, Teleman.
Dans le cadre des Scirées musicales
d'ésé.

EGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE (4).

EGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE (*).
Les Trompettes de Verseilles, 21 h, dim.
Gisvres de Vivaldi, Bach, Haendel. Téléphone location : 42-62-40-65.
Orchestre de chambre Jean-Jacques Winderker. 21 h sam., 17 h dim. Dir. Philippe
Barbiand. Ensemble vocal Notre-Dame.
Guvres de Vivaldi, Bach, Haendel. Dams
le cadre de Festival musique en l'Ile.
Téléphone location : 45-23-18-25.
EGLESE, SAINT-MERRY (49). Resemble TESCHORO INCATION: 45-23-18-25.

EGLESE SAINT-MERRY (47). Resemble vocal de Shearbrooke. 21 h sum. Dêr. Joan-François Senart. Œzves de Bach. Saint-Saint-Saint-Saint-Saint-Saint-Saint-Resemble. 16 h dim. Piano. Œzves de Copland, Bernstein, Davison.

JARDEN DU LUXEMBOURG (6), United States Collegiate Wind Band Internationals. 16 h sam.

mationals. 16 h mm.

MUSEE D'ORSAY (7). Amnick Charteur. 16 h dim. Piano, ou le trio Benoît Dutourtre (piano), Emmanuel Conquer (vl), Brick Watelle (cello). Accès avec le billet d'entrée au musée.

EGLISE NOTEE-DAME DE PARIS (4).
Fabicano Medario. 17 h 45 dim. Orgae.

Programme non communiqué.

Programme non communiqué.

SAINTE-CHAPÉZIE. (1°). (46-61-55-41). Now Chamber Orchestra. 21 h dim. Dir. Jean-François Gonzales. Ana-Maria Miranda (soprano). Jean-François Loiseleur des Longchamps (coentralto). Emiel Godding (basse). (Eavres de Martini, Gretry, Vivaldi. Téléphone location: 46-61-55-41. Ememble d'archets français. 21 h sam. Dir. Jean-François Gonzales. « La musique de 1789 à 1989 ». (Euvres de Vivaldi, Mozzart, Schubert, Bach, Puccini, Massenet. Téléphone location: 46-61-55-41.

tion: 46-61-55-41. Danse

CENTRE GEORGES-POMPIDOU. (4*). (42-74-42-19). GRCOP. 18 h sam., 16 h dim. «Le Meion royal ». Chor. Andy de Grost. Dansoum du Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris, musicieus de l'Orchestre national de jezz. Grande selle. Téléphone location : 42-74-42-19.

42-19.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE. (19°). Compagnie Alain Germain. Jesqu'an 7 janvier 1990. 13 h et 15 h 30 sam. dim. « Les Savants et ha Révolution ». Mise en soène et chor. Alain Germain. Textes Yves Lainsus. Musique Isabelle Abouller. Avec Nathalie Barbey, Philippe Bialat, Patrice Romes, Patrick Florentin, Florence Guignolet. Espace Diderot.

ESPACE PIERRE CAPUNA (NA Saute

ESPACE PIERRE CARDIN. (87). Spectacle russe. 20 h 30 sum. (dernière). Vadim Fissaref, Irina Dorofeyeva. Mikhati Bank (piano). Vladimir Chousekine (meltre de ballet). avec Orient Express, orchestre rock. Těléphone location: 42-66-26-75.

GRAND PALAIS. (8). (48-78-75-00).

Ecole Vaganora de Leningrad. 21 h dim.

« Class Concert », « Chopiniana », extraits concert ». « Chopiniana », extraits concert ».

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES. (5). (43-54-94-97). Cabaret de la chancon fran-çaise. 21 h. sam. Chansons à la carte tous les soirs.

Jazz

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Work out, 23 h, sam., dim. ; Paula Moore.

dim. Orgae. (Exvres de Bach, Mandelssohn, Liszt, Monart.

EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
(5°). Philharmonique de chambre.
18 h 30 et 21 h, sam., Dir. Roland
Donatta. Hélène Péret (mandolino).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12), Jean-Paul Amouroux. 20 h 30, sum. Pieno.

LE CAVEAU DE LA HUCHRTTE (43-26-65-05). Pierre Sollin, Benny Vasseur-Sextet, 21 h 30, szm., (dernière). Globe-Trouers, 21 h 30, dim., New Orléans. CTTY BOCK (43-59-52-09). Alan Adopt and the Soul Connection. 22 h 30 dim.

DISCOPHAGE (43-26-31-41). Yvette Matos, Zelaiz, Sylvia. DUNOSS (43-34-72-00). Carlos Andrez. 22 h 30, dim., Guiz, Trio Sed, 18 h, sam, dim. César Struccio (bandonson), Luis Rizzo (gnit.). Carlos Carlaen (basse). Tungo arrentin.

Tungo argentin.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Sky
Way. 21 h sam. Piano, sax., washboard.
Trio New Orléans.

JARDIN DES TUILERIES Joso Bosco,
Castano Veloso, Joso Gilberto. 21 h 30
sam. Canta Brasil. Dans le cadre du Heineiten Jazz Festival.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Claude Bolling Big Bi 22 h, sam., dim., Dir. et piano.

IATTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Kamal Abdul Alim Quartet. 22 h. sam. Trp. bugle, Trio Eddy Golds-

22 h, sam. 17p, bugie, Trio Eddy Goldstein.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group. 21 h sam. Char.

LE MONTANA (45-48-93-08). Benjamin Legrand. 22 h 30, sam., Chant, H. Gravier (piano), J.-P. Rouge (basse), P. Leloup (batt.). Avec Mines Small. An club. Carole Bach-y-Rinz. 22 h 30 km. MONTICATE EUER. 460-60-200. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Jenn-Pierre Sasson. 22 h, sem. (demière). Guit., chant. Avec Pierre Calligaris et son orchestre.

NEW MORNING (45-23-51-41). Joe Williems, 21 h 30, sam. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Jacques Doudelle Swing Orchestra. 21 h 30 sam. Hommage à Sid-ney Bechet.

LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Simon Nabatov. 23 h, sam., dim., lan. Piano, François Mechali (ctb), John Betsch (batl.).

LA PINIE (43-26-26-15). Robert Lamo-zec Quartet. 22 h 30, sam. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Les Globe-

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Les Globs-Trotters, 21 h 30, sam. (dernière). LE SUNSET (40-26-46-60). Charles Bel-lonzi Quartet. 22 h, sam. Batt., Emuna-suel Bex (piano), Christophe Laborde (mx), Jean-Philippe Viret (ctb). THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Big Boss, 22 h., sam. Funky, sabs.

THEATEE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Christiane Canavese, 19 h, sam. (dernière). Chant, William Lecomte (piano), Jean-Pierre Rebillard (ctb), Samuel Lecomte (batt.). Apéritifs concerts.

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Raul Penes.22 h 30, sam. Tango. Bal tango, 17 h. dim. Animé par Carmen Agniar, Victor Convals. UTOPIA JAZZ-CLUB (43-22-79-66). Magali Colavin. 22 h sem. Jean-Louis Mahsen, Alain Gironz, 1 h sam.

Behnondo Trio. 22 h, sam., Trp.Bernard Manry, 22 h dim. Piano,

Rock

AU METRO (47-34-21-24). The Box. 22 h 45, sam. Avec Freddy Meyer. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie. 17 h. dim. Rock'n'roll et mambo.

CINQUIEME AVENUE (45-00-00-13). Gino. 1 h dim. CITY ROCK (43-59-52-09). Look de Paris. 22 is 30, sem. EXCALIBUR (48-04-74-92). Malevel BBB & B. 23 h 30 sam. NEW MORNING (45-23-51-41).

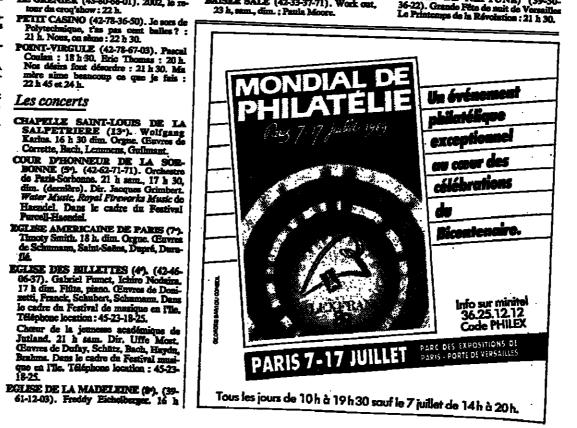
PALACE (42-46-10-87). Dirty Dencing. PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). The Care. 20 h

Région parisienne

RETEUIL (CHATEAU DE BRE-TEUIL) (30-52-05-11). Dim. Lo Grand Ecert: 17 b. MEAUX (64-34-90-11). Meaux on marche vers la liberté : 22 la 30. vers in liberts: ZZ h 30.

MONTREUIL (SALLE MERTHELOT) (48-58-65-33). Lettres de la religiouse portugaise: 21 h, dim. 16 h.

VERSAILLES (PAINC DU CHATEAU, BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). Grande Fête de suit de Versailles La Printemps de la Révolution: 21 h 30.



PALAIS DE CHAILLOT

SAMEDI

Le Mossager (1937), de Raymond Ros-leas, 15 h; Pleins Feux sur Passasin (1960), de Georges Franja, 17 h; Numéro deux (1975), de Jean-Luc Godard, 19 h; l'Impératrice Yang Kwei Pei (1955, v.c. a.t.f.), de Kenji Mizoguchi, 21 h.

SAMEDE DEUX OU TROES CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Républic Cuémas, 11° (48-05-51-33) 12 h 10. LES DEARLES (**) (Brit., v.o.): Acca-tons, 5° (46-33-86-86) 14 h 30.

SAMEDI

soucet, 16 h 30; he Foulliston de la Révolu-tion: le Chevaliar de Maison-Rouge (1963) de Ciaudo Barosa, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma: Captain of the Guard (1930) de John Stuart Robertson et Paul Fejos, 20 h 30.

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 18 h 20.

PARIS EN VISITES

«La Pyramide, la crypte et l'aména-sement du Grand Louvre», 10 h 30, 14 h 30 et 17 heures, mêtro Louvre (P.-

« La Conciergerie, de Philippo le-Bel à la Terreur », 10 h 30 et 15 heures, I, quai de l'Horloge (M. Pohyer). Mathématiques sacrées à la Sainto-Chapelle. La verrière des initiés. Appro-che symbolique de l'œuvre des matures ère », 14 h 30, métro Cité, sortie

(L Hauller) · Le faubourg Saint-Germain révolutionnaire », 14 h 30, devant le 70, rue de Vaugirard (Arts et castera). « Hôtels et jardins du Marais, place des Vospes », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, sortio (Résurrection du passé).

«La reine Marie-Antoinette à la Conciergarie », 15 houres, métro Cité (C.-A. Messez). MONUMENTS HISTORIQUES «La basilique Saint-Denis, la crypte

archéologique du parvis de Nouv-Dame, le Panthéon, la Conciergarie, la Sainto-Chapello ». 11 heures, à l'entrée La place de la République,
 ancienne place du Château d'eau.
 15 beures, devant le Cirque d'hiver.

« Paris et ses villages : Saint-Plorre de Petit-Montrouge et la mairie du qua-torgième », 15 beures, devant l'église, à

LUNDI 10 JUILLET

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX

a L'été, une journée d'un payan » (cinq/douze ans), 14 h 30, Minsée des arts et traditions populaires (hois de Boulogne), avenue du Mahatma-Ghandi.

Picasso, 5, rue de Thorigny.

«Bothsabée ou l'histoire d'une séduction ». 11 heures ; «Tapisseries de la Renaissance », 14 heures, Musée de la Renaissance, châtoau d'Ecouen. sent », 15 h 30, Louvre.

(S'assurer auprès des musées que les visites ont bien lieu).

J. Barbin (Kley d'Aor).

CONFÉRENCES 142, rne Amelot, 20 houres : « L'évo-lution de l'homme, réalités et perspec-tives. Cycle d'échango-réflexion à partir des lois de la science et de la Bible, N° 2, le respect de l'homme », par I Barbin (Kley d'Ace)

l'angle de l'avenue du Maine et de l'ave-nue du Général-Leclerc.

« Des animaux ou des ancêtres » (cinq/deuze ans), 14 h 30, Musée des arts africains et océaniens, 293, avenno

«Doux visages d'une même femme ; Marie-Thérèse », 12 h 30, Musée

« Mobilier : A.-C. Boulle et C. Cres-

Communication

Havas internationalise son pôle de médias régionaux

d'Havas, avait déjà entamé son expansion européenne en échangeant des participations avec l'afficheur britannique Mills and Allen et en créant avec lui Europester. société implantée en Espagne, en Belgique, an Portugal, et bientôt en Italie avec le rachat de 75 % de l'affichent GIG.

Cette alliance va prendre une autre dimension avec la création d'Avenir-HMR. Cette société cotée à Paris, et sans doute à Londres ultérieurement, recevra tous les actifs d'United Communication, la branche médias de MAI Plc, maison mère de Mills and Alien. Outre cette société d'affichage britannique, ces actifs comprennent David Allen, premier afficheur irlandais, Sky Sites et Pearl and Dean, sociétés qui gèrent de l'affichage (notamment dans les aéroports) et des journaux gratuits en Grande Bretagne et en Extrême-Orient.

De son côté, Havas apporte à Avenir-HMR l'ensemble de ses participations dans les médias régio-naux, c'est-à-dire 52 % de la Comareg, premier éditeur de gra-

France Télécom et TDF répondent à M. Jérôme Clément

France Télécom et Télédiffusion de France ont vivement réagi aux propos exprimés dans le Monde du 7 juillet par M. Jérôme Clément, président du directoire de la SEPT et mettant en cause le satellite TDF 1. C'est au contraire « grâce aux actions rapides » entreprises par elles « dès la mise en service du satellite que la SEPT dispose aujourd'hul de ses premiers téléspectateurs », affirment, dans un communiqué commun, les deux

« TDF et France Télécom ne peuvent être tenus pour responsables du faible nombre des équipements indi-viduels de réception directe en D2Mac dont la fabrication et la distribution relèvent - comme les téléviseurs, les magnétoscopes ou les autoradios – des circuits commerciaux grand public. Pour ce qui est de la réception D2Mac sur le câble, poursuit le communiqué, France Télécom, dès la décision du CSA, a passé commande de sept cent soixante mille adaptateursdésembrouilleurs D2Mac, qui seront progressivement installés à partir du début 1990 sur ses

EN BREF

 Canal France International propose aux Canadiens une association en direction de l'Afrique. - Le président de Canal France International (CFI), M. Fouad Benhalla, a rencontré les 6 et 7 juillet à Montréal les responsables des entreprises audiovisuelles canadiennes pour leur proposer une forme de coopération ou d'association pour la transmission de programmes de télévision vers l'Afrique francophone. U s'est également efforcé de ressurer ses interlocuteurs sur l'absence de concurrence entre CFI et TV5, la être prochainement diffusée elle aussi vers l'Afrique. Filiale de la Sofirad. CFI est diffusée sur le satellite Intersat V et joue, depuis deux mois. la rôle de banque de programmes à destination des télévisions africaines.

 Une édition japonaise de Madame Figaro au printemps 1990. – Après avoir lancé en 1988 une édition portugaise vendue à 75 000 exemplaires, *le Figaro* va lancer en 1990 une version japonaise de son supplément hebdomadaire fémi-nin. L'édition japonaise sera mensuelle. Elle sera conçue avec la société d'édition japonaise TBS Britannica, une filiale du groupe agro-alimentaire Suntory avec lequel le Figaro s'est associé. Suntory a débuté dans l'édition en 1972 en créant la version japonaise de l'Encyl'hebdomadaire américain News-week. Le Madame Figaro japonais devra concurrencer sur le marché nippon une quarantaine de titres féminine (dont les versions ianonaises de Elle et de Marie-Claire), un sectaur de la presse où les investis-sements publicitaires ont augmenté annuellement de 12 % depuis 1984.

Le Monde PUBLICITÉ TAIRISMT-GASTROHOMIT

45-55-91-82, poste 4344

L'afficheur Avenir, filiale tuits françals, Havas Régies (qui Havas, avait déjà entamé son contrôle 35 % du marché des régies de presse régionale en France) et son activité de presse hebdomadaire

> Au terme de ces apports, et après une augmentation de capital qui n'entraînera aucune dilution du résultat d'Havas, ce dernier détien-dra la majorité d'Avenir-HMR, MAI en conservant 36 % et le public

Le nouvel ensemble, placé sous la direction de M. Philippe Santini, actuel PDG d'HMR et Avenir et directeur général d'Havas, aura un chiffre d'affaires d'environ 6 milchiffe d'affaires d'environ è mi-liards de francs, pour un résultat de 250 millions et 7 000 employés. Avenir-HMR sera de loin le princi-pal afficheur européen (plus de 2,3 milliards de francs), en étant premier dans sept pays (France, Grande-Bretagne, Belgique, Espa-gne, Portugal, Irlande et Italie). Le groupe sera aussi le premier éditeur groupe sera aussi le premier éditeur européen de journaux gratuits, grâce à la Comareg (1,16 milliard de francs en 1988, avec des implantations en Espagne, en Italie et aux

Etats-Unis). En réalisant 42 % de ses résultats hors de France, Avenir-HMR contribuera à atteindre l'objectif d'Havas de 30 % du résultat à l'international en 1992. Le nouveau pôle compte renforcer sa présence en presse régionale, pour accompagner éven-tuellement les titres dont il a la régie, mais sans devenir opérateur de grands quotidiens. Après le CEP (édition), Canal Plus (andiovisuel), Eurocom (publicité et conseil), Havas disposera après cette opération d'un nouveau pôle coté en Bourse et international

En regroupant Avenir, HMR et United Communication | Après la décision du CSA sur les films interdits aux mineurs

Nombreuses réactions des professionnels

de l'audiovisuel se poursuivent, après la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de repousser au-deià de 22 h 30 sur le petit écran les films interdits aux moins de treize aus. « La France est désormais rejetée dans le camp des pays les plus répressifs », a estimé, vendredi 7 juillet, l'Union des producteurs de films. Pour celle-ci, il s'agit d'une « inquiétante atteinte à la liberté de choix des téléspectateurs ». Le CSA doit revoir sa capities estimate all le par de la position, estimo-t-elle. Il en va de la liberté et de la qualité de la création en France mais également de l'ave-nir d'une production indépendante

De son côté, la Société des réalisateurs de films estime que « la décision du CSA témoigne d'une profonde méconnaissance des pro-

Les réactions des professionnels blèmes de la télévision, du cinéma Le discours de la Société des

Le discours de la Société des anteurs et compositeurs dramatiques (SACD) n'est pas très différent, qui dénonce « un acte de censure inapproprié », pris « sans aucune concertation avec les organisations professionnelles » et ayant « des conséquences tout à fait graves pour l'équilibre financier du cinéma français ». La SACD critique, en outre, le côté « totalement discriminatoire » de la mesure « à l'égard des téléfilms et des séries qui ne sont soumis à aucun contrôle interne des chaînes de télévision » lequel, selon elle, « rique forcément lequel, selon elle, «rique forcément d'être moins rigoureux».

M. Parretti veut faire de TMC Italie une chaîne européenne

M. Gian-Carlo Parretti dévoile, dans un entretien au quotidien romain la Repubblica, ses projets pour Télé-Monte-Carlo, la chaîne de pour Tèle-Monte-Carlo, la chaîne de télévision italienne qu'il est sur le point de racheter avec son associé, Florio Fiorine (SASEA). « Je veux investir 400 à 500 millions de dollars, les deux prochaînes années, déclare-t-il, avec l'objectif d'atteindre une audience de 8 % à 10 % en l'objectif d'atteindre une audience de 8 % à 10 % en l'objectif d'atteindre une audience de 8 % à 10 % en l'objectif d'atteindre une audience de 8 % à 10 % en l'objectif d'atteindre de 8 % à 10 % en l'o nune. Mais c'est seulement une partie de l'investissement : TMC deviendra aussi la première vérita-ble télévision europé deviendra aussi la première versa-ble télévision européenne avec un journal télévisé diffusé dans toute la Communauté avec quatre édi-tions quotidiennes directement depuis Bruxelles et en plusieurs langues sur le modèle de la chaîne CNN, de Ted Turner, Nous offri-

ainsi que les films des catalogues Pathé et Cannon. > En attendant de reprendre TMC Italie – qui, pour le moment, atteint à peine 3 % de l'audience et perd 200 millions de francs par an, - M. Parretti doit se battre en France pour tenter de conserver Pathé. Mardi 11, le tribunal de com-

merce rendra son arrêt sur la requête du ministère des finances. Celui-ci vent obtenir le report pour quatre mois de l'assemblée générale de Max Théret Investissements de Max Theret Investissements (MIT), repreneur de Pathé, afin d'empêcher M. Parretti de procéder à une augmentation de capital en confortant son pouvoir sur le groupe cinématographique. De son côté, le groupe Rivaud, ancien propriétaire de Pathé, a engagé une autre action contre MII pour récupérer ses actions.

« Le Nouvel Observateur » condamné ' pour injures envers M. Jean Royer

TOURS

de notre correspondant

Le 16 février dernier, en pleine campagne pour les élections municipales, le Nouvel Observateur avait réalisé une enquête nationale sur les pratiques des municipalités. L'hebdomadaire avait fait imprimer une série d'affiches personnalisées, une pour chaque ville ayant fait l'objet de l'enquête. Tours figurait au rang de celles-ci et les kiosques de la ville avaient été tapissés par des affiches indiquant: « Tours, votre maire estil corrompu? » Ce dont M. Royer, maire depuis 1959, s'était offusqué, même si l'enquête répondait par la négative. Il avait donc poursuivi M. Claude Perdriel, directeur de la publication, pour injures. publication, pour injures.

Le tribunal de Tours avait évoqué l'affaire le 7 juin dernier. Il consi-dère que le terme « corrompu » sans imputation d'ancun fait précis est

bien une injure. Qu'elle vise précisément le maire de Tours, bien qu'il n'ait pas été cité: l'indication de la fonction, le nom de la ville, le contexte de l'affichage en période électorale étaient de nature à permettre aisément l'identification de celui à qui elle s'adressait.

celui à qui elle s'adressait.

Le tribunal a d'autre part estimé que le fait d'employer une expression outrageante sur le mode interrogatif ne lui retirait pas son caractère dangereux et que le seul fait de s'interroger ou d'inviter à s'interroger sur la loyanté ou l'honneur de la personne publique suffit à porter atteinte à son honneur et à sa dignité.

M. Claude Perdriel a été condamné à 10 000 F d'amende, aux dépens et, solidairement avec la Société civile du Nouvel Observateur, à 1 franc de dommages et inté-rêts et à 2 000 F au titre des frais. ALEXIS BODDAERT.

Télévision haute définition

La Corée du Sud pourrait adopter la norme européenne

vent tourner? A l'issue d'une visite officielle faite auprès de la Communauté européenne par le ministre des affaires étrangères de Séoul, M. Choi Ho-joong, l'ambassadeur de la Corée du Sud à Bruxelles, M. You Chong-bas a indiqué que son pays n'exclusit pes d'adopter la norme européenne de télévision haute définition (TVHD) HD-MAC. Cette norme est en compé-tition avec le standard japonais MUSE.

Récemment, les autorités américaines, qui an départ s'étaient pronon-cées en faveur de MUSE, ont décidé

Les Sud-Coréens sentinaient-ils le un point aux Etats-Unis, qui aurait toutes les chances d'être compatible avec le standard européen. Rien n'est encore fait mais, manifestement, la balance commence à pencher légère-ment du côté de HD-MAC.

La télévision haute définition, dont l'avèrement est prévu dans le milieu des années 90, entraînera progressivement le renouvellement du parc mon-dial des téléviseurs. C'est un marché de quelque 100 milliards de dollars (640 milliards de francs), qui s'offrira aux fabricants de matériels électroniques. Il attise bien des ambitions.

医罗爾 1 17度

1.2ª

22=4 ...

~ ·**

7. C. . .

- - ·

2. 4. Early 2. o. (

The second

٠٠٠٠ فحص

1 mg

The real of the same

-2 :

.__ 1

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5040 HORIZONTALEMENT

I. Tel qu'il ne vaut mieux pas y fourrer son nez. Pousse à la consommation. — II. Ne mange pas à beures fixes. Se remplissait la panse. Cache des choses. — III. Conjonction. Travaille pour la forme. Entorse à la discrétion.

A1

- IV. Souvent rencontrée. Se fait reje-ter. - V. Sans effets. Ne tenait pas à ce qu'on la tire du ruisseau. Suscite des auxiliaire. N'ont pas à se plaindre. Peut être haut placé. – VII. Pas sage. Pour VII

VII. Pas sage. Pour VII celui qui met le pied VIII à l'étrier. — VIII. Amenés à se IX méfier. Va à la mer. X Est en boule. Offre de multiples occasions de faire le XII point. — IX. Sa force se fait sentir. Fis une formation sur le tat — X On YV sur le tas. - X. On XV connaît le jour de sa

fin. Quelqu'un qui est d'attaque. -XI. Pas « out ». Est capable de nous en boucher un coin. Est responsable de nombreuses fuites. -XII. Accompagnent ceux qui revien-nent de loin, Telles qu'on n'y voit pas que du bieu. - XIII. Ce n'est pas la poire qu'il coupa en deux. Pas sortis. — XIV. Privées d'un peu d'elles-mêmes. Nous aide à être bien vus. — XV. Fait perdre le sens des réalités. Variétés de moules.

VERTICALEMENT

1. Quelqu'un qui a du travail sur la planche. Qui ont pris trop de coups. – 2. Avait les épaules larges. Veut la paix. Prête à rire. Lettre. – 3. Article. Met tont le monde d'accord. Ne craint pas les ragots. -4. Inapte à la production. Est employé à l'étranger. En liesse. -5. Susceptible de faire éclater. Envie qui ne nous quitte pas. Conjonction. — 6. Son coup est rapide. Pensa à sa panse. Satisfait un besoin. — 7. Sert à purger. Faisait le bean temps. Possessif. — 3. Coule en France. Ne passe pas inaperçue. Morceau de fromage. -9. Créent des liens. S'écarte du droit chemin. - 10. Une partie de la

Suisse. Mêne sa barque. A sa clef. -11. Source de renaissance. Douce, dans la chanson. - 12. Poss Qui a donc fait perdre du poids. Fut aimée de bien des hommes. Un tiers de pastis. — 13. N'hésitait pas à manger le morceau. Inspira un drame. Plus ils approchent, plus on songe à s'éloigner. — 14. Finit dans l'eau. Un tyran. Passe à Pacy. — 15. Passe beaucoup de temps à s'amuser. Certains y laisseut des

Horizontalement I. Perdantes. - II. Epouseur. - III. Ure. Train. - IV. Rossée. Nô. -V. Sutures. - VI. Viso. Art. -XI. Enmène. Es. Verticalement 1. Peurs. Série. – 2. Eprouvé. Elu. – 3. Roesti. Riom. – 4. Dû. Sustenté. - 5. Astéroïde. - 6. Nérée. Aisée. - 7. Tua. Sang. -

L'ACTUALITÉ EN DIRECT

LE TITRE DU JOUR

Suivez les événements

heure par heure

ACTUALITÉ

36.15 LEMONDE

Solution du problème nº 5039

VII. Se. Tian. - VIII. Rédiger. -IX. Reines. On. - X. Ilot. Elle. -

8, Erin. Eole. - 9. Nocturnes. GUY BROUTY.

TF 1
6.30 Métée. 6.35 Série : Dréles d'histoires. 7.80 Boujour la Franca, houjour l'Europe. 7.53 Métée. 7.55 Jamélezz avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dissache. 16.55 Magazine : Les antenance de monde. 11.30 Magazine : Anto-mote. 12.30 Jen : Le juste prix. 12.55 Métée. 13.00 Journal. 13.20 Série : Un file dems la Maria. 14.85 Sport : Automobile. 16.35 Série : Tomerre mécanique. 17.25 Dessins animés : Disney parade. 18.35 Série : Vivement lumil. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Pierre Borgé. 20.00 Journal. 20.25 Métée et Tapis wet. 28.35 Clafena : Danton mu Film franco-polonais d'Andrzej Wajda (1982). 22.50 Magazine : Chié dinanche. 23.00 Clafena : Alié, hrigade spéciale m Film américain de Blako Edwards (1961). 1.00 Jeurnal. 1.05 Métée. 1.20 Concert.

A2

FR 3

9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 16.30 Amuse 3, 9.45 Dessin saimé : Boumbo. 9.55 Dessin animé : Ulysse 31. 10.20 Dessin animé : L'hemme qui a va l'homme. 18.36 Magazine : Sports 3 (rediff.).

TÉLÉVISION

es complets de radio et de sélévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sessoil daté L Signification des symbolos': D- Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter se Ou post-voir dimenche hand. Signification des symboles: >

II Ne pas manquer II II Chef-d'autre on cie

Samedi 8 juillet

1 11 111 20.35 Variétés : Michel Leeb à r orymma. 22.15 Strie : Dans la cha-leur de la mit. 23.05 Magazine : Fer-mile sport. 0.05 Journal et Météo. 0.25 Série : Drôles d'histoires. 1.15 Série : Manutz.

28.40 Jeux sans frontières.
22.60 Documentaire : Les grandes latailles. 2. La bataille d'Angleterre.
23.95 Journal et Métée. 23.25 Feuilleton : Retour au château.

FR 3 20,35 Sandynamite. 21.50 Journal et Misso. 22.15 Magazine : Le divan.

CANAL PLUS ➤ 28.39 Série: Un jour à Rome.

21.45 Flash d'informations. 21.50 Sport: Buxe. 0.00 Chima : Le mutant.

1.15 Cinéma :
L'Irlandais.

2.55 Chéma : Les plai-L'Iriandais.

2.55 Cinéma: Les plai-sirs de l'inflètte. 4.05 Cinéma: Presve d'unoux.

5.35 Cinéma: La vie est belle.

LA 5

20.30 Teléfin : Le parelle des sun-zones. 22,15 Série : La belle et la bête. 23.20 Sport : Tesnis. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : Arabesque.

22.35 Documentaire: La grande aven-ture d'Aix-en-Prevence. 23.30 Magn-zine: Sports 3. (rediff.). 2.30 Bouward et compagnie (rediff.). 2.45 Journal de la aut. 2.50 Série: Pesu de bassas. 3.35 Voisin, volsine (rediff.). 5.35 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.50 Musique : Aria de rêve.

20.30 Téléfilm: Sortie de secour.
21.55 Téléfilm: La bombe. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine: Charmes. 0.15 Variétés: You can dance. 2.00 Charmes (rodiff.).
2.30 Documentaire: Le monde sanvage. 3.00 Documentaire: Les lies du Mingan. 3.50 Documentaire: Le monde souvage. 4.26 Téléfilm: Le tour d'écres.

Dimanche 9 juillet

A 2
8.36 Magazine: Câlin-matin.
9.00 Committe Pislan. 9.15 Entintans
irrafitte. 9.30 Orfioloxic. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jeur du seiguar. 11.00 Masse, 12.05 Spectacle:
10 était une fais le cirque. 13.00 Journal
et Mésée. 13.25 Série: Privée de choc.
14.10 Documentaire: La planète des
suimmer. 15.00 Magazine: Sports été.
18.10 Série: Papa catcheur.
18.40 Magazine: Stale 2. 19.10 Le
journal du Tour de France.
19.30 Série: Les pique-ausiette.
24.00 Journal et Métée. 20.35 Tiséfilm: L'houme de le chambre 22.
22.05 Magazine: Musiques un cour.
23.25 Journal et Métée.
23.50 Seixante seconies. 23.55 Le
journal du Tour de France (rediff.).

LA 5

11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine:
Musicales (rodiff.). 12.57 Flash
d'informations. 13.00 Magazine: D'un
solell à Pantre. 13.30 Forum RMCFR3. 14.30 Magazine: Sports loisirs.
17.00 Finsh d'informations.
17.05 Magazine: Montagne.
17.30 Auguse 3. 19.65 Série: La loi
selon McCain. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Beany Hill.
20.35 Documentaire: Optique.
21.30 Magazine: Océaniques.
22.05 Journal et Météo.
22.30 Chéma: la Lettre da Kremlin mm Film américain de John Huston
(1970). 0.25 Musiques, musique.

CANAL PLUS

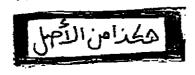
CANAL PLUS
7.00 Classam: Faltes assutar la banque II Film français de Jean Giranti (1963). 3.55 Classam: l'Histritor de la pauthère rose II Film américain de Rake Edwards (1983). 10.20 Classam: Mac Arthur, le général rebelle II Film américain de Joseph Sargent (1977). En clair jangur? 13.30. 12.30 Fisch d'informations. 12.34 Magnaine: Empleita. 13.00 Série: Frog show. 13.25 Fisch d'informations. 13.30 Magnaine: Doutact. 13.35 Dessius animés: Décode pas Bunny. 15.00 Série: Taggart. D. 16.35 Sport: Billard. 17.40 Série: Mister Gun. 13.05 Classam: Plim franco-italien de Steno (1988). En clair jangur? 20.30. 19.30 Fisch d'informations. 19.35 Les supernaturs de catch. 20.30 Classam: la Sercièra II Film franco-italien de Marco Bellocchio (1987). 22.00 Fisch d'informations. 22.05 Classam: les Grandes Vacanness II Film franco-italien de Jean Girault (1967). D 23.30 Sport: Billard. 0.30 Classam: les Plaisien de Plafidèle. Film français classé X de Philippe Byron (1982). 1.25 Téléfilm: Otages en direct.

6.36 Le journal permanent. De 7.36 à 11.00 Dessins animés. 7.30 Les Schtronnafs. 8.05 Vancon et la magia

Combres. 13.00 Journal. 13.25 Série :
La belle et la bêta (rédiff.),
15.00 Sport : Tennis. 19.00 Série : La
flèvre d'Hawail. 20.00 Journal.
20.30 Chrism : Ilberté, égalité, choscroute m Film franco-italien de Jean
Yanne (1984). 22.20 Variétés :
Michael Jacktos. 23.15 Sport : Tennis.
0.00 Journal de missit. 0.05 L'Impecteur Derrick (rediff.). 1.15 Bourard et
compagnie (rediff.). 2.30 Série : Pesu
de bassane. 3.15 Journal de la noit.
3.20 Voisin, voisine (rediff.). 5.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.35 Missique : Aria de rêve.

M 6

6.00 Desuin nuimă : La incarne d'Amil-car. 6.20 Variităs : Multitop (rediff.). 7.30 Top HD (rediff.). 7.40 Mustique : Boulevad des clips. 9.00 Jan : Clip dédicace. 11.00 Desuins animais : Grafiff 6. 11.50 Hit, hit, hourn ! 11.55 Infocunaumation. 12.00 Infor-mations : M 6 arrayas. 12.05 Desuine 11.55 Infocencemention. 12.00 Informations: M 6 express. 12.65 Dessins animás: Grafif 6. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.26 Série: Madama est servia (rediff.). animies: Grafff 6. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm: Au mon de la foi. 15.20 Téléfilm: Riumon de famille. 17.00 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Vagna. 18.00 Infermations: Mé express. 18.05 Série: Chirde hum. 19.00 Série: Davim connection. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: Echec aux hors-le-lei. 21.50 Six minutes d'informations. 21.55 Capital (rediff.). 22.00 Téléfilm: Le tour d'écrou. (rediff.). 23.40 Magazine: Chirmes (rediff.). 21.50 Les masture des dicouvertes du Printenge de Bourges 1989. 2.00 Le tour d'écrou (rediff.). 3.40 Charmes (rediff.). 4.10 Série: Messèure les javés. 6.80 Série: Docteur Curalbes.



Il n'y a plus de « chasse aux sorcières »

(Suite de la première page.)

Premen

12

Les changements, très politiques, n'auront pas été les signes avant-coureurs d'une hécatombe. Au

. Pratiquement tous les patrons des grands groupes publics out conservé leur siège : MM. Alain Gomez (Thomson SA), Jean-René Fourtou (Rhône-Poulenc), Jean Gandois (Pechincy), René Thomas (BNP), Michel Albert (AGF) et François Heilbronner (GAN) restent PDG. Parmi les grands du secteur public, seuls deux établissements changent de patron : Elf-Aquitaine, où M. Loic Le Floch-Prigent remplace M. Michel Pecqueur, et la Compa-gnie financière du CIC, où M. Cariès succède à M. Saint-

Une promotion **pluraliste**

Incontestablement, l'appartenance à un parti politique n'apparaît plus comme la clé d'un poste de responsabilité dans le secteur public. La promotion 1989 des PDG est pluraliste... sauf qu'elle ne compte aucune femme. A côté des « sansparti », on y retrouve des hommes qui se situent plutôt à droite sur l'échiquier politique, et nommés par le gouvernement Chirac : M. Heilbronner (GAN), aucien conseiller économique de M. Jacques Chirac à Metione et l'échiques Chirac à Matignon en 1986; M. Fourton (Rhône-Poulenc), ami personnel de M. Giscard d'Estaing; M. Albert (AGF), considéré comme proche des barristes, etc. Les proches du Parti socialiste sont néanmoins les plus nombreux, svec notamment MM. Le Floch-Prigent (Elf-Aquitaine), Gérard Colé (France-Loto), Louis Gallois (SNECMA), Henri Guillaume (Anvar), Jean-Pierre Aubert (CIC-Paris), Patrick .Careil (Banque Hervet)...'

Cette diversité politique traduit une certaine décrispation dans le domaine économique. Pour les memdomaine économique. Pour les mem-bres actuels du gouvernement, il n'y a pas une gestion de droite une gestion de gauche des entreprises. « Le gouvernement doit choisir les meilleurs, sans a priori politique, m' doctrinal », avait déclaré Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie (le Nouvel Observateur, daté 18-24 mai). Sur quels critères a-t-il choisi « les meilleurs » et éliminé les autres? Les ministres en ont affi-

les choix du président de la Républi-

M. Bérégovoy avait amoncé qu'il M. Stern dans de bonnes conditions « vaux mieux mettre à la tête des entreprises publiques les partisans du secteur public que les laudateurs des privations lons » (le Nouvel Observations lons » Observateur). Ce critère ne semble pas avoir été retenu. Pour n'en citer que quelques uns, MM. Heilbronner (GAN), Fourton (Rhône-Poulene), Lamotte (Scalbert-Dupont) étaient du moins entre 1986 et 1988 – des partisans — sinon des militants - des privatisations. Ils n'en ont pas moins été reconduits dans leur fonction. Ils sont certes plus discrets sur ce thème depuis que les Français se sont déclarés en faveur du « mi nationalisation, ni privatisation »,

Le degré de soumission à leurs autorités de tutelle a-t-il été un cri-tère dans les nominations de cet été 1989 ? Certains financiers estiment, par exemple, que M. Heil-bronner doit son maintien à la présidence du GAN au soutien qu'il a apporté l'hiver dernier à M. Bérégovoy dans la bataille sur le capital de la banque récomment privatisée, la Société générale. Le ministre d'Etat rejette catégoriquement l'affirma-tion. Il est vrai que MM. Peyrelevade et Albert out été, eux aussi, reconduits alors qu'ils avaient refusé de soutenir le ministre des finances dans la même affaire!

En fait, ce qui a été décisif, explique notamment M. Bérégovoy, ce sont « l'efficacité, la compétence et le sens de l'intérêt général ». La stratégie mise en œuvre comme les résultats financiers affichés ont été appréciés par l'actionnaire, l'Etat. Si de nombreux PDG ont été reconduits, c'est aussi parce qu'ils ont, pour la plupart, annoncé des profits élevés au cours des derniers exercices et en particulier en 1988,

Certains, comme M. Gomez chez Thomson, out aussi été maintenus afin d'achever l'œuvre qu'ils ont commencé à accomplir. Le critère de « compétence et de professionnalisme » n'explique pas cependant pourquoi des hommes comme M. Pecqueur (Elf a annoncé des profits records en 1988). M. Saint-Geours (CIC) ou M. Tessyer (France-Loto) ont été écartés de curs responsabilitée.

Le « cru 89 » a aussi révélé un phénomène nouveau dans le secteur public : engagés dans une stratégie d'entreprise, les patrons se préoccupent aussi de leur succession. L'Etat leur donne raison. M. Jacques Stern, Aucun cependant n'explique tous président des Machines Bull a ainsi mis le pied à l'étrier M. Francis que. Des impondérables subsistent : ils ont sans doute pour nom l'amitié, la revanche, les petites jalousies...

Lorestz, son directeur général. Le président de la République a domé son accord : M. Lorentz succède à

pour la société. A peine reconduits, plusieurs grands petrons (notamment M. Raymond Levy, de Renault) ont ainsi fait savoir qu'ils avaient l'intention de préparer serei-nement, et dès maintenant, leur suc-

< Commissaires politiques »

En cet été du Bicentenaire, les têtes ne sont donc pas tombées. Du moins pour des raisons politiques. Selon certaines informations, le gou-vernement envisagerait pourtant de nommer suprès de quelques PDG (notamment au Crédit lyonnais, chez Thomson ou à Rhône-Poulenc) des directeurs généraux. De futurs commissaires politiques », s'inqui-tent déjà quelques manvaises lan-gues. Chassée par la porte, la politique partisane ne risque-t-elle pas de revenir par la fenêtre?

Si le processus de désignation des patrons d'entreprises publiques a été mené, cette fois, avec une grande sérénité, il n'a, en revanche, pas été l'occasion de soulever une question pourtant jugée essentielle par les milieux industriels et financiers : le

durée des mandats des PDG. « Nous sommes pour la continuité, mais un actionnaire responsable ne peut pas s'interdire des changements », avait expliqué M. Fauroux (le Monde du 6 juin). Il ajontait : « Ce qu'il faut, c'est banaliser le système : ni mandats éternels, ni secousses intempes

Afin d'assurer cette continuité et de permettre aux dirigeants des sociétés publiques de mettre en œuvre et de récolter les fruits de leur stratégie, le ministre de l'indus-trie plaidait en faveur d'un allongement de trois à cinq ans de la durée des mandats. D'autres, au contraire, auraient suggéré de soumettre les PDG des sociétés nationales au même régime que celui des patrons de nombreuses firmes privées : qu'ils soient en conséquence jugés chaque année par leurs actionnaires. Le débat n'a pas en lieu. La Lettre étant muette sur ce sujet, faudra-t-il s'en tenir, jusqu'à la fin de la législa-ture, à ce mandat de trois ans, avec tous les inconvénients qu'il com-porte, pour le bon fonctionnement

EDF envisage l'arrêt de ses commandes nucléaires

(Suite de la première page.)

Mais c'est le dernier atermoie ment possible. An-delà de 1991, il fandra en effet fermer le chantier de Civaux, où les travaux de génie civil, déjà engagés depuis quatre ans, deviant être arrêtes pour de bon. Un coût non négligeable... mais non chiffré par l'établissement.

EDF n'a aucun besoin de nouveau réacteur, avant plusieurs années. Bien au contraire! Compte tenu de l'évolution prévisible de la consommation et des programmes déjà lancés - huit centrales sont encore en cours de construction, - le suréquipement persistera au moins jusqu'en 1993. Et cela, quelle que soit l'hypothèse de croissance retenne. Au rythme actuel de consom-mation, le besoin de nouvelle commande ne se fera sentir qu'en 1996; avec une croissance de la consom-mation accélérée, il n'apparaît qu'en 1993, et avec un rythme ralenti pas avant l'an 2000...

Un choix politique

Anticiper sur ces besoins en commandant, comme prévu jusqu'ici, une nouvelle centrale à la fin de 1990 coûterait 2 milliards de francs. Mais prolonger le «gel» jusqu'en 1993 revient à arrêter le programme sans possibilité de camonfler plus longtemps la décision. En effet, dans cette hypothèse, une fois achevées les centrales commandées avant 1987 - toujours en cours de construction, - EDF et son fournisseur Framatome resteraient en

1993-1994 un an au moins sans aucun chantier, alors que, jusqu'ici, le «lissage» des commandes permettait de maintenir un plan de charge minimum, mais iniater-

des entreprises concernées ?

Hésitant à trancher sur le fond, la direction d'EDF a décidé de proposer aux pouvoirs publics une solution médiane qui consiste à prolonger d'un an le gel des commandes, proposesser à la fin de 1881, pour les proposessers de la fin de 1881, pour les proposes reponssant à la fin de 1991 – an lieu de fin 1990 comme prévu – l'engagement ferme du réacteur de Civaux. Une anticipation sur les besoins qui coûterait quand même 1,2 milliard — au lieu de 2 prévus, mais ne compromettrait pas la filière et ne remettrait pas en cause le projet de Civaux. Le programme, après un gel de cinq ans, pourrait ensuite repartir au rythme d'une commande tous les deux aus et

Les pouvoirs publics sont donc pour la première fois depuis six ans placés dans l'obligation de se propolitique. Doit-on poursuivre l'équi-pement nucléaire du pays, pour sau-vegarder l'industrie, et satisfaire la CGT et les élus concernés — M= Edith Cresson, maire de Châ-tellerault, a toujours soutenn le pro-iet de Ciurux On service les reis jet de Civaux. On arrêter les frais, pour soulager les comptes d'EDF, et ... plaire aux écologistes? Le fait même qu'EDF laisse la question ouverte et chiffre le coût de la poursuite du programme, sans chiffrer celui de l'abandon, montre assez où VOOI SEE VOEUX...

VÉRONIQUE MAURUS.

EN BREF

· SANOFI et INTERAGRA en URSS. - Sanofi (groupe Elf-Aquitaine) et interagra (le groupe qu'avait créé Jean-Baptiste Doumeng) viennent de constituer, avec un partenaire soviétique, une société spécialisée dans la production de samences de tournesol, Sovirance Hybrides. Créée avec l'aide du consortium CAIUS (Coopération agro-industrielle avec l'Union soviéti-que), la nouvelle société bénéficiera du savoir-faire technologique en génie génétique de Sanofi (30 % du capital), et de l'expérience commerciale d'Interagra (10 %). Le rests du capital, de 70 millions de france, sere détenu par l'Institut soviétique des cultures olásgineuses d'Ukraine. L'objectif est d'ensemencer 200 000 hectares de terres, pour la production de 500 000 tonnes de tournesol, destiné au marché intérieur soviétique.

• Promoviande rachetée par ses salariés. — La société Promo-viande, de Villers-Bocage (Calvados) a été rachetée par ses salanés, dans le cadre d'une procédure RES (Reprise d'entreprise par les sala-riés). « Sur 1 030 souscripteurs potentiels, auxquels nous deman-dions une mise de 15 000 F, 859 ont choisi de devenir actionneires », a déclaré M. Jean-Pierre Boitard, directeur de la société. Les salariés détiennent désormais 48 % des parts de la société, et 58 % des droits de vote. Promoviancie, qui pré-voit de réaliser en 1989 un chiffre d'affaires de 1,9 millierd de francs, compte en outre deux partenaires financiers, le groupe indosuez et l'institut de dévoloppement des industries agro-alimentaires, et deux partenaires atratégiques, la coopérative Coop-Can et le groupe Optorg.

 Grève des dockers britanniques à partir du 10 juillet. — Les dockers britanniques ont voté à une très forte majorité en faveur d'une grève illimitée à compter du lundi 10 juillet, a-t-on appris le 7 juillet de source proche des syndicats. Les 9 400 dockers protestent contre l'annulation par le gouvernement d'un statut qui, depuis 1947, leur garantit l'emploi à vie. Plusieurs des principaux ports britanniques sur la quarantaine dans lequel le monopole d'embauche était en vigueur, tels Liverpool et Southampton, devraient être paralysés par le mouvement. - (Reuter, AFP.)

• Pâche : accord francoespagnol dans le golfe de Gasco-gne. — Un accord a été signé, le 7 juillet, entre professionnels de la pêche français et espagnols insti-tuant un « code de bonne conduite » dans le golfe de Gascogne. Depuis de nombreuses années, en effet, et surtout depuis que l'Espagne (qui a une flotte de pêche très puissante) est entrée dans la CEE, des conflits, parfois graves éclatent périodiquement entre pêcheurs des deux pays qui travaillent dans la même zone. Les Espagnols pratiquent le métier de la palangre (c'est-è-dire avec de lon-ques lignes tendues sur 20 à 30 kilomètres), les Français opérant surtout avec des chalutiers ou en posant des filets. L'accord vise à améliorer la communication entre les navires par la constitution d'un lexique et la mise au point d'une réservation de fréquence radio, à assurer une meilleure signalisation des différents navires et de leurs appareils de pâche, et à organiser de nouvelles règles de navigation.

Nouvelles mesures de refroidissement de l'économie en Espagne

Malgré deux plans de refroidisse-ment depuis le début de l'année les dirigeants de Madrid s'inquiètent toujours de la surchauffe de l'économie. Estimant que le rythme actuel de croissance en Espagne est tou-jours voisin de 6 %, et surtout que la demande intérieure progresse de 7% par an, le ministre des finances M. Carlos Solchaga a amoncé, le vendredi 7 juillet, un ensemble de mesures restrictives en matière monétaire et fiscale. Elles devraient permettre de drainer 500 milliards de pesetas (25 milliards de francs environ) hors du circuit bancaire et

Tout d'abord, le prélèvement à la source sur les dividendes boursiers et sur les intérêts des titres du Tré-sor est relevé de 20% à 25 %. De plus, le gouvernement espagnol met fin à la pratique des banques visant

à encourager leurs clients à transférer leurs dépôts sur les comptes de l'un de leurs partenaires, afm que ces dépôts échappent à l'impôt et que les banques puissent calculer le montant de leurs réserves obligatoires sur une base d'actifs réduite. Parallèlement, le niveau des réserves obligatoires auprès de la banque centrale est relevé de 18% à 19 %, M. Solchaga a également décidé de mettre fin à l'existence de certains produits d'assurance-vie que les Espagnols déclaraient comme de simples dépôts à vue, échappant ainsi à l'impôt

Quelques jours avant l'annonce du plan de M. Solchaga, la Banque d'Espagne avait annoncé le relève-ment de près d'un point du taux d'intérêt interbancaire, qui s'établit désormais à 14,5 %.

REPÈRES

Commerce extérieur Signature

d'une convention

pour l'exportation en

Dans le cadre du plan pour l'exportation adopté en début d'année par le premier ministre, une convention pour l'exportation en RFA a été signée le jeudi 6 juillet par le ministre du commerce extérieur, M. Jean-Marie Rausch, et les présidents de la COFACE, du Centre francals du commerce extérieur (CFCE), les responsables des services com-merciaux en région et à l'étranger et des organismes professionnels tels que le CNPF et la chambre de commerce et d'industrie de Paris. La RFA est, avac l'Espagne et le Royaume-Uni, un pays test de l'application du plan export, qui vise à promouvoir

une meilleure coordination des orga-

nismes participant à l'accompagne-

ment à l'exportation et à l'Implanta-

tion des entreprises à l'étranger.

Chômage

Hausse marginale aux Etats-Unis...

Le chômage a très modestement augmenté en juin pour toucher 5,3 %

de la population active américaine en juin contre 5,2 % en mai, annonce, vendredi 7 juillet, le département du travail. Cette quasi-stabilisation, un tassement du nombre des créetions d'emplois qui atteint 180 000 contre 207 000 en mai.

La lente remontée du chômage qui était retombé à 5 % en mars demier - son plus bas niveau depuis quinze ans - tend à confirmer le ralentissement de la conjoncture américaine et plaide en faveur de ceux qui atten-dent de la Réserve fédérale un assousement de sa politique de crédit pour éviter une chute trop rapide de La croissance.

...diminution sensible au Canada

Le taux de chômage a nettement diminué au Canada au mois de juin, tombant à son plus bas niveau depuis le mois d'août 1981, avec 7,3 % de la population active en données corrigées des variations saisonnières. Cette importante diminuatteignait 7,7 % en mai) a permis au nombre de demandeurs d'emploi de descendre sous la barre de un million, s'établissant à 987 000. Dans l'Ontario, la province dont l'activité est la plus soutenue, le teux de chô-mage est tombé à 4,7 % en juin; alors qu'il atteint 9,3 % au Québec.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Il est porté à la connaissance du public que le secrétariat technique du comité ad hoc et le liquidateur de l'entreprise socialiste Mamisoa lancent un avis d'appel d'offres relatif à cette société en liquidation par arrêté numéro 2813/88 du 9 juin

L'offre est ouverte à toutes propositions nationales ou internationales: achat, location, location gérance ou toute autre forme de transaction à défi-

L'ensemble est divisé en deux (02) lots :

LOT NUMÉRO 1:

Le volet industriel de Mamisoa, sis à Antsirabe, consistait en une usine d'extraction d'huile alimentaire à partir de graines de soja et éventuellement d'autres graines oléagineuses (coton, arachide, etc.) d'une capacité nominale de 90 000 tonnes de graines de soja par an et d'une raffinerie d'une capacité de 18 000 tonnes d'huile raffinée par an, ainsi que les installations annexes (stockages, ser-

LOT NUMÉRO 2 :

Volet agricole consistant en 3 000 ha de terres aménagées en courbes de niveau avec matériel.

Ateliers, magasins et habitations sis à Ankazomiriotra et Mandoto dans le Fivondronana de Betafo.

Le cahier des charges peut être retiré à partir du 15 mai 1989, soit au bureau de la société Mamisoa, 11, rue Rainizanabololona, Antananarivo 101, Madagascar, ou être adressé directement aux soumissionnaires qui en feront la demande, soit auprès de l'ambassade de la RDM à Port-Louis soit auprès des consulats moyennant la somme de cinq cent mille francs (500 000 FMG).

LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST FIXÉE AU 1ª AOUT 1989 A 12 H

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Havas Média Régions, filiale à 100 % d'Havas SA et Mai pic, groupe britannique diversifié coté à la Bourse de Londres, ont décidé de rémir dans AVENIR, société cotée à Paris, l'ensemble de leurs activités médias, non seulement en France et Grande-Bretagne, mais aussi sur un ensemble de pays couvrant l'Europe, les USA et l'Extrême-Orient.

Rappelons que ce rapprochement a été précédé, il y a un an, par la constitution d'Europoster, acciété commune créée par Avenir et Mills and Allen Ldt, filiale de Mai pie spécialisée dans l'affichage. A l'occasion de la création d'Europoster, acciété destinée à développer l'activité d'affichage sur les marchés européens, Avenir et Milk and Allen avaient procédé à un échange d'actions à hauteur de 21 % de leur

Le nouvel accord, conche entre Havas Média Régions et Mai pic donne nais-sance au premier groupe européen d'affichage de journaux gramits et de régies de presse. Le nouveau groupe emploiera 7 000 collaborateurs permanents et représen-tera, dans sa nouvelle configuration, un CA de l'ordre de 6 milliards de francs et un résultat après impôt d'environ 250 MF pour 1989. Cot accord provoit que:

— Haves Média Régions apporte à Avenir les participations qu'elle détient dans Haves Régios (première société française de régie de presse quotidienne régionale) et dans la Comarog (première société européenne de journaux gratuits), ainsi que son activité de presse hebdomadaire régionale.

Mai pie apporte à Avenir l'ensemble de sa branche médias United Communica-tion, qui comporte : Mills and Allen Ldt (première société d'affichage au Royanmo-Uni), David Allen (première société d'affichage en Irlande), Skyaites (concession d'affichage d'aéroports britanniques), Pearl and Dean Uk and Asia (édition de gra-tuits et publicité dans les transports en Angleterre et en Extrême-Orient) et 50 %

Europoster. Avenir détiendre ainsi 100 % d'Europoster, qui regroupe - 100 % de Bernaerts, première société d'affichage en Bolgiq

- 58 % d'Avenir Espagne, première société d'affichage en Espagne. - 40 % d'Avenir Red, première société d'affichage du Portugal.

Europoster est actuellement en train d'acquérir 75 % du capital de la première société d'affichage italianne, la GIG.

A l'issue des apports effectués par Havas Média Régions et Mai pic, le capital du nouvel ensemble, qui prendra le nom d'Avenir-HMR et qui sera présidé par Philippe Santini, devrait être composé de 3 031 888 actions comre 1 333 323 actaelle-

Avenir-HMR procédera cosnite à une augmentation de capital en numéraire qui permetira d'accrettre sea capacités financières et d'augmenter le nombre de titres répartis dans le public. A l'issue de cette opération financière. Haves, qui aura toujours conservé la majoraté pendant toute la durée des opérations, détiendra environ 51 % du capital d'Avenir-HMR, Msi pic environ 36 %.

L'insention des deux principanx actionnaires de la société est de développer le marché du titre Avenir-HMR dans la perspective d'un transfert au marché à règle-Ces opérations n'entraineront pas de dilution du résultat par action d'Avenir-HMR.

L'ensemble de ces opérations, qui a été approuvé par les consells d'administra-tion d'Havas Média Régions et d'Avenir, réunis sons la présidence de Philippe San-tini, le 6 juillet 1989, reste soumis à l'approbation des actionnaires d'Avenir qui sevent prochainement réunis en assemblée générale extraordinaire.

La banque Paribas conseille Avenir et Havas Média Régions, dans le montage et La banque Paribas conseille Avenir et Havas Média Régions, dans le montage et la réalisation de cette opération, Mai pic étant, de son côté, conseillé par Hambros Paris.

BOURSE DE PARIS

((J Y vas t'y, f'y vas t'y pas », le moins que l'on puisse en dire est que la Bourse de l'aris a, cette semaine, hemneoup hésité sur la conduite à revenue sur ses décisions d'orientation, elle a réalisé un soure à neu mès un!

Toutes les séauces farent placées sous le signe de la plus grande indécision. Le marché avait ainst entamé les deux premières journées sur des baisses légères pour les terminer sur des hansses tout aussi modestes ou presque, de 0,32 % landi, 0,84 % quand même mardi, mais à la toute dernière minute. Le lendemain, mercredi, il changenit trois fois de direction pour finalement chaisir l'effritement (- 0,45 %). Jeudi, après s'être légèrement alourdie (- 0,29 %), la Bourse, su contraire, reprenait un peu du poil de la bête à la ciôture (+ 0,17 %). Vendredi, pour la seule fois de la semaine, elle ne changen pas d'idée. Et après un glissement initial de 0,64 % à l'ouverture, les divers indices terminaient leur course journailère sur un dérapage de 0,32 % pour revenir ainsi pratiquement à leur niveau du 30 juin.

Vaise-hésitation? C'est presque une inpulissade de le

niveau du 30 juin.

Valse-bésitation? C'est presque une inpalissade de le dire. Mais faut-il s'étoumer de ce comportement cyclothymique? Pas vraiment. Paris comme toutes les grandes places financières internationales a été ces derniers jours à l'affit des nouvelles en provenance des Etats-Unis. La situation, fà-bas, devient en effet peu à peu préoccupante. Après sept aus de croissance ininterrompue, les différents experts n'y prédisent-ils pas un atterrisange de l'économie en douceur? Or à la lumière des chiffres, il apparaît que le contact a toutes les chances d'être assez rade. Pour tout dire, beaucoup redoutent maintenant une récession, ce qui ne ferait pas tellement l'affaire des autres pays industrialisés, tant il est vrai que l'économie américaine reste un des pillers de l'économie occidentale. A moins que la Fed (Federal Reserve Board), la hanque centrale des Etats-Unis, ne se décide à haisser les taux d'intérêt pour éviter la récession. d'intérêt pour éviter la réces

Certains y croient. C'est le cas par exemple de M. Edmond Aphandéry, député envoyé en minton d'étude de l'autre côté de l'ocean pour le compte de la commission des finances de l'Assemblée automale. Au reste, la résulon impromptue cette semaine des autorités monétaires américaines est apparne à bien des financiers symptomatique d'une probable action de la Fed. Difficile toutefois de se faire une idée sur les décisions arrêtées par ces hauts fonctionnaires, rien de ce qui se dit ou se fait dans ce type de réunion n'étant rendu public avant six

En revanche, nombre d'experts ne croient pas à cette idée d'un abaissement immédiat du loyer de Pargent.

Valse-hésitation

the state of the s

M. John Makin, directeur des études fiscales de l'American Enterprise Institute, se dit prêt à prendre le pari que la Fed ne Rvera pas le petit doigt tant que la meunce inflationniste ne s'éloignera pas. Est-ce un bon argument? Pour M. David Muifort, sous-secrétaire au Trésor, l'inflation n'est pas un problème préoccupant.

Trésor, l'inflation n'est pas un problème préoccupant.

Son patron, le secrétaire au Trésor, M. Nichoins Brady, semble, ini, voutoir exclure que la Réserve fédérale abaisse sa garde. Il s'est félicité du niveau atteint par le dollar et s'est dit persuadé que Péconomie du pays s'orientait vers un « soft landing ». Compreme qui pourra. Surtout que les derniers chiffres sur l'emploi outre-Atlantique pour le mois de juin laissent planer un sérieux doute sur une évolution rassurante de la situation économique. Publiées vendredi en début d'après-midi, ces statistiques étalent attendues avec impatience, car elles sont importantes pour faire le point avec précision. La légère resnontée du chômage (5,3 % contre 5,2 % en mai), avec 180 000 emplois créés un lieu des 220 000 attendus (contre 110 000), ne confirme ni n'infirme que Péconomie américaine se refroidit plus vite que prévu.

L'attentisme boursier n'a dans ces conditions rieu pour

L'attentisme so retrotait pass vite que prèva.

L'attentisme boursier n'a dans ces conditions rien pour surprendre. Il ne s'est pas seulement limstré an niveau des indices. Témoin de la prudence générale, Pactivité a été particuièrement faible, avec me moyenne journalière de transactions sur les valeurs françaises de 1,2 à 1,5 milliard de franca. Une misère. Il est même étounant qu'avec aussi peu d'affaires la Bourse n'ait pas franchement décroché. Elle Pavait déjà fait huit jours auparavant. Sur un plan technique, la consolidation était denc déjà en partie faite.

Mais il y a en quand même cos derniers jours queiques informations propres à soutenir la moral des troupes, à commencer par la bonne tenue de Wall Street, en dépit aussi d'une activité dérisoire, ce qui constitue un phénomène pistôt encourageant. En outre, le « boom » des ventes de voitures en juin (+ 17,3 %) atteste de la bonne santé persistante de l'économie française. Et puis, seion l'INSEE, la demande dans l'industrie a été forte durant le la puis la comment de la puis de la puis le participate de la puis la participate de la puis le participate de la d'investissement sont révisées en lausse. Antant d'éléments positifs que le marché ne saurait ignorer. Autre point positifs : la détente impromptue survenue vendredi soir sur e front des taux aux États-Unis.

Si uni n'est prêt à jouer sa prolongation, le fait est que, dans l'ensemble, les professionnels resteut assez confiants

Semaine du 3 au 7 juillet

pour les mois à venir. Même al l'été mesace d'être plutôt tiède rae Vivienne, la majorité d'entre eux estiment que la Bourse pourrait, avant la rentrée, franchir la barre des 500 points à l'indice CAC. Ce purcours n'est sans donte pas giorienx (+ 4,2%). Mais cette avance trasquille, si elle pas glorieux (+ 4,2 %). Mais cette avance tranquille, si elle se produtsait, pourrait uttérieurement, assure-t-ou, conduire vers une étape de hanne plus umaciée. Les spécialistes de la société de Bourse Didier Philippe pensent, enx, qu'an plus technique « la najorité des valeurs françaises restent dans une configuration hannuler». De son côté, M. Rainsy Sam, directeur de DR Gestion, estime que « la France, l'Espagne et la Suisse, constituent les marchés les plus attrayants en terme de DR (ou déini de recouvrement)». Le DR est, rappelous-le, un instrument de mesure hoursier. C'est le petit frère surdont du PER (price carraing ratio) qu'il dépasse, en ce seus qu'il tient compte des bénéfices sur les douze mois à venir et des taux d'intérêt à long terme.

« Gorbatcher peut payer »

Des événements de cette semaine, l'on retiendra d'abord l'introduction « ratée » d'Yves Saint Laurent : les 400 000 titres offerts à 853 F pièce out été souscrits 260 fois. Un nouvel cosai aura fieu le 10 juillet su même prix, mais après réduction. Par ailleurs, des rumeurs out aussi circulé sur une prise de contrôle étrangère chez Moulinex. Un communiqué de la firme assure que c'est impossible avec le moutage en cascade du capital.

Les nectes nouteurs d'accurants russes out enfin défié.

avec le montage en cascade du capital.

Les petits porteurs d'empruats russes out entja défilé place de la Bourse en scandant : « Gorbatchev peut payer, Gorbatchev doit payer». Les Britanniques out blen été indennisés, pourquoi pas les Français ? Il y a quand même quelques différences fondamentales. Nos voiains d'outre-Manche avaient gelé des actifs russes, qui étaient déteurs par la banque d'affaires Barlag Brothers. Ce sont ces avoirs (45 millions de livres), qui out servi à rembourser « symboliquement » les petits porteurs anglais, tandis que les Soviétiques abandonnaient demande de dédonnacements des pertes et désits des à l'intervention. dédoumagements des pertes et dégits dus à l'intervention britamique durant la guerre civile. Moscou n'a rien en à payer. Le cas de la France ne se présente hêtas pas de la même façon.

L'on a enfin murmaré cette semaine que plusieurs sociétés de Bourse seraient au bord de la faillite. Rondeleux a ouvert la marche en déposant sou blian. Mais l'ancienne charge a reçu l'autorisation de poursuivre provisoirement son activité. Mais où sont deux passées les riches charges d'antian? Quelque chose a bien changé au roppunse de l'acceptant royanne de l'argent.

ANDRÉ DESSOT.

- 70 - 1 + 3,50 + 6 - 16 - 22 - 70 2 - 15,50

Matériel électrique

Crunet 479
CSEE (er-Signaux) 591
Générale des Essex 1 1 970
IBM 713
Intertechnique 1 490

(1) Coupon de 6 F. (2) Coupon de 2 F.

| 1380 | 1380 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 | 1580 |

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

(*) Du vendredî 30 jain ze jesdî 6 jeillet indes.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fin (Mio en barre) ...

— (Itilo en lingot) ...
Pièce française (20 fr.) ...

Plijos letine (20 fr.)

le 20 dollars 10 dollars 5 dollars

• Cas piùces d'or no sont coties qu'à la

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 11,2 Valco + 10,8 Sodexho + 9,4 Fives-Lille + 7,9 SFIM + 7,6 Samplaget + 6,9 Metalearup

6,9 Metalearup
6,7 Union orbit bet
6,4 Cesino
5,8 LVMH-M-V
5,5 Codend
5,5 Torsi (** pêt)
5,5 Cup Gem Sog
5,5 Merin-Gerin
5,4 Cedit petional

%

Synthelard ... ALSPI

Intertech
BSN
Pechiney CIP
IRT
Min. p. Selvigne
BNP CI

Cours Cours 30-6-89 7-7-89 Cours

- %

Val. ca cap. (F)

CGE

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Pine 1,95 %

Quatre séances soulement cette semaine à New-York en raisen du chônage observé le 4 juillet pour la célébration de la fête de l'Indépendance. Mais quatre bosnes séances aussi. Le marché américain, qui s'était semaiblement alourdi à la fin du mois de juin, s'est notablement raffermi. L'indice Dow Jones des industrielles a repassé la barre des 2 450 points pour s'inscrire vendredi soir à 2 487,80 avec un gain de 47,80 points (+ 1,95 %). D'abord souteme par les rumeurs d'OPA, la Bourse new-yorkaise a été simulée à la veille du week-end par la détente cerregistrée sur le front des taux d'intérêt. La South-west Bank of Saint-Louis a donné le signal en absissant son « prime rate» de 11 % à 10,50 %. Puis les taux des Pederal Funds sont tombés en dessous de 9 %.

Les statistiques de l'emplei publiées vendredi, et qui sont loin d'être brillantes, pourraient, d'après les spécialistes, avoir convaincu les autorités monétaires de faire un geste pour éviter

| | Cours 30 juin | Conz 7 juille |
|--|-----------------------------|--------------------------|
| Alcos | 64 1/8 35 | 353/ |
| Boeing | 48 36 1/4 106 3/4 | 49.5/ 36.5/ 110.7/ |
| Eastman Kodak Exxon | 467/8 441/8 | 473/ 441/ |
| General Electric | 48 1/2 51 5/8 41 5/8 | 473/ 531/ 401/ |
| Goodyear | 52 1/4 111 7/8 | 543/ 1121/ 541/ |
| Mobil Oil | 56 7/2 493/2 575/3 | 51 59 |
| Schlamberger Texaco UAL Carp. (co-Allegis) . | 39 3/4 59 1/2 139 1/2 | 49 3/ 52 365 |
| Union Carbide | 263/8 341/2 | 26 3/ 35 1/ |
| Westinghouse Xerox Corp | 62 3/8 | 63 1/3 63 5/ |

LONDRES Progrès

marché britannique a notablement pro-gressé cette semaine. A la veille du week-end, l'indice Footnie enregistrait une syance de 1,76%. La hausse continne du sterling et la forte activité régnant sur le front des OPA out été des facteurs encourageants. C'est surtout l'offre manicale de 800 millions de l'unes inacée par Boots sur Ward White (détaillants en chausaires, équipements de sécurité, bricolage), qui a seconé la

Indice « FT » du 7 juillet : 100 valeurs, 2189,1 (contre 2151); 30 valeurs 1816,6 (contre 1784,5); mines d'or, 206 (contre 223,5); fonds d'Etat, 85,43 (contre 85,01).

| *************************************** | | | | | |
|---|--|---|--|--|--|
| | Cours 30 juin | Cours 7 juillet | | | |
| Beecham Bowater BP Charter Courtanids De Beers (*) Free Gold (*) Glaxo GUS ICI Routers Shell Unilever Vickors | 624 491 296 556 351 16 1/2 7 7/8 13,61 16 12,62 790 416 588 212 | 649 490 296 581 389 15 1/4 8 7/8 13 27/32 16 12 33/64 778 415 606 | | | |
| War Loss | 37,562 | 37 16/16 | | | |

FRANCFORT

Une assez forte hausse des cours s'est produite ces derniers jours à Francfort. Mais, sur les prises de bénéfices, le marché n'a pas conservé l'intégralité de ses gains. Les divers indices n'en out pas moins grimpé de 1,4 % à 2,5 %.

moins grimpe de 1,4% à 2,5%.
Les investisseurs sembleraient de
acuveau se montrer sembless an dynamisme économique de la RFA.

Indices du 7 juillet : DAX : 1 510,63
(contre 1 473,72) : Commerzbank,
1964 | George 1 255

| H | 1 854,1 (contre 1 82 | 5). | |
|---|---|---|---|
| | | Cours 30 juin | Coun 7 juil |
| | AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebunk Hoochet Karstadt Manneuman Siemens Volkswagen | 2111 292,60 293,50 248 600 296 557 252,50 578,86 435 | 211 299,7 301 276,5 626,8 299,1 580 234,8 585,5 |

TOKYO Raffermissement

Comme la piupart des grandes places financières internationales, le Kabato-cho s'est raffermi, mais avec très peu d'affaires. En moyenne, les divers indices ont monté de 2,3 %.

La baisse du dollar a poussé les grands fonds d'investissement à repres-dre des positions. Indices du 7 juillet : Nikket, 33 703,97 (contre 32 948,69) ; Topix, 2 507,29 (contre 2 449,38).

| | 30 jein | 7 |
|--|---|--|
| Akat Scidgestone Canon Cunon Puji Bank Honda, Motors Matsushita Electric Minsubiahi Honey Sony Corp. Toyota Motors | 760 1 659 1 779 3 460 1 896 2 330 1 179 7 650 2 530 | 77 165 186 335 204 244 122 806 263 |

Valeurs à revenu fixe ou indexé

| | 7-7-89 | Diff. |
|---------------------|--------|--------|
| PME 10,6 % 1976 | 101,50 | + 0,14 |
| 8,80 % 1977 | 124,50 | - 1,25 |
| 10 % 1978 | 102,30 | + 6,10 |
| 9.80 % 1978 | 101,95 | + 0,20 |
| 9 % 1979 | 100,28 | + 0,06 |
| 10.80 % 1979 | 104.50 | - 0.20 |
| 16.20 % 1982 | 163.38 | - 8,84 |
| 16 % 1982 | 106,06 | - 0.14 |
| 15.75 % 1982 | 101.12 | - 0,90 |
| CNE 3 % | 3 790 | - 16 |
| CNB bq. 5 000 F | 161.10 | + 0.35 |
| CNB Paribas 5 000 F | 102 | - 6.29 |
| CNB Suez 5 000 F. | 192 | - 0.28 |
| CNI 5 000 F | 101.15 | - 8.15 |

Valeurs diverses

| | 7-7-89 | Diff. |
|---------------------|--------|------------------------------|
| Accor | 725 | + 1 |
| Arjomari | 2 499 | - 47 |
| Bic | 743 | + 3 + 8 + 4 |
| Bis | 593 | + 8 |
| CGIP | 1 545 | + 4 |
| Club Méditerranée . | 632 | I_ 4 |
| Essilor | 3 175 | - 25 |
| Europe 1 | 740 | + 5 |
| Groupe Cité | 3 444 | + 94 |
| Hachette (1) | 391 | I- 6.78 |
| HAVAS | 938 | - 6,78 - 3 - 7 + 13 |
| L'Air liquide | 684 | ~ 7 |
| L'Oréal | 4 858 | + 13 |
| Navigation Mixte | 1 021 | + 13 |
| Nord-Est | 185.30 | |
| Saint-Gobain | 634 | + 6 |
| Sanofi | 889 | i i |
| Sicis Rossignol | 1 201 | l∓ 2â |

Alimentation

Béghin-Say Boograin BSN

Carrefour Casino Earomarché

Guyenne et Gasc.

(1) Coupon de 20 F.

Métallurgie

7-7-89

| | 7-7-89 | Diff. |
|---------------------|------------------------|------------------------------|
| Alsoi | . 366 | + 4,81 |
| Av. Dassanis-B. (2) | . 699 | 8 |
| De Dietrich | . 1 336 | - 3 - 1 - 33,96 |
| FACOM | . 1 205 | - 1 |
| Fives Li | . 464 | - 33,96 + 3,86 - 14,56 |
| Marine Wendel | . 443,80 | + 3,54 |
| Penhoët | . 421,10 | - 14,5 |
| Peugeot SA (3) | . 1 786 | + 21 + 13 |
| Sagem (1) | . 11 444 | + 13 |
| Sanines-Chit. (4) | . 292 | + 8,16 + 27 |
| Strafor | 1 135 779 427,80 | + 77 - 48 |
| Valeo | . 779 | ∤ - • |
| Vallourec | 421,30 | + 2,94 |
| (1) Coupon de 25 | F. | |
| (2) Compon de 5] | P_ | |

(1) Coupon de 3,30 F.

Le Crédit local de France traverse l'Atlantique

On a beau être ∢ local ≥ dans son patronyme, il n'est pas inter-dit de déployer une acivité interie. Le Crédit local de France (CLF) veut en apporter la démonstration. En coopération avec le Crédit communal de Belgique, il a décidé d'ouvrir avant la fin de l'année une filiale à New-York au cœur même des affaires financières mondiales. M. Pierre Richard, le président du directoire du CLF, en a indiqué jeuci 6 juillet le but : mettre le CLF en mesure de participer à des projets précis des collectivités et eervices publics américains, soit en financement direct soit en garantie par lettres de crédit. « Nous avons en vue un chiffre d'affaires de 500 millions de francs par an », a précisé M. Richard.

Les développements outre-Atlantique sont une chose, l'expansion au-delà des Pyrénées et des Alpes en sont une autre. Le CLF vient de signer un accord de coopération avec le CREDIOP lien, filiale à 60 % de la Cassa de Depositi e Prestiti, et va conclure un protocole similaire avec la Banco de Credito Local d'Espagne le 12 juillet. Jouant l'Europe des établissements financiers partenaires des villes et des régions, le CLF et ses iés pourront isnesr ou appuyer des opérations de transport, d'environnement, d'énergie, de

centres d'affaires, de réhabilita-tion de friches industrielles dans

Enfin, avec la RFA, un processus original de partenariat va êtra tenté: un accord avec la Deutsche Giro Zentrale permettra de participer à des échanges de financements en France et en Allemagne pour un montant temps à 100 millions de francs.

Banquier privilégié des collec-tivités locales françaises pour les opérations classiques (emprunts, gestion de la detta) ou des mon-tages complexes d'ingéniere financière (turnel du Prado à Marceille Port de Normandie Marseille, Pont de Normandie, VAL de Toulouse), le CLF, qui doit chaque année trouver quel-que 30 milliards de francs sur le marché obligataire, commence à se sentir à l'étroit pour rassemauprès des seuls épargnants

En jetant des ponts vers l'étranger, M. Richard espère non seulement décrocher des marchés mais élargir, dans le cadre d'une banalisation et d'une « désintermédiation » de plus en plus générale du système bancaire, le champ de sa collecte de france, d'euro-devises, d'ECU, de yens et de dollars.

Banques, assurances Pétroles sociétés d'investissement 7-7-89 Diff.

| | | $\overline{}$ | | | |
|---|------------------------------|-------------------------|----------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| EF-Aquitaine (1) | 132 527 517 | + 2 + 7 - 32 | Bail Équipement | 7-7-89 318 | Diff. |
| Exxon Petrofina Primagaz | 284 2 619 659 | - 8 - 45 + 5 | Bancaire (Cie) Cetelem CFF | 353 686 838 | - 159 + 7 - 9 |
| Raffinage Royal Dutch Sogerap | 163,1 415 396 | - 6,40 inch + 6 | CFI SA | 453 1 190 1 605 | - 15 hch + 10 |
| (1) Coupon de 201 | . 596 P. | - 7 | Hénin (La) Locafrance Locindus | 562 470,10 803 | - 6 - 2, - 53 |
| Filatures, texti | les, m | igasins | Midi Midland Bank OFP | 1 338 195 1 400 | + 36 - 10, + 29 |
| | 7-7-89 | Diff. | Paris, de réese | 432 1 995 | + 8 |
| Agache (Fin.) BHV (1) CFAO (2) | 1 448 597 530 | - 78 - 15 - 1 641 | Schneider | 775 494 338.50 | + 15 |
| Damart | 3 690 542 1 735 | + 125 + 17 + 33 | UCB | 276,10 502 | |
| La Redoute Nouvelles Galeries Printenns | 3 290 550 696 | + 29 - 1 - 4 | Bâtiment, trave | nux pul | blics |

| Damart | | | UCB | |
|---------------------------------|----------------|--------------|-----------------|----------|
| Galeries Lafayette La Redoute | 1 735 3 296 | + 33 + 29 | <u></u> | |
| Nouvelles Galeries Printemps | 550 | | Bâtiment, trave | nıx pubi |
| SCOA | 76 | - š | | |

| (1) Coupon de 15 F (2) Valour divisée. | • | | , |
|---|--|--|---|
| Mines, caoutel | ouc, | | Ę |
| | 7-7-89 | Diff. | ζ |
| Géophysique | 816 345 181,29 211 51,50 3,16 | + 36 + 2 - 5,30 - 2 + 1,29 - 0,62 | |

(2) Coupon de 6 F. (1) Droit 7 F.

| | 7-7-89 | Diff. |
|--|--|---|
| Auxil. d'entr. (2) Souygnes Liments Français Junez (1) FIM (3) Lefebyre Lefacyre Maisons Phénix CREG | 1 009 706 1 465 976 1 458 1 261 1 615 97,70 | + 16 + 28 + 9 + 26 + 33 - 14 - 10 + 0,1 + 34 - 8 |
| GE-SB | 248 | - 5 |

(2) Coupon de 30 F. (1) Coupon de 17 F. (3) Coupon de 20 F.

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 juillet 1989 Nombre de contrats : 49 398.

| COVERS | | ECHÉA | NCES | |
|--------------|---|--------------|---------|---------|
| COURS | | Sept. 89 | Déc. 89 | Mars 90 |
| Premier | - | | - | - |
| + heat | _ | 168 | 107,76 | 107,46 |
| + bas | _ | 107,74 | 107,58 | 107,28 |
| Dernier | - | 107,96 | 167,72 | 107,40 |
| Compensation | _ | 107,94 | 107,72 | 107,42 |

| TE AOTA | ME DES 1 | TRANSAC | TIONS (a | n milliers d | le francs) |
|----------------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|------------|
| | 3 juillet | 4 juillet | 5 juillet | 6 juillet | 7 juillet |
| RM | 1 264 804 | 1 298 250 | 1 514 098 | 1 408 605 | - |
| R. et obl Actions | 12 544 599 176 554 | 9 738 025 342 321 | 8 443 051 575 119 | 7 106 779 188 462 | - |
| Total | 13 985 957 | 11 378 596 | 10 532 268 | 8 703 846 | - |
| INDICE | S QUOTE | IENS (INS | EE base 100, | , 30 décembe | e 1988) |
| Françaises. Etrangères. | 113,7 112.9 | 114,3 114,1 | 114,1 114,3 | 114,1 113,4 | |

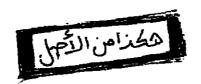
| | | | | , | |
|----------------------------|----------|--------------|------------------------|-------------|-----------|
| INDICE | S QUOTID | IENS (INS | EE base 100 | , 30 décemi | bre 1988) |
| Françaises. Etrangères. | 113,7 | 114,3 | 114,1 | 114,1 | 1 - |
| Etrangères. | 112,9 | 114,1 | 114,3 | 113,4 | 1 - |
| | (bas | æ 100, 30 d | RSES FRA Écembre 19 | 88) | |
| Tendance . | 112,6 | 113,5 | 113 | 113,2 | 112,9 |
| | (be | se 100, 31 d | écembre 198 | 31) | |

Indice gen. | 477,7 | 480 | 482,5 | 482 | 481.4 (base 1000, 31 décembre 1987) dice CAC 40 | 1 737,45 | 1 741,59 | 1 735,10 | 1 737,57 | 1 729 OMF (base 100, 31 décembre 1981) Indice OMF 50. 493,97 496,66 495,13 495,18 495,18

la renaissance di

THE VIEWS

2000



Crédits, changes, grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Confiance dans le franc

Les partisans du marché euroobligataire du franc français ont de quoi pavoiser. Les émissions nou-velles s'y succèdent à un rythme soutenu alors que le marché national a été soumis à des tensions si fortes qu'il a fallu ajourner tons les nombreux projets d'emprunts de débi-teurs français, hormis l'adjudication mensuelle de fonds d'Etat. La taille plutôt modeste des euro-emprunts a certes facilité la poursuite de l'activité primaire dans ce compartiment. Mais l'explication le plus fréquenment avancée tient à l'attitude des investisseurs internationaux à qui sont principalement destinées les curo-obligations. A l'étranger, on se montre en effet généralement plus confiant qu'en France dans l'évolution de la monnaie française et des taux d'intérêt. L'exemple de la dernière eurotransaction est particulièrement éloquent à cet égard.

Il s'agit d'un emprent de 500 millions de francs pour le compte d'une des grandes banques allemandes, la Dresduer Bank. D'une durée de cinq ans, émises à 101,50 % du pair, les obligations sont rémunérées au taux de 9 % l'an. Au pied des commissions (de 1,875% au total), leur ren-dement se monte à 9,10%. Cela correspondait au lancement de l'opération, mercredi 5 juillet, à quelque 35 centimes de plus que le rapport de fonds d'Etat français, la référence étant, pour l'occasion, les obligations assimilables du Trésor 9.90% de 1994. La marge était suffisante pour surmonter toutes les tions ou les réserves qui se manifestent depuis quelques mois à chaque apparition d'une signature bancaire sur l'euromarché. Placée sous la direction de la Banque nationale de Paris, l'opération est une des réussites de la semaine sur le marché international des capitaux. Ajoutons que la banque allemande ne conserve pas en francs les fonds obtenus; par le truchement de la BNP, elle les a échangés contre des dollars à taux variable à un coût inférieur de 15 à 20 centimes au

de tous depuis les élections euro- helvétique s'est relevée d'une défailpéennes d'il y a trois semaines. Le peu d'enthousissme communantaire qu'elles sont suscité a certainement renforce dans l'esprit du public la position d'un pays neutre qui ne fait pas partie du Marché commun. Mais, pour leur part, les grands emprunteurs n'out pas attendu le 18 juin pour comprendre que le marché helvétique des capitaux rouvrait timidement ses portes. Voyant se réaliser ce que M. Markus Lusser, le gouverneur de la Banque centrale de Suisse, avait annoucé an début de l'année dans ces colonnes : (« Nous maintiendrons la stabilité de la monnaie et nous la défendrons», voir le Monde daté 22-23 janvier), certains d'entre eux ont recommencé à lever des fonds en france suisses. Leur décision a été

lance très grave.

Mais la situation du marché misse demenre encore très fragile. Le loyer de l'argent est élevé, dépassant encore les 7%, un niveau bien supérieur à la rémunération des obligations à long terme qui se situe entre 5,65% et 5,75% pour des échéances allant de dix à quinze ans pour les meilleurs crédits. Apssi n'est-il pas surprenant que certains emprunteurs, - le royaume de Bel-gique, la Koutrollbank autrichienne ou la Banque africaine de développement — se scient procuré de façon détournée les francs suisses qu'ils recherchaient. Tous les trois ont échangé contre des francs le produit d'emprunts obligataires émis par eux en d'autres devises ou unités de compte (ECU, dollars canadiens et facilitée par la façon dont la devise pesetas espagnoles respectivement).

Vague d'emprunteurs français en Suisse

marché suisse et y offrir avec quelques chances de succès des obliga-tions à taux fixe de type classique, il faut non seulement que les signa-tures soient de la meilleure qualité possible mais également qu'elles soient reconnues comme telles par l'ensemble des investisseurs. Enoncer de telles conditions, c'est presque tracer à grands traits le profil des établissements publics français auquel l'Etat accorde sa garantie lorsqu'ils empruntent à l'étranger. Trois d'entre eux, la Caisse nationale des autoroutes, la Banque francaise du commerce extérieur et la Caisse nationale des télécommunications, n'ont d'ailleurs pas hésité à faire valoir leur prestige sur le marché suisse. Ils se sont présentés coup sur coup, pour un montant total de 450 millions de francs suisses. Le premier, la CNA, a reçu un fort bon accueil sur la base d'un taux d'intérêt facial de 6 % sur dix ans. Les deux autres offrent des conditions beaucoup plus exigues, ne proposant qu'une rémunération faciale de La place financière suisse est en train de retrouver une partie de son attrait sur le plan international.

Cette évolution apparaît aux yeux du la BFCB et de 102 % pour la CNT.

Ces transactions, dirigées par le Cré-

dit suisse et l'Union de banques suisses respectivement, ont été certes bien acceptées mais elle ont été plus lentes à trouver preneurs que la CNA.

Une quatrième opération française vient de voir le jour en Snisse. mais dans un autre compartiment, celui des obligations à bons de sous-cription d'actions. Remy et Associés offre en effet pour 110 millions de francs suisses de titres à sept ans qui rapportent 4,5 % l'an et sont munis de warrants. Ces warrants permettront ces cinq prochaines années d'acheter des actions de Piper Heid-sieck, une société dont Remy a pris le contrôle l'an passé et dont il entend répartir dans le public envi-ron 30 % du capital. Les investisseurs ont répondu de façon tout-à-fait positive à la proposition qui leur est faite car elle représente une des rares possibilités d'acquérir des actions d'un producteur de champagne dont les titres sont cotés en Bourse. Le prix d'exercice a été fixé à 2 500 francs français, soit à environ 19 % au-dessus du cours de l'action. L'émission est dirigée par la Société de banque suisse.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Vif repli du dollar

Que se passe-t-il sur les marchés de changes où nulle inquiétude n'est véritablement perceptible sur telle ou telle devise? Simplement ceci : ce sont les niveaux des taux d'intérêt, c'est-à-dire les rémunérations offertes aux placements effectués dans ces devises, qui font la diffé-

Ainsi, cette semaine, la rumeur, la perspective, la possibilité, au choix, d'une diminution des taux d'intérêt américains à la faveur d'un ralentis-sement de l'expansion aux Etats-Unia, ont-elles déprimé un dollar que soutenait auparavant un loyer de l'argent élevé et rémunérateur. Des ventes d'obligations et de bons du Trésor en provenance d'investis seurs étrangers ont entraîné des offres de dollars, fruits de ces ventes et, donc pesé, sur les cours du billet

Le résultat a été un vif repli de la devise américaine, de près de 4 %, avec un retour sous la barre des 1,90 DM, des 140 yens et des 6,40 F, donnant ainsi la preuve que le dollar devait une bonne partie de ses progrès du premier trimestre i l'attrait de taux d'intérêt élevés.

Pendant toute la semaine, au surplus, les milieux financiers internationaux out attendu la publication des chiffres du chômage aux Etats-Unis. Les prévisions portaient sur un tanx de chômage inchangé (5,2% de la population activo) et sur 200 000 à 220 000 créations d'emplois. Si les données statistiques de juin étaient supérieures pour le tanx et inférieures pour les créa-tions, la Réserve fédérale serait disposée à assouplir sa politique. Dans le cas contraire, elle n'en ferait rien, par peur de l'inflation. Or le résultat fut mitigé et difficile à interprêter. Certes, le taux de chômage est passé, en juin, de 5,2 % à 5,3 % et les 220 000 à 180 000. Mais le département du travail américain a révisé

de 101 000 à 207 000 les créations

tant cette révision pour mai.

En conséquence, vendredi après-midi, après une hausse à 1,8910 DM lar a rechuté à 1,8730 DM pour, finalement, s'établir un peu au-dessus de 1,88 DM et un peu en-dessous de 6,40 F. Les marchés ont été extrêmement nerveux, les opéra-teurs étant enclins à vendre le dollar, mais se rachetant précipitamme par peur d'un blocage aux niveanx atteints en fin de semaine.

Ailleurs, on a noté une nouvelle baisse de la livre sterling qui revient, doucement, an niveau des 3 DM, après avoir touché 3,28 DM et, à Paris, retombé au-dessous de

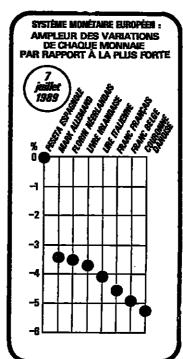
Le franc français s'est fort bien comporté au sein du système monétaire européen, face à un mark en pleine remontée par rapport au dol-lar et dont le cours, à Paris, a pour-tant fléchi de 3,3950 à 3,3915 F. Cette fermeté a permis à M. Pierre Bérégovoy de se féliciter, à bon droit, de la tenue de notre monnaie.

La fuite des capitaux a cessé en RFA

En mai 1989, la balance des capitaux à long terme en Allemagne fédérale a dégagé un très léger excé-dent de 68 millions de marks, après un déficit de 1,32 milliard de mark en avril. Ainsi s'annonce un retour à l'équilibre de cette balance, après des sorties massives de capitaux depuis dix-huit mois, 83,6 milliards de marks (285 milliards de francs) en 1988 et encore 34,7 milliards de marks (110 milliards de francs) pour les quatre premiers mois de 1989. Ces sorties avaient été provoquées par l'annonce de l'instauration d'une retenue à la source de 10 %

en mai. Les analystes, toutefois, esti-ment que, globalement, l'expansion financiers (hors les actions) à la se ralentit aux Etats-Unis, nonobs-date du 1º janvier 1989. En Allemagne, on le sait, ces revenus sont théoriquement, soumis à l'impôt sur le revenu mais comme la déclaration en est volontaire et que les établissements payeurs refusent de commi niquer les noms des bénéficiaires, ainsi qu'ils le foat en France, les trois quarts des Allemands ne déclarent pas leurs revenus financiers. C'est pourquoi, dès la fin de 1987, dans la perspective de la nouvelle retenue à la source, bon nombre d'entre eux avaient expédié leurs Suisse certes, mais surtout au Luxembourg qui avait reçu, paraît-il, 30 milliards de marks en janvier 1989. Certains outre-Rhin, tel Gri-bouille qui se précipitait dans l'eau pour échapper à l'orage, allaient même jusqu'à conserver leur épar-gne en billets, phénomène de nature à gonfler indûment la masse monétaire et, donc, à inquiéter la Bundes

> L'annonce, le 27 avril dernier, par le nouveau ministre des finances allemand, M. Théo Waigel, de la suppression de la retenue à la source a, semble-t-il, contribué à freiner l'exode des capitaux, en liaison avec la remontée du mark à partir de la fin avril 1989.



Pour la pressière fois depuis atrée dans le SME le 19 juin, la per espagnole est intégrée à notre tableau Pévolution des devises dans le SME. Se

MATIÈRES PREMIÈRES

La renaissance de l'étain bolivien?

marché international pourrait trans-former une nouvelle fois le paysage bolivien. Monoproducteur-mono-exportateur (60 % des devises), et deuxième producteur mondial du métal blanc, au début de la décennie, ce pays andin a abandonné pratiquement ce secteur de pointe, en novembre 1985, après l'effondre-ment des cours (2,5 dollars la livre fine). Ce krach fut d'autant plus dramatique pour la Bolivie que ses colts de production étaient alors les plus élevés du monde (12 dollars la livre fine). Sarcastique, le ministre des mines déclarait alors aux mineurs : « Maintenez la grève aussi longtemps que vous le voudrez, lois de représenter un manque à gagner, c'est une économie pour l'Etat...»

Entre 1985 et 1986, la valeur de la production de COMIBOL, l'entreprise de l'Etat, tomba de 154 à 36 millions de dollars. Et pour la première fois pendant ce vingtième siècle, l'exportation de minerai draina moins de devises que celle du gaz. Il faut souligner que le régime néolibéral du président Victor Paz Estenssoro, su pouvoir depuis le 28 août 1985, avait, d'ores et déjà. planifié le démantèlement de la COMIBOL, déficitaire depuis des lustres. La crise d'octobre ne fit pales mines et le licenciement des trois quarts des travailleurs. Siglo e, l'entreprise légendaire qui fut à la source de la fortune de

| COURS DU 7-7 |
|-----------------------------------|
| COCAS DO 1-1 |
| 1 464 (123) Livres/tonne |
| 1 768 (~ 14) Dollars/toone |
| 11 050 (~ 550) Dollars/tonne |
| 2 795 (- 85) Prancs/tome |
| E14 (- 206) Livres/tonne |
| 1 223 (+ 13) Dollars/tonne |
| 404 (+ 7) Conts/boissess |
| 274 (+ 8) Conts/boissous |
| 224,60 (+ 9) Dollars/t. courte |
| |

Le chiffre entre parenthèses indique la riation d'une somaine ser l'autre.

Le boom du prix de l'étain sur le Simon Patino, ferma ses portes, comme le firent la plupart de ses consœurs. COMIBOL congédia vingt mille de ses vingt-sept mille mineurs, et décréta en «réorganisation » les mines les plus prospères, particulièrement celle de Huannni.

La crise a touché également les mines privées (40 % à 50 % de la production nationale). La moyenne mine, employant neuf mille mineurs, devait renvoyer la moitié de son per-sonnel. Rolando Jordan, un des plus hauts représentants de ce secteur, estime que la croissance de la production enregistrée en 1988 – 22% - ne doit pas faire illusion car il est difficile de maintenir ce rythme d'expansion alors que le secteur public ne fait pratiquement aucun investissement pour améliorer la technologie employée. Il remarque que « l'Etat a baissé les bras », favorisant ainsi «el juqueo», c'est-à-dire l'exploitation clandestine du minerai, qui représente maintenant 40 % de la production.

Pour sa part, Noël Vasquez, gérant de COMIBOL, croit que, « à partir d'un sérieux effort technologique dans la principale mine d'étain – Huanum – et d'autres gisements comme ceux de San-José Unificada, l'extraction de l'or blanc peut facilement entrer en compétition avec celle des gisements de type alluvionnaire découverts au Brésil », le nouveau-venu parmi les

«grands» de l'étain. «Si le gouvernement fait un exa-men de conscience, il devra bien constater qu'il se doit de réintégrer les vingt et un mille travailleurs congédiés », remarque Simon Reyes, leader minier vétéran et secrétaire général de la centrale ouvrière. La hausse du cours doit permettre de

rouvrir les mines déclarées en lockout en 1986, d'autant plus que COMIBOL compte encore sur un bon potentiel d'infrastructure.

Depuis 1986, la plupart des trente mille mineurs licenciés, qui devaient être « relocalisés », c'est-à-dire recy-clés, ont grossi le nombre des chômeurs, et provoqué de grandes manifestations de protestation dans la capitale, La Paz. D'autres out émigré vers les terres chaudes des Yungas et du Chapare où les colons cultivent illégalement la coca. Enfin, une minorité a formé des coopératives qui exploitent l'étain avec des instruments de l'âge de pierre.

Renflouer COMIBOL - dont la production en dix ans est tombée de 20 000 tomes à 2 000 tomes - exigerait un investissement de plus de 100 millions de dollars. La Bolivie vient d'obtenir un crédit de 35 millions de dollars d'une filiale de la Banque mondiale, l'AIF. Il s'agit d'un prêt, sans intérêt, à rembourser en quarante ans après dix ans de grâce, mais qui ne représente que le tiers de la somme nécessaire an redressement de l'entreprise publi-

La quote-part attribuée à la Bolivie en 1989 par les pays producteurs d'étain est montée à 15 000 tonnes fines. L'année dernière, le pays n'est pas parvenn à satisfaire son assigna-tion car l'effort du gouvernement et des particuliers a été dirigé, en priorité, vers la production aurifère, qui a pris la tête des exportations minières, en 1988. Une hausse soutenue des cours de l'étain permettra-t-elle de ressusciter le secteur qui fut, depuis le début du siècle, le moteur de l'économie bolivienne?

NICOLE BONNET.

GÉREZ VOTRE PORTEFEULLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de

vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 3 AU 7 JUILLET

| | | | _ | | | | | | ▋ ▗ ▓ ▎ |
|------------|---------|-----------|----------------------|---------------|-------------|----------------|------------|----------|---|
| PLACE | Livre | \$EUL | François Trançois | Franc | D. mark | Franc beige | Florin | Lire | |
| | 1,6235 | | 15,6543 | 61,6963 | 53,8936 | 2,5381 | 47,0889 | 0,07315 | ▗▗▗ ▗ ▗▗▗▗ ▗▗ |
| New-York | 1,5530 | _ | 15,1023 | 9,06 | 51,2820 | 2,4480 | 45,5166 | 0,8789 | |
| | 18,3769 | (388) | - | 394,87 | 333,25 | 16,2132 | 300,75 | 4,6730 | ▗▋▗▃▎▍▍▍▍▜▃▎▗▐ |
| Paris | 16,2131 | 6,6215 | - | 396,14 | 339,56 | 16,2093 | 391,38 | 4,696 | ▋ [▗] ⁵ ▎▘▎▘▎▕▝▘ ▃ ▋ |
| | 2,6317 | 1,621 | 23/02 | | 86,0631 | 4,1142 | 76,3182 | 1,1958 | . I |
| Zeich | 2,5958 | | | | 25,7179 | 4,0018 | 76,0810 | 1,1955 | _ <u></u> |
| | 3,657) | 1,5135 | 23,485 | 116,19 | - | 4,7864 | 25,6770 | 1,3778 | |
| Franciert | 3,0203 | 1,9500 | 29,469 | 116,66 | - | 4,7735 | 88,7573 | 1,3830 | \ |
| | 63.63 | 39,44 | 6,1678 | 24,3059 | 20,9125 | • | 12,569 | 2,8822 | |
| Irentities | 63,4400 | 44,85 | 61692 | 24,4391 | 20,5457 | | 18,5935 | 2,8972 | |
| | _3,4483 | 2,124 | 33,2582 | 131,63 | 112,76 | 5,3966 | - | 1,553 | Pour la pressière fois depuis son |
| Antiche, | | 2,1578 | | 131,43 | 112,66 | 5,3782 | - | 1,5582 | entrée dans le SME le 19 juin, la peseta |
| - | | 1367 | 213,99 | \$43,36 | 725,78 | 34,6954 | 643,60 | | espagnole est intégrée à notre tableau |
| | 2129,73 | 1410 | 212,95 | 343,55 | 723,64 | 34,5165 | 641,78 | | d'évolution des devises dans le SME. Sa |
| | 224,48 | 139,50 | 218,38 | 84,8588 | 74,9642 | 3,5406 | 6,678 | 0,1020 | position de mounaie la plus forte |
| Takyo | 222,85 | 143,50 | 216,71 | 25,2510 | 73,5897 | 3,5128 | 65,3163 | 0,1618 | s'explique par la demande importante |
| | | 4 | | | | 4.0000 | - | | dont elle faisait l'objet avant sa partici- |
| A Par | | ns etxien | t cotés, le | vendred: | ı 7 püllet, | , 4,5792 | F contre 4 | 4,6143 F | petion on SME, et qui n'a pas décliné |

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Un petit vent de détente

Tandis qu'aux Etats-Unis les 6,50 à 7 % en février dernier. Mais poirs d'une baisse des taux contiespoirs d'une baisse des taux conti-ment à agiter les milieux financiers, le pessimisme qui s'était emparé de l'Europe sprès le relèvement général des tanx déclenché par la Banque fédérale d'Allemagne s'est sensible ment atténué, que ce soit à Francfort on à Paris.

A New-York, la publication des chiffres du chômage pour le mois de juin a finalement conduit les opérateurs à penser que ces chiffres étaient favorables à une diminution du loyer de l'argent outre-Atlantique (voir en rubrique «Devise et or») et conclu qu'un «atterrizsage en douceur» de l'éco-nomie était en cours. En conséquence, les rendements des obliga-tions et bons du Trésor out fléchi. celui de l'emprunt à trente ans, qui s'était élevé à 8,13%, revensit à 8,08%, ce qui est tout de même assez bas : il était remonté à 8,30% il y a trois semaines, sur la crainte d'une reprise de l'inflation.

Mercredi et jeudi, le comité de l'Open Market de la Réserve fédérale s'est réuni pour fixer la politique de la Banque centrale en matière de taux d'intérêt. Beaucoup pensent qu'un assouplissement pourrait être décidé, qui se traduirait dans un premier stade par une diminution du loyer de l'argent entre banques (Federal Funds). Ce dernier est déjà revenu au-dessous de 9,5 %, la Réserve s'édérale s'étant abstenne de « pomper » des liquidités pour assécher le marché, taux d'escompte fédéral, porté de contre 8,85% le mois dernier. La

consentiront-ils à abaisser leur garde sans être totalement sûrs que l'inflation est sous contrôle aux Etat-Unis? Tout le problème est là.

En tout cas, un petit établisse-ment américain, la Southwest Bank of Saint-Louis a annoncé, en fin de semaine, qu'elle ramenait son taux de base de 11 % à 10,50 %. Aucune grande banque n'a suivi mais on rappelle que le 2 juin dernier, la Southwest avait pris l'initiative d'abaisser son taux de base de 11,5 % à 11 % et que, trois jours après, toutes les grandes banques avaient suivi.

En Europe, où on se le rappelle, la Banque fédérale d'Allemagne, la semaine dernière, avait douloureusement surpris les marchés financiers en relevant d'un demi-point ses taux directeurs, forçant la Banque de France et la plupart des banques centrales européennes à l'imiter, un peu d'optimisme est revenu. En RFA, les rendements des marchés obligataires ont fléchi. A Paris, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor, dont on pensait qu'elle serait très « manvaise » a donné, au contraire, le signal d'une nette amélioration du

Alors que, sur la lancée de la semaine précédente, les opérateurs prévoyaient une hausse des rendements, c'est une baisse qui a été enregistrée. Le Trésor a recueilli comme elle le faisait précédemment. 3,77 milliards pour la ligne à dix Ensuite viendrait l'abaissement du ans, avec un rendement de 8,70% 3,77 milliards pour la ligne à dix

concurrence de 2,93 milliards de . francs, son rendement revenant à 8,91% contre 9,14% en mai.

Selon les opérateurs, les étrangers, très nombreux à être présents, ont profité d'une certaine réserve de la part des Français et ont pu ainsi souscrire à des taux intéressants. En fin de semaine, les cours, au marché gris, de cette émission étaient très soutenus, en raison de la baisse du loyer de l'argent au jour le jour.

Ajoutons un petit événement : le Trésor a procédé, jeudi, à la pre-mière adjudication d'OAT en ECU, après le lancement, en mai dernier, d'un emprunt de 1 milliard d'ECU. Prévue, en principe, pour l'autonne, cette adjudication a été un succès. Avec un montant de 352 millions d'ECU (environ 2,5 milliards de francs), la moitié des soumissions est presque le double du contingent minimal fixé, le rendement revenant à 8,56% contre 8,66% en mai. Quant au loyer de l'argent au jour le jour, vendredi il était revenu à 8,75%, alors que mercredi il dépassait 9,5% au grand émoi du marché. Il semble que cette baisse ait été « téléguidée », la Banque ayant, discrètement, fourni des liquidités, ainsi que la Caisse des dépôts, Cette détente a stimulé le MATIF, où les cours de l'échéance septembre, tombés à 107,30 à la fin de la semaine dernière, ont rejoint 108 vendredi soir, soit l'équivalent d'un 8,7 milliards de francs dont rendement de 8,50% sur un emprunt d'Etat à dix ans.

FRANÇOIS RENARD.

5 URSS : l'évolution du

André Laurens.

Pas de courrier

le 15 juillet

Protestations

de la presse

Français resteront donc trois jours sans courrier : le vendredi 14, jour férié, le samedi 15 et évidenment le

Le Syndicat de la presse quoti-dienne régionale (SPQR) a, en conséquence, demandé, le 7 juillet, au premier ministre, « de faire assu-

rer, au profit de la presse, l'organi-sation d'un service minimum de dis-

tribution postale le 15 juillet. Dans une lettre à M. Michel

Rocard, le SPQR exprime « sa vive

émotion » et estime que « si elle ne bénéficials pas de dérogation pour la distribution de la presse, celle-ci

subirait un préjudice très impor-tant, directement lié à une décision

administrative, et ouvrant, de ce fait, droit à indemnisation de la part de l'Etat ». A Matignon, après

sur la prévention de la

Rock: The Cure à Bercy. 7-8 Bicentenaire : un entretien avec l'historien Maurice Agulhon. La déclaration de M. Joxe

14 Communication.

ÉCONOMIE

15 Mesures de refroidisse 16 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes et grand **INFOS SERVICES**

Abonnements 2 Carnet10 Météorologie : poursuite de la grève. Mots croisés14 Radio-Télévision 14 Spectacles13 TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

écoles 3615 tapez LEMONDE

Les grandes

Les aléas du Bicentenaire

Préavis de grève à la RATP pour le 14 juillet

La CGT a annoncé, le 7 juillet, le dépôt d'un prèavis de grève de deux heures en fin de service pour le 14 juillet, à la RATP. Elle entend ainsi protester contre des « moyens complètement inadaptés - alors que dix millions de voyageurs supplémentaires sont attendus ce jour-là et que cinq lignes de métro seront ouvertes toute la muit. La direction de la RATP, qui confirme ce préavis. estime que cette grève ne devrait pas donner lieu à des perturba-

Elle précise que les lignes de métro qui seront ouvertes la nuit du 14 au 15 juillet avec des agents volontaires sont les suivantes lignes nº 1 (Vincennes-Neuilly) nº 2 (Nation-Dauphine par Barbès, nº 6 (Nation-Etoile par Denfert-Rochereau), nº 9 (Pont-de-Sèvres-Montreuil) et nº 12 (Mairie-d'Issy-Porte de la Cha-

Les mêmes modalités sont prévues pour le RER. La ligne A sera ouverte de Rueil à Torcy et jusqu'à La Varenne dans la direction Boissy-Saint-Léger. La ligne B sera ouverte entre Châtelet et Massy-Palaiseau.

M. Antoine Veil

démissionne

des Wagons-Lits

part de l'Etat ». A mangian, réception de la lettre du SPQR, on se déclarait « sensible au pro soulevé - et on ajoutait que la ques-tion était à l'étude.

« la provocation »

La situation de crise qui régnait dans le groupe Wagons-Lits depuis quelques mois a franchi une nouvelle étape, le 7 juillet, lorsque M. Antoine Veil, administrateur délégué, a, au cours d'une réunion du conseil d'administration, remis sa ion. Il reste toutefois en fonctions jusqu'au 31 juillet. A partir de cette date, le conseil a nommé M. Pierre Bellon, PDG de Sodexho (important actionnaire de Wagons-Lits) et M. François Boyaux comme administrateurs délégués

Par ailleurs, le conseil d'administration, dans un communiqué, a réassirmé « le rôle éminent du comité permanent présidé par M. Gilbert Ancian [représentant de la Caisse des dépôts, le plus impor-tant actionnaire] dans la définision de la stratégie du groupe ».

[C'est à la fin de 1988 que So restauration collective) avait pris 17,5 % du capital de Wagons-Lia, à côté de la Caisse des dépôts et d'action-naires beiges (Bruxelles-Lambert) gences étaient apparues sur la stratégie à mener entre MM. Bellon et Vell.

D'antre part, dans le cadre de parti-cipations croisées, c'est PLM, filiale hôtelière de Wagons-Lits, qui prendra une participation (29 %) dans Sodenho.]

M. Alain Grenier nommé ambassadeur à Tunis

M. Alain Grenier a été nommé ambassadeur en Tunisie, en rem-placement de M. Jean Bressot, a moncé vendredi 7 iuillet le ministère des affaires étrangères.

[Né en 1930, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, l'Ecole nationale d'administration, M. Alain Grenier a été ea poste à Rio (1958-1960), Athènes (1960-1963), Damas (1964-1968), Rome (1968-1969), puis à l'administration centrale (1971-1972). Il a été ensuire conseiller technique au cabinet du ministre délégué auprès du ministère des affaires étrangères (1972-1973), puis consul général à Boston (1974-1978), directeur adjoint des affaires africaines et malgaches à l'administration centrale malgacies à l'administration centrale (1978-1980) et ministre conseiller à Londres (1980-1985). Il était ambas-sadeur à Damas depuis janvier 1986.]

Après les incidents rue de Bièvre

La CGT dénonce de la police

La CGT a protesté, le vendredi juillet, dans un communiqué, contre « la présentation outrancière et mensongère » de la manifestation du 6 juillet organisée avec les «dix» de Renault devant le domicile de M. François Mitterrand, rue de Biè-vre, en estimant qu'elle a été faite dans le but de « dénaturer et de dégager un peu trop facilement la responsabilité du gouvernement ». des manifestants de se rendre place de l'Hôtel-de-Ville pour la dislocation, poursuit la centrale, les diri-geants de la police ont alors recherché la provocation, évitée pour l'essentiel par les manifestants ».

La CGT a également indiqué que M. Michel Rocard a « affirmé son refus» de recevoir M. Louis Viannet, le numéro deux de la CGT, qui lui avait adressé une demande d'audience. Elle a confirmé son intention d'organiser, le mercredi 12 à 17 heures, une manifestation « de masse » qui partira de la place de la République à Paris pour aller « au plus près de l'Elysée ».

Le premier ministre avait demandé, jendi 6 juillet, au Conseil constitutionnel de statuer en urgence, c'est-à-dire dans un déisi de huit jours au lieu d'un mois, sur d'amnistie dont un article, ajouté en cours de discussion parlementaire, permettrait la réintégration des dix » de Renault. Une teile disnosition avait déjà été annulée (en juillet 1988) par le Conseil constitu-tionnel, qui doit se prononcer de nouveau avant le 13 juillet.

 M. Charles Salzmann quitte l'Elysée. - M. Charles Salzmann vient de quitter ses fonctions de conseiller technique à la présidence de la République où il s'occupait, depuis 1981, des questions de communication, et notamment de son-dages et d'informatique. M. Salzdemière, membre du conseil d'administration d'Air France au titre des

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

Avant le sommet de Paris

Le Mexique et les banques seraient sur le point de signer un accord

Engagées depuis le mois d'avril, les négociations entre le Mexique et ses banques créancières portant sur l'allègement d'une fraction de la Le gouvernement ayant décidé de donner congé aux agents de la fonc-tion publique le samedi 15 juillet, la direction de la Poste a fait savoir dette mexicaine semblaient, finale-ment, sur le point d'aboutir, ven-dredi 7 juillet. La volonté politique qu'il n'y aurait pas de distribution de courrier et que ses guichets seraient fermés ce jour-là. Seul un « service des dimanches » sera de parvenir à un accord avec le pays-test d'application du «plan Brady» (qui prévoit la réduction des créances bancaires) semble avoir joué un rôle déterminant dans assuré : les boîtes aux lettres seron relevées tandis que des équipes réduites de tri travaillerent. Les l'avancée des négociations.

Face au Mexique, qui demandait une réduction de sa dette de 55 %, ramenée ensuite à 40 %, et aux banques, qui souhaitaient se limiter à 20 % ou 30 %, la situation paraissait bioquée. Or, il semblerait qu'un accord préliminaire intervenu aux Etats-Unis entre le Trésor et les banques du pays ait finalement déblo-qué la situation. Les institutions bancaires américaines auraient, en effet, décidé d'accorder au Mexique une réduction moyenne de sa dette bancaire de 35 %. Ce qui équivaut à une réduction de 2 milliards de dollars (15 milliards de francs environ) par an sur trois ans sur le service de la dette mexicaine bancaire à moyen et long terme, évaluée à 54 milliards de dollars.

Le Mexique réclamait au départ que sa dette soit ampatée de 4 mil-liards au moins. Côté français, la Société générale, seule participante parmi les banques de l'Hexagone au

A Nice

comité formé de quinze banques représentatives des quelque cinq cents créditeurs bancaires du Mexique, avait affiché son opposition à semblerait cependant qu'an terme d'une réunion avec la direction du Trésor, jeudi 6 juillet, elle ait accepté d'assouplir sa position.

Si l'accord est signé, les banques auront le choix entre trois options : échanger leurs créances contre des obligations à valeur faciale dimi-nuée; les échanger contre des obligations à valeur nominale identique mais dont le taux d'intérêt serait réduit d'environ 50% par rapport aux tanx de marché, ou ne pas procéder à une conversion, mais finan-cer une partie des intérêts versés annuellement par le Mexique, ce qui équivant à prêter davantage.

Pour sa part, le Mexique aurait été pressé par l'administration américaine d'accepter un tel accord. Sa signature représenterait en tout cas une belle victoire pour le secrét américain au Trésor, M. Nicholas Brady, qui sera à Paris du 14 au 16 juillet. Il servira sans doute de base de négociations pour les autres pays candidats à des réductions de dette, dont les Philippines, le Venezuela et le Maroc.

(Lire page 4 l'entretien avec M. Salinas de Gortari.)

Echanges et Projet relance l'idée des fonds salariaux et de la semaine de 32 heures

L'association Echanges et Projet, présidée par M. Pierre Vanierenberghe, vient de présenter de nouvelles propositions sur l'emploi et les salaires. Sa première idée est de partager l'emploi de demain » en partant du principe que « en terme de création d'emplois, la réduction de la durée du travail n'est efficace que si elle est importante ». Le projet, élaboré par M. Patrice Pelissier, viserait à mettre en place « des disjet, ciacosto par M. Patrico Pelissiet, viserait à mettre en place « des dispositifs incitant les entreprises à créer et les individus à accepter des emplois pour lesquels la durée du travail serait serait serait lement inférieure à la norme accepte. rieure à la norme actuelle, par exemple trente-deux heures ».

Cette durée plus courte ne concernerait que les emplois nou-veaux — à l'exception du personnel d'encadrement — à l'occasion d'une création d'entreprise, d'une implan-tation ou d'une extension d'unité. Le système imaginé reposerait sur des incitations : exonérations des cotisations aux Assedic et chèqueformation pour les salariés; contri-bution au financement d'études éventuelles et crédit annuel d'impôt sur les sociétés (sur une base de 1000 F par houre et par salarié), voire allégement de charges sociales pour les entreprises. Une « mission légère » auprès du premier ministre aiderait à la mise en œuvre de ce projet, les entreprises concluant des

conventions, basées sur des engagements réciproques précis, avec

l'Etat. L'autre idée d'Echanges et Projet est d'utiliser dans la fonction publique les mécanismes des fonds salariaux (report dans le temps d'une augmentation salariale) de l'intéresaugmentation salariale) de l'intèressement et du plan d'épargne entreprise. Si, par exemple, explique M. Vanlerenberghe, l'Etat a pour objectif d'augmenter les salaires de 3 % l'année X. « il peut convenir d'attribuer en sus 1 % d'augmentation salariale différée qui ne serait versée que l'année suivante » X+1. Le verse ment de la totalité ou d'une partie de cette somme serait partie de cette somme scrait subordonné aux résultats économiques de la nation (dépassement d'un certain taux de croissance du PIB). Cette augmentation seralt donc gagée sur une rentrée supplé-mentaire d'impôts ».

Autre innovation (bien délicate à mettre en œuvre) : au titre de l'intéressement, un pourcentage de la masse salariale serait attribué aux fonctionnaires sons forme de prime annuelle soulement si « un certain niveau de réduction du déficit glo-bal de l'Etat » était atteint... Les réactions des syndicats à un tel projet ne manqueront sûrement pas de

1)

M. Charasse chahuté par des agents des impôts en grève

M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, a été chahuté par des délégués syndicaux dans la soirée du 7 juillet à Nice en sortant de l'hôtel des impôts où il venait d'avoir une longue entrevue avec trois fonctionnaires en grève de la faim depuis le 5 juillet. Des délé-gués l'ont interpellé. Devant le refus de M. Charasse d'entamer sur-lesyndicalistes a tenté de se jeter sons la voiture à bord de laquelle avait pris place le ministre et le préfet. La police est intervenue pour permettre à la voiture de démarrer.

Sclon le SNADGI-CGT. M. Bézégovoy a été «interpellé en plein déjeuner, jeudi 6 juillet, dans son restaurant habituel», par des agents des impôts. Le ministre a indiqué que le 11 juillet, ni la CGT ni le Syndicat national unifié des impôts (SNUI) ne seraient reçus au ministère, où scules sont convoquées les fédérations des finances CFDT, FO, CFTC et CGC, et qu'« il ne lèverait pas les sanctions tant qu'il aura des actions». La fédération des finances CFDT et le syndicat FO-impôts ont décidé de ne pas se rendre au ministère le 11 juillet. Ce même jour, le SNUI, la CGT, la CFDT et le syndicat FO des impôts ont appelé à manifester à Paris.

 Pneus roumains retirés du marché. – Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a décidé le retrait du marché français des pneus pour voitures particulières fabriqués à Caracal en Roumanie, « en raison des risques d'éclatement » qu'ils présentent à grande vitesse. Il s'agit des pneus de type 145, 155 ou 165 SR 13, de marque Danubiana ou Victoria. Seuls sont concernés ceux qui sont vendus avec la mention Caracal. gravée en petits caractères sur le flanc du pneu, en dessous de la men-tion « Radial ».

 Attaque d'un fourgon blindé à Castres : un convoyeur tué, un autre blessé. -- Un convoyeur de fonds a été tué et un autre blessé, emedi 8 juillet, lors d'une attaque à agence du Crédit agricole à Castres (Tarn).

d'un jeune Allemand vers les Etats-Unis

Détenu en Angleterre, Jens Soering risque la peine de mort en Virginie

de notre correspondant

Le gouvernement britannique va probablement accepter un juge-ment, embarrassant pour lui, de la Cour européenne des droits de l'homme, qui lui interdit d'extrader vers les Etats-Unis un ressortissant quest-allemand condamné à mort pour meurtre dans ce pays. Les dix- . huit juges, y compris un Britannique, qui composent ce tribunal ont en effet décidé à l'unaminité, vendredi 7 juillet, que le sort qui atten-dait le jeune Jens Soering, âgé de vingt-deux ans, s'il était extradé et emprisonné en Virginie, un Etat américain où les condamnés restent en movenne six à huit ans dans leur cellule avant de passer sur la chaise électrique, était un de ces e traitements inhumains et dégradants » que proscrit l'article 3 de la Convention européenne des droits de

Soering, fils d'un diplomate ouestallemand, a, en mars 1985, tué à coups de couteau un couple de riches industriels de Virginie, M. et

• CAMBODGE : la France annonce la participation de Pékin à la conférence internationale de Paris. - La Chine sera représentée par son ministre des affaires étrangères, M. Qian Qichen, à la conférence internationale sur le Cambodge prévue fin août à Paris, a annoncé vendredi 7 juillet M Edwige Avica. Le ministre délégué aux affaires étrangères se trouvait à Bandar Seri Begawan (Brunéi) pour une réunion entre les pays de l'ASEAN (Associa-tion des nations d'Asie du Sud-Est) et les pays industrialisés occiden-taux. — (AFP.)

 SRI LANKA : nouvelle vague de violence. - Au moins vingt-deux personnes, dont un policier et trois soldats, ont trouvé la mort au cours main armée commise per des malfai-teurs contre un fourgon blindé de a-t-on annoncé vendredi 7 julliet de transport de fonds, devant une source officielle à Colombo. Parmi les victimes se trouve un avocat, défenseur des droits de l'homme. Me Cha-Un des convoyeurs a été tué alors ritha Lakapura. En outre, le pape qu'il descendait du véhicule pour pro-céder au transfert des fonds entre les bétiments de la banque et le fourgon. Au cours d'une seconde fusiliade, un gouvernement a imposé la censure Au cours d'une seconde rusmade, un source convoyeur a été blessé. Les malfaiteurs ont pris la fuite sans rien ment les journalistes étrangers. — (AFP, Reuter.)

La Cour de Strasbourg opposée à l'extradition

M. Haysom, avec la complicité de la fille des victimes, Elisabeth, qui était alors sa petite amie. Les jeunes gens s'étaient enfuis en Grande-Bretagne et avaient été arrêtés à Londres en 1986 pour trafic de chéquiers volés. Elisabeth Haysom a été e aux Etats-Unis o a été condamnée à quatre-vingt-dix années de détention.

Les arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme, un organisme mal connu du grand public, qui siège à Strasbourg, n'ont pas la même force contraignante que ceux de la Cour européenne de justice, basée à Luxembourg. Mais il apparaît probable que Londres cherchera à éviter de défier ce jugement. Une solution de rechange pourrait consis-ter à extrader Jens Soering en RFA où il pourrait être jugé pour le double meurtre perpétré en Virginie, la législation de RFA permettant ce genre de procès pour des actes commis à l'étranger par des ressor-

L'affaire gêne considérablement les Britanniques qui s'efforcent, pas toujours avec succès, d'obtenis l'extradition de militants de l'IRA auteurs de violences en Irlande du Nord et réfugiés aux Etats-Unis. L'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme risque, an-delà, de faire jurisprudence : il sera désor-mais difficile d'extrader des suspects vers les pays qui ont encore recours à la peine de mort. Le jugo-ment de vendredi est fondé sur le caractère inhumain de l'attente, pendant des années, de l'exécution, mais il peut aussi être étendu à la peine de mort elle même.

Lors du procès, en Virginie. l'accusation avait produit des témoignages selon lesquels les deux jeunes gens se seraient livrés à une sorte de messe noire après le double meurire. Les murs étaient converts d'inscriptions étranges faites avec le sang des

DOMINIQUE DHOMBRES.

Scandale en Argentine

Plus de cinq cents morts « douteuses » dans une clinique de Buenos-Aires

Cinq cent quarante et un décès qualifiés de « douteux », des médicaments systématiquement périmés et des transfusions de sang avané... C'est un scandale sans précédent, révélé par le quotidien argentin Cronica, qui vient d'éclater dans une clinique privée de Buenos-Aires spéciali-

Alertée par la famille d'un patient mort dans des conditions étranges, la justice argentine a demandé l'autopsie de tous les vieillards décédés en 1988 à la clinique Rafael-Calzada. Le juge d'instruction a constaté que les patients étaient traités avec des échantillons médicaux périmés, distribués gratuitement par les mutuelles. Par ailleurs, plusieurs échantilions de sang retrouvés à la clinique et destinés aux transfusions provensient de donneurs atteints de la maladie de Chagas, une parasitose souvent fatale sux personnes affaiblies et aux

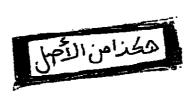
Le directeur de la clinique et sept médecins ont été arrêtés. —

 Deux touristes français assessinés au Kenya.— Deux jeunes touristes français, Bernard Legave et Patricia Coffornic, origi-naires d'Auray (Morbihan), ont été découverts assassinés, le corps cri-blé de balles, jeudi 6 juillet, dans un parc national kényan, qu'ils visitaient depuis le 1° juillet. Selon les autorités du Kenya, les deux jeunes gens auraient été victimes de braconniers qui, dotés d'armes automatiques, chassent l'éléphant dans cette réserve pour se livrer au trafic de l'ivoire. Le couple aurait pu surprendre ces trafiquants d'ivoire, eux-mêmes pourchassés depuis plusieurs mois par les « rangers » kényans, qui ont abattu une vingtaine de ces braconniers depuis le

Le numéro du « Monde » daté 8 juillet 1989 a été tiré à 513 708 exemplaires

QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC ?

36.15 LEMONDE





L'ALMANACH DE 1789: DE LA BASTILLE LES CLÉS

au sommaire du n° 7

Deux slècles après, la « folle journée » du 14 juillet 1789 demeure une inconnue illustre. Dans un dossier spécial de illustre. Dans un dossier spécial de calse, le Monde de la Révolution francaise les clés de la Bastille: Necker, calse livre les clés de la Bastille. La dernière la cause de la crise de juillet. La dernière la cause de la crise de juillet. La dernière lence des rues. Les artisans de la victoire. Le rôle mystérieux joué par Sade, toire. Le rôle mystérieux joué par Sade, la fin de l'Ancien Régime.

LE JOURNAL DES

DROITS
DE L'HOMME:
LE DROIT
A L'INSURRECTION

Le "droit à l'insurrection », une garantie de protection des individus contre la tyrannie des pouvoirs. De la prise de la Bastille au 10 août en passant par les coups d'Etat d'activistes, par les coups d'Etat d'activistes, le Monde de la Révolution française retrace les violences des journées révolutionnaires.

révolutionnaires.

Portrait: Saint-Just ou la haine du Portrait: Saint-Just ou la procès de privilège. Tribune: le procès de Louis XVI refait par le comte de Paris. Et les commentaires exclusifs Paris. Et les commentaires événede François Furet sur les événede François Furet Pologne et de ments de Chine, de Pologne et de Hongrie.

Mensuel 30

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX EN VENTE

Ac Monde

COMMUNICATION

Océaniques : La Madone des Philippines

Optique: L'esprit de l'Eglise orthodoxe

LA MARSEILLAISE

Ime Jean-Paul Jean-

Supplément au n° 13824. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 9 — Lundi 10 juillet 1989

N

. ÷

| | | | 1.3 ? | 1 |
|---|---|--|--|--|
| 20 h 30 TÉLÉFILM Les voix de la nuit Messageria rose. 22 h 20 SÉRIE Deux fiice à Miami | 20 h 30 CINÉMA Le trésor de Matacumba = Flim d'aventures pour enfants. 22 h 10 TAUROMACHIE Corrida Enregistrée à Murcle en avril. | 20 h 35 CINÉMA La dame dane l'auto avec des lunettes et un fuell a a Excellent thriller, d'après Sébastien Japrisot. 22 h 40 MAGAZINE Océaniques La première dame des Philippines. | 20 h 35 THÉATRE Les seins de Lois De et avec Meria Pacôme 22 h 15 MAGAZINE Bonjour in télé | 10 julliet 20 h 36 FEUILLETON La comtesse de Chamy Intrigues à la cour. 22 h 10 MAGAZINE Super sexy |
| 20 h 30 CINÉMA Les évadés de la planête des singes m Le troisième film de la série. 22 h 18 SÉRIE Deux filce à Miami | 20 h 30 CINÉMA Mao Arthur, le général rebelle = Biographie très officielle. Avec Gregory Pack. 22 h 40 CINÉMA La sorcière = Etrange. | 20 h 35 FEUILLETON L'Aéropostale Un avion entre la Frence et l'Amérique, è la fin de la guerre 14-18. Aveo Bernard Freseon. | 20 h 35 CINÉMA La mourtarde me monte au nez m Un veudevile tomade dans le bon etyle Zidi. 22 h 15 SÉRIE Profession comique La nouvelle génération d'imitateurs. | 11 juillet 20 h 36 CINÉMA Angélique et le roy a Digne d'un roman-photo. 22 h 26 DOCUMENTAIRE Histoires naturelles Dans les Landes. |
| 20 h 30 TÉLÉFILM Opération commando Dane l'enfer du Vietnam. 22 h 25 SÉRIE Deux fiics à Mianti | 21 h CINÉMA Une nuit à l'Assemblée nationale nationale satire politique de très meuvale goût. 22 h 30 CINÉMA Pegty Sue s'est mariée Comédie sentimentale et nostalgique. | 20 h 36 TÉLÉFILM Le passe-nuraille Un jeu dangeureux. 21 h 36 MAGAZINE Archipel sonore 22 h 30 MAGAZINE Océaniques Cory Aquino, 2º partie. | 20 h 35 VARIÉTÉS Comiques nostaigle 22 h DIVERTISSEMENT La caméra cachée 22 h 45 DOCUMENTAIRE Vive la France ! Premier numéro d'une série sur l'état du pays à l'horizon 1992. | 12 juillet 20 h 40 FEUILLETON La vengeance aux deux visages Un soap-opéra australien. 22 h 15 DOCUMENTAIRE Hassan II, une destinée royale 23 h 15 MAGAZINE Ex libris. |
| 20 h 30 TÉLÉFILM La maison de tous les plaisirs Une journaliste chez les call-girla. 22 h 20 SÉRIE Deux flice à Miami | 20 h 30 TÉLÉFILM Pouvez-vous nous prêter votre mari? Un couple de jeunes mariés sur la Riviera. 22 h 16 CINÉMA Contraints par corps Le monde carcéral féminin vu à tra- vers les fentasmes masculine. | 20 h 35 CINÉMA L'homme de Rio Le mythe Belmondo. 23 h MAGAZINE Océaniques Une fête dens les Abruzzes. | 20 h 35 CONCERT La nuit d'avant le jour Inauguration de l'Opéra Bestille. 21 h 40 CINÉMA Liberté = = = = La Révolution dans le cinéma. Un admirable film de montage. | JEUDI 13 juillet 20 h 30 FEUILLETON Orages d'été Avec Annie Girardot. 22 h SÉRIE L'ami Meupassant Une fille à marier. |
| | 20 h 30 TÉLÉFILM Les volx de la nuit Messagerie rose. 22 h 20 SÉRIE Deux filos à Miami 20 h 30 CINÉMA Les évadés de la planète des singes m Le troisième film de la série. 22 h 25 SÉRIE 22 h 25 SÉRIE Deux filos à Miami Deux filos à Miami 20 h 30 TÉLÉFILM Opération commando Dens l'enfer du Vietnam. 22 h 25 SÉRIE Deux filos à Miami Deux filos à Miami Deux filos à Miami Deux filos à Miami | 20 h 30 CINÉMA La trésor de Matacumba = Film d'eventures pour enfants. 22 h 10 TAUROMACHIE Corrida Enregistrée à Murcle en avril. 20 h 30 CINÉMA Mac Arthur, le général Plographie très officieile. Avec Gregory Pack. 22 h 40 CINÉMA La sorcière = Etrenge. 20 h 30 CINÉMA La sorcière = Etrenge. 20 h 30 CINÉMA La sorcière = Corrida La sorcière = Corrida La sorcière = Corrida La sorcière = Corrida 20 h 30 CINÉMA La sorcière = Corrida 22 h 30 CINÉMA La sorcière = Corrida 22 h 30 CINÉMA 20 h 30 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA 20 h 30 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentale et nostaligique. Corrida 22 h 30 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentale et nostaligique. Corrida 22 h 30 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentale et nostaligique. Corrida 20 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentale et nostaligique. Corrida 22 h 30 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentale et nostaligique. Corrida 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentie et nostaligique. Corrida 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentie et nostaligique. Corrida 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentie et nostaligique. Corrida e antimentie et nostaligique. Corrida e antimentie et nostaligique. Corrida 22 h 30 CINÉMA Poggy Sue s'est mariée = m Corrida e antimentie et nostaligique. | La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil u u sicon entre la france et l'América d'expès sébesten des lunettes et un fusil u u sicon entre la france et l'América d'expès sébesten que, à la fin de la guerre 14-18. 20 h 30 CINÉMA La trésor de Matacamba = Film d'eventures pour enfants. 22 h 10 TAUROMACHIE Corridia Enreglatrée à Murcie en avril. 20 h 30 TÉLÉFILM Les voix de la ruit Messegerie rose. 22 h 20 SÉRIE Deux filics à Milami Le des de la plant de la série. 22 h 20 SÉRIE Le des de la plant de la série. 20 h 35 TÉLÉFILM La passe-muraille (un jeu dangeureux. 21 h 35 MAGAZINE Archipel sonore 22 h 30 MAGAZINE 22 h 30 MAGAZINE Océaniques Cory Aquino, 2º partie. 21 h CINÉMA 21 h CINÉMA 21 h CINÉMA 22 h 30 CINÉMA 21 h CINÉMA 21 h CINÉMA 22 h 40 CINÉMA 22 h 40 CINÉMA 22 h 40 CINÉMA 22 h 30 CINÉMA 22 | Les seins de Lois Les seins de Lois Les seins de Lois Les seins de Lois De et seve Meria Procinna 22 h 15 MAGAZINE Bonjour in 1886 La mouretande me monts 22 h 15 MAGAZINE Bonjour in 1886 La nouvelle génération d'invitation. 20 h 35 CINÉMA La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La fluidi mai m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec des lunesties et un fluidi m La deme dens l'auto avec de l'opératies l'auto de Rio avec l'auto avec l'auto de Rio av |

0 Vous

EST une histoire qu'on raconte, paraît-il, à Moscou, ces temps-ci. Un professeur d'histoire interroge un élève pour un in et note – sur 5, comme on le fait là-es réponses :

rez-mol de Staline. n criminel l en. 5 sur 5. Brejnev ? bandit l

5. Gorbatchev?

r 5. Pour l'Instant... »

n n'est jamais trop prudent avec le futur, vaut mieux en parler quand il s'est proc'est plus confortable, moins risqué. On era pas à Mikhail Gorbatchev re de le comparer à Deng Xiaonon; ce que l'on peut rapprocet l'éblouissement qu'il inspire et la divine surprise que ressentions il y a une dizaine nées face à l'homme des « quandernisations ». Nous pensions changements entrepris en Chine a déduisions, avec une grande lans l'avenir, ceux qui ne manchent pas de sulvre. Puis il y eut annen... Tuerie pour les manisient pas de sulvre. Puis il y eut annen... Tuerie pour les manisient depuis leurs balcons il atiques. Cela forcerait la xion sur les dérives de l'autorime, le vieillissement, les espéses excessives, au moins à court e.

re à se gâcher le plaisir. Son nous paraît, oh combien i gloment positif, nettement plus gloment positif que ceux de ses prédèces-sain, dans une formule restée fameuse et le méritait. Mais il s'est passé cette le méritait. Mais il s'est passé cette sine quelque chose de fâcheux. Le présisoviétique, héraut de la glasnost, prince perestroïka, est venu chez nous fouler la du Bicentenaire, et, après son départ, sommes plus doutants qu'avant son t séjour. Nous voilà tout déçus de son disme...

t pas total, mals ce fut un petit ratage. Il y si du sien. A pelne descendali-il, sous nos enamourés, la passerelle de l'avion enamourés, la passerelle de l'avion senant de Moscou que nous ressentions remières atteintes du vague à l'âme qui caractériser la suite. Il avait le visage é, soucieux, non pas ronchon, mals on le t capable de mieux faire. Et puis nous se été alertés sur les difficultés innombrasemées sur la route de ses réformes de il portait sur son front les rides de mille lers pourris, monstrueux, colossaux.

coup, on interpréta tout. On se fixa sur oindre indice. Sur TF i, Ulysse Gosset avait expliqué: «On dit que Gorbatchev fatigué et qu'il aurait perdu plusieurs » Et puis on remarqua que l'illustre de vin qui décore le sommet de son avait gagné en ampleur, qu'elle avait, rialiste, agrandi son territoire. Ou du son se l'imagina. Alors, n'était-elle pas

lat, on ne trouve plus rien à se dire, consulte sa montre discrètement et l'on quitte bons amis.

se on

Au moins la raison peut-elle reprendre le dessus et la froideur des analyses s'imposer. M. Gorbatchev est sympathique, mais ce n'est pas suifisant - comme dit M. Henry Klasinger qui en connaît un bout en cyrisme, -- et il n'est pas le Dieu vivant. Ses réformes sont passionnantes, il faut les appuyer, mais leur succès dépend peut-être moins de notre enthousiasme que nous l'imaginons parfois, il l'a dit lui-même, un peu sèchement : « La peresirolita, c'est noire affaire. Il n'y a pas trente-six solutions : ou il échoue ou il réussit. On sait bien ce qui serait pour tout le monde préférable, mais il faut s'y faire : les forces contraires dont le jeu en décidera ne s'encombrent ni de nos désirs ni de nos prières. Quelle lassitude, le regard impuissant i

La France est toute à ses passions. Ceux qui n'ont pas présentement les doigts de pied en éventail sur le sable chaud, quelque bon bouquin les abritant du soleil, se chipotent autour du Bicentenaire. Car il ne suffisait pas, dans ce pays, de faire une révolution qui, finalement, nous donnerait la république, la démocratie, les droits de l'homme, au terme d'une interminable et tragique gestation, non : Il faudrait encore s'empailler pendant des dizaines

rages dans

l'air

CHRONIQUE

PAR BRUNO FRAPPAT

la représentation même de l'extension des menaces planant, précisément, sur lui ? Ne figuralt-eile pas la matérialisation imagée, indélébile, des soucis du cerveau qu'eile surmonte ? Il n'était nui besoin de vérifier, ni de se livrer à quelque ardue recherche iconographique pour valider cette impression. Il suffisait de la ressentir. Elle gâcheralt tout le reste.

A la Sorbonne il serait décevant, à la Bastille inaccessible, sur Antenne 2 plus souriant mais regardant sa montre et pressé de parit, à Strasbourg déjà loin des embarras de Paris, il en fut, au total, de cette visite comme d'un rendez-vous amoureux trop escompté et à contretemps. On s'espère, on s'attend, on s'illusionne et puis, devant la tasse de choco-On se déchire sur la ceinture de sécurité, on s'exacerbe sur la longueur des cheveux, l'école, la prison, l'Opéra-Basilile, le bordeaux ou le bourgogne, les otages, Napoléon, Rousseau ou Voltaire, les coionies perdues, la fumée de cigarette... Tout est sujet à guerre civile, et vous voudriez que, sur la Révolution fondatrice, on trouve un accord, une raison de se réjouir d'être «ensemble», comme le disait justement Jean-Noël Jeanneney, l'aulre vendredi chez Bernard Pivot ? Dans ce pays, c'est d'abord être contre. L'hammonie, ioin d'être un but, est un repoussoir. Quand mille personnes font la fête, mille autres se révoltent; et si les grincheux se transforment soudain en fêtards d'autres réjouissances, les mille du début deviennent furibonds. d'années sur le point de savoir si l'on avait eu raison de la faire. Il faudrait, génération après génération, continuer de se guillotiner mentalement, de se terroriser mythologiquement. Car il est clair que rien de rien, dans cette France éternelle, ne peut jamais mettre les Français d'accord.

Gaulle soit encore là, stégeant que de Gaulle soit encore là, stégeant à l'Elysée, et qu'il ait eu en charge la célébration du Bicentenaire. Croiton qu'il l'aurait fait à la sauvette, convoquant trois clampins dans un obscur paleis, tous feux éteints, autour de cinq cents grammes de petits fours rassis? Et croit-on qu'aux festivités qu'à l'évidence il aurait souhaitées grandloses la gauche qu'est aux commandes, il faut bien chettes troniques? Comme c'est la gauche qu'est aux commandes, il faut bien quelqu'un dans le rôle du râleur, alors la droite s'en charge, et fort bien. Jusqu'au délire, intensément personnifié par Philippe de Villiers qui pousse des cris d'écorché vir et dont on dirait que la populace le menace encore de ses piques. Délire résumé dans ce gros titre du Paris nont les fusillés du Montvolésien? L'armée des ombres rase-t-elle les murs rue du Paubourg-Saint-Honoré? Pourquoi cette peur? A cause des emboutefilages. Prendre le métro? Plutôt le maquis! L'ibérez les parkings! I «Paris prossier!»

Il suffit de jeter un regard au-delà des frontères - mais qui y consent dans cet Hexagone autistique? – pour comprendre et voir que le Bicentenaire de noire Révolution est un symbole très fort pour beaucoup de pays où l'on aimerait avoir attein au stade qui nous permet ces débats d'enfants gâtés. Il y a deux semaines, à Rio-de-laneiro, au pied d'une reconstitution de la tour Elifel de 60 mètres de haut, plus d'encertenaire de célébration du Bicentenaire de noire site les pendant plusieurs heures. Personne n'a protesté. Il est vral qu'au Brésil on sait faire la fête.

7.7

ranges dons l'oix

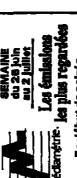
Les magazines TV au Canada

tandis que le documentaire à côté fait figure de parent pauvre. On ne trouve que deux séries documentaires régulières sur cette même période : « Man alive » et « Nature of things », et quelques séries animalières. Pourtant, le fameux document Disparaître, diffusé récemment par Radio-Canada, a obtenu un taux d'audience vertigineux. La totalité de tous les Québécois parteault français étaient « disponibles » à ce moment-la. « Il y a donc de la place et un enfeu », fait remarquer Jean-Pierre Desaulniers, dans la mesure où la télévision canadienne végète et que Radio-Canada boucle difficilement ses fins de mois.

Phénomène nouveau, minuscule mais intéressant, une chaîne privée, après avoir présenté cette année deux fois des documents de l'Office national du film du Canada avec un résultat très intéressant, a demandé à l'organisme d'étudier une collabor ration le vendredi et le dimanche en En 1986-1987, les cent trente- ta quatre stations de télévisions canadiennes ont proposé de magazines, ta traitant de toutes sortes de sujets, po depuis l'économie mondiale jusqu's, produit l'économie mondiale jusqu's, produit 68 % mais les diffues rarements aux heures de grande écoute, trandis que le secteur public, qui produit les 32 % restant, les place davantage (mais pas majoritairement) en prime-time. Ce sont les résultats d'une enquête menée par une équipe animée par Jean-Pierre v Desaulaiers, que ce professeur à l'université du Québec à Montréal a donnés au cours d'une intervention au colloque sur le documentaire à mémissions réprésentent sous forme d'entreliens et de reportages, ces émissions réprésentent environ réconsidérable, a fait remarquer ce repécialiste de la communication, p

feunes danseurs Palmarès des

Les vidéocassettes de l'été A tout concours son vainqueur: In Française Agnès Letestu, dix-huit ans, a reçu le grand prix du jury du Tournoi eurovision des jeunes danseurs retransmis par dix-sept chaînes de télévision dont FR 3, qui s'est tenu à Paris le 28 juin dernier. Dans la catégorie « Danse contemporaine», les juges out également doté d'un « prix spécial » les Espagnois Igor Yebrs et Maria Gimenez et côté classique, la Suissesse Christina Mac Dermott. Le « grand prix spécial » est allé à Tetsuya Kumake, un Japonais dansant sous les couleurs britanniques.



Chéma : L'été en parte de du 28 juin au 2 juillet

En début de soirée
Chéma : Le plus regardées
Chéma : Le plus regardées
(dinanche 2, TF 1).
Variétés : Borde soirée ... 20 %
(mercred 28, TF 1).
Variétés : Avis de reahardhe 20 %
(vendred 30, TF 1).
Chéma : L'été en pente deud 29, A 2).
Chéma : L'été en pente deud 29, TF 1).
Chéma : L'été en pente deud 29, TF 1).
Chéma : Chocs ... 15 %
(mardi 27, TF 1).
Magazine : Chocs ... 15 %
(vendred 30, TF 1).
Documentaire : Les grandée bateilles
Documentaire : Les grandée bateilles
Chéma : Volupté sux Cansfée ... 6 %
(joudi 29, La B).
Série : Dans le chalsur de la nuit 6 %
(joudi 29, La B).

Le feuilleton de Jacques Ertaud, tiré du roman de Jacques Duqueane, María Vandamme, qu'inoarnait la jolie Corinne Daola, vient d'être édité en cassettes VHS (deux fois 160 minutes) par TP 1 Vidéo. Elles sont vendues par minitel : 36-15 code TF 1, rubrique Télé shop.

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) sort de son côté pour l'été seize vidéocassettes dans la collection « Les grandes heures de la télévision » (coéditées avec Euromarché et distribuées dans les magasins Euromarché) : quatre dramatiques (Mauprai, et la Ville noire, de George Saud, la Duina, Peau de chagrin, d'Honoré de Balzao) : trois épisodes de Mitchel Strogoff, de Juies Verne ; la troisième partie de la série les Borgus ou le sang doré ; huit documentaires (l'îfe de Paques, Expédition polaire, réalisés par Jacques Ertaux ; l'islande et le Pérou, Sri-Lanka, la Louislans, les Pérou, Sri-Lanka, la Louislans, les Pérou, sies plus comnus (Allo tonton, pourqueoi tu tousses? le Permis de conduire...) sont réunis sur une vidéocassette d'une heure, coéditée par l'INA et Proserpine.



pour les droits Un spot

ÉCHOS

de l'homme

Bogdanoff

des frères

Le retour

a J'écris pour scier des barreaux avec mon stylo. » Ce slogan, prononcé bénévolement par sept personnalités françaises du sport, du cinéma, de la chanson et de la littérature pour le compte d'Amnesty International, et diffusé depuis le début de l'année 1988 sur les ondes radios, vient d'obtenir la médaille d'or de l'a International Radio Festival of New York ». La société Intermarco, à l'origine de cette campagne sans budget, a également obtenu le passage d'un spot télévisé invitant tous les défenseurs des droits de l'homme à assaillir de courrier les responsables politiques qui les bafouent. Sur Canal + les 18 (18 h 45) et 27 juillet (19 h 10), et les 2 (13 h 30) prochains.



Publicitaires inquisiteurs

Depuis le 10 juillet et jusqu'à la fin du mois d'août, Canal J, la chaîne cablée destinée aux enfants, disfuse Charlotte, Filée et Benjamin, un dessin animé primé au dernier Festival du film d'animation d'Annecy. A cette occasion, des questions sont posées aux jeunes téléspectateurs. En échange de bonnes réponses, ils reçoivent des cassettes vidée. Si le boîtier à « bouton-poussoir » permet désormais de contrôler la présence du téléspectateur devant son petit écran, on ne sait rien de son comportement réel – et en parteulier des « fuites physiques et mentales » que déclenche le générique « pub ». Pour affiner encore ses conseils, l'agence Publicis s'est donc attachée, grâce à une enquête commandée à l'institut de sondage Démoscople, à caractériser les différents types de téléspectateurs.

Parmi eux, deux familles paraissent difficillement saisissables : les « multi-occupés » (17 % de la population), des mères de famille qui « plorent » des images qu'on leur impose, et les « mobiles » (12 % de la population), des mères de famille qui « plorent » des jeunes cadres urbains qui jouent, télécommande en main, affalés sur leur divan, les « aventurièrs des ondes ».

Ces deux groupes de téléspecta-teurs sont aussi les seuls qui ne consultent pas de programmes télévisée. Les autres — les « boulimiques » (15 %), les « sélectifs » (18 %), les « passifs » (23 %), soit deux tiers des téléspectateurs — organisent leurs soirées avec un hebdo télé fandis que les « statiques » (15 %) font leur choix dans un quotidien régional.

sur Canal J

On joue

RFI sur TDF

Depuis le 12 juin, Radio-France International diffuse ses pro-grammes en langue française sur le satellite TDF I (Canal 17). Informations rassemblées Nadire Avelance, Ariane Che Laurence Foliéa et Cathe Humbiot.

bemin, herine

soir np

| VENDREDI 14 juillet 20 h 30 VARIÉTÉS Salut Thlorry I En hommage à Le Luron. 21 h 40 SPECTACLE | SAMEDI 15 jullet 20 h 35 JEUX Interville 22 h 35 SÉRIE | 16 Julilet 20 h 36 CINÉMA Max et les femalleurs a a Policier psychologique signé Sautet, 22 h 30 CINÉMA | ÉVÉNEMENT La Marsellales: Jean-Paul Goude films Jean-Paul Goude Tims Jean-Paul Goude Tims de la semaine |
|---|--|--|--|
| Le gigantesque persede de Jean-Paul Goude. 20 h 35 VARIÉTÉS Un air de liberté 21 h 40 SPECTACLE Le Marsellaise Difficie d'y échapper i | Dens is chaleur de la nuit Une pouple vaudou 20 h 40 JEUX Jeux sans frontières 22 h DOCUMENTAIRE Les grandes batailles Le guerre de l'Attentique. 23 h 16 FEUILLETON Retour au châtteau | Extérieur nuit as Souvenirs de mei 68. 20 h 35 TÊLÊFILM Duel Un commisseire privé de preuves. 22 h 15 MAGAZINE Etoiles Les souveraine Beudouin et Fablole. | Lundii Océaniques : La Madone des Philippines Mardi Le corsaire noir : Vol à voiles Mercredi Le passe-muraille : L'art de la métamorphose Jeudi Orages d'été : Jean Sagois à la campagne |
| | 20 h 35 DESSINS ANIMÉS Sentlynemite 22 h 20 SPECTACLE La Marzellate Retransmission en différé des meilleurs moments du défilé. | 20 h 36 DOCUMENTAIRE Optique Le cathédrale. Un film soviétique, prix Italia 1888. 21 h 40 SPECTACLE Les volles de la liberté Les volles de la liberté Les volles de la Rocté monde à Rouen. | Vencreus La malédiction du loup-garou : Homo homini lupus Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes Optique : |
| | 20 h 30 SÉRIE Taggart Une nouvelle enquête du filo écossels. 22 h DOCUMENTAIRE La censure su cinéme. | 20 h 30 CINÉMA La demière valee = Le , dernier concert du groupe The Band. 22 h 30 CINÉMA Le tatoué Comédie un peu lourde. Gabin et de Funès en font des tonnes. | France-Musique Journée du répartoire : Un règne sans partage France-Culture Un entretien avec Jean-Marie Borzeix, |
| 20 h 30 TÉLÉFILM Recherche merceneire i femme prête à tout pour récupérer son enfant. 22 h 06 TÉLÉFILM Le crime dans le sang Avec Robert Mitchum. | 20 h 30 TÉLÉFILM Spécial K 2000 : la revanche 22 h 20 série La belle et la bête 23 h 20 série Kojak | 20 h 30 TÉLÉFILM La prote du désert Une femme su secoure des kangourous. 22 h 30 CINÉMA Les guerriers du Bronx nº 2 :: Un succédané minable de New-York 1897, de John Carpenter. | directeur de France-Culture : A contre-courant Les autres radios Canada, le 50º anniversaire de l'Office national du film : Derrière la fête, des questions Tournage : |
| 20 h 30 TÉLÉFILM Le témoin ellencieux Sele affaire de famille. 22 h 05 SÉRIE La melédiction du loup-garou | 20 h 30 TÉLÉFILM Belle nuit pour une pendeleon Mi-western - mi-policier. 22 h 05 TÉLÉFILM Le procureur et l'assassin On recherche le coupable d'un double meurtre. | 20 h 30 TÉLÉFILM Apollo 13 ne répond plus Panique et suspense à la NASA. 21 h 65 TÉLÉFILM Le juge et son bourresu Le vieux commissaire mène l'enquête. | L'Orestie: Du sang sur la neige Echos Chronique Orages dans l'air par Bruno Frappat ERIC BOUVET/GAMMA; FRED MAYER/MAGN GRAUN GIANNI GIANSANTI/SYGMA |

Sommaire

3

| · | - 16 - 16 | NO | . 4 | 200 | • | . 11 | . st | . | <i>es</i> 19 |
|-------------------------------------|-----------------------|--|-------------------------|--|---|---|--|--|---|
| La finreellaks : Jean-Paul Goude | filme Jean-Paul Gouda | ************************************** | Les films de la semaine | Lundi Océaniques : La Madone des Philippines | Mardi Le corsaire noir : Voi à voiles | Mercredi Le passe-muraille : L'art de la métamorphose | J eudi Orages d'été : Jean Sagois à la campagne | Vendredi La malédiction du loup-garou : Homo homini lupus | Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes |

| | Optique: | · | La malédiction du loup-garou : Homo homini lupus Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes Dimenche Optique : L'esprit de l'Eglise orthodoxe | m g g |
|--|---|---|--|------------|
| • | | | | |
| | | | 1 | |
| | | | Dimenche | ₹ |
| Dimenche Optique : | _ | 8 | Les ciseaux et les bombes | |
| Les ciseaux et les bombes Dimenche Optique : | Les ciseaux et les bombes | | La censure au cinéma : | _ |
| La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes Dimenche Optique : | Les censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes | | Samedi | |
| Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes Dimenche Optique : | Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes | 2 | Homo homini tupus | 60. 60. |
| Homo homini lupus Samedi La censure au cinéma: Les ciseaux et les bombes Dimenche Optique: | Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes | | du loup-garou : | |
| du loup-garou : Homo homini lupus Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes Dimenche Optique : | du loup-garou : Homo homini lupus Samedi La censure au cinéma : Les ciseaux et les bombes | | La malédiction | <u>ш</u> |

| | Journée du répertoire : | |
|----------|-------------------------------|---|
| | andred ease out of | • |
| | offer and supplemental to | |
| | France-Culture | |
| in et de | Un entretien | |
| ÷. | avec Jean-Marie Borzeix, | |
| | directeur de France-Culture : | |
| | A contre-courant | |
| | | • |

| | • • • • • • • • • • • • • • • • • • • | ₽ ₹ | |
|-------------------|--|--|-----------|
| Les autres radios | ************************************** | Canada, le 50° anniversaire de l'Office national du film : Derrière la fête, des questions | Tournage: |
| 58 | | 78 28 | |

| 8 | | 8 | 8 | |
|---|---------------|----------------------|-------|--------------------------------|
| de l'Office national du film : Derrière la fête, des questions | Tournage: | Du sang sur la nelge | Echos | Chronique Orages dans l'air |
| n ¥ | $\neg \Gamma$ | | | |

| GNUM; |
|--|
| PHOTOS DE COUVERTURE : RIC BOUVET/GAMMA; PRED MAYER/MAGNUM; GIANNI GIANSANTI/SYGMA |
| COUVER 1; FRED M NSANTI/8 |
| PHOTOS DE COUVERTURE : ET/GAMMA : PRED MAYER, GIANNI GIANSANTI/SYGNA |
| IC BOUVE |
| |

questions

des

Derrière la fête,

S = 1 : 1 : 2

>

ځ

Gontrainte par corps U
Film français de Serge Lercy (1987),
avec M. Basier, V. Mazzorgiono, C. Wilkening, T. Lopart, C. Sihol.
Victime de la vengeance d'un policier qui
l'aveit negariée, rue, sur une piege, une
jeune Française en vecances se retrouve dens
une prison de femmes. Même inspirée d'un
fait divers authentique, cette courre n'e
suoure valeur accidologique et psychologique.
Le monde cancéral fémilian est vu selon les
fantasmes (éroliques) masculau, Nevrent.
Jeucil 13, 22 h 15 ; dimanche 16,
8 h 40 (94 min). Mercredi 12, 21 h (89 min). La vengeance
du masque de fer
Film Italo-français de Silvio Amadio
(1861), avec J. Clair, M. Lemoine,
W. Guide, T. Casetti, G. Materassi,
A Fuana. A. Evans.

Au dix-septième siècle, le premier ministre du duc de Pignerol complete. Sur le point d'être confondu par le file de son meline, il le feit emprisonner, le viespe accidé sous un masque de fer. Galimaties historique pour un meuvais illim de aspe et d'épés.

Samedi 15, 9 h 30 (83 min).

L'in canceleur de ciréma assar minable est L'in canceleur de ciréma assar minable est engapé pour doubler un acteur de ciréma homosaxuel dont il est la soile. Ce n'est pas la mellieure veine de Zidi. Ce n'est pas non pius le vulgarité des Sous-douée, il afait d'une farce avec quelques moments droiss. Et Bernondo en vederte. Vendredi 14, 10 h 50; diman-che 16, 18 h (95 min). nimel
Film français de Ciaude Zidi (1977),
ac J.-P. Belmondo, R. Welch,
ac Gérard, J. Guiornar, D. Savel,
Mendione Emmanuelle VI 🗆

Film français de Bruno Zincone (1987), avec N. Uher, J.-R. Gossert, Ternira, G. Rodriguez, T. Ozermulter, Emmenuelle est trouvée, empléque, dena le jungle emezonieme. Un psychiatre cherche à les faire revivre les événements qui ont cèusé le traumatisme. Bizerre histoire pour esayer de relancar le mythe évision fongue », peut-être plus corsée, male c'est nut. Interdit aux moirs de dibr-huit ens.

Samedil 15, 23 h 05 (87 min).

La dernière valse III

Film américein de Martin Scoresse (1978), evec B. Dylan, J. Mitchell, N. Diamond, E. Harris, N. Young, Van Morrison, R. Wood, M. Watere, R. Clapton, R. Starr.

Le dernier concert du groupe rock, « The Band a, en novembre 1978, au Winterland de San-Francisco. Avec des vedettes venues tal rendre hommage. C'est admirablement filmé.

Allens, le retour III
Film eméricein de James Cameron
(1986), evec S. Weaver, M. Biehn,
P. Reiser, L. Henriksen, C. Henn,
R. Parton.

ston.

Allena, de Ridley Scott. Ell is de Allena, de Ridley Scott. Ell is de con char ont dérivé dans une or en état d'hibernation, pendant o

LUNDI 17

Julie Christie, Jecques Perrin ; 22.45 Portreit ; Keresuton, l'homme du défi ; 23.45 Journel.

yel eonore ; 22.00 Journal ; 22.25 Magazine ; Desaniques (Le lucarne du sibrie, 1. La Grande-Bretegne, 1800-1812) ; 23,10 Magazine ; Océaniques (Les aventuriers de l'esprit).

La 5 : 20,30 Téléfilm : Ma prof est une extra-terrestre ; 22,15 Série : Deux filce à Miami ; 23,15 Série : L'enquêteur ; 0.00 Journal ; 0.05 L'enquêteur (eurie). M 6 : 20,30 Téléfilm : Dans l'enfer de la mine ; 22,05 Thélétre : Le bon déburres, pièce de Baril-let et Gredy, avec Mony Delmes, Daniel Rivibre ; 23,45 Journal.

VENDREDI 21

Les soirées du

17

au 21 juillet

quente ans. Récupérés, Ellen ve peritiquer à une expédition sur la planète Acheron (celle des Aliene) qui rie donne plus de nouvelles. Plastiquement moins anvoûtent que le le premier éplacée, mais tour eusel ampoissant, clara le auspense et avec d'éfonnente effets apédisur.

Vendred! 14, 22 h 55; dimanche 18, 10 h 15 (132 min). CANAL Le tatoué n +

Le trésor de Matacumba II, film américain de Vincent McEvesty (1976). Lundi 10, 20 h 30, dernière diffusion (87 min). Film d'aventures pour enfents evo message de fraternité.

Preuve d'amour II, film français de Miguel Courtois (1987). Lundi 10, 23 h 45; mardi 11, 10 h 45, dernière diffusion (89 min). Un policier à l'atmosphère presente.

Les exisores du pleisir II, film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Lundi 10, 1 h 15 (83 min) htrigues pour

Dimanche 16, 20 h 30 (116 min).

Film français de Denys de La Patellière (1988), avec J. Gabin,
L. de Funès, D. Davray, L. Chardonnet,
P. Quéant.
L' marchand de tableaux combinard cherche à obtenir à bes prix, pour le revendre
cher, un tatousge jadis exidusé par Modigilant sur le doe d'un légionnaire maintenant
vieux et hascible. Le vieilland se néville très
courde comédie où Gabin et de Funès en font
des tornes, Encore une déception.
Dimenche 16, 22 h 30 (87 min).

Peggy Sue s'est meriée II II, film américain de Francis Ford Coppoia (1886). Lundi 10, 15 h 48; meroredi 12, 22 h 30, v.o., dernière diffusion (98 min). *Une belle évocation des existes ». Comédie sentimentale et nostaigi*

Mac Arthur, le général rebelle m. film américain de Joseph Bargent (1977), Mierdi 11, 20 h 30 ; Jeudi 13, 13 h 30 (128 min). Biographie filmés très afficielle et ute respectiveuse.

La sorclère m., film franco-Italian de Marco Bellochio (1987). Mardi 11, 22 h 40 ; samedi 15, 10 h 55 (9 i min). Exercle de psychanalyse. Frange.

Heir m. film américain de Milos Forman (1979), Maccedi 12, 9 h ; samedi 15, 0 h 30, v.o., dernière diffusion (116 min.), La célèbre condéts musicale e contestateire e resit.

la trilogie d'Eschyle.

tourne pour le petit écran

Cale e contestativa a revue per le cinéeste tohèque en exit.

Tout l'or du professeur 🗆, film franco-Italien de Steno (1988). Merored 12, 11 h (80 min). Steno e aigné besucou de mauvalues comédies. Celle-cl est inédite, alors...

Faites sauter la banque M. film français de Jean Gireult (1863). Marcredi 12, O h 10, dernière diffusion (85 min). Louis de Funès décliehé !

La vie est belle D. film francozinois de Benoît Larry et Ngangura Mweze (1987). Jeudi 13, 10 h 45, dernière diffusion (80 min). Micomédie musicale, mi-comédie de mœurs.

Le mutant D. film américain de Allan Holzman (1982). Jeudi 13, 23 h 50; semedi 15, 3 h 50; dimanche 16, O h 55, demière diffusion (74 min). Des scènse d'horsur complaisantes. Un scénsiro débile.

Les pleisire de l'Infidèle, film français, classé x, de Philippe Byron (1982), Jeudi 13, 1 h 05; vendradi 14.

L'ORE STIE

TOURNAGE

Du

sang sur

la neige

DANIELE LAZARD

et réalisateur de télévision, en studio, Bernard Sobel, homme de théâtre orme pour l'occasion iéâtre de Gennevilliers,

E sol oinéma. Bernard Sobel, le soul homme âtre à avoir depuis toujours mené simul- ant une carrière de réalisateur de télévitourne la trilogie d'Eschyle, l'Orestie (la cs. Atrides Agamemnon, les Choéphores, ménides), dans une adaptation de Nicole. Il n'essaie pas de faire oublier le théâmme l'a fait Jean-Marie Straub quand il 16 Othon à Rome, devant le Colisée, en it la ville d'aujourd'hui, son paysage, ses Ici, le film doit inclure l'ambiance singuscrète d'un théâtre, ses fantômes. soleit blanchit les couloirs. Des hommes urinés, emmitouflés malgré la chaleur ans des haillons de laine, dorment nent sur un bas-flanc. Une lampe rouge l'entrée de la salle. Le Théâtre de Genre est transformé par Nicky Rleti en stucinéma. Bernard Sobel, le seul homme cinéma.

teuils et plateau ont disparu. A la place, byrinthe décoré de motifs grecs, et, au un plancher incliné couvert de poudre le, espace de neige où le sang marque un mystérieux. Clytemnestre avance, blonde, le et rouge. Le sang a éclaboussé sa tunicest l'hiver, et Clytemnestre a tué son Agamemnon, de retour de Troie, a exilé so Oreste, réduit sa fille Electre à l'état de lec. Puis ce sera le retour d'Oreste et le lide. Enfin le jugement des dieux et des es, la métamorphose des Erinyes, esprits geance, en Euménides, filles du pardon.

la Strancar est Clytemnestre. Bernard a réuni une distribution de luxe — Maria be, Denise Gence, Didier Sandre, André n... Une distribution qu'il ne pourrait pas repour une série de représentations dans léâtre. L'Orestle est uniquement un film é à la télévision. C'est la retombée inaté à la télévision. C'est la retombée inaté des privatisations, en l'occurrence celle le partie des bénéfices ayant été de aux chaînes publiques pour des projets els de prestige. Un alibi, sans doute, mais une manne à ne pas laisser passer, nt qu'elle ne se renouvellera pas.

TF 1: 20.38 Faulliton: La comtesse de Channy (7° épisodel); 22.10 Magazine: 8uper savy : 23.00 Journal.

A 2: 20.35 Théfére: C'est encore misux l'après-mid, pièce de Ray Coomey, mise en acine par Pierre Mondy, ever Pierre Mondy, «soques Villeret; 23.10 Magazine: Borijour la télé; 23.35 Documentrales: Lu l'est-ce qui se passe even la culture ? (3° partie); 0.30 Journal.

FR 3: 20.35 Chéme: La loi de la prairie, film de Robert Wise, even Jernes Cagney, Don Dubbins; 22.15 Journal; 22.40 Magazine: Océanique (La mémoire de l'esu).

CANAL+: 20.30 Chéme: Tout l'or du professeur, film de Stano, aven Bud Spencer, Michel Constantin; 21.55 Teuromachie: Confide : 23.00 Chéme: Coope z'à corps, film o'André Helémi, even Philippe Khorsand, Stéphene Audran.

FR 3 : 20.35 Feulliston : L'Aéropostale (2º éplecé) ; 22.00 Journal ; 22.25 Cinéria : Double messieurs, film de Jean-François Stévenfri, avec Carole Botquet, fives Affonso.

CANAL + : 20.30 Cinéria : Aliens, le retour, film de Jennes Cemeron, avec Sigourney Wester, Carrie Hein ; 22.45 Cinéria : Une nuit à l'Assemblée ne tionale, film de Jean-Pierre Mocky, avec Michael Biero, Jean Poèret.

Las 5 : 20.30 Cinéria : La conquête de la planète des ainges ; film de Jeack Les Thompon, avec Roddy Mc Dowall, Don Murray ; 22.16 Série : Deux filcs à Mismi ; 23.16 Série : L'anquêteur ; 0.00 Journal ; 0.05 L'anquêteur faute.

CANAL +: 21.00 Cinéma : Flo ou zomble, CANAL +: 21.00 Cinéma : Flo ou zomble, flim de Mark Goldblett, evec Treat Williams, Vincent Price : 22.25 Cinéma : La demière vales, film de Martin Scoresse, avec The Band, Bob Dylan, Neil Young.

La 5 : 20.30 Téléfilm : Combat academy ; 22.25 Série : Deux flice à Mismi ; 23.25 Série : L'ençuèteur ; 0.00 Journal ; 0.06 L'enquêteur (pubb).

LA 5: 20.30 Téléfim: Cinq salopards en Amezonie; 22.16 Série: Deux fice à Marni; 29.16 Série: L'empuêteur; 0.00 Journal; 0.06 L'empuêteur (suite).

M 6: 20.30 Téléfim: L'ange de la vengence; 21.50 Série: Messieura les jurés (L'effaire Cinuria); 23.46 Journal.

MERCREDI 19

TF 1 : 20.40 Fauilleton : La vengeance aux deux viseges (3º épisods) : 22.16 Magazine : Destinées (ingrid Bergman) : 23.10 Magazine : Ex libris (Les meilleurs moments) : 0.10 Dooumants : Emberguement porte n° 1 (Porto) : 0.40 formal

A 2: 20.35 Cinéma: Jemais plus jamais, film de Irvin Kerehner, evec Sean Connery, Klaus Maria Brendauer; 22.50 Journel; 23.15 Cinéma: Local hero, film de Bill Foreyth, evec Burt Lancester, Peter Riegert.
FR 3: 20.35 Cinéma: Ernest le rebelle, film de Christien-Jeque, avec Fernandel, Nona Goye; 22.15 Série : Circoniquee de France (Les cevelens de Lunémile); 23.10 Journal.
CANAL +: 20.30 Cinéma: Julliet en septembre, film de Sébastien Japrisot, avec Lastité Gabrielli, Daviel Desmare; 22.10 Cinéma: MacAnthur, le général rebelle, film de Joseph Sar-

NI 6: 20.30 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noire; 22.00 Journal; 22.05 Magazine: Ciné 6; 22.30 Cinéme: Neurire par Intérin, film de Umberto Lenzi; avec irène Papas, Raymond Lovelock.

JEUDI 20
TF 1: 20.30 Feuilleton: Oregee d'été (2º 4çicode): 22.00 Série : C'ann Méupassant: 28.10
Feuilleton: La citadelle (4º 4çisode); 0.00 Jour-

TF 1: 20.30 Jeux: Intervilles; 22:35 Magazine: Grands reportages (L'odyssée de l'espace); 23:35 Fauilleton: Lo joyau de la couronne (8º épisode); 0.25 Journel.
A 2: 20.35 Série: Eurofiles; 21:35 Magazine: Apostrophes (Deux philosophes français en Californie); 22:50 Journel; 23:10 Magazine: Lea enfants du rock.
FR 3: 20.35 Série: Le Masque (Les yeux en berdouilère); 21:35 Magazine: Theleese (Lea gardiens de la nuit); 22:30 Journel; 22:50 Documentaire: De la terre à la Lune.
CANAL +: 20:30 Série: Bergerac; 22:50 Bérie: Jeck Killien, l'homme au micro; 23:00 Chéma: Le lion sort ses griffes, film de Don Siegel, avao Burt Reynolds, Lealey Ann Down.
Let 5: 20:30 Téléfilm: L'aigle des Carpates; 21:35 Série: Le royageur; 22:10 Série: Deux filce à Mami; 23:10 Série: L'enquêteur; 0.00 Journel; 0.05 L'enquêteur (suite).
M 6: 20:30 Téléfilm: Un cour de champion; 22:05 Série: La malédiction du loup-garou; 23:00 Capital; 23:05 Journel.

NI 6 : 20.30 Télélim : Jene Eyre ; 22.20 Fedi-leton : Le comte de Monte-Cristo (2º épisode) ; 23.45 Journel.

MARDI 18

mantare : Embarquement porte n° 1 trorco; 0.40 Journal.

A 2 : 20.56 Série : Romanca (La légende des aments maudits); 22.16 La caméra cechée; 23.00 Documentaite : Vive la France (2° partie); 23.55 Journal.

FR 3 : 20.35 Téléfien : La bonne peinture, d'après Marcel Aymé ; 21.30 Megazins : Archi-

projet a été lancé et accepté après le d'Hécube, d'Euripide, que Bernard Sobel en scène avec Maria Casarès l'an dernier, etactacle a priori classé « confidentiel» et rameuté un public nombreux à Gennevil-cut homme de théâtre devrait passer par gédie grecque, par Shakespeare et c. Tous en éprouvent le besoin, y compris ul s'intéressent essentiellement aux textes apprains. Le théâtre de notre fin de siècle s'y rattacher directement. La tragédie e, en tout cas, a mis au monde toutes les turgies occidentales.

sposer pour l'intimité du petit écran faite pour des milliers de specta-

des programmes du t du dimanche 9 juillet ms le quotidien.

teurs et des espaces immenses, faite pour les emphases du plein air, représente un curieux défi. Ou un faux problème. D'ailleurs, selon Bernard Sobel, le texte d'Eschyle ne joue pas à toutes les lignes sur la majesté grandiose. On y trouve des subtilités de raisonnement, de sentiments. Pour les passages de violence, l'intensité se substitue à la fureur, c'est l'affaire des comédiens,

La grande question, même quand la tragédie est jouée sur scène, est ie ohœur. La difficulté commence à la traduction, car il porte à la fois le commentaire, familier ou distancié, et le lyrisme. On peut imaginer qu'il pratiquait une sorte de parlé-chanté, et on sait que ses évolutions étaient dansées. Pendant un temps, on a tenté de reconstituer cette façon de faire – ainsi les Perses, immense succès de la télévision naissante, aujourd'hui bien daté. Plus tard, Hugo Santiago filmait le spectacle d'Antoine Vitez à Chaillot, Electre, dans le décor même de Yannis Kokkos, paysage panoramique du Pirée aujourd'hui, la détresse d'individus désemparés, isolés, exilés en eux-mêmes.

Au théâtre, en 1972, Luca Ronconi montait l'Orestle et demandait aux comédiens du chœur de trouver un ton décalé correspondant à l'état d'esprit des moines copistes qui, au Moyen Age, reproduisaient le dessin de l'écriture grecque, sans la comprendre, mais non sans en apprécier la beauté. Idée passionnante et irréalisable. Puis, Peter Stein, à son tour, mettait en scène l'Orestle, après avoir travaillé sur la représentation grecque, par les biais d'un spectacle Projet

antique, où se succédaient des danses, des musiques, des monologues, des figures de faune et Prométhée enchaîné.

Bernard Sobel
(as fond)
et Nada Strancar
(à droite).

Le chœur, en particulier dans Agamemnon, prenait le poids et la lenteur roublarde des réunions politicardes. Peter Stein, alors directeur du plus prestigieux théâtre berlinois, la Schaubthne s'interrogeait sur la social-démocratie allemande. Bernard Sobel s'interroge, lui, sur le principe de démocratie. Le chœur est composé d'hommes rudes, au comportement, au langage réaliste mais stylisé, figures d'un peuple rainé par la guerre, les crimes, la corruption et qui cherche la justice.

Les trilogies sont construites ainsi, pour cété-brer la Cité. Pariant du mythe, elles aboutissent à l'humain. C'est d'abord l'atrocité des haines familiales, l'infernale spirale des meurtres et des vengeances, la soumission des individus aux forces obscures manipulées par les dieux. Puis les hommes s'organisent, édictent des lois qui contrebalancent et remplacent le pouvoir de

Mais les Grees étalent trop intelligents, trop lucides pour se contenter d'un happy end démagogique. Rien chez eux n'est définitivement réglé... C'est pourquoi; après vingt-cinq siècles, leur théâtre continue de fasciner, de passionner, de poser des questions. C'est pourquoi il est important qu'un homme de théâtre donne aux téléspectateurs l'une de ces histoires rocambolesques qui habitent notre inconscient, et ouvrent tant de portes.

.... COLETTE GODARD.u.p

CANADA: LE 50° ANNIVERSAIRE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

ACTUALITÉ

Derrière la fête, des questions

Une énorme fête, près de trois cents documentaires, un colloque international avec plus de mille participants.

L'Office national du film du Canada (ONF), institution prestigieuse sans qui le pays n'aurait pas ses cinéastes, vient de célébrer son cinquantième anniversaire de façon boulimique. Mais derrière la fête, des question du documentaire avec du documentaire avec la télévision. Et l'avenir même de l'ONF.

MCORE, dirat-ton. Oui encore. Le documentaliste des fous au ceur battant qui se reconnalisent entre eux d'un pays à l'autre, se sentent complices et solidaires. C'est quand même un phénombes remarquable, cette accélération des manifestations décidées au genue deppis moins d'un an, Aprèl Brance, en tête du mouvement (1), puis l'URSS avec Leningrad, puis la Belgique (t-éconment avec «Filmer à tout prix » à Bruxelles), c'est à Montréai que « Le documentales se figs » (titre donné à cette grande semaine conviviale). Bu cotobre, ce sen le tour du Japon à Yamagata. D'un festival à l'autre, on commence à voir les mêmes producteurs, distributeurs, cinéastes... D'un festival à l'autre, on retrouve parfois aussi les mêmes producteurs, distributeurs, cinéastes... D'un enterationale des documentaristes se mettrait-ealle en place doucement?

L'Office national du film du Canada vient de fêter pendant une longue semaine très gale le cinquanième anniversaire de son existence en proposant tout un tas de manifestations. D'un cété, un colloque international — cinq jours de discussion, plusieurs thèmes, — avec plus de mille participant venus du monde entier; de l'autre, des documentaires, beaucoup, près de troit s'entié de coumentaires, beaucoup, près de troit s'entié de coumentaires, beauceup, yet de confers es achivités. « Or vouleit mourtre le vite documentaire, siquit de ca solt éhorme, feuif mourtre le vite montres en solt éhorne, feuif mourtre le vite de l'autre, alous que la télèvaleme et autoime dernier l'affirme, alous que la diévalence en autoime dernier l'affirme, alous que la diévalence en autoime dernier l'affirme, alous que la diévale de la production au Canada est en régres-sion. L'es quelque trois cents documentaire en autoime de sunées es eclipies, de la production au Commentaire en autoime de sur l'estime de pur de la production au cons

ette triple sélection s'ajoutaient d'autres thématiques comme l'hommage au cinéaste allemand
Klaus Wildenhan ou la formidable rétrospective
sur le documentaire français 100 années Lumière,
proposée par l'agence audiovisuelle du ministère
français des affaires étrangères Intermédia.
Comment choisir ? Il aurait fallu être doué
d'ubiquité pour tout suivre. Le public de Montréal a suivi. Gros succès de la rétrospective francaise, salle pleine et émotion devant les premières
bandes des frères Lumière ou la Croisière jaune,
de Léon Poirier. Cette fameuse expédition
Citroèn, la traversée de la Perse, de l'Afghanistan, de l'inde, de la Chine, la beauté des images,
en noir et blanc, vous saute à la tête i Cette rétrospective du documentaire français qui va des
frères Lumière à Depardon en passant par tous
les grands mastres : Grémillon, René Clair, Pierre
Chenal, Franju, Cocteau, Resnais, Jean Rouch,
Jean-Luc Godard, Rohmer ou Chris Marker, est
lu petit bijou (2).



Route One-USA, le film dominant.

On a vu quelques-uns des films produits ou non par l'ONF depuis cinquante ans. Des films mythiques comme la Bête lumineuse, de Pierre Perrault, ou les merveilleux films d'animation de Mao Laren, des films historiques comme la Visite du général de Gaulle au Québec, les reportages sensibles de Diane Létourneau : les Servantes du Bon Dieu et de Beverly Shaffer, l'enfant dans le mur. La fameuse enquête aussi de Jean-François Mercier, Disparatire, qui a déclenché un véritable débat national (la culture québécoise survivra-t-elle à la chute démographique et aux effets conjugués de l'immigration?). On a vu beaucoup de ces films qui alorisent les luttes des femnes, les luttes linguistiques et culturelles, les luttes politiques, le folklore. Ils ont joué un rôlephare, ils ont vieilli aujourd'hui.

On connaissait la plupart des documentaires représentant les années 80 pour les avoir vus joi et ils dans des festivals. La sélection était bonne. Depuils les Falklands Jusqu'au Pouvoir des Solovki en passant par First Contact, Allo Police, etc. Notons parmi les primeurs, On tourne d'est certainement Route One-USA, de Robert Kramer, un film de quatre heures, absolument désespéré, prophétique, fait de rencontres denses et rapides (3).

Kramer, a qui l'on doit Ice, Milestones, vit à Paris depuis dix ans; il est retourné pendant l'hiver 1987-1988 aux Etats-Unis. Il a parcouru 3,500 kilomètres du Nord au §340, sate latine.

The first first a croise l'Amerique profonde.

Route One-USA est un carnet de voyage, un récit autobiognaphique à la structure complère. (il sa mobiognaphique à la structure complère. (il sa mit et on doublé). Ce qu'il montre avec des images a figurantes, éest une Amérique en voite de décomposition, de régression, de tiers-mondissition. Une sorte de cancer actif ronge le pay, et il le montre avec une puissance violente.

Rrame était auxieux avant la projection de son film, heureux ensuite: Route One-USA avait second plus service à filomente avec une dendre of son film, heureux ensuite: Route One-USA avait second blus service à desence, les chiq moles et demi de tournage, la son côté grave, mais très simplé, il a reconté plus service de let moles et demi de tournage, la tension - cette façon de filmer les gens qui ne la tension - cette façon de filmer les gens qui ne la tension - cette façon de filmer, les definite pus la tension - cette façon de filmer, le nétait qui service au peu comme les cellules d'un antmal qui ricide, « Cast le voyage qui prime, le nétait pus la pour accoucher les gens, je voulais qu'ils soure attent plus plus de contraction interninable. C'est à l'auter bout de la ville, au mentaire est en crise un peu pertont dans le mentaire est en crise un peu pertont dans le mentaire est en crise un peu perton dans le croude, il ne va pas très fort non plus au Colin Law, d'orqui, Arcand, Perrault, Jutra., de travaliller comme che chercheure sams souci du temps ni depuis vingt ans, l'esprit d'aventure n'extite plus a commode, il ne va pas très fort non plus au Colin Law, d'organiers est certaine de gensiers et de filmer les des plus et est gensier.

Va-t-on le transformer en centre de formation (à l'extérieur). La greure Marc wells, qui a sécul de pous est lois au documentaire, rechigne à er marché e souisgement ceut qui le parma de le pous et qui le parma de pous est plus du ta fait vait, pred de 18 de gensier de le souisgement ceut qui le rimande d'efforte, el souisgement eu le souisgement eu le sou

(1) Aveo la Blennale européenne du documentaire à Lyon, mais suesi le colloque du FIPA et le Cinéma du réel à Paris.

(2) La rétrospective « 100 années Lumière », itsaugurée à Montréel, ira ensuite à Toronto, Vancouver, puis à Yamagais, Tolyo et Osaka au Japon, à Helsinki, Lausanne, New-York, Berkeley, Une présentation publique à Paris n'est pas exclue. Un précéeux catalogue l'accompa-

Ø 13 4 E 0 (h) Ø

PAR JACQUES SICLIER

BB Ne pas manquer BBB Chef-d'osuvre o

A éviter
 On peut voir

to sensitifité, l'analyse talent. Un événement.

B. Lapointe.
TF1, 20 h 38 (110 min).
Un filo qui veut mettre un terme si semante d'une bande de pilieure d ques dens la région peristeme organ provocation course des peits truends servent sournoleement d'une prostift préserve son indépendantes. Sollide fil cier et psychologique qui, après le des Choses de la vie, permit à Claux tet de s'imposer définitivement.

Extérieur nuit

Trole mergineux (deux hommes et une fermins), les souvenits de mai 68 et le dérive contemporaine. Amblances mocturnes, cefard, violence et passion. On pense un petit peu à Quel des brumes, beaucoup à A bout de scutifie. Les acteurs sont facilier nants. Mels ce qu'on espéralt, estrès cels, de Jacques Brai, ne s'est pes vrainant régié.

Vampyr ou l'étrange aventure de David Gray 🛎 🗷

JEUD! 13 JUILLET

L'homme de Rio 🔳

Une petite ville de province troublée par l'artivée d'une troupe de cividine, un jeune professaur dont les élèvre (des filles maf-cleuses) ont mélangé les paplars : voilé un vaudeville-tomade dans le bon style Zid... Plarre Richard est lancé comme un bolide, Jane Birth fist la nique à la nespectabilité.

attrapèrent le bac

Film denote de Carl Theodor Dreyer (1848).
FR 3, 23 h 40 (12 mln), (v.o., N.).
Cour métrage de dours minutes, résilés pour le prévention routière, à une époque ob Dreyer ne parvaneit par à tourner de fongs métrages. Deux motocyclières descendent d'un fenny-bost se héthant pour ne pas rater le bao suivent, à 70 kilométres.

Liberté = = =

Les guerriers du Bronx 2 🗅

CHÉMATHÈQUE FINNIÇABE

Vampyr ou l'étrange aventure de David Gray, de Carl Dreyer. de Cherny, feuilleton to: de semeine en semeine. **LUNDI 10 JUILLET**

La dame dans l'auto avec des lunettes ot un fusil = =

me monte au nez m

La moutarde

The franco-anglais d'Anatole Litvak (1970), avec 8. Eggar, O. Reed, 8. Audran, J. McEnery, B. Freecon. FR 3, 20 h 35 (96 mhn).

MARDI 11 JUILLET

Film américain de Don Taylor (1971), avec R. McDowall, K. Hunter, B. Dill-man, N. Trundy, E. Braeden, W. Win-dom.

de la planète des singes m

Les évadés

Im français de Bernard Borderle 965), avec M. Mercler, R. Hosseln, Frey, J. Rochefort, C. Giraud, Angélique et le Roy 🗆

T1, 20 h 35 (100 mm).

La 5, 20 h 30 (95 min).

Trote chimperade qui ont échappé à la destruction de laur plandra antivent en Californie après un voyage dens le tempe. Ils sont d'abord ben accueille, mais un méde-car se demande s'ils ne représentant pau un danger pour la chiliseiton future. Ca troisème effin de la série se passe dans le présent, après les précédentes enticipations, et pose un d'ennatique problème.

Film espectod de Vincent Thomas (1972), avec G. Martin, T. Hilli, B. Spencer, S. Monti, D. Lorys, M. Rendell. Le corsaire noir

DIMANCHE 16 JUILLET

Im français de Claude Saute 871), avec M. Piccoll, R. Schneider Freeson, G. Wilson, F. Périer Mex et les ferrallieurs # =

Film français de Jacques Brai (1979), avec C. Boleson, A. Duseoller, G. Lan-vín, J.-P. Sentler, M. Kelm, E. Mar-

gor. TF1, 22 h 30 (120 mh).

Film français de Philippe de Broos (1983), avec J.-P. Belmondo, F. Dos-Mao, J. Bervals, S. Renant, R. Dumas. FR 3, 20 h 35 (110 mln).

B

LUNDI

100 M

MARDI

Handi

6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namias. Avec le journal 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes 7.35.

Juliette, je tatme; Museleman; Liveman;
Les chevaliers du zodiaque.
10,40 Jeu: Et avec les oreilles.
Animé par Frédéric Derieux.
11,05 Feuillaton; Le destin du docteur Calvet (6-épisode).

1. Claudine à l'école, avec Marie-E Catherine Sartie. 15.45 Feuilleton : En cas de bonheur. 16.10 Club Dorothée vacances. Jayce : Goldorak ; Spécial croissen naro, d'après Colette. cole, avec Marie-Fisiène Breillat

létéo et Tapis vert. : La comtesse de Cherny. Sarrult, d'après Alexandre Dumas, Jacquemin, Isabelle Guiard, Alain piaccie).

23.05 Journal et Météo.
23.25 Magazine : Minuit sport.
0.30 Série : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Les tribulations de Jacques Talon.
0.35 Série : Drôles d'histoires.
Intrigues : Tapis.
1.00 Feuilleton : C'est déjà demain. azine : Super sexy. neiro : Skipper ; Interview hard de Luis ; Rendez-vous ; Les trente-six femmes de jo le Bigamo ; Le piombler sonne toujours

22.10 Ma

de la reine, le mari de la

0.25 Solxante secondes. Marianne Sägebrecht, comédienne. 0.35 Le journal du Tour de France (redift.). 0.00 Informations : 24 heures sur la 2. 0.20 Météo. 0.25 Soixante secondes.

Lundi **A** 2

8.30 Télématin.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.35 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Eric et compagnie.

Emission présentée par Eric Galilano et Noëlle.

Les maîtres de l'univers : Bécébégé ; Pitou ; Zoofolles ; Les Schtroumpis ; Malvira ; Transformens ; Graffitis 5-15 ; Popeye ; Corsaires et filbustiers.

11.35 Série: Quoi de neuf, docteur ?
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu: Les mariés de l'A2.
Présenté par Patrice Laffont.

Présenté par Patrice Laffont.
13.00 Journal et Météo.
13.45 Série : Falcon Crest.
14.35 Magazine : Aventures-voyages.
Piller de rêve, de Guy Meauxsoone.
Escalede sur des météores. 12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné ! Présenté par Patrice Laffont.

15.00 Sport: Cyclisme,
Tour de France; 9- étape (Pau-Cauterets); A
chacun son Tour, de Jacques Chancel.

17.55 Série : Top models.
18.20 Jeu : Triviel pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.

Avec S Audran 22.20 Journa 22.40 Maga

stophe Victor. histoire d'une révolution. noproduction FR3, le SEPT. Atmosphère com-setton et Télé-Europe. Diffueé sur le SEPT les 3 juillet à 19 h 30, e ci-contre l'artifcle de Jean-Claude

6.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 9.00 Deseins animé.
7.30 Mofil (rediff.).
7.55 Princesae Sarah (rediff.).
8.20 Sandy Jonquille (rediff.).
8.45 Sylvaniana.
9.00 Télé-schat.
8.15 Série : Volsin, voisine.
10.30 Fauilleton : La demoiselle

19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.00 Téléfilm :

Oul a tué le top model ?
De Russ Mayborry, avec Barbara Bden, Joseph Mascolo.
Une détective de cheme sur des affaires déficates.
21.45 Série : Messieurs les jurés.
23.30 Six minutes d'informations.
23.35 Megazine : Jazz 6.
0.05 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variétés : Multitop (rediff.).
1.50 Les masters des découvertes du Printempe de Bourges 1889.
2.00 Docteur Carelbes (rediff.).
2.25 La corde au tout (rediff.).

Docteur Caralbee (rediff.).

11.50 Hit, hit, hourra i
12.05 Dessins animés : Graffi 6.
Spiral zone.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :
Nadame est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Marcus Welby.
14.35 Feuilleton :

5 Foulleton:
La corde au cou (1= 6placés).
D Musique: Boulevard des cipe.
5 Hit. hit, hit, hourra !

16.50 Les Schtroumpfs.
17.15 Sylvenians (rediff.).
17.30 Les aventures
de Teddy Ruxpin.

2.66 Bouverd et compagnie (redift).
3.10 Journal de la nuit.
3.16 Série : Peau de banane.
4.00 Voisin, voisine (redift).

L'inspecteur Derrick (rediff.). 14,50 Série : Kojak. 15,56 Série : Wonder Woman. L'auge blou.

3

ILA5

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50).
6.40 Musique : Boulevard des cilps (et à 18.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05).
8.00 informations : M 8 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M6 boutique, Télé-schat.
11.05 Magazine :
Le glaive et la balance, L'affaire Auriol (rediff.).
11.25 Série :
Docteur Caralbes (rediff.). 18.40 Série : La petite maison dans la prairie.

18.00 Denis la mailoe.

18.25 Grand Prix.

18.50 Journal images.

19.00 Série : Supercopter.
Le mont Catherine.

20.00 Journal.

20.30 Téléfilm : Les voix de la nuit.
De Robert Bergman, avec Nedia
Capone, Yaphet Kotto.
Messegarle rose et assessinste.

22.20 Série : Deux filca à Mismi.
Les génies qui vensient du froid.

23.20 Série : Kojak (rediff.).

0.00 Journal de minuit.

0.05 Série : Kojak (suite).

0.25 L'inapecteur Derrick.

Attentat contre Bruno.

1.35 Les brigades du Tigre (rediff.).

2.30 La demoiselle

10 juillet

Atrials des magazines Face au Toril, Pyrénées-Princes et Petile Vadrouille, de FR3 Midi-Prance et de Princes et Languedoc-Rousellou.

12.57 Flash d'informations : Point d'actuelité.
13.05 Feuilleton : La vie Nathalle (& épisodo).
13.30 Megazine : Regards de femme.
Présenté par Aline Paller, en direct de ToulLe grand témoin du jour : Biliabeth RLe grand témoin du jour : Biliabeth RLe grand témoin du jour : Biliabeth R13.57 Flash d'Informations : E14.00 Feuilleton : Flar14.50 Magazine

Presenté par Alino Pallier, en direct de Toulouse.
Le grand témoin du jour : Blisabeth Roudinesco.
Invitée : Satine Paugam, fortivain.
Flash d'informations : Spécial Bourse.
Feuilleton : Flamingo road (5º épisode).
Magazine : 40º à l'ombre de la 3.
Magazine : 40º à l'ombre de la 3.
Emission présentée par Vincent Perrot, en direct de Saint-San-de-Luz. Eté chio, été chio; Lock ; Top sixtes : Carte postale ; De âne a... zèbre ; Les tubes de l'été ; La gueule en coin ; Décile et déciac ; Viens faire un tour... billon : Le jeu de la séducition. Et à 16.00, le fiash d'informations.
Variétée : Début de soirée, Nacash, Philippe Lavil.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Super filos.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend le mèche.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepors.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.68 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Cinéma : La dame dans l'auto
avec des lunettes et un fuell.
Film franco-anglais d'Angtole Litrak (1970).
Avec Samantha Eggar, Oliver Reed, Stéphane
Audran, John McEnery, Bernard Fresson.
22.20 Journel et Météo.

Tél. : 42-36-86-26

75001 PARIS.

itienne-Marce

MINOMO

de toutes RÉNOVA

TISE VOS IMMEUBLES tes catégories PARIS & BANLIEUE VATION — PROMOTION

23.35 Musiques, musique. Banvenuto Celliai, de Berlioz.

Loisirs

9 CHETE **OUPE ZAUBERMAN** TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPES

nière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux lies d'Or, i'un des plus uux terrains constructibles... protégé à tout jamais au cœur d'un pare de 140 hac-tares, classé, privé, gardienné toute l'année. rteervés. Pour la recercir, acinesex aujourd'ini même votra certe de vieite à Départament vertie, Domaine privé du Cap Bénat, 83230 BORMES-LEG-ou téléphoner à M. JEANNOT au 84-71-27-28. Téléoople : 84-84-88-08. JE PRIVÉ DU CAP BÉNAT hectares de privilèges

COTE D'AZUR

rience unique dans les DOM. d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital la défiscalisation. Ne payez plus d'impôte pendant cinq ens, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, « IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de

MOUNTAL Se Monde

Sté PROMORE SA Tél. : (16-1) 49-11-01-19

Fax: 49-11-19-93

Pour tous renseignements:

mercredi + jeudi + vendredi samedi (RADIO-TELEVISION) immobilier Agenda immobilier

RENSEIGNEMENTS of RÉSERVATIONS : 45-55-91-82 ports 43-24 - 41-38 PUBLICITE: AGENDA IMMOBILIER

1218

CANNES Villa « N

Renseignements ventes : 80RIM, 383, bd Georges-Courteline 76L, : 83-80-03-01 hermantes maisons de ville. Standing
3-4 pièces. Terrases, Jerdin
Quertler récidentel caime
Commerces. Frais de notaire réduits
LIVRABLE ÉTÉ 1990 CENTRE

.4. 11.

SICILIS

4.20 Matins qui chantent (Midriel Touret). 6.00 Révell mutin (Denia Chelsecott). 6.20 Journal (et à 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 8.00). 7.09 Michael Lin. 8.08 Chronique économique. 8.20 Sporta. 8.38 Revue de presse des hebotomadaires. 8.00 On devanit en partier à la radio (William Laymergie et Brights Simonestis 19.00 On devanit en partier preneurs. 13.00 Le journal. 13.30 Télescopages (Philippe Mayer). 14.00 Euréka: Festival et stabelle Dhordain). 12.00 Rue fést est est preneurs. 13.00 Le journal. 13.30 Télescopages (Philippe Mayer). 14.00 Euréka: Festival et Romandaire de la Bastille). 17.00 Cartains l'aircire de la Bastille). 17.00 Le pormana. 20.00 La tibune de l'histoire it il y a deux cents ana, le 14 juillet 1789, per Alain Decarco pour plano et ordrestre ar 19 en fa majeur, de Mozart ; Concerto en ré pour viocion et ordrestre ar 19 en fa majeur, de Mozart ; Concerto en ré pour viocion et ordrestre ar 19 en fa majeur, de Mozart ; Concerto en ré pour viocion et ordrestre, de Saravinetti. 22.18 Quand le jazz set là (André Francis). 23.00 La radio radios autres **7**08 B.00 Réveillez-vous, on s'ocoupe du reste (Louis Bozon), 6.00 Journal (Luo Lamonnier), 6.15 La revue des suns y Thierry Geffronti, 6.15 La decudation dans les villes. 6.20 Journal (Denis Lamarid). 6.40 L'Europe su réveil, 6.50 Sports et courses, 6.55 Sciences et mystères, 7.00 Inter math (Jacques Pradel), evec le journal. 7.25 Chronique économique (Jean-Maro Sytvestre). 7.20 Journal (Danis Lamarid). 7.27 Vous argent (Gebriel Mééal), evec le journal. 7.45 L'humour et l'humeur (Jacques Meille hot). 7.55 Politique étangère (Mérical Tatul) 6.00 inter matin (Thierry Bourgeon), avec le journal. 8.15 Chafalange (Abannade Luhan), 8.00 inter matin (Thierry Geffrotth). 6.40 Chronique média (Joseph Palestou), 8.45 Eoran total (Marcel Julilan), 10.00 France-Inter (GO, 1862 m, FM Paris, 87,8)

26

Intéressez-mol et Intéressez-vous (sabelle Dusmin); avec à 10.00, Le numéroscope; à 10.15. Passes ton bec d'abord; à 10.30, L'invité; à 11.00, 8équences santé (lund et jeudi), brocante Innerdi, tourieme innerredi, gestronnie (vendradi); 11.30 Our set-ce qui vous fait couré ? (Brivein Augels), 12.46 Le jeu des 1000 france, 13.00 Le journal, 13.48 Sinoué l'Egyptien, de Mika Waltari (Patrice Galbasu), 14.00 Berrice Channol. 18.00 Crooner (Jean-Baptier Tuzet et labelle Attail), 17.00 Regionopie (Jean-Baptier), 13.00 Colemandi, 18.15 Le téléphore sonne (Alain Bédourd), 20.00 Pollen (Jean-Louis Foulquièr et Byhvie Coulomb). 21.30 Culture du pop (José Artur), 1.00 Alló Macha (Macha (Mandre Achard), 20.00 Le dramatique de la nuit i taxtes de Jacques-Pierre Amette. 2.30 Plus près des étolies (Jean-Michel Prouet), 3.30 Jen parieral à ma conclerge (Patrice Greist).

Entreprendre, 23.00 Chib Kriter (Christian Barbler), 1.00 Nicolas du Roy, 3.00 Laurence Crenn, **Europe 1** (GO, 1838 m, FM Parts, 104,7)

7.30), 7.46 Main Duhamei, 7.50 La klouque de Philippe Aubert, 7.55 René Tendron, 8.00 La journel (Jean-François Rabilloud), 8.20 L'invité du jour (Jean-Pierre Eitabbach), 8.30 La ravue de presse de Dominique Bouchier, 8.35 Jean Amadou et Maryee, en direct de la ville étape du Tour de Prence, 11.00 Les Roucesséries du midi (Jean Rouces et Julie), 12.30 Europe midi (Ottvier de Rinquesen), 13.30 Crime Story, 14.00 Laurent Boyer, 17.00 Sixties (Zabou et Gérard Jourd'hui), 18.00 Découvertes (Jean-Yvee Chaperon), 19.30 Top EO (Jean-Luo Delerus), 21.00 Yvee Bigot, 22.30 Europe penoreme, 22.80 Bu jundi au vendredi
B.00 Jacky Galids (loums) à B.00, B.30
et 6.00), g.18 Le page pratique d'Alen
Delmas, 8.20 Le corappondent régional,
8.28 Le tuyeu de Michel Boucher et José
Coyes, 6.48 Le chronique des aports, 6.80
Guy Thomas, e.55 Medame Bolei, 7.00
André Dumes et Julie (journel à 7.00 et

8.00 Jean-Claude Lavel, 6.00 (et 7.00, 8.00, 9.00) Journal. 8.30 Jean-François Revel. 8.40 Jeoquee Julierd. 8.18 Le guide du tube (Maro Tosece). 11.00 Champagne Gallia (Chantal Gallia). 12.30 Europe mid. 13.30 Crime story (Sylvain Attal). 14.00 Tenue de schée (J.-C. Brialy et Anne Perez). 18.00 Yves Bigot. 19.00 Europe hebdo (Syl-

(Georgea Lang, Jean-François Johann, Llonet Richebourg). L'invité de Philippe Caloni. 8.00 Journal (Jean-Jeoque Bourdni, 8.30 RT. vous offre vos vacances (Julien Lepars). 8.00 Journal. 10.30 Les mille et un secrete des nome de famille (Jean-Louis Beaucarnot). 11.00 Le famille (Jean-Louis Beaucarnot). 11.00 Le famille (Jean-Louis Beaucarnot). 13.00 Challenger (Nagul). 16.30 Florilège des grosses têtes Philippe Bouvard). 18.00 Jour-nal (Laoques Chapus). 18.30 Ascenneur pour le rock (Francis Zégut). 18.30 Setel'hits (Nagul). 21.30 Z comme Zégut (Francis Zégut). 22.00 Journel. 23.00 Wango-tango (Francis Zégut). 0.00 Les nocturres (Georges Leng). 3.00 Petites musiques de fin de nutt Du lundi au vendredi 6.00 Les patis matins (Yves Care, André Torrent, Jean-Plerre Imbeen), 6.30 Pius tôt, plus d'intos (Jacques Legros), 6.48 Le Jour-nal des sports (Jay Kédis et Bernard Roeseu), 6.50 Chronque RTL mémo (René-Jacques Bapátel), 7.00 Journal non scop (Jacques Esnous), 7.25 Maro Ulimern, 7.45 Philippe Alexandre, 7.48 Pierre Kohler, 7.50

RTL (90, 1282 m, FM Paris, 104,3)

Richebourg).

Samedi

B.30 Lee petite matins (André Torrant et Jeen-Pierre Innéan), 7.30 Journal des aports (Guy Kédie et Bernard Roseau). 8.00 Journal non etop (J.-C. Larrivolis).9.16 Btop ou enore (Billie). 10.00 Journal des aports. 13.00 Journal Instrandu. 14.00 Le chiémme les pages (Rémo Forlani, Francis Zégut). 16.30 Kinflège des grosees tâtes (Philippe Bouvard). 18.00 Journal. 18.30 Live en concert (Dominique Farran). 20.00 Le Sega de l'été (Georges Lang). 22.00 Journal.

8.00 Les patits metins (André Torrent et Jean-Pierre Inbach). 8.00 Journal non stop (J.-C. Larrivoire). 8.16 Stop ou encore (Bille). 10.00 Journal. 13.00 Litte parade (Yves Carra). 16.30 Floribge des grosses tâtes (Philipps Bouvard). 18.00 Journal. 18.30 Super challenger (Bille). 21.00 Ordhestre symphonique de RTL. 22.00 Journal. 22.10 RTL Country (Georges Lang). 6.00 Les noctumes : Petites musiques de fin de nuit. Brettee), 20.00 Journel, 20.30 Sper but (Roland Didier).

B.00 Grasse matinde (Julien Maisse et matinde (Julien Maisse et matinde, Roy et 13.30 Forum RMC – FR 3. 14.00 L. (Julien Mahet), 17.00 17 aur 20, Johnne note (Véronique Brettee), 11 solv. 13.30 Véronique Brettee), 11 Roland Didier. Samedi

B.00 Grasse metinée (Julian Mahat), B.00 Set et match (Patrick Roy et Véronique Brottes), 12.00 RAKC hebdoe (Perre Ganz), 12.30 Journal (Daniel Ray), 14.00 Le multitop (Julian Mahat), 17.00 Rock story (Dick Rivers), 18.00 Journal (Daniel Ray), 19.00 17 eur 20, o'est une bonne note (Véronique 7.28 Paroles de stars (Stéphan de Psequale).
7.56 Chronique économique. 8.00 Journal.
6.20 Linvid de Christine Clenc. 8.30 Secrée mathrée. 6.0e6 Secrée, 11.00 Perirde Roy.
12.30 RMC Méd (Marie-Plera Béaud). 14.00 Bach Bouzonti (Marie-Plera Béaud). 14.00 Bach Bouzonti (Childerio). 17.00 L'age d'or (Olek Rivers). 18.00 RMC Sole. 16.30 RMC Plus (Pearre Gars). 19.00 Ditse-le avec la bouche (France Pearle). 20.30 C'est coquei (Valérie Payet). 22.00 Doum-dourn wait-web (Fr. Moulleo). 22.30 RMC nuit.

(GO, 1376 m, FM Perle, 103, 1)

Du lundi au vendredi

8.00 A l'aube l'écoute (Merc Menant).

8.15 Chronique « Vos droits » (Jean-François Robinsi). 6.36 Journal (Nos) Fantoni). 6.45 Journal des sports. 6.50 Revue de preserégionale. 7.00 RMC Math (Jean-Louis Filost Clare Cardell). 7.20 Chronique politique.

6.12 Magazine des Français de (9.25, 12.46). 8.32 Revue de phobdomatalines (9.12, 12.30, 23; Tour du monde des corresponden 7.46 Revue de preses littéfaires 7.46 Revue de preses littéfaires 18.45; 8.12 Fanorame des mandides. 8.20 Journal des sports. 8.4 technique. 10.00 Mille soisis. 10, que du monde, 11.02 Chemins de la chainson français Citoyen d'Europe. 15.16 Souve suttres. 17.08 Granda taxtes, gran suttres. 17.08 Granda taxtes, gran suttres. 20.48 Grancophonie des aports. 20.48 Chrondques des 22.00 Francophonie d'aujourd'hu Ondes classiques. 0.00 RFI le nuit. Canal Troples! (musique). 22,30 Taxi Brousse. 0.10 RF! is nuit.

Samedil

5.45 Un musiden, une vie. 6.12 Magazina
des Françals à Ffaringer. (\$125). 6.34 La vie
des Inves (9.47, 15,02). 7.15 Chronique des
matières premières (8.12, 10.07). 7.32 Tous
du monde des correspondants (9.32). 7.47
Journal économique (9.40). 8.20 Journal des
Sports (10,02). 9.18 Revue de la prese.
10.10 Francoscopie. 11.02. L'or en tube.
11.42 Magazine programmes. 13.02 Franc
parier habdo. 14.12 Magazine de l'avanture.
13.05 Revue de presee infarmationale. 18.15
Parorenne hatemational. 16.10 chis des
st des bols. 21.00 His Parada international.
22.30 Découvertes. 23.32 Une journée en
France. 23.44 Revue de presee. 0.00 RF! is
nuit. Journal économique (sauf lund!) (6.14, 9.43, 12.46). 750 Chronque Ittefale (11.46). 8.20 Journal des sports (10.05). 9.12 Billet cultural (12.60). 9.15 Revue de presse (12.42). 10.08 Décilio, 13.02 (LL.) Balada en Fance (Ma.) Voyages Voyages (Ma.) Perspectives (Ja.) Espace Ooden (Ve.) Fanco-phonie d'aujourd'hui, 13.46 (LL.) Pournal Sport (Ma.) Coniour Firstoc (Ve.) Magazine des médias. 14.30 Ouverture de le Bourse. 18.16 (LL.) Me., Ve.) Magazine : Camfour (Ma.), Fance su publio (Ja.), Challenge. 17.08 (LL.) Fancocopies (Ma.) Hatoire de le musique (Ma.), Fance su publio (Ja.), Challenge. 17.08 (LL.) Billet (LL.) Me., Ve.) Magazine des musiques (Ma.), Fance su publio (Ja.), Challenge. 17.08 (LL.) Guillenge. 17.08 (LL.) Hatoire de la musique (Testocopies (Ma.), Hatoire de la musique (Testocopies (Ma.), 20.48 L.) Guillet (Ja.) Magazine 15.70, 20.16 Jau: Cerré d'aujour'hui. 17.47 Cideure de la Bourse. 19.07 Magazine 15.70, 20.16 Jau: Cerré d'aujour'hui. 21.00 Magazine d'informatione, 21.45

(OM, 406 m, 738 kHz)

Informations : toutes les demineure, de 8.00 à 10.00, puis toutes les haures (suif 18.00) juiqu'à 1.00. En anglès à 8.16 et 18.00 les dimanche, En arabe à 16.00 (sauf samed et dimanche, En arabe à 16.00 (sauf samed et dimanche, En arabe à 16.00 (sauf samed et dimanche). Autualités africaines à 7.09, 8.32, 14.45, 20.02.

B.48 Journal de la Révolution (17.40). 6.12 Chronique des Français de l'étranger (9.48, 14.27), 6.26 Parier au quoridien (8.26, 9.48, 14.20). 7.32 Tour du mande des correspondents (9.32, 13.32). 7.48

•

Michel Done).

Up Dona).

B.00 Alloa au payar des révai saytvie Faulat). 6.00 Journal (et 6.30 Entre couette at aufé (Laure 6.30 Entre couette at auté (Laure 6.30 Entre couette at auté (Laure 6.30 Entre couette at auté (Laure 6.30 Entre couette at automoble. 8.18 Entre courait 3.42 Chronique 8.10 Lourait 13.30 Lourait 13.30 en coin. 12.00 Journal. 13.30 en coin. 18.00 Journal 13.30 Jo

10.40 Chréma : L'héritler
de la penthère rose.
Film américain de Blake Edwards
(1983). Avoc Ted Wass, Herbort
Lom, David Niven.

En clair jusqu'à 13.30
12.30 Flash d'informations.
12.35 Série : A plume et à sang.
13.25 Flash d'informations.
13.26 Flash d'informations.
13.30 Série : Un jour à Rome,
Les vacances, de Roger Guillo, avec Mathida May, Michai Blanc.
Une journé de le vie d'une star nommée Jenne Dark.
14.45 Documentaire : Y'a d'is joie.
Antoine de Caunes à la rencontre de Charles Tronct.

Peggy Sue s'est mariée.
Film américain de Francis Ford
Coppola (1986). Avec Kathleen
Lumer, Nicolas Cage, Barry Mill-

8.00 Jean-Claude Lavel, 8.48 F. Alah Duhamel-Serge Lafe 3.15 Au et Philippe Glidas. 11.00 Déc Top 60 (Erio Leocalibe). 12.30 E. (Syivein Attal). 13.18 Yves Elgo Europe-soft (Syivein Attal). 15.00 Le preses. 20.00 Freeway (Mooles 22.30 Europe panorama. 23.00 (Lean-Claude Chuzeville). 1.00 Jes Paceud).

17.25 Cabou cadin.
Crocus; Karaté kat; Street frogs.
En cleir jusqu'à 20.30
18.15 Cabou cadin.
SOS fantômes.
18.40 Série : Badge 714.
19.09 Flash d'informations.
19.10 Top Eo.
Présenté par Marc Toaca.

22,10 Ht des clubs (Yves Carra). 0.00 Les noctumes : Pettes musiques de fin de nuit.

Dimanche

Top 60.
Présenté par Mare Toesca.
Flash d'Informations.
Série : Allé ! Allé ! 19.55 20.00 20.30

trésor de Matacumbe.

22.06 22.10

Soirées bu

Les saisons du plaisir.
Film français de Jean-Plente Mock (1988). Avec Charles Vanei Denise Grey, Jacqueline Mailian.

LUNDI 10 JUILLET

La Madone des Philippines OCÉANIQUES: FR3, 22 h 40



Cory Aquino, qui sera présente aux cérémonies organisées pour le Bicentenaire de la Révolution, effectue sa première visite officielle en France les 11 et 12 juillet. A cette occasion « Océaniques » lui consacre cette semaine deux émissions.

Manillo, aveo le meurtre de Nincy Aquino. Sur le faguisement pour un assassinat qui couronne trois ans d'exil après sept ans de prison. Les Marcos croient s'être ainsi débarassés de leur pire adversaire. Ils ignorent encore que la Madone des Philippines est née. Cory, la veuve, à peine la Madone des Philippines est née. Cory, la veuve, à peine la Madone des Philippines est née. Cory, la veuve, à peine la cinquantaine, une silhouette si frêle, al vuinférable, un langage si simple. Corazon Aquino, que Ferdinand Marcos traite un jour de « boniche ».

Pour se maintenir au pouvoir, Ferdinand Marcos traite une jour de « boniche ».

Pour se maintenir au pouvoir, Ferdinand Marcos traite au parcours sans faute et allié, par son mariage, à l'une des plus riches families de l'archipel. 1983 marque le vrai début d'une fin de règne. Une foule estimée à un ou deux millions de gens assiste aux funérailles. Un assassinat de trop. Le peoplé y pouver un catalyseur. Ce sera Cory.

Répondant à l'appel des Philippins face à ce qui est devenu un couple de mégalomanes, elle demande que les sens s'engagent à découvert. Elle réclame un million de signatures pour accepter d'être candidate à la présidence contre Marcos, qui se présente une fois de plus. Des signatures accompagnées de photos d'identité. Elle les obblent.

Jusqu'alors, tout le monde a dû plier devant les Marcos, sauf ceux qui ont rejoint les communistes pour se battre armes à la main. Les rares grandes familles qui n' ont pas cédé devant ce couple de parvenus ont été dépoulliées ou contraintes à l'exil. Les Btats-Unis, colonisateurs d'hier et protecteurs d'anjourd'hui, qui ont leurs grandes bases stratégiques à défendre, ont négocié sans jamais vraiment couper les ponts.

Mais l'apparition de la Madone en jaune — sa couleur, contre le rouge des Marcos — rompt les règles du jeu. Elle paraît douce, moins fragile, sûre de son bon sens. Elle n'a rien d'une pasionaria. Elle n'exprime aucune volonté de vengeance. Elle est nature. Tout le monde se reconnaît en elle: le petit peuple, la très influente Eglise catholique, la grande bourgeoisie frustrée du pouvoir. Seuls les deux protagonistes d'hier — les Marcos et les communistes — n'y comprement rien.

Le 7 février 1986, le résultat du défi ne fait aucun doute: Aquino l'emporte, mais l'ampleur de la fraude est telle — les inages d'archives sont éloquentes — que Marcos se proclame éfu, de justesse.

Trop, o'est trop. Si Marcos garde son carré de fidèles, les défections sont sans nombre et les Etats-Unis prennent leurs distances. La fin se négocie difficilement lorsque le numéro deux de l'armée, le général Fidet Ramos, et l'ancien administrateur de la loi martiale, Juan Ponce Enrile, changent de camp, olgare au bec pour le militaire, fusil d'assaut sous le bras pour le civil. On rique l'affrontement dara les rues de Manille, car Marcos fait donner ses blindés. La foule s'interpose et campe devant les chars, bonnes acturs priant à genoux, braves gens tremblant de peur mais ne reculant pas. L'armée ne tire pas et des Américains aident les Marcos et leurs plus proches alliés, le 25 février, à gagner l'exil doré de Hawaii.

*L'histoire d'une révolution », premier volet de ce reportege, s'arrête pratiquement sur une messe, celle donnée par le cardinal Sin, le malin et conservateur archevêque de Manille, en présence de la présidente Aquino, encore de jaune vêtue, toujours souriante, qui s'apprête à tentes de refaire un Etat.

*Le pouvoir », deuxième volet (diffusé sur FR 3 le 12 juillet à 22 h 30), doit racontor la suite, beaucoup moins romantique, avec le retour des grandes familles, les difficultés d'une reprise économique, la mise en place d'institutions, les révoltes de soldats perdus et les difficultés de faire respecter les droits élémentaires de l'homme dans un pays où la guerre continue et où la corraption est bien ancrée. Bref, le « pouvoir » doit être l'histoire d'une « normalisation ».

Cory dolt imposer son autorité, quitte à perdre quelques appuls et à décevoir certains appétits. Elle ne choisit pas toujours, avec son penchant naturel pour attendre que les choses se décantent d'elles-mêmes plutôt que de précipiter les événements ou de trancher. Mais elle demeure populaire. Le premier rendez-vous, avec « l'histoire d'une révolution », est assez riche en images et si bien présenté que le second, celul avec « le pouvoir », ne devrait pas décevoir.

CANAL

En cleir jusqu's 7.40
7.00 Top 50.
Presenté par Marc Tossca.
7.45 Cabou cadin.
Les Ratties; P'itt monstre; COPS; Calimero et Priscilla.
9.00 Cinéma : Corpe x'à corpe. Calimero et Priscilla.
(1987). Avec Philippe Khonsand, Stéphane Audran, Jean-Pierre Kal-

vain Attai), 20,00 Yves Bigot, 22,30 Europi panorams, 23,00 Jazz-Mag (Michel Pecaud).

Dimenohe

veety
(1976). Avec Robert Foxworth,
Johnny Doran, Billy Attmore.

6 Flash d'informations.

7 Tauromachie.
Corrida, enregistrée à Muxela, le
3 avril. Mano a mano avec Ortaga
Cano et Manzanares ; les faureaux
de Los Canacles.

Film français de Miguel Courtois
Film français de Miguel Courtois
(1987). Avec Gérard Darmon,
Annis Jeannoret, Philippe Combremares.

23.45

FRANCOPHONES I

RTL. – 20 h 30, telefilm: Au bon beurre, d'Bdouard Mollauro (1" partle); 22 h 10, onéma: Le chat à neuf queues, film de Dario Arganio.

Arganio.

TWC. – 20 h 05, jeu: Musichall; 20 h20, magnethe: Réusaites; 20 h 40, variétés; MCM dane.

RTB. – 20 h 15, cinéma: Les velnards, film à sicriches de Jean Girnult, Jac Riches, Boniel Boulanger, Philippe de Broca, Jacques Vilirid et Jacques Exmanuel; 21 h 50, magazine: Dites-mol.

TSR. – 20 h 05, spécial chiéma : Caroline obérie, film de Richard Pottier; 22 h 20, magazine médical: On a marchésul à Lune; 23 h 15, sport : athlétisme (Meeting de Nice).

Jubelto, je telme; Museleman; chevaliers du zodiague.
10.40 Jeu: Et avec les creilles.
Animé par Frédéric Derieux.
11.05 Feuilleton : Le destin du d

11.30 Jeu: Jeopa Animé par P 12.00 Tournez... : 12.30 Jeu: Le jue 13.00 Journel, M 13.05 Feuilleton : 14.25 Série : Clay ppe Risoli.

Magazine: Livres en tête.
De Joseph Poil et Jacques Duquesne.
Série: Drôles d'histoires.
Mésaventure: Supercharies.
Mérie: Drôles d'histoires.
ntrigues: La bonne.
iérie: Drôles d'histoires.
e sol-disant cadavre.

ire : Histoires naturelles.

Magazine : Figures.

De Jacques Chancel.

Invité : Madame Claude Pompidou.

0.10 informations : 24 houres sur ja 2.

0.30 Météo.

0.35 Soixante seccessisses

Molinaro, d'après Colette. à Paris, avec Marie-Hélène 18.45 Je

19.10 Ac 19.30 Le 20.00 Jou 20.30 Mai

ession comique, sion d'André Halimi, souveaux imitatours, souveaux imitatours, Blanc, Dider Gustin, Pascel François, Pierre din, Miobel Guidoni,

Film français de Richard, Jane II

22.16 Profession co

22,26

23.55 23.25 Jo 23.45 M 23.55 Sé 23.56 Sé 0.20 Sé

9. 6

ol-disant ασα×γο. silleton : C'est déjè demain.

ILA5

0.35 Soixante secondes. Lorin Maszel, chef d'archestre. 0.40 Le journal du Tour de France (rediff.).

6.30 Télématin.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.35 Fauilleton ; Amoureusement vôtre.

8.00 Eric et compagnie.

Enussion présentée per Eric Galliano et Nosila.

Les maîtres de l'univers ; Bécébégé ; Priou ; Zocfolles ; Les Schtroumpfe ; Maivirs ; Transformers ; Graffitis 5-15 ; Popeye ; Corsaires et filbustiers.

11.35 Série : Qual de neuf, docteur?
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu : Les mariés de l'A2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : Dessinez, o'est gagné i Présenté par Patrice Laffont.
13.30 Journal et Météo.
13.30 Sport : Cyelleme.
13.30 Sport : Cyelleme.
14.20 Magazine : Aventurea-voyages.
Un couple dans la brousse, d'Alan et Joan Root.
Deux photographes-reporters aur une monigolitàre filment la grande migration des bêtes sauvages en Tenzenie.

Tenzene.

15.10 Sport; Cypilsme.

Tour de France: 10. étape (Cauterets-Superbagnères); A chacun son tour, de Jacques Chancel.

17.55 Série: Top modele.

18.20 Jeu: Trivial pursuit.

Animé nar Fabrice et Marie-Ange Nardi.

17.05 Petit ours brun.
17.05 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Super filos.
Oncio iko.
18.00 1789 au jour le jour.
La vie quotidienne pendent la Révolution.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche,
Présenté par Patrico Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
18.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Feuilleton : L'Aéropostale.
1. Monsiour Daurat, de Gilles Grangier, avec

Journal et Météo. Télévision régionale. Musiques, musique. Carmen, de Bizet (extrats), par Zobava Gal, sopravo, Anne-Marie Fontaine, piano.

22.00 Jou 22.26 Tél 23.16 Mu Car

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50). **Z**

10.30 Magazine: M6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). (et à 10.05, 15.50, 1.50).

6.40 Musique : Boulevard des clips
(et à 8.10, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30,
16.05).

8.00 Informations : M 6 express

0.00 Variétés : Boulv'hard and rock.
1.20 Variétés : Multitop (redir.).
2.00 Docteur Caraïbes (redif.). Le corsaire noir,
Film espagnol de Vincent
(1972). Avec Teronoe Hill.
Lire ci-contre l'article di
Astita). nt Thomas

L'inspecteur Derrick (rediff.). 14.50 Série : Kojak. 15.55 Série : Wonder woman. —De 16.50 à 18.50 Dessins animés—

êtes-vous libre 7 (rediff.). Bouverd et compagnie (rediff.). Journal de la nuit.

11.00 12.06 12.30

La source de vie.

23.15 Série : Kojak (rediff.).

0.00 Journal de minult.

0.05 Kojak (svite).

0.20 L'inspecteur Derrick.

1.30 Les brigades du Tigre (rediff.).

2.25 Madame.

5 Friedman.

D Télé-schat.

D Feuilleton : Medame,

êtes-vous libre ? (1" épisode).

Ø Série : Les brigades du Tigre.

B Bouvard et compagnie.

Do Jean-Claude Bourret.

de Teddy Ruxpin (rediff.).

5 Grand prix (rediff.).

0 Denis is mailes (rediff.).

5 Sylvaniens.

7 Télé-schat.

18.00 Grand prix.

18.25 Les défenseurs de la Terre.

18.50 Journal Images.

19.00 Série : Supercopter.

Soif d'aventure.

20.00 Journal.

20.30 Cinéma : Les évadés
de la planète des singes.
Film américain de Don Tayi
(1971). Avec Roddy Mo Dons
Kim Hunter, Bradford Dillman.

22.15 Série : Deux files à Miami.
La source de vie.

La corde au cou (rediff.). Série : Docteur Caraïbes 12.02

19.30 Série : Cher oncie Bill, 19.54 Six minutes d'informatic 20.00 Série : Madame est serv 20.30 Feuilleton : La cinique

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Baravah, Samedi 15 juillet

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Chronique de mai : Nanterre ; à 2.00, Radio-archives ; Phonothèque nationale ; à 3.00, Musique : Petite fugue de ma mémoire ; à 4.04, Dramatique : Histoire du temps qui passe, de Pascal Sabiler ; à 5.04, L'ange du bizarre : Les collectionneurs de l'inutile ; à 6.04, Un homme, une ville : Rembrandt.
7.02 Fréquence buissonnière.
8.04 Littérature pour tous. Le scripho rouge, de ya Ding.
8.30 Le grain magique. Contes berbères de Kabylie.
9.07 Les temps modernes. Réplique, par Alain Finkleikraut : Psychansiyae et politique ; à 10.00, Voix du silence : Les Albanais du Kosovo; à 10.40, La mémoire en chantent : Ginette Marty; à 11.00, Grand angle : Les chercheurs d'épaves.

Cinéma; à 13,30, Tombés dans le Pano...
13.40 Archéologiques. Origine et évolution de l'*Homo saplens*.
14.00 Le cinéma de la perestroïka (rediffusion des Marcis du cinéma du 20 juin 1989).
15.30 Le bon plaisir de... Bertrand Poirot-Delpech.
18.50 Samedi soir.
18.52 Poésie sur paroie.
Sade.
20.00 Musique : Multipiste. Musique et tachnologie aujourd'hul, les studios, les machines et les compatibles.

20.00 Musique : Multipiste. Musique et technologie eujourd'hui, les et technologie eujourd'hui, les studios, les machines et les compositeurs. Le groupe Art Zoyd.

20.30 Photo-portrait. Jo Friedman, architecte.

20.45 Dramatique. Vous êtes venus là où il y a quelques tombse, de Fatima Gallaire.

22.35 Musique : Opus. Melecsiabrie.

0.05 Clair de nuit.

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Chronique de mai : De Nanterre à la Sorbonne ; à 2.00, Radio-archives : Histoire du phonographe ; à 3.00, Le bon plaisir

Dimanche 16 juillet

de... Bernerd Frank; à 5.30,
Agors, avec Wands Bennour; à
6.03, Un homme, une ville;
Rembrandt.
7.02 Chesseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 La fenêtre ouverte.
7.30 Littérature pour tous. Le ces
Farrère, d'Alain Qualis-Villeger.
7.46 Dits et récits. Les sebles de la
mor, de John Cowper Powys.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Service protestant.
9.10 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée
contemporaine. La Grande Logs
de France.
10.00 Messe, en la cathédrale SaintPierre à Montpeiller.
11.00 Avignon 47-Avignon 48.
12.02 Des Papous dens la tête. Les
nouvelles Injures, Lextdomania; à
12.30, Journal; à 12.45, Les
tieure de mots, Le test des vingt
mots, Des feusseires pes gênés,
Le jezz selon Jean-Christophe
Averty.
13.40 Rencontre avec... Jean-Charles
Roche, chanteur.
14.00 Drametique. Le triomphe de la
raison, de Romein Rolland. Pour écouter France-Culture sur la bande FM : Avignon 90.72 : Bordeaux 97,70 : Breet 97,80 : Caen 91,83 : Clermont-Ferrand 98,40 : Grenoble 88,20 et 92,50 (ville) ; Lille 98 : Limoges 89,50 : Lyon 88,80 et 94 (ville) : Marsellle 98 : Metz 84,80 ; Kontgelller 97,80 : Mulmouse 88,60 : Nancy 88,70 : Nance 97,40 et 101,90 : Ordeins 98,80 : Rennes 98,90 : Roun 94 : Strasburg 97,70 et 90,55 (ville) : Toulouse 95,70 et 90,55 (ville) :

16.00 La tasse de thé... A 16.00, invité : Pisrre-Jean Rémy; à 16.30, Histoire-actualité : Le 16.30, Histoire-actualité : Le 16 juillet 1789 ; à 16.50, Invitée: Misdeleins Rebérioux ; à 17.40, Portrait-compact ; à 18.00, Portrait-compact ; à 18.00, Rétro spécial Bloentanaire ; à 18.20, Coups de cœur.

19.40 Dramatique. Evs. leisso-mol te dire, de Jacques Cels.
20.30 Atelier de uréation radiophonique. Il court, il court le discours.
22.35 Musique : Le concert. Abdel Aziz El Mubarak, chanteur soudanals.

0.05 Ciair de nuit.

UN EN

11.00 Premier voyage du car-ferry « Bretagne ».
En direct de Roscoff.

11.58 1789 su jour le jour.
La vie quotidienze pendant la Révolution.
La vie quotidienze pendant la Révolution.
12.00 Magazine : Estivales 89.
Festival international de Radio-France et de Montpollier.
12.57 Flash d'informations : Point d'sotualité.
13.00 Feuilleton : La vie Nathalle (7º épisode).
13.30 Magazine : Regards de femme.
Le grand témoin du jour : Monique Gelher.
Invitée : Solange Demoilère, comédienne.
13.57 Flash d'informations : Spéciel Bourse.

Jean de Luz.

Eté chic, été choc ; Look ; Top sixiles ; Carte postale ; De âne... à zèbre ; Les tubes de l'été ; La gueute en coin ; Déclic et déclac ; Viens faire un four... billon ; Le jeu de la séduction ; Et à 16.00, le flash d'informations.

Variétés : Jacky Quartz, One to one, Kova Rea, André Verchuren, La bande à Basile.

17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.

temps changent sur le voilier Franceluture. Imperceptiblement, par petites
ouches successives, comme si Jean-Marie
c, son capitaine depuis 1984, cherchait
sse à naviguer au plus près du vent, tirant
incleusement des bords pour atteindre à
son objectif. Et cette remontée au vent
ute blen entendu en prenant la conjoncture
pte : les changements de vent (politiques)
arée (interne à Radio-France).

ut le problème – toujours d'actualité – de
fération des radios sur la bande FM, qui
efferation des radios sur la bande FM, qui
efferation des radios sur la bande FM, qui
efferation des radios sur la bande FM, qui
defferation des radios les parisien. Zones
e intempestives, changeantes suivant les
s (en fonction du réglage de la puissance
etteurs des radios locales privées), qui rapqu'avant de gagner des auditeurs, la s'agit
ne pas perdre les fidèles.

sut (vers 1986) les menaces de disparition,
et simple, ou de fusion avec Francete : Plus rien à craindre », estime le
eur de France-Culture « ... pour le
eur de France-Culture » (... pour le
eur de France-Culture) « Victor »
io-France, retransmis par TDF 1).

Ilèlement, il a failu définir (ou redéfinir)
ignes intérieurs de redevent le radio comme
en chef aux Nouvelles littéraires — à
en de la direction du Se

Autre sujet de réflexion: le documentaire, dont Jean-Marie Borzeix voudrait « utiliser au mieux les possibilités ». Mis sur la touche des genres radiophoniques — depuis longtemps par les chaînes privées, et depuis peu par France-Inter, — le documentaire est une des voies, selon le directeur de France-Culture, « sur laquelle il faudrait

vingt-quatre. Aujourd'hui, la référence au livre est moins nette, moins présente, même si elle existe toujours. Le capitaine maintient désormais un cap (et un discours) résolument radiophonique. Ses réflexions à court terme prouvent qu'il se préoccupe aujourd'hui plus qu'hier de la pâte sonore. Il affine son jugement.

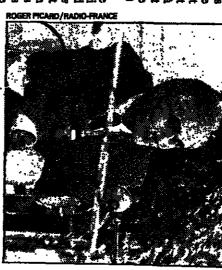
Concrètement, « la place du direct doit être confortée » : un dosage 50-50 avec les productions préemegistrées, gage de vitalité, de dynamisme, voire de naturel ou d'imprévu. Jean-Marie Borzeix cite volontiers est exemple récent d'une émission sur l'énergie nucléaire retransmise en direct de la centrale de Flamanville... qui se termina presque à la chandelle à la suite d'une panne... d'électricité.

JEAN-MICHEL DUMAY.

France-Culture

TRETIEN AVEC JEAN-MARIE BORZEIX, DIRECTEUR DE FRANCE-CULTURE

A contre-courant



sur la chaîne, entre autres par le bials des « Nults magnétiques », des « Afeliers de création readiophonique » parfols, ou de certaines autres émitssions. Il faut imaginer d'autres productions, au carrefour de certains genres. Je pense aux documentaires dramatisés, qui mèlent musique, mise en scène, lectures, reportagez... » On garde sinsi en tête des productions qui pourraient servir de modèle. Un documentaire sur l'écrivain lean-René Huguenin, véritable voyage sensible dans la vie el l'univers d'un homme; un autre, plus léger, en parfaite harmonie avec le sujet, sur Eugène Labiche; un autre encore, plus récent, sur les règles de ces « documentaires d'annatisés » restent à définir entièrement et pourraient s'appuyer sur des exemples venus de l'Est (Pologne, Hongrie...) où le genre est en vogue.

Borzeix voit plus loin. France-Culture pourrait imaginer de coproduire des émissions avec la télément et la télévision pourraient jouer la complément de l'active l'un des choses que les gens héstient à dire à la télévision, mais osent dire à la radio. » La réflexion s'élabore à l'échelle européenne — 1992 oblige, — mais aussi en direction de l'Afrique du Nord, francophone, « frusirée, d'une certaine manière, de culture française ».

Peut-être la chaîne verra-t-elle sa grille (Borzeix préfère parler « d'espaces de liberié » J changer prochainement. Des vents à prendre en compte, il y a bien entendu ceux qui soufflent de la présidence de Radio-France, récemment renouveles. Pour le moment, tant que les moyens budgétaires le permetiront, le voiller entend bien tenir sa route « d'espaces de liberié » J chante four en la voix de son directour, entend demeurer « une chaîne anticonformisse », ès entendre « contre le culturel ambiant ». France-Culture, par la voix de son directour, entend demeurer » une chaîne anticonformisse », ès entend de contre contre le culturel ambiant ».

•

The second of th

11.20 Ea

| 8 | Les nuits de France-Culture | 7.02 Culture n |
|---|-------------------------------------|----------------|
| 1 | (rediff.). Nuits magnétiques : Les | 8.15 Les enjeu |
| | quatre quartlers de sofitude : à | 8.30 Les che |
| | 2.00, Semedis de France- | 数 - BDUG - CE |
| | Culture: La solitude (2º partie); à | morphose |
| | 4.15, L'histoire en direct: Le | |
| | mort de Robert Brasiliach; | |
| | 6.13, Une vie, une œuvre : 96nè | |
| | que ; & 6.40, La mort des biblio- | |
| | thèques. | |
| 엉 | Culture matin. | 10 40 Les obs |
| 2 | Les enjeux internationaux. | |
| × | _ | le souffer |
| | sence. Simone Well ou les méte- | Viole. |
| | morphoses du synorétisme: | 11.00 Espace |
| | | |

. Almé Césaire. Radko passions; à rnal; à 12.45, Le club v, avec Philippe de Vil-.30, Tombés dens le

| Paris: a f6.40, Feuiliston: Elleabath Videe-Lebruh. 17.00 Les Res de France. Paris révolutornaire. 17.80 Présie sur parole. Sade. 18.02 Feuiliston. Souvenirs un peu en désordre de Nanteuil, de Maurice Sarts til 1" épiscole). 18.45 Mise su point. 19.00 Agora, avec Michel Serres. 19.30 Perspectives scientifiques. | | |
|--|--|--|
|--|--|--|

fendemain. Code, Pierre Barouh

di 12 Juillet

ivres (rediff.). Inétiques. Des arbr

| Barouh | _ |
|--|-----------------|
| de Bernerd Obadia. 22.40 Cote d'emour. 0.06 Du jour su lendemain. 0.60 Musique : Code. Piere et Seravah. | Mardi 11 jullet |

10,30 10.48

| | es nuits de France-Culture | 7.02 | Sulture me |
|------|--|------------------|----------------------------------|
| | (Fedint.). Nunts magnetiques : Les quatre quartlers de sofftude : b | 8.9 | Les chem |
| | 2.00, Samedia de Franca- | - | morphoses |
| • | 1.15, L'histoire en drect: Le | 8 | Setour Indie |
| | mort de Robert Brasiliach : b | 8 | Culture, L |
| _ | que ; à 6.40, La mort des biblio- | 9 | Larmes et i |
| | thèques. | | François, fil |
| 4 15 | Les enjoux kriernstionsux. | 5 | Les chem |
| 0 | Les obemins de le conneile- | | Jenoe , my le souffsme |
| | morphones du syncétisme. | - - - - | yrique. |
| | 1. Perser, agir, vivre: un même | 128 | Repese es Musique |
| 10 | élan. Les matinées de France- | | Enfance cu |
| | Culture, Les lundis de l'histoire. | 11.30 | A volx nue |
| • | atlas statistique. | 72,02 | Panorame, 12.30, Jou |
| 9 | Musique : Cle de sol. Renaud François, flûtiste. | | de la prese |
| Q | Les chemins de la comule- | | Pano |
| | sence, mystique et poèsie cans le soufisme franțen, 1. Les portes | 24.85 C#. | Musique : Deller : A A |
| 9 | de la sagesse. Fenere Adreselon | 14.02 | Un livre, |
| 5 2 | Musique : Jeu de l'oufe. | 14.30 | Pour Cwan Musique : |
| | Enfance culture, 6. Autour des | | ques de la |
| 2 | A volx nue. Aimé Céssire. | • | tique de la la Révoluti |
| 젎. | Perocema. Littérature ; à 12.30, | 18.30 | Mardie du |
| | 13:30, Tombée dens le Pano | 17.00 | Butour : Mi |
| 99 | Le quetrième coup. | 17.80 | Podele sur |
| 4 | on sivie, des voix. Laurence ou la segesse de l'amour fou, de | 18,02 | Feuilleton désordre d |
| 9 | Bourbon-Busset. | ; | Serfati (2 |
| 2 | ques de la Révolution. 1. Musi- | 100 | Agora, ave |
| 2 | que et pointique. Les ants et les cens. Journal | 19,30 | Perspecti |
| | tumineux; a 15.35, Questions | | |
| | Ecrits sur l'art; à 16.45, De | 20.00 | choix du pa Musique : |
| | toutes les couleurs; à 15.55, Une exposition en vadatte : à | | son. La rur |
| | 16.10, Kaléldoscope; à 16.20, | 20.30 | Archipel. |
| | da galerie Michèle Broutta A | | a Nous so |
| | Paris ; à 16.40, Feuilleton ; Elles- beth Vinée-Lebrun. | 21.30 | Grand and |
| 2 | Les Res de France. Paris révolu- tionnaire. | 22,40 | Nuits med |
| 22 | Poésie sur parole, Sada. | 0.00 | Du Jour au |
| • | desordre de Nanteull, de Maurice | 2 5 | Mwelque : et Saravah. |
| 蝗 | Serieti (1* 4pisode), Nise su point, | | Acros |
| 29 | Agora, avec Michel Berres. | | |
| 2 | Recherche de la vie extra- | 9. | Les nuits |
| 2 | rerestre. Musique : Le rythme et la rai- | | Quatre que |
| | son. La rumba. 1. Les antécé- dents africains et espagnols. | | Michel Fou |
| 9 | D L'histoire en direct. 10 juillet 1940 : le suicide d'une Républi- | | de Paris : C |
| 0 | que. Dramationa, La puit de l'enerier | | Impromptu çols Truffa |
| • | As Bernard Ohadle | | des autres |

| 25.65 25.65 | 3 6 | 20.00 | 20.30 | 22.3 2.45 | 900 |
|------------------------------|----------------------------|--|--|--|---|
| ur le spectacle, de François | en France, de Mme de Jamo- | livre, des voix, Châtesu- le, de Thierry de Cabarrus, leique : Euphonia, Les must- | se de la Révolution. 3. Chanter at pas jouer. Itres ouvertes. Actualité litté- | e. René-Jean Clot ; Jude Ste- . Dossler : Walt Whitman. pays d'Ick. Avignon. | ésie sur parole. Sade. ullieton, Souvenirs un peu en |

| 1913. Perspectives solentifiques, Psychiatric, psychensiyes, neuro- pharmacologie. Du sang sux farmes. | Antipodes. 3. Le guaguanco. Antipodes. Communauté des redice publi- | 2.40 Nults magnétiques. Des arbres à débattre. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Cods. Pierre Barcuh |
|--|---|--|
| 18.30 | | 22.40 0.06 0.06 |

highere. Portrait d'un nei Deutsch. 11. Avignon. arrole. Sade. Souvenirs un peu en Nentsuil, de Maurice piecde).

| et Saravah. | Jeudi 13 juillet | 00 Les nuits de France-Culture (rediff.). La matinée des autres : |
|-------------|------------------|---|
| | | |

| | _ |
|---|---|
| Les nuits (rediff.). La Le théâtre k nets de not L'irak; à 3. château auz château auz château auz couvre i slam; à bibliothèque Culture mat | |
| 8 8 | - |

| Culture matin. | i Les enjeux internationaux. I Les obemins de la conneis- | sance, Simone Well ou les méta- morphoses du syncrétisme, 4. La | sicence comme questionnement de l'être. | | Chestov. One vie, une cauvre : Chestov. | Musique : Clé de sol. Renaud | 10.40 Les chemins de la connais- | anne Muselane de andale dese |
|----------------|--|--|--|------|--|------------------------------|----------------------------------|------------------------------|
| 3 | 2 8 2 8 | | | 9.08 | | 9 | 3 | |

| Enfance culture. 9. Chansons des petts ou chansons des grands. A volx nue, Amé Césaire. | Panorama, Poésie; à 12.30, Journal; à 12.46, Espagne; à 13.30, Tombés dens le Pano | | Musique : Euphonia. Les musi- ques de la Révolution. 4. La musique instrumentale contre vents et marées. |
|---|--|----------------|---|
| 11.30 | 12.02 | 13.40 14.02 | 14.30 |

| La lumbre des la La lumbre de Français toire du thége dens toire du thége dens toire du thége de Français toire du thége de Français toire du thége de Français toire du thége de Lamo-Nx. Chânsure Nx. Chânsure Nx. Chânsure Nx. Chânsure Nx. Chânsure de Maurice at la raire et la raire et la raire du consideration de la consider | Velson-la-Romaine; à Aix-an-Prosone; à Vareallies; à Paris (inauguration de l'Opéra Bastille). 17.00 Le pays d'fel. Avignon. 17.50 Poésie sur parole. Sade. 18.02 Feullieten. Souvenire un peu en décordre de Nantauli, de Maurics Bartati (4º épisode). 18.02 Agora. avec Philippa Bion pour Les terres du soles. 19.00 Agora. avec Philippa Bion pour Les terres du soles. 19.00 Prapactivas selentifiques. Biologie et médeoine. L'architecture hospitalière: Le nouvel hôptal. 20.00 Musique : Le rythme et la raleson. La rumba. 4. La numba de selon. 20.30 Dramatique. La condition de l'homms, de Madeleire Louys. 21.30 Profils perdus. Marcel Gilaule. 22.40 Musique : Code. Pierre Barouh et Saravsh. 0.05 Du jour su lendemain. 0.05 Du jour su lendemain. 0.06 Du jour su lendemain. 1.00 Les nuits de France-Culture de l'occident : Liquidation d'un parti; à 2.10, Panorame : 1789; à 2.40, Rétro: Des écrivales, des volx peu connues; à 3.10, Herman Hesse; à 3.10, Herman Hesse; à 3.10, Herman Hesse; à 3.10, Menorandum. 2.05 Du de Herman Hesse; à 6.08, Mémorandum. 2.06 Drapeaux (rediffuelon des sances, Simone Vel a connalesance, Grandine 1980). 11.20 Musique : Jeu de Foule. 11.20 Musique : Jeu de Foule. 12.02 Panorame. Littérature; à 13.0, Herman Les enjaux intérnture; à 13.0, Herman Les chemines de la connalesance. 2.40 Paroles de le vointe santificiele. 3.05 Paroles de le vointe santificiele. 3.06 Drapeaux (rediffuelon des métamorphoses du synarétisme. 3.07 Paroles de le vointe. 10, Les invités. 11.30 Avoix nue. Almé Césaire. 12.02 Panorame. Littérature; à 12.30, Herman Les chemine. |
|--|--|
| ematique : Le couloirs, de | 13.30, Tombés dans le Peno 13.40 On commence. L'été marseillais, sven Dominique Baccuet. Jean- |
| Une vie, une | Dol Baroett Lead one House |

| • | \$ [5 | g.€ | 1 5 | \$ 8 | } | ۼ | į | į | į. |
|--------|---|---|--------------|-------------|-------------------------------|---------------------------|---|---------------------------------|----|
| 톃 | | 2 Z | 9 3.10, Her- | 5 | | EUX. | | eynorétisme. A poprificialle | |
| France | 2 8 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 | orame e égri | | F G | | | ₹ • | Z A | |
| \$ | <u> </u> | parti ; à 2.10, Panorama : 1789 ; à 2.40, Rétro : Des écrivains, des | | | Mémorandum, Culture metin. | es enjeux internationaux. | 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 | ises du synorétisme. | |
| | #,> olden 1 | | 24 | 충 | orand | 2 | Haros, Sim | morphoses | 3 |
| 3 | <u> </u> | Part 2.4 | Š | 8 5 | 20 | 3 | | Ē | 5 |
| Ś | | | | | 8 | = 5 | ş | | į |

| clen, de Herman Hesse ; a 5.08, Mémorandum, Culture metin. | 18 Les eyeux internationaux. 30 Les chemins de la conneis- eance. Simone Well ou les méta- morphoses du syndréteme. | Par delà la viotime sacrificielle, apsaux (rediffusion des medis de France-Culture du | Syllet 1980). |
|--|--|--|---------------|
| .o≤5 !g | -8 -8 | 15 15 16 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | <u>د</u> _ |

| | שנונים: סווניתוני זופיו כד ופם יוופים. |
|---|--|
| | morphoses du syndrétisme. |
| | 5. Par delà la viotime sacrificielle. |
| 8 | Drapeaux (rediffusion des |
| | • |
| | 12 Milet 1980). |
| S | Musique : Jeu de l'oule. |
| | Enfance culture, 10, Lee invités. |
| 8 | A volx nue. Almé Céssire. |
| 9 | Panorama, Littérature; à 12,30, |
| | Journal; & 12.45, La Chine; & |
| | 13.30, Tombés dans le Pano |

Rego.
17.25 Cabou cadin.
Crocus; Karaté Kat; Street frogs.
En cleir jusqu'à 20.30
18.15 Cabou cadin.
SOS funtòmes.
18.40 Série: Badge 714.
19.09 Flash d'informations.
19.10 Top 50.
Présenté par Maro Tossca.
19.55 Flash d'informations.
20.00 Série: Alló I Alló!
De De De De Croft.

Top 50,
Presenté par Maro Toesca.
Flash d'informations.
Série : Alló! Alló!
De David Croft, avec (

| į, | 음능 | á | \$ |
|---|------------|----------|---|
| ĒĠ. | Žã | E | - E |
| = = = = = = = = = = = = = = = = = = = | ٥ و | ₽ § | 용물 |
| e <u>\$</u> | 를 등 19년 | A P | |
| 욢 | 2~ 2~ | E io | Poésié sur parolé. Sade. Peulifeton. Souvenirs un peu en |
| 캶 | | 19 AU | |
| 2 2 2 3 3 | 55 | Ę | 22 |
| | | 8 | 2. 2.2 |

| 7.00 Le pays d'ioi. Avignon. 7.60 Poèsie sur parole. Sade. 8.02 Feuillaton. Souvenirs un peu en désordre de Nanteuli, de Maurice Sarfati (6º épisods). | liee au point. gore, avec Jean Meyer pour stoire du sucre. | 'ti la qui a pris la Bastille. La de de la Bestille recontée per |
|--|--|---|
| 985. 38. 38. 38. | 186 188 188 188 188 188 188 188 188 188 | 8 9 |

RTL. — 20 h 30, tétéfilm ; Au bon beurre, d'Edouard Molinaro (2º partis) ; 22 h 10, cluéma ; Juliette des esprits, film de Federico Fellini.

TMC. — 20 h 05, jeu : Musichall ; 20 h 20, magazine : Bleu marine ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM danse.

RTR. — 20 h 15, documentaire : Les sentiers au monde; 21 h 30, documentaire : Services secrets ; 23 h, cinéma : Souvenir of Gibraitar, film d'Henri Xhonneux.

TSR. — 20 h 05, téléfilm : Folie meurtière (2º partie) ; 21 h 40, documentaire : Les mystères de la peinture ; 22 h 20, documentaire : Mémoires d'un objectif ; 23 h 15, musique : Cadences. FRANCOPHONES IN

recherche étymologique. Le corsalre (de l'italien corsaro) est celui «qui fait la course sur la mer». Acorédité par un Btat, pourvu de lettres de marque, il vole pour son pays, et ses prises de guerre ont un but patriotique. Il finit suvent, comme Surcouf, décoré. Bien différent est le pirate, mêne si l'étymologie ne je dit pas. Son nom vient du greo peirate, mêne si l'étymologie ne je dit pas. Son nom vient du greo peirate, mêne si l'étymologie ne je dit pas. Son nom vient du greo peirate, mêne si l'étymologie ne je dit pas. Son nom vient est l'ennemi commun de tous, Cloéron, De Offcilit, I, III, 29), et il finit souvent en se balançant au haut d'une vergue. Il n'est, en somme, qu'un forban (de fors et ban: hore du ban, de la loi). Quant au filbusiter, il ne représente qu'une catégorie particulière de pirates qui excrebren leurs activités aux dix-septième et dix-huitième siècles, dans la mer des Antilles. Son nom vient du vieil anglais flibutier terretor, lui-même emprunté au hollandale, nui mais uniquement pour être exhausiff, signalons que le boucanier, sorte de filiustier terrettre, mais parfois embauché pour quelque expédition lointaine, a nom qui vient de boucan, claic de bran-

CLAUDE AZIZA.

ches sur laquelle il fait cuire et fumer sa viande.

Mais le chnéma se moque de ces subtiles distinctions, il méle aliègrement les termes. Pour lui, ils ont tous valeur poétique, à condition qu'ils soient accompagnés d'une couleur symbolique: le rouge, évocateur du sang (en anglais: blood), ou le noir, porteur d'anarchie et de liberté. Quelques tibles encadrant une tête de mort compléteront le tableau. Ajoutons, pour blen faire, une fle, un trésor, un capitaine à la jambe de bois ou au ercohet de fer et quelques perfides hidalgos dont la morrque, la cupidité ou la lubricité recevront, à la fin du film, le châtiment qu'elles méritent.

Le film de pirates, spécialité holliques, entre 1920 et 1926. On tourne l'Ile au trésor (Maurice Tourneur, 1920) et, à la suite, l'Aigle des mers (Frank Lloyd, 1924), les Aveniures du capitaine Blood (Clifford Smith, 1924), le Corsaire marque (Frank Lloyd, 1926), pour en arriver au fameux Pirate noir (Al Parker, 1926) et Douglas Fairbanks se révélait inégalable.

Il fallut attendre le parlant, la couleur, pour que, entre 1934 et les années d'après guerre, on se risquêt d'abord à des remakes: l'Ile au irésor (Victor Fleming, 1934), les Aventures du capitaire Blood (1935) et l'Algle des mers (1940), tous deux de Michael Curtiz et où Briol Flyan valait bien Fairbanka. Puis à des superproductions comme les Fitbustiers (Cooll B. De Mille, 1938). Pour en arriver, enfin, à des cuvres originales: le Cygne noir (Homy King, 1942, avec Tyrone Power), Pavillon noir (Frank Borzage, 1945), la Fitbustière des Antilles (Jacques Tourneur, 1951) et, surtout, le Corsaire rouge (Robert Slodmak, 1952, avec But Lancaster). Pouvait-on aller plus loin dans l'audace, la fantaisie, l'aventure et la bonne humeur? Le genre était condamné à se parodier, comme dans Barbe-Noire le pirate (Raoul Walsh, 1952) ou à se répêter, comme dans Bes Boucaniers (Antony Quinn, 1958). L'heure était à la relève italienne, dans ce domaine aussi.

Depuis, seuls quelquos nostalgiques courageux comme James Goldatone (se Pirate des Caraibes, 1976), Ken Annaldu (Pirate Movie, 1982) ou Roman Polanaki (Pirates, 1985) ont tenté — dans des registres divers d'ailleurs, qui vont de la reconstitution archéologique à la distance parodique, en passant par le rève — de faire revivre un genre qui semble désormais confiné dans des livres d'images.

ෆ

S CA BO LA

E CAN IN A 2

1000年表現 100mm

MARDI 11 JUILLET

LE CORSAIRE NOIR : M6, 22 h 30

CHES DEUX TIEBUSTIERS

10.35 Magazine: Dontact.
10.45 Cinéma: Preuve d'amour.
Film français de Miguel Courtois (1987). Avec Gérard Darmon, Anais Jeanneret, Philippe Combrendere.

En olair jusqu'à 19.30 — 12.30 Flesh d'informations. 12.35 Bérie : A plume et à sang. 13.25 Flash d'informations. 13.30 Cinéma :

8.10 Cabou cadin.
COPS; Calimero et Priscilia.
9.00 Téléfilm : Un royaume
Dour Madame Simpson.
De Charles Jarrot, avec Jane Seymour, Anthony Andrews.
Per emour, un rof renonce à son

7.00 Top 50.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.

ECANAL

Terence Hill dans Les doux Mibartiers, alles Deux les alles le Corsaire noir.

Les grandes voonces. In Film: français de Jean Girault (1967). Avec Louis de Funès, Claude Genseo.

E Pochettes surpriese.

Le sandien de la stoppe Objezde child, de Alexandre Bibartsey.

Cinêms: Gauguin,

le foup dans le solell. Tranco-danois de Henning Film franco-danois de Henning Suitherland, Jean Yanne, Luis Proce.

14.66

15.30

à voiles Vol

Corsaire, pirate, flibustier, boucanier: le cinéma ne fait guère la différence et mêle allègrement tous ces termes en les accompagnant souvent d'une couleur, le rouge ou le noir.

The OUT commence par un mystebre : qui est Vincent Thomas, Pinoubliable réalisateur du Corsaire noir (1970)? S'agt-il de l'Espagnol Juan Alberto ou de l'Italien Gicca Palli? Ou les deux à la fois? Bt dans ce cas, doit-il se confondre avec le décorateur du film: Juan Alberto Soler? On ne sait. D'ailieurs ce Corsaire noir n'est-il pas ensuite rescrit sous le titre les Deux Filbunilers? Bt de nouveau, récemment, sous celui plus mutin de Deux loustics en bordes? Quant aux acteurs, si tous les cinéphiles savent que derrière le tandem l'erencisco Martinez Celeiro?

Etait-il, au fond, bien utile de faire étalage d'une telle science (1) pour un film dont l'intérêt est nui et qui se situe largement au-dessous du niveau de ces resucées transalpines dont le cinéma nous gratifia dans les sannées 60: le Fils du Corsaire rouge (Primo Zeglio, 1958), le Fils du capitaine Blood (Tuilo Demichell, 1961), le Avventure di Mary Read (Umberto Lenzi, 1961), les Pirates de 171e Verie (Ferdinando Bald, 1975), etc. Kaye.

20.30 Cinéma: Mac Arthur,
le général rebelle. El
Film américain de Joseph Sargent
(1977). Avec Gregory Peok, Ed
Flanders, Dan O'Herilly.

22.40 Cinéma: La screlère. El
Film franco-dalien de Marco Bellochio (1987). Avec Béatrice Dalle,
Danlel Baralow, Corinne Touzet.

0.10 Cinéma: L'héritier
de la penthère rose. El
film américain de Blake Edwards
(1983). Avec Ted Wass, Horbert
Lom, David Niven (v.c.).

1.55 Spectacle: Vidéopérette.
De Michel Jaffrennou.

(1) Jo dois d'ailleurs ces renseigne-ments à Laurent Aknin, grand spécialiste du cinéma-bis.

14 14

Mercredi 12

juillet

| Dragon bell ; Disney classique ; Jeux. | o.co megazine : une premiere. Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35. | TF1 |
|--|---|-----|
| Emission p | 8.30 Feuilleton | |

10.40 Je

18,45

22.16 Da

0.10 Documentaire: Embarquement porte nº 1.
Do Jean-Pierre Hutin.
Do Jean-Pierre Hutin.
2. Edimbourg, de Marie Deletang.
0.40 Journal et Météo.
1.00 Séria: Drôles d'histoires.
Mésaventures: Le sement d'Hippocrate.
1.20 Feuilleton: C'est déjà demain.

22,00 La

23.45 Ind 0.05 Ma 0.10 So 22.45 Documentaire: Vive la France I
De Pierre Miquel, Georgette Elgey, Jean-Michel
Gaillard et Antone Léonard-Maestrati.
1. Butre la vie et la mort.
1" voiet d'une série sur les mutetions industrieiles. Alain Touraine, sociologue.

O.15 Le journal du Tour de France (rodift.).

P 2

13.00 13.45 14.35

17,55 Sé. 18,20 Jeu 15.00 Sp Sport : Cyclisme.
Tour de France : 11º étape (Luchon-Biagnac) ; A
chacun son Tour, de Jacques Chancel.
Série : Top models.
Jeu : Trivial pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.

22.05 Jou 22.30 Ma

Maniques, Jean-Michel Mourice et Jean-

stions pour un champion. de l'information. 19:30, le journal de la région. imé : Ulysse 31.

8,07 Qr

Z

17.40 Le tour du monde de Lydfe. 18.05 Denia la malice. 18.25 Grand prix.

6.30 Les mesters des de du Printemps de Bi (et à 10.03, 15.50, 1.5 6.40 Musique : Boulevai (et à 6.05,10.45,15.3 8.00 informations : M 6

(Lire page 7 f'ar 23.25 Musiques, mus

Bourges 1989 19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : Les frères Forester.
De William Fruct, avec Yannick Bisson, Charley Higgins.
L'émouvente rencontre de deux ado-22.10 Foullisto
de Mon
De Der

14.00 Con 15.00 Por 17.30 Le

its en concert.

Robert

12.07 12.30 14.00

5 Sexy olip.
5 Musique: Boulevard des clips.
10 Variétés: Mutitop (rediff.).
10 Docteur Caraïbes (rediff.).
25 La corde au cou (rediff.). rt de Village People. stré à Tokyo en 1980. 18.00 Ak 19.07 Po tempe du jazz. D'autres des dans les rues de La relle-Orféens. -mémoire. Notes d'un dilet-

ar Derrick (rediff.)

bus libre ? (rediff.). 'd et compagnie (rediff.). il de la nuit.

Série : Deux filce à Miami. de le : Kojair /

Kojek (rediff.). I de minuit.

le pleieir.

du Feetival d'Aix-endu Feetival d'Aix-enence): Les noces de Figaro,
lozart, par l'Orchestre de la
féé des concerts du Conserfé des concerts du Conserre de Peris, dir. Here Ro; sol.: Teresa Stich-Randall,
Streich, Likene Berton, ChrisGayraud, Madeleine 'gnal,
tdo Peneral, Heinz Retfuss,

15.00 Plat. 15.00 Portra 17.00 Cong Basti

19.07 Por 20.30 Co ortraite en concert.

oncert (en direct de l'Opérasettile) : Le Marreillaise, Te
sum, de Berkoz, par le Chœur et
Drohestre de l'Opéra, dir.
sorges Prêtre,
sur le plaisir,
sur le plaisir,
sur le plaisir,
sur le plaisir, mattin des musiciens. Le mattin des vertus. La musique élébration révolutionnaire à la rilère de daux siècles de lique religieuse en France. Le blooser (douné le 22 svril à len) : Symphonie concertants roiserte de l'apray : Symphonie concertants pour deux violone roisetre de l'apray : Symphonie concertants pour deux violone roisetre de l'apray : Symphonie concertante pour fibre, le concertante pour fibre, le Saint-Georges : Symphonie en ré l'apray : D'ornissement de Mozart, l'Orchestre de chambre de l'apray : José-Daniel Castellon s), Gilbert Audin (basson), Willriski (olavecin), Martine et (planoforte), Jane Petera on), Bethylle Goldstein et ligen (violons). e. Magazine du disque Marcelle Cortis, Hugues Cuénod, André Vessières, Gérard Fried-mann. 23.52 Les soirées de France-Musique. Vendredi 14 julilet

12.07 Jan 12.30 Co

2.00 Les nuite de France-Musique (rediff.). Jazz français contemporais : Clauda Barthélémy; le duo Hervé Bourde-Siegfried Kessler; le quartette de Jasn-Louis Chautemps; le quartette de Jasn-Louis Mechall; le aextette de Patricio Villeroel; le Didier Look-wrood Group; le quartette d'Eric Barret; le quartette de Malo Vallois-Maro Ducret; le quartette de Malo Vallois; le trio d'Yves Robert; le quartette de Malo Vallois; le trio d'Yves Robert; le quartette de Malo Vallois; le trio d'Yves Robert; le quartette de Malo Vallois; le quartette de Mal

Samedi 15 juillet

2.00 Les nuits de France-Musique.
Musique de scène et de speciacles. (Euvres de Purcell, Tohstkovski, Haandel, Constant,
Sohmitt, Rouseel, Besthoven,
Prokofiev, Berber, Schwerz.

7.02 Avis de recherche.

9.07 Carnet de notes.
9.07 Carnet de notes.
9.08 (axtrait), d'Elgar;
Poliuto (axtrait), de Donizetti ; Le
repss des apôtres, de Wagner.
12.30 Concert (en direct de la salle
Pasteur du Corum) ; Œuvres de
Besthoven, Brahma, Debusay,
par Marc Coppey (violoncelle) et
Emmanuel Strosser (plano).
Le répertoire (auts). Œuvres de
Czerny, Calders, Roger ; à 16.00,
La légende de sainte Elisabeth,
de Lest; Alzira (extrait), de
Verd; Mose, de Peros!; Feust,
de Spohr; Musique pour violon et
orchestre, de Stephan; Les
gelondrinas, de Usandzaga.
17.00 Désecoord parfait. En direct du
Corum ; à 18.30, La maiédiction

Pour écouter France-Musique aur la bande FM : Avignon 93,22 Mhz : Bordeaux 93,50 ; Brest 89,40 ; Cern 95,50 ; Cfermont-Ferrand 95,50 ; Granoble 91,80 et 95,50 ; Lyon 92,40 et 98 (ville) ; Lille 89,70 ; Montpellier 92,90 ; Molt 89,70 ; Montpellier 92,90 ; Mulhouse 91,80 ; Nine 92,20 et 94,40 ; Orléane 90,70 ; Parte 91,70 ; Rannes 89,20 ; Rouen 92 ; Strabourg 98 ; Toulouse 91,70 et 93,10 (ville).

FR3

pertoire a pu naître de la sagesse, puis de la sa interprètes, ou du souci de remplir les salles si interprètes, ou du souci de remplir les salles spossant que des «classiques favoris», il est tuellement le support obligé de l'activité prinne partie du public : juger et comparer. On intendre M. X dans telle œuvre, peu importe fatigué de cette œuvre rebattue, on préférera ne nouvelle fois que d'en découvrir une moins puée par un inconnu, car alors, comment se pinion?

ne : Dans la cour des grands (suito). Informations : Spécial jeunes.

u long de la journée du 15 juillet, Francediffusera des œuvres hors répertoire. Il s'agit
x au milieu d'une infinité de partitions mécont certaines ne méritent pas de l'être. Ce choix
rif, partial, il ne prouve rien, sinon que dans le
sil n'y a pratiquement que des chefs-d'œuvre
elen le moins? — et qu'en dehors de lui o'est
b... o'est la vie... c'est donc terriblement risqué,
usoni, Elgar, faut-il vraiment prêter l'oreille à
là ? La Lêgende de sainte Elizabeih de Liszt ?
qu'il n'avait pas écrit pour les voix... La Cêne
rés, de Wagner ? Et ce n'est pas un opéra,
e n'est qu'un mauvais moment à passer, dès le
n, le répertoire reprendra ses droits sur la terre
als et sur les ondes.

• Samedi 15, de 11 heures à 1 h 58.

PER L

bémol majeur op. 60, de Beethovan ; Symphonie n° 3 en ut mineur op. 78, de Saint-Saāns, par l'Orchestre philiparmonique de Radio-France, dir. Marek Janowad ; sol. ; Nicolas Pien, orgus.

22.20 Premières loges. Claude Calès, baryton. Extraits des Pécheurs de perles, de Blast ; des Nocas de Jasmette, de Massé ; du Prince igor, de Borodine ; de Carmen, de Blast ; de A Mareelliales, de Rouget de Lale.

23.07 Club de la musique ancienne.

23.07 Club de la musique ancienne.

25.07 Club de la musique ancienne.

26.08 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé ; Giscinto Sceleci (1905-1988). 2.00 Lee nuita de France-Musique,
Le jeune Hindernith, Œuvres de
Hindernith, Bartok, Lully, Revel,
Strevinski, Bach.
7.02 Concert-promenade. Musique
viennoise, musique légère.
Œuvres de J. Strauss, Fibich, Kalmen, Bersere, Boieldeu, Prokofiev, R. Strauss, Dvorak, Beilini,
9.07 Cantate. Musiques sacrées.
Toccata en ut majeur de Cernohorsky; Regina Coeli, de Brixi;
Quare domini, de Cernohoreky;
Chents pour le temps de Pêques,
de Michna Zotradovic; Fugue en
ut mineur de Cernohoreky;
Chents pour le temps de Pêques,
de Michna Zotradovic; Fugue en
ut mineur de Cernohoreky;
Masse solenelle en ut majeur
d'Antonin,
10.30 Lee allumée de la Guilde. Tous
les quatuors de Besthoven en un
coffret plus un disque gratuit.
12.00 Bailets.
13.00 Avis eux ameteurs.
14.02 Fidèlement vêtre. Sonate pour
plano n° 21 en ut majeur op. 83

13.00 Avis aux amateurs.
13.00 Avis aux amateurs.
14.02 Fidèlement vôtre. Sonate pour plano n° 21 en ut majeur op. 53 de Beethoven; Symphonis n° 3 en ut majeur de Méhul; Prêjude, ans et finale pour plano en mi mejeur de Franck; Me mère l'oye, de Ravel; cauvres de Debussy; Gloria pour soprano, chosur mixte et orchestre, de Pouleno; Sonate pour plano n° 3 en la mheur op. 28 de Prokofiev; Binfonietta pour orchestre de Janacek.
17.00 Comment l'entandez-vous ? La médiation des langues, per Michèle Gendreau-Massaloux, recteur de l'Académie.
19.00 Concert (en direct de la sella Pasteur du Corrum): le quatuor laurést du Concours d'Evian 1989.
20.30 XIX-XX.
21.30 Concert (donné ce jour à 17.00 en la calhédrele Sahn-Bauveur d'Alx-en-Provence): Requiem, de Giller, par la Camereta de Boet on, la Schola grégorierne et l'orchestre li Fondamento, dir. Joël Cohen.

rance-Musique

D'ANTONIO YIVALDI, A CINQUIEME SAISON.

n pas un concert de Brendel ou d'Arrau. her donne salle Gaveau une soirée consa-nanovsky, la moitlé des fauteuils restent

Dimanche 16 juillet

du chanteur op. 139 de R. Schumann.

19.00 Les cinglés du music-hall.

20.30 Le répertoire (suite). Etudes
pour piento, de Moscheles ;
Turandot suite, de Buscot ; Ciro
in Babilonia, de Rossini ; à 21.00,
Léonore, de Besthoven.

21.30 Concert (donné le 14 juillet sux
Chorégies d'Orange) : Fidelio,
opéra en 2 actes de Besthoven,
par le chour et l'orchestre philharmonique de Radio-France,
dir. Marek Jenoveki ; sol. : Gwyneth Jones, Pamela Coburn, Gary
Lekes, Siegmund Nimagern,
Gwyne Howell, Peter Streka,
Monte Pederson.

France-Musique

JOURNÉE DU RÉPERTOIRE

2.00

12.07 80.0

8.07

12.30

que semaine du nouveau à écrice sur les programmes de France-Musique? Parce qu'on y entend à peu près toujours la même chose : des œuvres (ou des artistes) sur lesquels il n'y a rien à dire qui ne soit déjà connu. Et encore certains producteurs de France-Musique font-ils un effort pour sortir des sentidus battus; les commandes de Radio-France ou ses enregistrements publies contribuent à élargit l'horizon, mais une radio ouverte, comme elle l'est à juste titre sur l'extérieur, n'en donne pas moins le reflet de la vie musicale. Le constat est ainsi accablant, car c'est le triomphe du grand répertoire : deux cents, trois cents ceuvres, tous genres confondus, qui finissent par faire oroire que rien d'autre n'existen.

Ainsi Richard Strauss semble n'avoir écrit en fait de lieder que les quatre derniers; Schubert n'aurait composé que deux symphonies : la Grande et l'Inachevé, appelée aussi on ne sait pourquoi, la huitième. Les deuxième, quarième et huitième symphonies de Becthoven, n'ont d'existence que dans les catalogues. Ni Mozart, ni Haydn, ni Beethoven, mi Weber, n'ont laissé le moindre lied, Schubert serait l'inventeur d'un genre kinédit. Le seul opéra connu en Occident de Rimsky-Koriskov est un arrangement du Boris Goldounov de Moussorgski; en dehors du Furyanthe). Il devait être trop fattigué pour ailer plus loin...

La liste serait longue des idées reçues, nées de la tyrannle du répertoire, et qui vient justifler son règne sans partage. Mais les raisons de l'existence de ce réper-Les nuits de France-Musique de Parmegiani, Schaeifar, Belch, Attagor, Elcy Berlo, Bearland, Scalai, Schaeifar, Belch, Monteverd, Terruggi, Sary, Belch, Monteverd, Terruggi, Sary, Belch, Monteverd, Terruggi, Sary, Belch, Antagor, Elcy Berlo, Bearbowan, Baule, et chains sacrée au tempe des premiers Capé; thoras, El Musique matin. Actualité musique cai e. En direct d'Aix-an-Provence.

7 Gervures, Magazine du dique desseque.

Provence.

9 Canadramère des musiciens. La triomphe des vertus. La musique de la célétration révolutionne desseque.

19 Els marin des musiciens. La Révolution desseque.

19 Be dannère de deux siècles de musique s'allegue de Schobert i Chriq vontates pour planoforte, de Lemère selfetues de Convey : Ai, oa le l'a par Philippe Carles.

19 Concert (donné le 10 novembre 1988 dans le cadre de Conperint et planoforte, de Dussek ; La Bévolution de Schobert i Chriq vontates pour planoforte, de Carles de Convey : Ai, oa le l'a l'artistion de Marcellists pour planoforte, de G.F. Couperin ; Tablesu de la musique de Radio-france el Magazine de la musique contemporatine ; La Révolution de G.F. Couperin ; Tablesu de la musique contemporatine ; La Révolution de Beriale de Flaurue pour planoforte, de Mesger, par Brighta Haudebourg, olevene, par Brighta Haudebourg, olevene, mai de Mesger, par Brighta Haudebourg, olevene, de Mesger, par Brighta Haudebourg, olevene, Marcelliste en contemporatine ; La bestalle de Flaurue de Champe-Elyabes : Milas a cilian de Champe-Elyabes : Milas de Gerche (Annope-Elyabes) : Marcelliste, de La Nouvelle-Ordenue.

10 Connert (donné le 15 juln dans les nues de La Nouvelle-Ordenue.

11 Pour le plaisir.

12 Pour le plaisir.

12 Pour le plaisir.

13 Pour le plaisir.

14 de Lamber de l'alle de France plèce, climas, des orgues proposes de Paragrale de France de France plèce, climas, de l'artiste
15.00

17.30

19.07

0.30

% 00:

haud, Sibellue, Dutilieux, Magnerd.

7.07 Musque mettn. Actualité muslone. En direct d'Aix-en-Provence.

8.07 Gravures. Magazine du dique clessique.

8.08 Le matin des musiciens. Le tromphe des vartus. Le musique de délébration devindronnaire à la charnière de deux siboles de musique religieuse en France.

12.07 Jazz d'aujourd'hul. Jazz, e'il vous pleit, per André Clergest.

12.30 Les muses en distogue. Magazine du chant chorst.

13.30 Magazine du chant chorst.

13.30 Les musique solenne.

13.30 Consert les révolution-raires.

14.30 Ces grands petits matires.

14.30 Ces grands petits matires.

14.30 Ces grands petits matires.

14.30 Le temps du jazz. D'autres balades dans les rues de La Nouvelle-Oridens.

18.00 André Valade.

17.30 Le temps du jazz. D'autres balades dans les rues de La Nouvelle-Oridens.

18.00 Adde-mémoire. Notes d'un dilettatte.

21.30 Concert les direct du Zénith de Montpellier? I'll Eulenspiegel, poème symphonique op. 28, de Montpellier? Symphonique op. 28, de Nourès pour violon et planc de Debussy; Symphonie espagnole pour violon et planc de Debussy; Symphonie espagnole pour violon et planc de Le Leio; Symphonie espagnole pour violon et planc de Debussy; Symphonie n' 4 en mi minaur op. 89, de Brahms; Sonate pour violon et planc de Debussy; Symphonie n' 4 en mi minaur op. 89, de Brahms; Sonate pour violon et planc de Debussy; Symphonie

2.00 Les nuits de France-Musique.
La traversée. Ceuvres de Ives,
Henry, Debussy, Berg. Zanes,
Séverac, Bayle, Farrari, Mahler,
Gale., Redolif, Albeniz, Parmeglani.
7.07 Musique matin. Actualité musicale. En direct d'Aix-enProvence.
8.07 Gravures. Megezine du dieque
classique.
8.08 Le mertin des musiclens. Le
triomphe des vertus. La musique
de célébratken révolucionneire à la
chamière de deux siècles de
musique religieuse en France.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Hexagonal,
per Xavier Prévost.
12.30 Concert (donné les 27 et 28 janvier à Besençon) : 89 fresque
mu sicule de Masstrai, par
musique de Besençon, l'harmonic de Chapterie, l'harmonie
municipale Concorde de SeintFerjeux, le jeune Orchestra d'harmonie du CNR, le Choeur Schutz,
le Contrepoint de Besengon, l'harmonie du CNR, le Choeur Schutz,
le Contrepoint de Besengon, dirPatrics Mestrai : soi. : Mirellia
Herbstraeyer et Frençole Breurer,
(comédiens), Jacques Costarini
(heutbols et cor anglais). Anne
Condémin (plano), Christine
Addiov-Caene (harpe), Françolee
Bouriez (inspe).
14.00 Le mémoire vive. Magazine des
musiques traditionnelles.
15.00 Portraits en conoert, Jeunes
soilistes : Anne Devorsina,
(harpe), Chental Thomas d'Hoste

et plano en ut majeur op. 119 de Prokofiev.

(harpe), A 16.00, Ecoles netionales du XX* elècle : Suite pour orchestre en ré majeur op. 27, d'Enesco ; Sinfoniette, de Janacek ; Concerto pour violon et orchestre rr 2, de Bartok.

17.30 Le temps du jazz. D'autres bajades dans les rues de La Nouvelle-Orléane.

18.00 Akde-mémoire. Notes d'un dilettante.

19.07 Pour le plaleir
20,30 Concert (donné le 20 novembre 1988) : Muelo for the funeral of Oueen Mary, de Purcell ; Cantate Buvy 106, de Bach ; Requiem, de Cempra, par le chour de chamber de Rise Berlin, l'Orchestre baroque de Fribourg, le Trompetencourt, Christophe Prégarden. Christophe Prégarden, Clemen Bleber, Johannes Mannov.

22.20 Concert du GRM. Signé Dlonysos pour bande magnétique estéréo, de Dhomont.

23.07 Jazz-dlub. En direct de la Grande Parace du jaz de Nies aux jardine de Cinlez : les orchestres de Chlo Hamilton, Jimmy Smith, Larry Carltor, Etta Jemes, Tuck and Patti, Pancho Sanchez, Stanley Carltor, Etta Jenes, Herble Hancock...

Jeudi 13 juillet

o Les nuite de France-Musique (rediff.). Nuit Rosain.
7 Musique metin. Actualité musicale. En direct d'Aix-en-Provence. 7.07

MERCREDI 12 JUILLET

LE PASSE-MURAILLE : FR3, 20 h 35

L'art de la métamorphose

FR3 propose de juillet à septembre un festival Marcel Aymé: trois téléfilms et sept pièces de théâtre qui décrivent l'homme comme un être mesquin et dérisoire, prisonnier d'un milieu dont il ne peut s'échapper que par quelques brèves et miraculeuses transfigurations.

A plupart des personnages de Marcel Aymé vivent dans un univers clos, étroit, médiocre. Ils ne sont dans un univers clos, étroit, médiocre. Ils ne sont devehapper à leur sort. Ils se sont adaptés à cette existence morne et routinière que le destin leur a imposée, il se font même quelquesfois des efforts pour la trouver agréable ou au moins vivable, ils ne se plaignent pas, ne s'indignent pas, ne se révoltent pas, ils prement les choses comme elles viennent, avec une douce résignation qui reasemble presque à un bonheur tranquille. Bi, ai au fond d'eux-mêmes ils ne sont pas satisfaits de cette terne traversée de la vie, ils s'y sont assez habitués pour s'en contenter ou manquent trop d'imagination pour concevoir ou manquent trop d'imagination pour concevoir ou manquent l'été, «ce petit personnage étriqué, souriant, blear-disam », cet homme dont nui ne soupçonnerait que parfois, dans un trop-plein d'angoisse et de décespoir, il aspire à se défaire de sa peau de citadin apparemnnent bien intégré à la société pour devenir un autre di maparemnnent bien intégré à la société pour devenir des enfin délivré des conventions de son état.

Car de temps en temps, comme par un coup de pouce de la destinée, cette humanité discrètement souffrante parvient à fuir sa triste condition, à passer au travers des musire pour respirer un autre air, un air de liberté et de plaisir, à transgresser les limites de son existence ordinaire pour accéder à un univers insolite. Oh i cela ne duire pas longtemps et, en général, cela finit plutet mai, mais pendant un bref instant une brèche a été ouverte dans la grisaille des habitudes, dans la monotonie des Diours.

Cette surprenante métamorphose, qui fait soudain de lui un campagnard plus vrai que nature, le héros du Minotaure l'obtient en instaliant au milieu de son salon un superbe tracteur (de la marque Minotaure) qui lui rappelle les champs de son enfance. Allieurs, la transformation emprunte des voies plus mystérieuses. Dans le Passe-Muraille, dont on verra ce soir l'ingénieuse et charmante adaptation par Pierre Tchernia, un rond-decuir modeste et besogneux (interprété à la perfection par Michael Serrault) s'aperçoit par hasard qu'il est doté de l'étrange pouvoir de travarser les murs : il ne manquera pas de se servir de ce don miraculeux pour franchir sans plus de servir de ce don miraculeux pour franchir sans plus de servir de ce don miraculeux pour franchir sans plus de servir de ce don miraculeux pour franchir sans plus de servir de ce don miraculeux pas de se servir de ce don miraculeux pour franchir sans plus de servir de ce don miraculeux pas de se servir de ce don miraculeux devasion et de la maison d'une dulcinée au regard caressant enformée à double tour par son vilain mari.

Dans la Grâce, qu'on a vue le 5 juillet, également dans une excellente adaptation de Pleire Tchernis, le clangement suit un autre cours : récompensé de sa piété par une encombrante auréole «qui ne le quittait mi jour minuit », un honnête comptable (Marbel Serrault encore) tente obstinément de s'en débarrasser en devenant un pécheur impétinent. Mais on n'échappe pas si p

facilement aux iois de sa destinée... «Le meilleur chréiten de la rue Gabrielle Comme de tout Montmarte»,
ainsi que l'appelle Marcel Aymé, deviendra un autre
homme, à force d'application et de volonté, sans cesser
de porter comme une croix sa « glorteuse auréole».

Dans la Bonne Peinture, programme, la semaine prochaine, la mutation passe par le chemin de l'art. Un
peintre (Claude Brasseur) se découvre un jour le talent
de peindre des tolles nourrissantés, qu'il suffit de
contempler pour être rassasié. On imagine le nouvel
Edon que rend possible cette extraordinaire aventure.
D'autant plus que, bientôt, d'autres aristes se trouvent
dotés de talents comparables, y compris, chez certains
écrivains, celui de procurer «un bon sommell reposant »... Mais ce paradis sur terre ne seralt-il pas une
simple mystification, une fantistie de romancier, une
tromperle de poète? Et la métamorphose de la vie une
dangereuse illusion? C'est bien ce que nous suggère
Marcel Aymé, «les yeux en capote de flacre, un rien
d'ironie au coin de la bouche », comme l'a décrit
Alphonse Boudard.

Dans les Oiseaux de lune, qu'on verra après le Minotaure, le jeune surveillant genéral d'une bothe à bachot
(Jaques Duby) finit par changer en oiseaux toute la
population de la ville. «Chaque fois que je libère un être
de sa forme humaine, j'accomplis une bonne action»,
dir-l. Redevanus des être humains, ses «victimas» lui
seront reconnaissantes de ce « rrou dans le mur», de
cette «chappée en plein ciel» qui less provisoirement
libérés des pesanteurs du réel.

La vision du monde qui s'exprime à tavers l'œuvre de
la rend supportable, c'est à la foia l'humour qui l'accompagnes et la tenderesse que l'auteur prodigue à ses personnages. « Je ne situs jameis cynique, tu le sais blen, dit le
héros du Minotaure; je suis même le contraire d'un cynique.»

La formule s'applique en contraire d'un des arceannes sont coux d'un idéaliste déçu, non d'un scoppilque au cour l'aux g'un idéa-

CANAL

Un règne sans partage

Présenté par Marc Tossca.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather. En clair Jusqu'à 8.10 7.00 Top 50.

8.10

O Cabou cadin.
COPS; Calimero et Priscilla.
O Cinéma : Hair. III III
Film américain de Milos Forman
(1979). Avec John Savage, Treat
Williams, Beverty d'Angelo. 8 **₩**

Tout for du professeur.
Film franco-italien de Steno (1988). Avec Bud Spencer, Michel Constantin, Mylène Demongect.

toire sont si fortes que, bien qu'il s'agisse d'un phénomène récent, ne il y a un siècle environ, il a substitué à la vie musicale authentique une vie artificielle.

Certes il est naturel qu'un interprète fasse un choix des cuvres adaptées à ses moyens et à sa sensibilité. Jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, ce répertoire personnalisé était constitué d'œuvres récentes; les grands artitets l'élargissaient en allant chercher aussi dans l'ancienne musique des œuvres de référence et s'efforçaient de communiquer au public l'admiration qu'ils éprouvées par le temps.

Comme ces œuvres étalent le fruit d'une sensibilité différente, parfols obsolète, le rôle de l'interprète fut bientôt de les adapter au goût des auditoires modernes. Chaoun réussissait plus ou moins, et les éditeurs publialent des partitions largement révisées, ajoutant des nances, des phrasés, des indications métronomiques propres à pallier l'imagination des exécutants les moins inspirés. Pour juger de la valeur de ce que l'auteur avait réellement voulu que de la force de conviction de ce qu'on entendait.

On n'avait pas forcément tort. Mais comme la comparaison stimule le jugement, il est apparu que pour départager deux artistes, mieux vaut les écouter jouer la mème œuvre. C'est absurde évidemment. Néanmoins la plupart des mélomanes assistant à un récital de piano vont écouter l'« appassionata » par Brendel, puis par

12.30 Fiesh d'informations.
12.35 Série : A plume et à sang.
13.25 Fiesh d'informations.
13.30 Téléfilm : 37 à l'ombre.
De Thomas McQuane, avec Peter Roda, Warren Ostes.
15.00 Série : Mister Gun.
15.30 Série : Un lour :

1,8

D Documentaire:
La forêt des castors.
6 Cabou cadin.
Crocus ; Karaté Kat ; Street frogs.
En clair jusqu'à 21,00 17.26

18,16 Cabou oac

18.40 Série : Badge 714, 19.09 Fissh d'informatione, 19.10 Top 50,

Série: Allé I Allé I

Série: Allé I Allé I

Cinéme: Une nuit

I l'Assemblée nationale.

Film français de Jear-Pleire Mocky
(1988). Avec Michel Blanc, Jean
Poiret, Jacquellae Mailian.

eggy Sue s'est mariée.

Im sméricain de Francis For-oppola (1986). Avec Kathies urrer, Nicolas Cage, Barry Milla

Faites seuter la banque. En Film français de Jean Girault (1963). Avec Louis de Funte, Georges Wilson, Michal Tureau.
1.35 Série : Jack Killian, l'homme au micro.

FRANCOPHONES #

هكذاص الدُّحل

N

#1 ## 13

TOTAL YEAR

0.10

RTI. — 20 h 30, cinéma : Sergent la terreur, film de Richard Brooks ; 22 h 30, cinéma : Slips et porte-jarretelles, film de Michel Lebiano.
TMC. — 20 h 05, jeu : Music-hall ; 20 h 20, magazine : TMC sport auto; 20 h 40, variétés : MCM; 23 h, variétés : MCM danse.
RTB. — 20 h 10, feuilleton : Le joyau de la

RTB. — 20 h 10, feuilleton: Le joyau de la couvonne (4º épisode); 21 h 05, magazine: Au nom de la loi; 22 h 20, documentaire: Les instruments de l'ordéestre.

TSB. — 20 h 05, série: Euroflos; 20 h 55, documentaire: Les grands jours du sièole (La guerre de Corée); 22 h 20, (éléfilm: Saorilloc.

72

8.30 Télématin. Aveo le journ 8.35 Feuilleton : 8.00 Erle et com Emission pri al à 7.00, 7.30, 8.00. Amoureusement vôtre.

6.28 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le
6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières
7.35.
7.40 (Club Dorothée math.
Dragen ball : Disney classique ; Jeux.
8.25 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vacences.

zine : Une première. 16 par Robert Namiss. Avec le journal 7,00 et 7,30 ; Les cinq premières minutes

des droits de l'homme.

de la Décia
En direct du
12.30 Jeu : Dessi
13.00 Journel et
13.48 Série : Faid
14.35 Magazine :
Le monde x
15.25 Sport : Cyr
Tour de I ine : Aventures-voyages. de sous-marin d'Al-Giddings. : Cyclisme. de France : 12º étape (Toulouse-dier) ; A chacun son Tour, de Jacques

11.30

cas de bonheur.

vie quotidienne pendant la Révolution.
gazine : Estlysies 89.
sh d'informatione : Point d'actuslité.
shidieton : La vie Nathalie (% épisode).
gazine : Regarde de femme.
senté par Alice Pailler, en direct de Toulo
grand témoin du jour : Monique Gelher.
jée : Jacqueline Roumergue-Bberhardt,
lyain.

17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

S

Allerteire d'annue.

Théâtre : Le sexe faible.

Théâtre : Le sexe faible.

Pièce d'Edouard Bourdet, avec Jacques Charon, Lise Delamare,
Denise Gence, Myriam Colombi.

Le vie de paisce.

0.15 Six minutes d'informations.

0.20 Magazine : Chermes.

0.50 Musique : Boulevard des clips.

1.20 Variétés : Multitop (rediff.).

2.00 Docteur Caralbes (rediff.).

De 16.50 à 18.50 Dessins anin .50 Les Schtroumpfs.

es-vous libre ? (rediff.).
suvard et compagnie (rediff.).
surnal de la nuit.
irle : Peau de banene,
blein, voisine (rediff.).

billon; Le jeu de la sequenca; at a totos d'informations. de : Frédério Chateau, Patty Layne, True

17.05 Petit ours brum.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Super filos.
La grippe saiafilo.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Megazine : Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19-30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrice.
20.35 Série : L'homme de Rio.
Elim fançais de Philippe de Broca (1963)

Le Journal du Tour de France (rediff.).

du Printemps de Bourges 1989.
du Printemps de Bourges 1989.
6.40 Musique : Boulevard des cilps
(et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.40, 16.05).
8.00 informations : M 6 express
(et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 17.00, 18.00).
10.06 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 15.50, 1.50).
10.30 M 6 boutique, Télé-achat.
11.05 Magazine :
Le glaive et la balance.
L'affaire Guy Mauvillain (rediff.).
11.25 Série :
Docteur Caralbes (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra i
12.30 Série : Les routes du 17.05 Hit, hit, hourra i
17.10 Série : Laredo.
18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : La petite maison
dans la prairie.
19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : Copacabana.
Do Warris Hussin, avec Barry
Manilow, Araeste O'Toole.
Histoire d'arrour entre un planiete et

de Teddy Ruxpin (rodiff.).

7.85 Grand prix (rodiff.).

8.20 Denis la malice (rodiff.).

8.45 Sylvanians.

Série : Voisin, voisine. Feuilleton : Madame, êtee-vous libre ? (3º 6pisodo). Série : Les brigades du Tigre. Bouvard et compagnie.

20.00 Journal.

20.30 Téléfilm : La maison de tous les pisieirs.
De Greg Gold, avec Frank Anner Jamie Barreit.
L'enquête d'une Journalère cher des saif et 22.20 Série : Deux filos à Miami.
La loi du militeu.

23.20 Série : Kojak (rediff.).

0.00 Journal de minuit.

0.05 Kojak (suite).

n : Flamingo road (8º épisode). e : 40º à l'ombre de la 3. par Vincent Perrot, en direct de Saint

22.30 Journais, Bittande de Volles de la itempe des Magazine : Océaniques.
23.00 Magazine : Océaniques.
La agra della.
La dens un petit village des Abruzes en Italie.

23.00 di Nella.
24.25 dens un petit village des Abruzes en Italie.
25.26 dens un petit village des Abruzes en Italie.

ère valse.

Eticain de Martin Scorsese
Eticain de Martin Scorsese
Avec Bob Dylan, Jord Mitpiton, Keil Diamond,
pton, Kingo Starr, Emmypton, Ringo Starr, Emmypton, Ringo Starr, Emmypton, Morrison (v.o.).

pais de Denys de La Patel-68). Avec Jean Gabin, 6 Funds, Dominique

0.30 Cin iternational (rediff.).

: Le mutant. D

iéricain de Allan Holzman
Aveo Jesse Vint, June
ik, Dawn Dunlop.

entaire : Lee allumés...
tigle des centaures.

2.10 Documen COPHONES I

RTL. = 20 h 30, cinéms : Le caviar rouge, film de Robert Hossein ; 22 h 10, cinéma : Le maître et la marguerite, film de Aleikandar Fetrovio ; 23 h 45, musique : Grand Orchestre.

TMC. = 20 h 05, jeu : Téléphot ; 20 h 20, jeu : On peut toujours réver (rediff.) ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : varistės : Tatayet show; : Si lo soleil ne revensit pas, Joreita ; 22 h 25, documen-int suprėme. 5, jeu : Téléphot ; 20 h 20, oujourn réver (rediff.) ; ; MCM ; 23 h, variétés ;), variétés : Claude Nou-illeton : Tendre est la nuit

documentaire en septembre dernier à Capri. Il a été sélectionné un mois plus tard au FIPA à Cannes. Le film de Viadimir Diakonof avait fortement impressionné le jury « pour l'ensemble de ses qualités», mais l'histoire du documentaire va si vite en Union soviétique qu'il serait sûrement traité un peu différemment aujourd'hui. Avec un caprit peut-être plus critique – sur l'Eglise s'entend.

La Cathédrale (ou Temple), film classique dans sa forme (et sa construction), superbe dans ses images, a été réalisé par les studios du film documentaire de Leningrad et montré à la télévision soviétique il y a tout juste un an. Les studios de Leningrad sont à l'avant-garde de comouvement qui prit nom ensuite de peresiroika, avant que colle-ci ne soit officiellement déclarée; leurs réalisateurs ont été les premiers à vouloir faire renaître l'esprit de Dziga Vertov et à dire la vérité sur les sujets les pius difficiles, armée, religion, vie quotidienne, etc. La Cathédrale a été le premier documentaire diffusé à la télévision dédié à l'histoire de l'Eglise orthodoxe et à sa situation actuelle. C'est une sorte d'état des lieux en même

Eglise que le pouvoir des soviets a tout fait pour briser et qui vit un renouveau spirituel depuis quelques années. Pour la première fois, également, on y voyait des extraits de documents (archives muettes en noir et bianc) qui témoignaient de la persécution des églises pendant la révolution. Images qui se mélent à celles d'aujourd'hui. Aux témolgnages des vieux prêtres, patriarches à la barbe bianche, jeunes popes habillés de noir. Au quotidien des sœurs dans les couvents.

Le document de Vladimir Diakonof commence sur un chant. Voix basse, incroyablement basse, voix d'homme, chant religieux sublime qui s'élève face à la nuit, face à la fune. Il y a mille ans que l'Eglise orthodoxe existe, et les ohants qui accompagnent sans cesse ce film et le soulèvent — voix graves des hommes, voix hautes des femmes, chants liturgiques qui éclatent ici dans une église au milteu des icônes et des cierges, il dans un paysage de neige en plein froid, houle sans fin qui berce les douleurs sans les apaiser vraiment, ces chants venus du fond des âges, profonds, puissants, témoignent d'une Eglise qui a

DIMANCHE 16 JUILLET

+ V OPTIQUE: FR 3, 20 h 35

Lee gra Film fr (1967) Claude (8.40 Cinéma Contrai ndes vacances. Il unçais de Jean Girault Avec Louis de Funès, Jensac.

10.16 Cin

16.30 Spo

17.30 Sd 18.00

fusqu'à 20.30 -formations.

7.00 Cinéma : CAT NA

l'Église orthodoxe

L'esprit

Allens, le retour. E m ricain de James Cameron Avec Sigourney Weaver, un, Michael Biebn. equ'à 13.30 -

Plus qu'un film politique, ou historique, le documentaire soviétique de Vladimir Diakonof est à la fois un état des lieux et une réhabilitation de cette Eglise que l'Etat marxiste a tout fait pour anéantir et reconnaît maintenant.



Viadimir Diakonov a filmé quelques-uns do ces monastères, séminaires, oouvents qui ont échappé à la répression terrible et qu'on peut trouver à l'est de Moscou comme à Leningrad, ou perdus sur une fie au milleu d'un lac. Il a rencontré des prêtres, il les a suivis, sonnant les cloches, peignant des sochnes, allumant la chaudière, semant, cousant, cultivant, béchant, priant. Parlant du passé et du présent, de leur foi. Visages saisis comme à la fiamme des bougles qui illuminent ce film d'ombre et de lumières. Il y a un merveilleux patriarche, aux cheveux flous et blancs comme à la fiamme des bougles qui illuminent ce film d'ombre et de lumières. Il y a un merveilleux patriarche, aux cheveux flous et blancs comme à la fiamme des bougles qui illuminent ce film d'ombre et de lumières. Il y a un merveilleux patriarche, aux cheveux flous et blancs comme à la fiamme des bougles qui illuminent ce des bougles qui illuminent ce des petres en featisateur (* Burez, buvez, ne vous gênes pas !-). Ses phrases sont comme des noisettes qu'on égrène en chapelet suit l'acconte une vie marquée par la guerre et la prère. « Mon âge est passé comme une seuls journés »... « La guerre englouitt les feunes et chaleurs mats l's sont libres »... « La guerre englouitt les feunes et chaleurs mats l'a voir le l'ère dans la vie... »

Ce qu'on découvre en écontant ces hauts responsables, ces prêtres plus modestes, ces religieuses, ces prêtres plus modestes, ces religieuses, ces prêtres plus modestes, ces religieuses, ces moine qui remontent le fil du tomps, ce qu'on découvre en les voyant vivre de si près, c'est moins l'histoire de l'Eglise orthodoxe (qui fut extrêmement pulssante, liée à la monarchie, à l'Etat jusqu'en 1917 et que l'Etat marxiste a espéré anéantifé, la dévotion, la spiritualité intense. Le sens du travail et le sens particulier de vient de l'acconnaire) et ce sens particuler de vient plus religieux que politique ou même historique. C'est un respect de l'acconnaire l'acconnaire l'acconnaire l'acconnaire l'acconnaire l'acconnai

30 TH 00 TH 1

を開発が表現を

13

JEUDI 13 JUILLET

16 juillet Dimanche

20

| | 9.30 Le méthode Viotor. | De 9.45 à 10. | 9.45 Dessin snimé : Bou 9.55 Dessin snimé : Lilvs | 10.20 Dessin animé : L'ho | | 10.45 Megazine: Sports | 12.00 Les voiles de la libe | | 13.00 Les volles de la libe | - | Special Iait: 164 cons | 13.30 Forum RMC-FR3. | 14.30 Magazine : Sports | Los voiles de la lib | Tennis: Arcachon La | 17.00 Flash d'information | De Plerre Oatlan et Je | Parapente, sous l'aile ollion et Francois Dan | 17.30 Amuse 3. | Demetan; Les frois malins; Dan et Dany. | 19.00 Série : La loi selon I | 19.45 Les volles de la libe | | _ | 20.35 Documentaire: | Une production de la 1 | 21.40 Les volles de la liber | En direct de Kouen. 22.05 Journal et Météo. | | Symptone de Day Film franco-allemand | (1932). Avec Julian Vileronimko. | lis attrapèrent le be Film danois de Carl T | 23.55 Musiques, musique, Asturias, caprice cata | dro Lagoya, guitariste |
|------|---|--|--|----------------------------|-----------------------------|------------------------|-----------------------------|---|-----------------------------|---|------------------------|----------------------|---|----------------------|---|---|---|--|--|--|---|---|--|---------------------------|-------------------------|--|------------------------------|---|---|---|---|--|--|--|
| A2 W | 8.30 Magazine : Calin-matin. Présenté nar Mede Talon et Bibonn | Le chat Léopold ; Bogus ; Mimi cracra ; Alex ; | _ | 9.16 Emissions laradities. | | | | 12.05 Spectacle : Il était une fois le cirque. Les melleurs members des que seconde d'entre du | | 13.00 Journal et Metéo. 13.40 Série : Drivée de choo | | 14.30 Documentaire: | Le pieneté des snimaux. De Simon Trever. | | 15.20 Magazine : Sports ete. Cydlane : Tran de Brance (1% 66ere : Gere | Orderes); A chaoun son Tour, de Jacques Chan- | cel; Atmentane : Crand Prix de Londres. 18.10 Série : Papa catérbalir. | 18.40 Magazine : Stade 2. | Moto : Grand Prix 125 co, 200 co, 500 cc; Rusby : Australie-Lions britanniques : Autómo- | blie : championnat du monde des rallyes, Grand | Firx of formule 1; Foxonii ; Fortrait de Joueurs ; Ski nautique ; championnat de France ; Les résul- | tata de la somatios. 19.10 La lournal du Tour de France. | 19.30 Série : Les pique-assiette. | 20.00 Journal et Météo. | 20.95 Telefilm : Duel. | Heliz Baumann. | 22.15 Magazine : Etolles. | De Frédéric Mitterrand. Le rel Baudouin et la reine Fabiola. | 23:20 Journal of Météo. | | 23.50 Magazine : Musiques au coeur de l'été. D'Eve Ruggleri. | Symphonie elssalque, de Prokoffey; Symphonie concertante en si majeur op. 84, de Hayda, par | | 0.30 Le journal du Tour de France (rediff.). |
| | 6.30 Météo. 8.38 Résis : Dullas d'Alesches | - | 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo, Avec le hallatie métée | | 7.55 Jardinez avec Nicoles. | | | 10.35 Magazine : Les animaux du monde. | Grange. | 11.05 Magazine: Auto-moto. | | Jeu: Le | 12.55 Meteo. | | Los derait | 14.05 Série : Rick Hunter, inspecteur choo. | 16.00 Magazine : Soéciel sports. | | tone (Gra | | 10.40 Magazine : Speciel sports (suite). | Emission | 18.30 Série : Vivement lundi. Grain de foile. | 19.00 Megazine : 7 sur 7. | Invité: Facques Attail. | 20.00 Journal. 20.30 Météo et Taola vart. | Ciném | Max et les ferrellleurs. | Film français de Ciaude Sautet (1971). Avec Michel Piccoll, Romy Schnelder, Bernard Fres- | 22.25 Magazine : Ciné dimanohe. | | Christine Bolsson, André Dussoller, Gérard Lan- | Journal | C.AC Serve : Droves on letolres. |

| | | on. thors. rvie kis. avec Robert dions). cdiff.). ediff.). se clips. vertes jes 1989)). |
|--|-------|--|
| | | Informations: M6 express. Série: Clair de lune. Série: Devlin connection. Série: Madame est servie. L'ex d'Angela (2º partie). Téléfilm: Apolio 13 ne répond plus. De Lawrence Dobeny, avec Robert Culp, Clu Quiager. C'ext le pervieue à le NASA. Six minutes d'informations. Cepital (rodiff.). Téléfilm: Le juge et son bourreau (rodiff.). Magazins: Chermes (rodiff.). Majazins: Chermes des découvertes du Printemps de Bourges 1989. Les riassters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. Le jugo et son bourreau (rodiff.). Charmes (rodiff.). Charmes (rodiff.). Charmes Coulir.). Série: Messieure les jurés. L'affaire Cleurie. Série: Docteur Carelbes. |
| dre Lagoya, guitariste. | M 9 M | 18.00 Information 18.06 Serie: Chines Serie: Chines Serie: De 19.00 Serie: De 20.00 Serie: De 19.00 Cent le part le pa |
| que | | rediff.). des clips. siff'6. n; Les Blacu- peradis. (rediff.). sa vie. o Harold Hop- c Harold Hop- c Harold Hop- indiff.). tt. tt. |
| dir.). | | Dessin animé: La koserne d'Amilcar, Variétés: Mustitop (rediff.). Top 8D (rediff.). Musique: Boulevard des clips, Jeu: Cilp déficace. Dessins animés: Grafff'6. Kidd vidéo; Sharivan; Les Bisou- nous. Fild vidéo; Sharivan; Les Bisou- Informations: M 6 express. Dessins animés: Grafff'6. Spiral zone. Série: Lincomne est servie (rediff.). Téléfilm: L'homme est servie (rediff.). Variétés: Speciacle au profit des grands acci- dentés. |
| · de France (re | | 6.00 Dessin 2.30 Top But 2.30 Top But 2.30 Jeu : C 11.00 Dessin 2.30 Jeu : C 11.50 Hft. hft. 11.55 Hft. on 12.30 Serie : 13.20 Serie : 13.46 Teleffin 13.46 Teleffin 13.46 Teleffin 15.00 Teleffin De John De |
| 0.30 Le journal du Tour de France (rediff.). | | Magazine: Télé matches dimenche, 8érie: Hondo. Hondo et la ville morte. Journal images. 8árie: La flèvre d'Hawail. Dette d'honneur. Journal. Téléfilm: La prole du désert. Film de Mario Andreacobio, svec Cassandra Delansy, Peter Ford. Une femme seule corrite traura de kangourous. Cirléma: Les guerriers du Bronx n°2. Il Film italien de Broo G. Castellari (1984). Avec Marc Gregory, Flanry Silva. Journal de minuit. L'énquêteur (rediff.). Les dames de la oête (rediff.). Journal de la nuit. Série: Peau de banane. Voisin, voisine (rediff.). |
| | LABI | 17.06 18.05 18.05 20.00 20.00 20.00 20.00 20.00 3.00 3.00 |
| 0.40 Série : Drőles d'histoires. | | 6.30 Le journat permanent. 8.30 Mofil. 8.55 Miche. 9.20 Sandy Jonquille. 9.45 Princease Sarch. 10.10 Vanease et la magle des rèves (rediff.). 11.30 Grand prix. 11.30 Série: Wonder woman (rediff.). 13.30 Série: La belle et la bête (rediff.). 14.25 Série: L'enquêteur. De Stephan Moyer, avor Klaus Wannomann, Handle Grediff.). (" « spisode). (" « spisode). (" « spisode). Los dames de le côte. De Nina Companeer, avec Edwige Feuilleton: Los dames de le côte. De Nina Companeer, avec Edwige Feuilleto. Feuilleton: Los dames de le côte. De Nina Companeer, avec Edwige Feuilleto. Feuilleton: Los dames de le côte. De Nina Companeer, avec Edwige Feuilleton: Huster (!" épleode). |
| : : : : | | Le journat perma Asso des Mofil. Mofil. Miche. Sandy Jonquille. Princese Sareh. Vanesse et la magle des rigite des rigite des rigite des rigites. Kémi sans femilis Grend prix. Série: La belle et la béte Série: L'enquêteur. R'enquêteur. L'enquêteur. L'enquêteur. L'enquêteur. R'enlière. R'enlière. Reulière. Reulière. Feullière. Feullière. Feullière. Feullière. Feullière. Feullière. Feullière. |
| ફ | | 2.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 |

Propos recueillis par VÉRONIQUE CAUHAPÉ

| | | | 1 | |
|---|--|--|---|---|
| FR3 687 | ECANAL + E | ORAGES D'ETE: TF1 | 1, 20 h 30 | |
| lotor. | 7 00 Ten 80 10 | Le réalisateur du | | |
| Boumbo. | 7.45 CBS Evening News. | " Vent des moissons » | | |
| : Ulysse 31. : L'homme qui a vu l'homme. | Journal américaln présenté par Dan Rather. | budget de 2.5 millions | | |
| la liberté. | 6.10 Cabou cadin. COPS; Calmero et Priscilla. | de francs par épisode | | |
| orts 3 (rediff.). | 2.00 I sternent de Billy Grier. | et un temps de | | |
| le liberté (suite). | Macchio, Betty Buckley, | cournage restreint | | |
| hations. | 10.45 Cinéma : La vie est belle. | - Cilid IllOls - Il & Illis en scène une nouvelle | | |
| un solell è l'autre. | Film france-zavols de Bencht Lamy et Ngangura Mweze (1987). Avec | série populaire | | |
| a conséquences des quotas lattiers ne de la région de Rennes. | Namenabe, Krubwa Bibi, Landu Namenabe, | qui se déroule | | |
| R3. orts loisirs. | Jeu, vie de chien à Cube. | en milieu rural. | | |
| la liberté, en direct de Rouen; ontagne : Font-Romeu-Carlitte; | 12.30 Flash d'Informations. | F wont des molecons | | |
| ion Ladies cup (Jinaie). | 12.35 Série : A plume et à cang. 13.25 Flash d'Informatione | diffusé l'été dernier sur F | | |
| Montagne. n et Jean-Pierre Locatelli. | 13.30 Cinema: Mec Arthur, | franc succes. La chaîne a donc tout | «Il a falla tourner vit | ie, et sous pression.» |
| i l'aile du plaisir, de Claude Fran- is Damilano. | Film americaln de Joseph Sargent (1977). Avec Greenv Pack Ed | Pierre Jaubert d'en écrire la suite. | LA9n | Sago le |
| trois mousquetaires; Les petits | Planders, Dan O'Heriliy. | Angelina (Annie Girardot) à la fin | | |
| ejon McCjain. | Film français d'André Halfmi (1987). Avec Philippe Khorsand, | ue sa promore sorie, il qui rémyén- tor un autre sujet pour la seconde. | 6 | |
| eine, avec James Arness. a liberté (suite). | Stephane Audran, Jean-Pierre Kal- | Le temps pressait. Le soénariste écrit alors, en quatre mois huit écul. | a la Calli | IIDayiie |
| lations. | 1 / .00 Documentaire : | sodes de 85 minutes et une nouvelle | _ | |
| a liberté (suite). | Tayarra, la reine des champs de courses d'Arabie. | Annie Girardot), qui, après avoir | _ | les réalisateurs n'ont qu |
| hire: Optique. | 17,25 Cabou gadin. | quitté le petit cirque où elle se pro- duisait, décide de retrouver ses | sans eux, même avec la melleure | |
| de la télévision soviétique. | En ofair Jusqu'à 20,30 | onfants, sa ferme La Commanderie | Schnique, un film n'est rien. Pour | |
| a liberté (suite). | 18.15 Gabou cadin. SOS faritmen | et reconstruire sa vie. Cela s'appelle « Orages d'été». Cela a le goût, | ires vite, dans l'urgence et sous | que Jal pe |
| téo. | 18.40 Série : Badge 714, | l'esprit, les mêmes ingrédients, les mêmes acteurs (evec cuelones acteurs | pression, se les ai un peu bouscules, mais ils ont su tout donner. Sans | télévision. Mais je connais lisateurs très infermeur m |
| Vampyr ou l'étrange | 19.06 Flash d'informations. | your venus : Patachou, Dominique | aucun problème. Je les al sans cesse | |
| B David Gray, BEB emand de Carl Theodor Dreyer | 10 FE Freenté par Marc Tocaca, | raturel, Claire Nebout), le même réalisateur que « Le vent des mois- | aucune certitude puisque, au | ces aernieres années el qui paru. J'en garde beaucoup |
| ulian West, Henriotte Gérard, Jan | 20.00 Série : Aliô Aliô | sons mais ce n'est pas « Le vent | départ, seuls les trois premiers épt- sodes étaient écrits. La reme et la | lume. |
| tie bac, m | 20.30 Téléfilm: Pouvez-vous | debuts comedien onez Planchon et | structure existalent, mais le texte | Votra Cinemas |
| Sique, | Do Bob Mahoney, ayeo Dirk | Mnouobkine, puis reporter, auteur de courts métrages, de films et de | s est ealité, les personnages se sont construits au fur et à mesure. Nous | la chance de vivre les des |
| e catalan, d'Albeniz, par Alexan- tariste. | Dogattle, Charlotte Attenborough. | telefilms tels que «Chahut bahut» | travalillons sans aucun recul, avec | z e |
| | A Riviera. | ot " mailo forvencho", folate l'aventure. | re dunger permanent que ceta com- portali. | ie neorealisme italien, Puls Plus fard, blen sår, Tr |
| | 22.15 Chéma: | . Orages d'été » exploite moins | De plus, f'at tourné de façon très | Rivette, Rohmer. J'ai ble |
| formations : MR average. | Contrainte par corps. D | suspect metourumandue que « Le vent des moissons » pour mieux | caméras. Les comédiens ne savaient | apporté au cinéma, ce qu'il |
| irje : Clair de lune. | (1987). Avec Mariante Basier, | faire la peinture d'une microsociété | aonc pas comment et par quelle camérails étalent filmés. He se sen | bousculer dans l'image. I |
| irie : Devin connection. y minutes d'informations | Wilkening. | ville. J'ai voulu montrer - et pas | laient un peu genés au départ, puis | qui me bouleversent. Scorse |
| irle : Medame est servie. | Film américain de Allan Holzman | assez a mon gout puisque nous avons manaué de temps – une cam- | ns se son noeres pent a pent. Ce mode de prise de vues permet | une histoire mélodramation |
| ex d'Angela (2º partie). Méfilm : | Chadwick, Dawn Dunlop. | pagne qui mute et devient de plus en | d'obtenir un ton mi-reportage mi- | la base de la vie et ce qui te |
| pollo 13 ne répond plus. | Les plaisirs de l'infidèle. | your desormals pratiquement au | mouvement plus naturel. | memes'lls se sont un peu re |
| ulp, Clu Quiagor. | Film français classé X de Philippe Byron (1982). Avec Patriok Perrin, | ryinme et avec les systèmes de la Ville. En deux ans, je me suis rendu | Fensez-vous que c'est juste- ment une de ces écritures qui diffé- | sur eux-mêmes. Enfin Fe cette phrase sublime : |
| x minutes d'informations. | 2.00 Série : Murphy, l'art et la | comple que les fermes se sont très | rencient la télévision du cinéma ? | régionaux, vous serez univ |
| spital (rediff.). Kiffilm : Le luce | manière d'un privé très spécial. | secondaires, en ranchs ou en golfs. | d'ambition mais elle a les moyens | demontre le contraire. La te |
| son bourreau (rediff.). | THE TRANCOPIONES INTE | Un monde entier est en train de bas- culer. A côté de cela. I'al raconté le | de produire d'excellentes choses. Je crois qu'il faut définitivement se | doll retrouver la vertu des feuilletons nonulaires, dev |
| agazine : Charmes (rediff.). | RTL 20 h 30, cinéma : La dernière bour- rée à Paris, film de Raoul André ; 22 h 10, | destin d'une femme un peu margi- | demarquer du cinéma en mélan- | des problèmes sociaux, déc |
| is découvertes du MIDEM. | Cinema: Le prophete, 11th de Dino Kist. TMC 20 h 05, jeu : Music-ball ; 20 h 20, | nue qui essuie de restructurer une vie famillale. | geunt Jiction et realité, en s'appro- chant un peu plus du reportage, en | mileux a travers des h romanesques et cesser d |
| usique : Boulevard des clips. s masters des découvertes | varietée : MCM ; 23 h, varietée : MCM danse. | - Yous avez tourne avec les mêmes acteurs. Qu'en attendiez- | osant perdre du terrain sur l'esthé- tisme - faire du moins léché au | u 0 |
| Printemps de Bourges 1989. | RTB 20 h 10, magazine : Aulant savoir : | | profit de l'émotion, de la prise sur | émissions d'une grande be |
|) jugo : son bourreau (rediff.). | Fleischer; 22 h 20, courte métrages : Le patient, Le monde des notes, coup de cha- | du caractère, de l'ima- | l'état d'urgence. Ators, posons le | ble d'apprécier la qualité. |
| ABrowlers for first | pean madame Lunette, Crwold. TSR 20 h 05, magazine : Tempa présent : | gination, et beaucoup de sensibilité. Ce sont sur ces affinités que J'ai | pied dans la réalilé. Je crois que l'on peut, à travers le mélodrame, | optimiste, car je sats qu'il fu réazir et que la télévision se |
| affaire Cleurie. | 21 h 05, serie: Les jupons de la Révolution (Madame Tallien); 22 h 50, cinéma : Padre | choisi ma famille. Les pillers : Dufilho, Girardot, Serres, Viene | aller plus loin dans la peinture d'un millen, d'une sodisse et donc la | gée de suivre en créant la |
| irie : Docteur Caralbes. | Nucetro, film de Francisco Rugueiro. | Klein, Vaneck. Les petits derniers: | vision sociale d'une époque. Victor | Propos recueillis |
| | - | Mainiga May, Caristophe Lam- | Hugo, avec ses Mistrables, n'a pas | VÉRONIQUE CAU |
| | | | | |

ه كالم الدُّمل

81

Vendredi

14

juillet

4

6.26 Magazine : Une première, Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 컨

9.30 P vacances, me; Muscleman; Liveman; des Champs-Elysées,

: Festival Labiche. scène de Philippe Rondest. Isménie, avec Nicole Dubola, Gérard Aline Dulong, Jean-Marie Prositer, Jac-tanel. s de «Moi », avec Fred Kirlioff, Jean Michel Gallebru; Les petits cliesaux, ard Calligard, Jean-Moiste Prositor; reuve Larilla, avec Nicole Dubols, Jac-tanel, Faule Noëlle, Bernard Alano; dire, avec Frangolse Seignes, Jacques

yres. ercé à Saint-Cloud. siésim : L'homme le plus fort du monde. siési: Tames avec Misier T, Dennis Dugan.

pécial croissant ; Tu chantes, ; Top junior. San-Francisco.

18.15

21.40 Spen

: La Marsoillaise. le Jean-Paul Goude, en direct de phe à la Concorde, commenté par 0.10 Sol se enfants du rook. no-Francerd. les années 80. Tour de France (rediff.).

urnal et Météo. rie : Drôles d'histoires. saventures : Folamour.

rie : Des agents très spéciaux. défaut de la cuirasse.

1.30 Le jou

LA 5

compagnie. 20 présentée par Bric Galliano et Noslia. Îtres de l'univers ; Popeye ; Tom et Jerry ; journal à 7.00, 7.30, 8.00. Ion : Amoureusement vôtre. **≥** 2

8.30 Fauillet 9.00 Eric et Emissio

6.30 Télématin.

9.30 7.30

11.35 Séri 12.00 Flas 12.05 Jeu 12,30 e : quoi de neuf, docteur ? h d'informations et Météo. : Les mariés de l'A 2. enté par Patrico Laffont. : Dessinez, o'est gagné i auté par Patrico Laffont.

13.00 13.45

15.00 Sport: Cyclisme.
Tour de France: 13º étage (Montgellier-Marselle); A chaoun son Tour, de Jacques

18.45 J urent Cabrol

12.00 Magazi Festival 11.45 Les voiles de la liberté. 11.58 1789 au jour le jour.

12.57 Flash d'informations : Point d'actualité. 13.05 Feuilleton : La vie Nathalle (10º épisodo). 13.30 Les volles de la liberté. En direct de Rouss.

ine : 40° à l'ombre de la 3. lé par Vincent Perrot, en direct de Saint-

ons : Spécial jeunes.

17.00 Flat 17.06 Sp. Are 18.08 18.02 Ladies' cup : Quarts de finale. |our le jour.

18,30 evet vend la mèche. trice Drovet.

19.00 rmation. lournal de la région.

20.35 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Les volles de la liberté, en direct de Rouen; Les fantômes du cap Horn, de James R. Donaldson III.

James De vieux loups es De vieux loups es De vieux loups es De vieux loups es De vieux loups de veo Georges Gérange incite

22.20 Jou 22.50 Do

23.45 Musiques, musique. La Mancillaise, avec Erio Heldsicck, piano.

3

6.00 Le journal permanent. --- De 7.30 à 8.00 Dessine animés

je Schtroumpts. imi sene famille (redift.).

19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'Informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : 3.50 Ciné 2.26 Ch

ioin silencieux. bael Miller. ne femme dénonce

RTL. — 20 h 30, téléfilm: L'or du fond des mers : 22 h 15, cinéma : On l'appelle profeseur, film de Steno : 23 h 50, sèrie : Brigade

rtes d'informations.

20 h 05, magazine : Moderate ; variétés : MCM ; 23 h, variétés :

De 16.50 à 18.50 Deseine an

our Derrick (redut.)

23.45 Mu

9200 96080 86668

te du Bicentenaire (suito). rigades du Tigre (rediff.).

u Bicentenaire. le minuit.

Madame est servis (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton :

0 Sexy elip.
0 Musique : Boulevard des olips.
0 Variétés : Multitop (rediff.).
0 Docteur Caraïbes (rediff.).
5 La corde au cou (rediff.).

rde au cou (5º épisode). sue : Boulevard des clips. k, hit, hourra l

10 : Charmes (rediff.).

s libro ? (rediff.). le la nuit.

une in war or a control of the critical of the

e dana le sang. bhard T. Helfron, avec bhard Spader. descente font évader laur

Doctour Caralbee (rediff.).

No Hit, hit, hit, hourra !

Serie : Les routes du paradis.

O Série :

ive et la bajance. re Gaétan Zampa (rediff.).

22.05 Série : La malédiction

echerche mercenaire.

Don Mo Brearty, avec Michael onside, Helen Shaver.

se ferume prête à tout pour retrou-

(et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.35, 16.05).

8.00 Informations: M6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

10.30 M6 boutique, Telé-schat.

11.05 Magazine:

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50). 6.40 Musique : Boulevard des clips

FR3

Estivales 89. ernational de Radio-France ent la Révolution

13.57 Flash d'infor 14.00 Feuilleton : F 14.50 Magazine : 4 ions : Spécial Bourse. ingo road (9· épisode).

16.00 S

et la manière

a hache, avec Mark

el et Philippe J.

l'article de Jean-

0.30 Cin

r.

in do Milos Forman

john Savago, Treat

rearly d'Angelo (v.o.).

The z'à corpe. Cl

d'André Halimi

Philippe Khorsand,

ran, Jean-Pierre Kal-

de Billy Grier. Ileohman, avec Ralph Ity Buckley. In gamin condamné par

giants... Las in: filo docessis son 22.00 Document

23.00 Flash d'il 23.05 Cinéma uelle VI.

Bruno Zincone
alle Uher, Jean-

Pilm améri (1982). A Chadwick, J 5.00 Téléfilm : I mutant. Ci in de Allan Holzman so Josse Vint, June awn Dunlop. sheo au rok.

oumentaire : Le jardin .45, cinéma : Tobrouk, ir ; 22 h 35, variétés : chter.

CAN

7.45 CB8 I

9.30 Cinéma :

dio Ni Leux-Michel Leux-Michema : La so Chéma : La so Film franco-lial locchio (1987 Pallo, Daniel rer. II
pais de Silvio Amacais de Silvio Ama

qui tente de le retenir («Si tu pars, que vais-je aller? »), Rheit répond : «Ma chère, franchement, je m'en fous », version française de «Franchy, my deur, I don't give a dann ». Peu disgant, mais sans plus. Pouriant la phrase faillit être supprimée. Les censeurs, texte en main, avalent repéré l'objet du délit : le mot « dann », quasi blas-phématoire, était tabou à l'écran. Ils ne gagnèrent pas sur ce point, mais prirent leur revanche en faisant disparantre une autre réplique de Rheit : «Je n'al jamais considéré la fidélité comme une vertu. » En ce temps-là, aux Etais-Unis, on ne plaisantait pas avec le code Hays. Un seul mot pouvait attirer les foudres de la censure.

De 1930 jusqu'au milieu des années 60, Hollywood a en effet été soumis à une muititude de règles invraisemblables. Numérotées article par article, elles désignalent tout ce qui était interdit à l'éoran, sous peine de censure : du baiser trop long ou à bouche ouverte (le fameux french kéts) au lit unique du coupie, même légitime, en passant par le système pileux apparent, pas un détail n'avait échappé aux moralistes. Intraitables sur la nudité, l'avortement, le viol, la cruanté, la brutalité excessive, les rapports sexuels interaciaux, ils n'acceptaient l'adultère que désigné comme « relation de bas étage » et supportaient difficilement la vue de policiers a battus ou agressés. En matière politique ou religieuse, la situation par rapport à un scénario « autorisé » mais potentiellement suifureux (une nonne et un « marine » seuls sur une fle du Pacifique pendant le conflit mondial).

Face à cette batterie de contraintes, les cinéaates ent

Pace à cette batterie de contraintes, les cinéastes ont parfois ouvertement désé la censure. Ainsi Preminger, par deux fois, dans The Moon is Blue et dans l'Homme au bras d'or. D'autres se sont battus pied à pied, comme Zinnemann, qui, dans Tant qu'il y aura des hommes, refusa de rhabiller Deborah Kerr et Burt Lancaster pour tourner sur la plage l'une des plus oélèbres étreintes de l'écran. D'autres encore, tels Hitchcock et Lubitsch, pratiquaient le clin d'œil moqueur. Ainsi, le premier a filmé, en le morcelant, le baiser le plus long de l'époque (Ingrid Bergman et Cary Grant dans les Enchaînés). Le second a réussi à faire passer l'ombre de deux corps silongés sur un lit (Haute Pêgre). De même, Charles Vidor, avec le strip-tease d'une simple paire de gants, enlevés il est vrai par Rita Hayworth, a obtenu l'une des scèncs les plus érotiques de toute l'histoire du cinéma (Gilda).

Vingt-cinq ans plus tard, tout cela semble bien lointain. William Hays, surnommé « le tsar du cinéma », n'a pas eu de successeur, et plus personne ne s'offusquerait à la vue d'un nombril sur un écran (1). Mais si l'on ne peut faire grief à René Bonnell et Philippe Maarek, les auteurs de l'émission, d'avoir abondamment puisé dans la rocambolesque histoire de la censure américaine, on regrettera en revanche leur moindre intérêt pour les atteintes à la liberté pour motifs politiques, saux Etatulis comme ailleurs. Car, si en Occident l'évolution des

2 LA CENSURE AU CINÉMA : CANAL +, 22 h

En cleir jusqu'à 8.10
7.00 Top 50.
Présenté par Maro Troson Maro Toesca. 3 News. Icain présenté par Dan

Les ciseaux et les bombes

SAMEDI 16 JUILLET

Rather, 8.10 Cabou vo et Priscille. D : Les grottes i des Bahamas.

La censure au cinéma n'est plus ce qu'elle était. Mais, si le contrôle s'est assoupli, les récentes campagnes d'intimidation ont montré que les partisans de l'intolérance n'ont pas désarmé.

En France, depuis une quinzaine à la libéralisation, la cenaure politique a été la plus lente à être supprimée.

En France, depuis une quinzaine d'années, on n'interdit plus de film pour délit d'opinion. Les vingt-oinq
membres de la commission dite de contrôle (et non plus
de censure) ne prétendent pes, comme le souligne son
président Jean-François Théry, imposer une quelconque
norme politique, morale ou religieuse aux adultes. Si
contrôle il y a, c'est avant tout dans le but de protéger la
mineurs de treize ou dix-huit ans et de la procédure de
l'avertissement pour les films autorisés tous publica.
Mesures le plus souvent motivées par la présence de
scènce de violence ou d'autres qui pourraient choquer ou
donner, de mauvais exemples. C'est d'ailleurs cette procédure de l'avertissement, de préférence au contrôle,
dont certains cinéastes réclament la généralisation. Le
contrôle ne serait ainsi plus du ressort de l'Etat, mais, au
vu de la recommandation, les parents auralent seuis le
pouvoir de déoision quant à l'opportunité d'ennmener ou
non leurs enfants voir le film en cause.

Mal absolu pour les uns, moindre mal nécessaire pour
les autres, la censure, même rebaptisée contrôle, reste
l'objet d'un débat qui n'est pas près de se clore. Entre les
partissens de la liberté totale d'expression et les tenants
d'un droit relatif soumis en permanence aux contraintes
diverses (politiques, morales, religieuses), le dialogue
est impossible. Les premiers ont jusqu'à maintonant
marqué des points non négligeables en matière d'essoupilssement du contrôle étaique. Mais les seconds, à qui
no suffisent pas les simples interdictions locales, toujours plus aisées à arracher aux malres, ont de nouveau
est appel aux vieilles techniques d'intimidation. En
1957 déjà, sous la pression, les Seniters de la giolre de
Kubrick avait été interdit pendant quinze ans. Plus
récemment, au pour la liberté d'expression su cinéma n'est
pas finie.

L'absentité de l'aise, et pour la Dernière Tentation du
controle de sour la liberté d'expres

Jean-Louis Mingalon.

An procès en divorce intenté par M= Hays, elle aurait, paraît.il, déclaré que son mari éprouvait queique peine à distinguer le nombril du sexo féminin.
 Pour plus de détails sur la censure au cinéma, fire l'ouvrage de Pallippe Maurek (éditions LATEC, 1982).

A STATE OF THE STA

7.

題のファ

15 Samedi

00

| TRO ELECTION | 10.30 Megazine : Rancontres. Invité : Claude Brin. ministre de la senté et de la soll- | | 17.45 Les volles de la liberte. 12 Dú Manazina - Estimba 89 | - | Montpeliter. Extratts des manazines Pare au toril. Perénées Piri- | nece, Petite vadroulle, de FR3 Midi-Pyrénées | 12.57 Flash d'informations. | 13.00 Sport : Termis. | Coupe de Cratea & Viciny : resumé des demi-timates. | | 14.30 Les volles de la liberté. | 16.00 Manazine: Socrts loisirs vacances. | Tenns: Coupe Annie-Solsbank à Mindzan et Arca- | 17.00 Flash d'informations. | | | des Toons : Magilla Gorlla et Les ils de la panthère | | 18.05 Serie : Le vagazond. Le menteur. | | 19.00 Le 19-20 de l'information. | 19.58 Dessiventine: Ulysee 31. | _ | Dosin animé : Baby Huey ; à 20.45, Sério : Batman | (1" partie); à 21.10, Les aventures de Katulo; à 21.20, Série: Batman (2 vartie); à 21.45, Betty Boop. | 21.50 Journal et Météo. | | SS. Copertados : La remensor. Sélection des pellieurs moments du défilé de Jean- | Paul Goude entre l'Étoile et la Concorde, | 23.15 Documentaire : La grande aventura | | De Plerre Jourdan, 2s narris : Oral fan tutte. | | 0.10 Magazine : Sports 3. Spécial tennis : Coupe de Galéa. | |
|--------------|---|---|---|-------------------------|--|--|--------------------------------------|-----------------------------|---|---------------------------------|--|--|--|--|---|--|--|---|--|--|-----------------------------------|----------------------------------|---|---|--|-------------------------|------------------------|---|---|--|--|---|------------------------|---|--|
| A2 | 8.30 Journel des sourds et des malentendents. | | Les aventures d'une souris sur Mars; Tifou; Alox: Barbanana: Mini Cracra: Bibifoc. | 9.30 Eric et compagnie. | Emission presentes per Eric Gallingo et Noëlla. | Popeye Les Ewoks : Transformers : Graffills S- | 11.50 Météo et Flash d'informations. | | 13.00 Journal. | 13.30 Météo. | 13.40 Série : L'homme qui tombe à pio. | 14.30 Madazine: Avanturas-vousnas | - | Le vie d'un jeune nandicape mental. 15-15 Manavina - Samadi nassion | | Marselle-Gap); A chacun son Tour, de Jacques | | 18,10 Série: Bourrel et Malgret. | Les enquetes du commissaire Maigret : Cecue est morte, avec Jean Richard, Maud Rayer. | Son corps est retrouvé dans un placard de la PJ. | 20.00 Lournel du loui de l'airos. | | _ | Les équipes : Le Rocho-que-Yon (France), Rio- | grame (Malie), Azores (Portugal), Rochesfort (Belgique), Acquaviva (San-Marin). | 22.00 Documentaire: | Les grandes batailles. | De Jean-Louis Culliand, Henri de l'urenne et | | 23.00 Journal of Metge. | | | 0.50 Sokante secondas. | 0.55 Le journal du Tour de France (rediff.). | |
| | 6.30 Météo. 6.35 Série: Driber d'Hétoires. | _ | | 8.00 Météo. | | 8.53 Métés. | | 10.00 Sudate Dienev sement. | | 10.50 Varietée: Jacky show.D.T. | , – | - | 12.00 Outmez manege. Renission de Noël Coutisson et Claude Savarit. | 12.30 Jeu: Le Juste prix. | POR REPRESENTATION OF HER STATES AND STATES | | | De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Les révolutions francaises, de Robert Werner et Pran- | | Les télémestateurs cholidaeut un téléfilm. | | 14.25 La Une est à vous (suits). | | Sommalre: Answere Coupe-feu: Le défité de Marie | Courrèges ; Sacrétatou ; Les rubriques de l'été ; Bdu- cation à l'américaine | | 19.05 Marcet Sophie. | | | 20,35 Jeux:Intervilles. Présenté par Guy Inx. Simone Gamler Léon | Zitrone, Claude Savarit. Menton-Parthenay. | | | 0.40 Serie: Drowes d'histoires. 1.05 Série: Warmik. | |

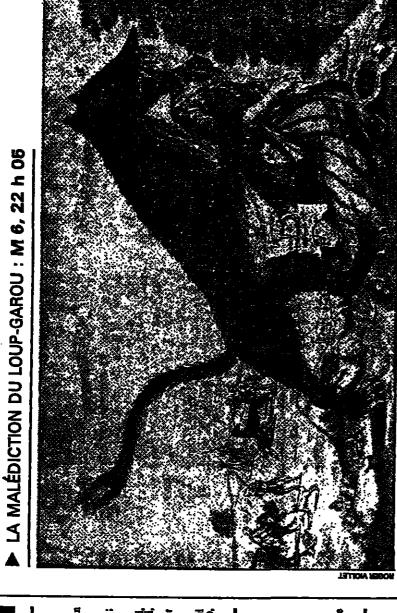
| urnal permanent. | 17.50 Rémi sans famille. | 6.00 Dessin animé : | 20.30 Téléfilm : Belle nuft |
|----------------------------|---------------------------------------|--|---|
| a 9.00 Dessins animés - | 18.06 Denis la malloe (rediff.). | La lucarne d'Amiker. | ٠. |
| wentures | 18.30 Grand prix (rediff.). | 6.20 Musique : Boulevard des Cirps. 9.00 Musique : Clip dédicace. | Do Richard Michaels, avec Civ. Culager, Raiph Bellamy. |
| eddy Ruxpin, | 19,00 Série : Supercopter. | | Mi western-mi policier. |
| d prix. | 20,00 Journal. | | AZ.UD I BIBTHIM: |
| s le malice. | 20.30 | 11.60 Hit, hit, hit, hourra ! | De Bode Goel over General Carie |
| anjene. | Spécial K 2000, la revanche. | _ | zard. Ed Manders. |
| -achat. | | _ | Double meurine. Qui set coupeble ? |
| . Volsin. voisine. | hoff, Edward Mulhare, | _ | 23.40 Six minutes d'Informations. |
| and at compannia (rediff.) | | | 23.45 Magazine : Charmes. |
| 1 Les briendes du Tinre. | 22.20 | | |
| | 23 20 | | 2 Of Charmes (malife) |
| d implimations. | 1 5 | • | |
| a: Cosmos 1989. | 3 8 | | Z.30 Documentaire : |
| nai. | O.UD Kojek (suite). | _ | Le monde sauvage. |
| odo de la Cina. | 0.25 Feuilleton : Nana. | | La vie dans la forêt d'eucalyptus. |
| : L'homme | Remile Zole sees Varyables | | 2.65 Documentaire: |
| stait trois milliards. | Genest, Guy Tréjean (1" épisodé). | | Justice blanche. |
| . Worder women | 2.00 Bouvard et compagnie (rediff.). | _ | |
| . Shark fels.mol neur | 2.15 Les brigades du Tigre (rediff.). | - | 3.45 Documentaire: |
| | 3.10 Journal de la nuit. | _ | Le monde sauvage. |
| d 18.50 Deseins animés | 3.15 Série : Peau de banane. | - | Les orangs-outans. |
| Schtroumefs. | | | 4.20 Téléfilm : |
| ventures | | | Le juge et son bourreau. |
| oddy Ruxpin (rediff.). | | ZUICO Gerie : Integame est servie. | De Daniel Le Comte, avec Charles |
| | | | |

| | TELLON FEBOR | * L'h l'hon aufer amai | | taiont laspect région : l'aspect région : l'hyène Chine, e Cette dans les totémisn du loup-adopté i | |
|--|---|--|--|---|--|
| En cleir jusqu'è 8.10 Top 50. Présenté par Maro Toesca. CBS Evening News. Journal américain présenté par Dan Journal américain présenté par Dan Journal américain présenté par Dan Colors : Calimero et Priscilla : Colors : Calimero de Danièle Colors : Calimeria Vergea. Valentina Vergea. Valenti | Sport: Goff. Sport: Goff. Faria. En clair fusqu's 20.30 Cabou cacin. SoS fantômes. Serie: Badge 714. Flash d'informations. Top show. ntaire: Ino. Goude. 4 Steria. 1 Steria. | Fhomme au mioro. Documentaire: Australie, un autre monde 3. Piongée dans les men australes. Magazine: Dontact. Hesh d'informations. Cinéma: Allens, le retour. Film américain de James Cameron (1986). Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn, Michael Biehn. Carrie Henn, Michael Biehn. Gliéma: L'hértier de parrichère rose. Film américain de Blats Edwards (1983). Ayeg Ted Wass, Herbert | Les grandes vacances. Defining: Cinéma: Les grandes vacances. Defining français de Jean Girault (1967). Avec Louis de Funès, Cinéma: Les plalaits de l'infidèle. Flus français classé X de Philippe Byrou (1982). Avec Patrick Perria, Dany Berger. Téléfilm: Jeux mortels. | RTL.—20 h 30, cindma: Tous vedettes, film de Michel Lang; 22 h 40, cindma: A Ghantar, in mort est facile, film de Léon Kiymowaky; 0h 35, série: Brigade de muit. TWG.—20 h 45, pei: Manichall; 20 h 20, rangazine; 20 h 40, variétée: MCM; ; 23 h, variétée: MCM; ; 20 h, do, lo, jeux sans frontières; 21 h 30, spectacle: La Marselliaise (défilé du Bicentantre de la Révolution française). TSR.—20 h, série: Dousiers justice; 20 h 25, tétéfilm: Poirot fous le jeu; 22 h, spectacle: La Marselliaise (Bicentenaire de la Révolution française). La Marselliaise (Bicentenaire de la Révolution française). Jim d'Oliviar Lorsa. |
| 7.00 Top 50. 7.45 CB6 Ewe Cather B. 10 Cabour Cores Co | 18.15 Cabou of 18.15 Cabou of 18.40 Sorie : B 19.09 Flush d' 19.10 Top sibu 19.65 Flush d' 20.00 Série : 4 | 20.30 Docume Do Géra Do Géra Les prépar de travail (Illre pp | 1.10 Character 1.10 C | 2.56 Cinéma: Les grand Film fran (1967). Claude Ge 4.20 Cinéma: Les plaisi Film fran Byton (197 Dany Berg 5.15 Téléfilm: | RTL — 20 h 30, ede Mithel Lang; tar, la mort est movedy; 0 h 35, s magazine; Sil tu toitres; 20 h 40 varieties MCM de Willer 20 h 40 varieties MCM de Mitheles MCM de Mitheles McM de Mithelia et al. 20 h 21 h 30, spectaci |

VENDREDI 14 JUILLET

ECANAL

5



Homo homini

'homme est un loup pour omme », disait Plaute. Les teurs de cette série pour ateurs de sensations fortes l'ont au mot l

WEUX qui voudront fuir les fastes et les flonflons du 14 juillet, façon Jean-Paul Goude, auront une of d'épouvante proposée par M 6 chaque vendredi, a malédiction toute trouvée : l'évasion dans la nouvelle et d'épouvante proposée par M 6 chaque vendredi, an de bons sentiments et de magie noire, de hamburst et d'hallucinations. Frissons garantis.

a légende du loup-garou remonte à l'Antiquité. La unthropie — des mots grees fykos, loup, et anthropos, une — décrit un état psychiatrique selon lequel le ent se croit transformé en joup ou tout autre animal. maladie était répandue chez les peuples qui admetin la réincarnation et la métempsychose (transmison des âmes). Les victimes étaient censées adopter poet physique des plus grands prédateurs de la on : le loup ou l'ours en Burope ou en Asle du Nord, en en le léopard en Afrique, le tigre en Inde, en me, et au Japon.

Acte superstition est liée à la croyance populaire si les esprits d'animaux tutélaires, les vampires, le misme, la sorcellerie et les loups-garous. Le mythe oup-garou était comnu dans la Grèce antique et fut pté par la religion olympienne. En Arcadie, région thie par les loups en ne des la sercifices humaine et, na la légende, celui qui mangeait de la chair humaine it ransformé en loup et ne pouvait retrouver sa forme saine qu'en s'abstenant de ce genre de nourriture den relians.

rage. L'affaire sans doute la plus dramatique fut celle de la «bête du Gévaudan». Un loup dévora, entre 1764 et 1767, dans la région des Cévennes, une bonne centaine de femmes et d'enfants. Il fallut faire appel à un régiment de dragons pour venir à bout d'un loup énorme de 65 kilos.

La légende de l'homme transformé en foup les nuits de pleine lune a été utilisée par le réalisateur de cette série américaine, David Hemmings, de façon astuciouse, fournissant le fil conducteur d'une succession d'épisodes, liés mais séparés. Reposant sur le principe du « Fugitif », « La malédiction du loup-garou » raconte l'histoire d'Eric Cord, à la fois chasseur et proie, Après avoir tué son mellieur ami, Ted Nichols, pour le débarrasser à jamais de la malédiction dont il est frappé, Eric se voit à son tour transformé en loup-garou.

Recherché pour mourtre et traqué par un chasseur de primes impitoyable, Eric doit non seulement vivre avec son terrible secret, mais aussi retrouver le loup-garou originel, Skorenzy, pour le tuer. Car le seul moyen de briser la fatalité de cette malédiction est de détruire le premier maillon de la châne. Or – c'est bien connu! – les loups-garous ne meurent que d'une balle en argent ou des griffes d'un de leurs semblables...

Los acteurs sont compétents. John York, qui joue Erio Cord, est un habitué des « soaps » américains (« Hunter», « Hôtel», « Dynastie» et « Capitol»). Chuck Comors, un ancien joueur de base-ball, qui incarne Skoronzy, avait tourné dans plus de soixante-cinq shows télévisés avant de devenir acteur (« Geronimo», « L'homme qui valait trols milliards», « L'He fantastique», « Racines»). Quant à Lance Legault, qui tient le rôle du chasseur de primes Alamo Joe, il a joué dans de nombreux téléfilms avant d'être sacré « meilleur acteur de l'année» en Angleterre pour son rôle dans Othello.

Mais le seul véritable intérêt de cette série, banale par ailleurs, vient des effets spéciaux très réussis. La transformation des hommes en loups, ou encore les scènes tournées dans le noir grâce aux nouveaux procédés d'infrarouges, valent le détour. Pour le reste, comme aurait pu s'écrier Plaute — dans un moment d'égarement — « Lupus est !» (C'est plutôt loupé !).

ALAIN WOODHOW.

me Jean-Paul

le gâteau du Bicentenaire, la
« parade » de Jean-Paul Goude,
qui défilera le soir du 14 juillet
sur les Champs-Elysées, sera
gaie, folle et drôle. Un spectacle
unique diffusé en Mondiovision
et commenté en direct par Léon
Zitrone (TFI), Frédéric
Mitterrand et Claude Sérillon
(A2). Autour d'une table,
l'audacieux publicitaire tente
calmement d'imposer ses délires
à ceux qui devront
les filmer et les présenter. osée comme une cerise sur

prison, lancer un message aux nations réunies devant leur poste. On devait aussi nous montrer la face cachée du délilé, les répétitions menées depuis janvier aux quatre coins du monde. Faute de temps, de moyens ou d'autorisations, les projets ont dû être abandonnés. Mais Canal + diffusers ce même soir, à 20 h 30, sous le titre Bleu, blanc, Goude, et grâce à la caméra de Gérard Stérin, des morceaux choisis de tous les préparatifs de la Marselllaise. La télé permettra néanmoins certains artifices. Quand par exemple les quatre danseuses sénégalaises, dans leur long tutu tombant, se mettront à vaiser sur les percussions de Doudou N'Diaye Rose, les images tourneront au ralenti. Et les téléspectateurs entendront peu à peu les noires sylphides se mettre au rythme du Lac des cygnes.

Le rock SNCF

Les Tambours du Bronx viennent de Nevers. Goude les a choisis pour représenter la France. Dans cette ville glauque depuis toujours (voyez Hiroshima mon amour), les Tambours du Bronx tapent avec des manches de pioche sur des bidons pourris. Ils s'entraînaient dans les gares de triage, et leur musique s'en ressent : on y entend le bruit des trains. Ils disent maintenant qu'ils font « du rock SNCF». « Je trouve touchant que, réunis sur des voies de garage, ils jouent des rythmes africains », explique Goude, doucement. De Nevers, ils révent de l'Afrique, et l'Afrique va peut-être venir à eux. »

régie. Quatre réalisateurs et deux cents assistants travaillent avec lui. Sur les Champs, trois fois 300 mètres de rails de traveilling et, de la Grande Arche aux Tuileries, 36 caméras, dont 3 loumas (aur un long bras articulé), 2 caméras kiwis (elles se déplacent électriquement) 2 steadycams (accrochées au porteur, elles permettent de filmer et de suivre sans faire sauter l'image). Une grue python installée sur le toit de l'Arc de triomphe permettra des prises de vues aériennes en gros plan, juste à l'aplomb des fresques de la Marseillaise. Histoire de filmer, par exemple, des robes de 17 mètres de périmètre...

Tout commencers entre chien et loup. Les Champs-Elysées soront sur variateur, oar Goude veut jouer avec les lumières. « Celles que j'alme, ce sont celles du thédire. Mais, pour la télévision, j'al dû faire des concessions. L'éclairage parfois un peu brutal risque d'énerver quelques speciateurs ». Les chars, les 1250 tambours français seront dit-il comme « une rivière lumineuse et sonore ».

Jean-Paul (Jaud) filmera Jean-Paul (Goude). Le réalisateur des matches de foot sur Canal + connaît la « manlère Goude » : des spois (Kodak ou Orangina) filmés très à plat, très dans l'axe, très en mouvement. « Plans larges, plans moyens, plans serrés, champ, contrechamp : il faut filmer de serrés, champ, contrechamp : il faut filmer de ser caméras fixes pour voir des lutins entrer à droite dans les bandes dessinées de Goude. »

Goude de toute façon a ses idées. Il suffit de voir ses dessins : plans de côté, plans en hauteur, le spectacle est presque livré avec le mode d'emploi. « La dans, c'est très difficile à filmer. Les gens de télé ont tendance à almer les images dies dynamiques (les pieds, le mouvement des mains...) alors que c'est le corps entier qui danse et qu'il faut donc un plan en pied ». Il soupire, inquiet comme toujours : « L'idéal, ce serait que je filme moi-même... »

Jean-Paul Jaud aux croquis du défilé de Jean-Paul Goude

Paul Goude? « Un créateur de On dit toujours que c'est

Les danseurs chinois avaient répété, avant « les événements ». Les images existent. Faut-il les diffuser en inserts, comme le souhaite Goude ? Frédéric Mitterrand et Claude Sérillon ne le pensent pas : « Il faut jouer l'absence jusqu'au bout. » Des étudiants chinois de Paris, qui paraît-il « ne risquent rien », pousseront des vélos vides, les autres ne seront pas au rendez-vous. Mais « ça ne suffit pas », insiste Goude. « Ces images, il faut bien que je les utilise ». Séquences très brèves, comme de la pub, un peu tremblées, style reportage; on entend Goude, sur des sirênes d'ambulance, expliquer que si les Chinois peuvent danser le breakdance, c'est grâce à la politique de Deng. Frédéric Mitterrand, qui sait bien qu'avec lui les avis sont toujours consultatifs, laisse tomber comme pour lui-même : « Les chutes, c'est souvent le plus beau d'un film. » Ou encore : « Si tu le sens, fais-le. A chaque fois que tu seus les choses et que tu les fais, c'est bien. » Goude fait glisser la visière de sa casquette devant-derrière.

Il a joué le père Noel dans un spot Radiola ima-giné par lui. Jean-Paul et Frédéric sont amis. « Il y a, entre nous, des correspondances », explique le premier, volontairement et discrètement énigma-fique.





. 🖅



l'homme qui a înventé Grace Jones, mais cela veit de dire queique chose, îl n'y a qu'à voir la coiffure de Carl Lewis, qui est justement la pius grande star du tiers-monde... C'est surtout un artiste, qui porie - j'en ai la conviction intime - quelque chose de génial en lui. Il déconcerte. On ne peut pas lui donner d'identité, même sociale. »

La Marseillaise, pour Frédéric Mittorrand, c'est la grande œuvre. De Goude et du Bicentenaire. « Ni l'état de rève, ni les grands maîtres de l'opéra, qui était encève, ni les grands maîtres de l'opéra, qui était en rève, ni les grands maîtres de l'opéra, qui était encève, ni les écrivains, emprisonnes dans la luite des classes, n'ont su célébrer le cente-naire de la Révolution. C'est dommage. Et c'est pour ça que Goude doit réussir. Il a une façon gais d'une manière moderne ceiles qui relèvent de l'Histoire. »

On imagine assez blen comment Zitrone, que Goude a choisi parmi d'autres, dira sa Marseillaise. Mais Frédéric ? « Comme tout artiste, Jean-Paul a des failles. Il a du mal à donner les clés de son œuvre, tout en sachant exactement ce qu'il ne veut pas qu'on dise ou qu'on fasse. Il faudra lui garder une part de mystère. Eviter le : « Vous allez voir ce que vous allez voir », ou le : Goude, vous connaissez pas ? Yous êtes nuis, c'est l'idole des branchés » ».

Frédéric commentera peut-être comme Goude travaille : par jaillissements.

C'est Frédério Mitterrand qui pose la question. Pourquoi n'a-t-on fait venir personne du Pacifique? Goude réfléchit. « Il n'y aura pas non plus de délégation d'Amérique du Sud, excepté mon petit Brésillen en marquis de carnaval. Il faut bien faire des choix. » « Quand même, insiste Frédéric, « Il faudrait un Mélanésien », avec un drapeau français dans le dos, puisque tous les figurants les porteront ainsi en faisceau, à la manière des soldats japonais. Sérillon, lui, penche pour un Kanak. Goude hésite : « Ce n'est pas ma fantaisie. » Il cédera peut-être, in extremis, pour le Tonga ou le Vanuatu.

Autre dilemme : faut-il ou non faire monter à côté du petit juif — qui tiendra la main d'une danseuse à robe noire, comme les autres petits tyrolien, arlequin, toréador, maharadja — un petit Palestinien? « Indispensable », jugent Mitterrand et Sérillon d'une même voix. Goude a peur de soulever des tollés, mais il promet : « Vous l'aurez. »

C'est le seul mossage de la Marseillaise : tous les pouples de la Terre baigneront bientôt dans ce que Radio-Nova appelait « la sonorité mondiale ».

On dit aussi la world music, « pour faire plus snob ». C'est elle, et elle seule, qui fait chanter Jean-Paul Goude et sa Marseillaise. Le « Diaghilev du disco » méle dans sa parade folklore français et rytimbs africains, vielles à roue et breakdance, cornemusé du Royal Tatoo et House française.

Merci l'Afrique, ici représentée par les Guinéena qui tapent sur des bidons rouillés. Les Blacks ont réussi à faire danser la planète « Leur musique frappe plus fort que leur rhétorique politique : les militardaires, aux Etais-Unis, ce sont Quincy Jones (l'idole), Michael Jackson. Ce n'est pas Jesse Michael Jackson. La délégation américaine — un marching band — de Floride est noire, entièrement. A 23 heures, sur la scène de l'Obélisque, Jessie Norman entonnera la Marseillaise.

Jean-Paul Goude dit indifféremment « gouderies » pour « conneries ». Comprencz folics. Il
assure que ce n'est qu'après les vaiseuses libanaises,
qu'elles commencent. D'autres disent que c'est bien
avant. « Il faut enfin sortir de Line Renaud et du
mime Marceau i », tempête Charles Gassot, PDG
de la société Telema et producteur délégué du spectacle. « On ne sait plus défiler : c'est l'occasion
d'apprendre. La Marseillaise, c'est la Fête de la
Fédération. Chacun fait son petit numéro, et Goude
« décale » dans le modernisme. C'est ça, la modernité. Tout le reste est plouc. »

Peut-être que, pris dans ce vent de folie, le spectacle sera dans les tribunes. Même l'anti Frédéric,
pendant les réunions, a un peu disjoncté. Goude,
sérieux, parle et parle. Puis les choses d'un coup, se
pressent et s'emmélent. Le char de Doudou
N'Diaye Rose rejoint les chasseurs du Claridge. Le
présentateur d'Antenne 2 lit conscienciousement
son cahier : « Chanteuse barbue sur le cou de l'éléphant, avec ses cordes vocales. » Et d'enchaîner
lyrique : « Margaret Thatcher, bouleversée, s'offre
d Helmut Kohl...» Puis de plus en plus grave :
« Mais qui sont ces SAMU qui enmêment Léon
Zitrone ? » « Yous m'aviez promis d'être sérieux »,
gronde tristement Jean-Paul Goude.

 TF I, A2, rendredi 14, 21 h 40; Canal +, rendredi 14, 20 h 30; « Effet, blanc, Goude »; FR 3, samedi 15, 22 h 20; extraits des melleurs moments du spectacle. ARIANE CHEMIN.